

DOCUMENT ANNEXE N° 5 : Documents sur les réalisations pilotes

5.1 Situation générale des villages objet des réalisations pilotes

5.1.1 Premiers villages

Province	BAM	SANMATENGA	SENO	YAGHA
Village	VOUSNANGO	NOUNGOU	SELBO	DIOGORA
Distance de Kaya ou Dori, temps requis	70 km de Kaya (1:00)	50 km de Kaya (1:30)	5 km de Dori (0:10)	80 km de Dori (1:30)
Superficie	38,8 km ²	162 km ²	—	25km ²
Population (proportion hommes/femmes)	1863 habitants (845 hommes, 1018 femmes)	1039 habitants (498 hommes, 541 femmes)	2694 habitants (1346 hommes, 1348 femmes)	411 habitants (220 hommes, 191 femmes)
Nombre de quartiers	7	7	5	1
Principales ethnies	Mossi, Fulbè (1 quartier seulement)	Mossi, Fulbè (1 quartier seulement)	Rimaïbè, Fulbè	Rimaïbè, Fulbè
Religions	Animistes, musulmans	Animistes, musulmans, protestants, catholiques	Musulmans	Musulmans
Type et nombre d'écoles	1 école primaire (nouvelle), ne fonctionne pas encore	2 écoles primaires	Une école primaire	Pas d'école
Nombre de groupements villageois	11 groupements (4 groupements féminins, 4 groupements masculins, 3 groupements mixtes)	9 groupements (4 groupements féminins, 2 groupements masculins, 3 groupements mixtes)	3 groupements (1 groupement féminin, 2 groupements masculins)	5 groupements (2 groupements féminins, 3 groupements masculins)
Principales activités	Agriculture, élevage	Agriculture, élevage	Agriculture, élevage	Agriculture, élevage
Principales cultures	Mil, sorgho	Mil, sorgho, maïs	Mil, sorgho, maïs sur de petites surfaces	Sorgho
Existence de ressources en eau (bas-fonds, etc.)	Bas-fond, petites retenues	Bas-fond	Mare, bas-fond	Bas-fond (tari de nov. à mai)
Nombre et type de puits et forages	5 forages, env. 10 puits	3 forages, 2 puits	3 forages, 2 puits	2 forages, 6 puisards
Etat d'utilisation des puits etc.	Certains puits sont taris en mars.	Plusieurs puits taris pendant la saison sèche.		1 forage hors service, puisards taris de mai à juillet
Mesures de lutte anti-érosives réalisées	Zaï	Cordons pierreux, diguettes en terre, plantations	Ouvrages traditionnels, diguettes, demies-lunes	Pas d'information
Nombre de salles de réunion	2	1	Néant	Néant
Nombre de moulins	1	1	1	Néant
Autres constructions	Mosquée	Banque céréalière, poste de santé, bâtiment pour le moulin	Pharmacie, mosquée, poste de santé, banque de céréales (non fonctionnelle)	Mosquée (construite par les populations)

Province	BAM	SANMATENGA	SENO	YAGHA
Village	VOUSNANGO	NOUNGOU	SELBO	DIOGORA
Expérience de projets de développement	Fonçage de puits, micro-crédit, soutien à la production de coton, projet de conservation des sols etc.	Financement pour l'équipement agricole, fonçage de forages, construction d'un centre d'alphabétisation, fourniture de mil, micro-crédit	Construction d'école, alphabétisation, poste de santé, encadrement en matière de diététique Maraîchage etc.	Plantations, fenils
Organismes exécutant les projets de développement	FEER, FAARF, CPEC, Eglise catholique, etc.	FEER, ODE, JICA, UNICEF	FDC, PSP, Gouvernement du Burkina Faso	AAA, APESS
Fréquence de passage des agents de vulgarisation	Un agent vulgarisateur de l'agriculture résidant à Guibaré vient au village une fois tous les 2 jours, et les autres agents vulgarisateurs en relation avec des projets dans les autres domaines viennent 1 fois par mois environ	Visite une fois par an des agents de vulgarisation pour l'environnement, l'agriculture et l'éducation. Il arrive que des encadreurs passent aussi en relation avec d'autres projets.	Un agent de vulgarisation qui habite à Dori fait une tournée d'encadrement 1 fois par semaine. (On ne sait si c'est un agent de la Direction Provinciale de l'Agriculture)	Le vulgarisateur en agriculture ne se rend dans le village qu' en cas de problème, sur demande des populations, il ne fait pas de visites périodiques. Par ailleurs, la Direction Provinciale des Ressources Animales du Yagha encadre les groupements d'éleveurs.
3 problèmes à résoudre	Manque d'eau	Fonçage de forages	Problème d'eau de consommation	Manque d'eau (solution: rechercher un partenaire)
	Par suite du manque de ressources, les jeunes vont en exode vers les villes.	Manque de revenus en espèces	Instabilité de l'approvisionnement en denrées alimentaires	Avancée de l'érosion des sols
	Insuffisance d'équipements permettant l'accès entre les hameaux	Insuffisance d'équipements pour l'accès au marché	Alphabétisation	Problème d'éducation (mise en place d'un centre d'alphabétisation, d'une école)
Gestion des terres	Le droit de gérer les terres du village est du ressort du chef de terre traditionnel		Le droit de gérer les terres du village est du ressort du chef de village traditionnel	
Utilisation des terres	Les populations utilisent les terres pour lesquelles elles ont un droit d'usage selon la décision de chaque exploitation		Les populations utilisent les terres pour lesquelles elles ont un droit d'usage selon la décision de chaque foyer à l'intérieur des exploitations	

5.1.2 Nouveaux villages

Rubriques	Province	BAM	SENO
	Village	SINDRI	GOUDBO
Distance, temps de parcours au départ de Kaya ou Dori		3 km de Guibaré (63 km de Kaya)	20 km de Dori
Superficie			
Population (pourcentage hommes – femmes)		2397 habitants (hommes : 577 ; femmes : 779 ; enfants jusqu'à 14 ans: 1041)	714 habitants (fév. 2004) (hommes: 392; femmes: 322; proportion: 55% et 45% environ)
Nombre de quartiers		8	5
Principales ethnies		Mossis (99%), Peulhs (1%)	Peulhs, Gourmantché, Bellah
Religions		Islam, animisme, christianisme (catholiques et protestants)	Islam
Type et nombre d'écoles		1 école (3 classes; estimation des enfants en âge scolaire: 774; dont 272 fréquentent l'école.)	1 école primaire (3 classes); 75 élèves au total, dont 54 garçons et 21 filles (38.3% et 16.6% des enfants en âge scolaire, soit une moyenne de 28%)
Nombre d'organisations dans le village		15, dont 13 organisations de producteurs (arachides, sorgho, niébé, bovins), et 2 dans le domaine de l'éducation (association des parents d'élèves et association des mères). Concernant les 13 organisations actives de producteurs: une est mixte, 5 sont des associations d'hommes et 7 de femmes. En plus des cultures, elles font aussi des foyers améliorés, des activités de zaï et de cordons pierreux.	La seule organisation est l'APE (association des parents d'élèves). Une CVGT a été créée en décembre 2004. Comités de gestion pour chaque puits.
Principales activités de production		Agriculture, élevage	Agriculture, élevage
Principales cultures		Sorgho (rouge/blanc); mil; maïs; niébé; arachide	Cultures pour l'auto-consommation: surtout mil et sorgho; niébé cultivé à petite échelle; maïs.
Ressources en eau disponibles		Boulis : 4 (tous asséchés)	Première source d'eau: Yakouta, et les cours d'eau environnants
Types de puits et nombre		4 puits grand diamètre (tous asséchés); 11 forages (dont 4 en panne, et 2 à faible débit d'eau); pas un seul puits dans le quartier de Kamboanga.	6 forages, dont 4 fonctionnent.
Situation des puits et autres		Il y a 2 réparateurs pour les forages.	Un comité de gestion pour chaque puits; réparation par collecte de cotisations pour la gestion.
Mesures anti-érosives réalisées		Réalisations sur 5 sites entre 1988 et 2003; reboisement de 5,5 ha en tout.	Aucune mesure effectuée
Nombre de lieux de réunion		1 salle de réunion (vétuste)	Aucun
Moulin à céréales		Aucun	Aucun
Autres bâtiments		PSP: 2; parcs de vaccination du bétail: 4 (banco, en mauvais état); mosquées: 2	Mosquée
Contenu des projets de développement passés		Gestion des ressources naturelles; alphabétisation; cordons pierreux; embouche ovine; forage; construction de l'école primaire	Construction d'une école primaire par REACH (une ONG italienne); forage.
Groupes qui exécutent les projets de développement		Naam, ADRG, Union Laafi-la-bumbu, Caisse d'épargne et de crédit de Guibaré, Inspection de l'enseignement du premier degré de Tikaré.	REACH (ONG italienne): ancienne structure de l'ADRA
Situation des tournées des agents vulgarisateurs		Activités de vulgarisation du chef ZAT de Guibaré: fumure organique; pesticides (anti-parasitaires); produits anti-érosifs; techniques de semis, greffage. Visite également de l'agent forestier (SDECV), du chef ZATE et CSPS (santé).	Tournée régulière du chef ZATE.
Trois problèmes à résoudre		Réfection de la route d'accès vers la Préfecture Développement des ressources en eau Conservation des ressources forestières	Lutte contre la dégradation des sols Insuffisance des zones pastorales Développement des ressources en eau
Gestion des terres		Réalisée par le gestionnaire des terres (chef des terres : Tengsoaba)	Il n'y a pas de chef de terre (responsable coutumier des terres). Le délégué et les responsables des différents quartiers et groupes ethniques ont le privilège de gérer et distribuer les terres.
Utilisation des terres		Trois façons d'avoir accès à la terre : occupation ancienne, héritage, terre louée avec droit d'usage uniquement. Les femmes et les jeunes n'ont accès qu'aux terres en mauvais état.	Les terres étaient possédées par leur mise en valeur, ou bien par héritage ou don. Le chef de famille possédait le droit de partager les terres de la famille; les femmes n'ont pas ce droit.

5.2 Situation des ressources disponibles et apports extérieurs

5.2.1 Premiers villages

(Village de VOUSNANGO)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	-Diminution des pluies -Zones pastorales insuffisantes -Mesures de conservation des sols (zaï, cordons pierreux) (insuffisantes)	- Village divisé en 8 quartiers. - Par manque de terre, les gens quittent le village - Pas de CVGT	- Manque d'enseignants - Manque de main d'oeuvre dû à la migration des hommes - Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies - Surcharge de travail des femmes	- Manque d'eau potable - Manque d'eau pour le bétail - Ecole qui ne fonctionne pas car pas de logement pour l'enseignant - Production agricole instable - Pas de centre de santé - Pas de banque de céréales - Pas de clôture contre le bétail - Système d'irrigation insuffisant - Pas de parc de vaccination	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- En dehors des sécheresses (tous les 2 ou 3 ans), autosuffisance alimentaire en principe possible -Présence de terres non cultivées qui sont adaptées au maraîchage - Eaux souterraines -Résidus de culture (tiges de mil, ..)	- 11 groupes existants ; - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Salle de réunion - Pendant la saison des pluies, route impraticable dans le village	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT	- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: embouche - Formation technique: maraîchage	- Banque de céréales - Moutons fournis (espèce améliorée) - Radier de rivière - Puits - Clôture de protection contre bétail (pour maraîchage)	- Formation: comptabilité - Vente des moutons embouchés - Vente des légumes
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Etablissement de conventions sur les ressources naturelles	-Formation technique: conservation des sols	- Centre de santé - Logement pour l'enseignant - Parc de vaccination	
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT ; augmentation des revenus en saison sèche grâce au maraîchage et à l'embouche de moutons; accessibilité améliorée grâce au radier; allègement du travail des femmes et des enfants par l'aménagement de puits; demande et offre alimentaires stables grâce à l'aménagement d'une banque de céréales.				
	Effets indirects	<p>- La mise en place d'une CVGT a permis aux villageois de commencer à s'impliquer volontairement dans les questions de développement, et de demander d'entreprendre la construction du logement de l'enseignant et l'aménagement des bas-fonds par le biais de l'UCADR.</p> <p>- Avec un apport minimal en matériaux de construction, les villageois ont construit eux-mêmes la banque de céréales et ont trouvé une solution à leurs inquiétudes en cas de sécheresse.</p> <p>- Les bénéfices provenant de la vente des moutons embouchés ont servi à produire le fonds de roulement suivant. Les villageois ont compris les avantages de l'élevage en bergerie et ils ont commencé à considérer leurs animaux non comme des biens qu'ils détiennent mais comme des animaux à vocation économique.</p> <p>- L'aménagement d'un radier a permis aux habitants de 3 quartiers, qui ne pouvaient se rendre au marché en saison des pluies, d'utiliser le marché pour y vendre ou y acheter des aliments et des marchandises quotidiennes.</p>				

(Village de NOUNGOU)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	-Diminution des pluies -Augmentation de l'érosion des sols -Réduction du couvert végétal	- Village divisé en 8 quartiers. - Coexistence du droit foncier coutumier et du droit foncier moderne - Pas de CVGT	- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies - Inexpérience en techniques de transformation des produits agro-sylvo-pastoraux	- Manque d'eau potable -Production agricole instable - Manque d'eau pour le bétail - Pas de clôture contre le bétail - Système d'irrigation insuffisant	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- En dehors des sécheresses (tous les 2 ou 3 ans), autosuffisance alimentaire en principe possible - Mares et eaux souterraines -Résidus de culture (tiges de mil) - Arbres utiles (karité, baobab) pour les produits forestiers	- 9 groupes existants, surtout pour améliorer la production agricole; - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Salle de réunion - Moulin -Banque de céréales - Pendant la saison des pluies, la route d'accès entre le village et la route nationales est impraticable.	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants - Revenu de la vente de bûches - Suspension de l'activité de la banque de céréales
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Formation sur la gestion des ressources naturelles	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT - Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: embouche - Formation technique: production de plants et plantation - Formation technique: transformation des produits forestiers	- Moutons fournis (espèce améliorée) - Radier de rivière - Puits (bétail, agriculture) - Clôture de protection contre bétail (pour maraichage) - Fourniture de matériel pour la transformation des produits forestiers	- Formation: comptabilité - Vente des moutons d'embouche - Vente de karité et de savon
		Exécution dans le cadre d'autres actions		- Gestion de la banque de céréales	- Bas-fonds - Forage (eau potable)	
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT ; augmentation des revenus en saison sèche grâce au maraichage et à l'embouche de moutons; amélioration du revenu des femmes grâce à la fabrication de savon et de soumbala; accessibilité améliorée grâce à l'aménagement d'un radier; allègement du travail des femmes et des enfants par l'aménagement de puits.				
	Effets indirects	<p>- La mise en place d'une CVGT a permis aux villageois de commencer à s'impliquer volontairement dans les questions de développement, et de réaliser le forage d'un puits par le projet PDL/S à l'aide de l'encadrement de l'UCADR.</p> <p>- Les villageois ont pris à nouveau conscience de la nécessité de reboiser, et ont repris les activités de gestion de la pépinière et de reboisement.</p> <p>- Les bénéfices provenant de la vente des moutons embouchés ont servi à produire le fonds de roulement suivant. Les villageois ont compris les avantages de l'élevage en bergerie et ils ont commencé à considérer leurs animaux non comme des biens qu'ils détiennent mais comme des animaux à vocation économique.</p> <p>- L'aménagement d'un radier a facilité le transport des intrants et matériel de production agricole, et le transport vers l'extérieur des produits agro-sylvo-pastoraux. Par contre, comme le transport du bois de feu par camions à partir du village est devenu plus facile, ce qui risque de provoquer une diminution des ressources forestières, des démarches ont été faites pour une formation sur la gestion des ressources naturelles, sur proposition de l'UCADR.</p>				

(Village de SELBO)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	-Diminution des pluies -Augmentation de l'érosion des sols -Réduction de la superficie des forêts	- Litige à propos d'une zone pastorale commune - Gestion des terres par le chef coutumier du village - Pas de CVGT	- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Manque d'eau potable - Manque d'eau pour le bétail - Système d'irrigation insuffisant - Variétés améliorées non introduites - Pas de fosses fumières - Instabilité de la production agricole - Pas de couloir de passage pour le bétail - Banque de céréales(vétuste)	- Accès aux organismes de crédit difficile - Bétail considéré comme ressource financière
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- 3 groupes existants ; - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole - Mosquée - Moulin - Forages (3), 1 en panne - Puits à grand diamètre (2)	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants - Suspension de l'activité de la banque de céréales
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Passation de la convention sur les ressources naturelles - Restauration des terres dénudées	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT	- Puits (réparation de forage) - Puits à grand diamètre - Puits (bétail, agriculture) - Fosses fumières - Introduction de variétés améliorées (mil) - Application d'engrais chimiques	- Formation: comptabilité - Banque de céréales
		Exécution dans le cadre d'autres actions			Alphabétisation	- Aménagement de couloirs de passage (bétail) - Aménagement d'un bouli
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT ; reprise du fonctionnement et de la gestion de la banque de céréales ; amélioration de la production par introduction de variétés améliorées de mil, de sorgho et de niébé; allègement du travail des femmes et des enfants par un approvisionnement en eau stable grâce à l'aménagement de puits; restauration de la végétation par la réalisation de travaux de restauration des terres dénudées; réalisation de la plantation de 2000 arbres.				
	Effets indirects	- La mise en place d'une CVGT a permis aux villageois de commencer à s'impliquer volontairement dans les questions de développement et de réaliser l'alphabétisation des personnes chargées de gérer la banque de céréales, à l'aide de l'encadrement de l'UCADR. - Les villageois ont pris à nouveau conscience de la nécessité de reboiser, et ont repris les activités de gestion de la pépinière et de reboisement. - Les villageois prennent progressivement conscience de l'importance de s'engager dans la gestion des ressources naturelles, et des actions sont en cours pour passer une convention avec les villages voisins.				

(Village de DIOGORA)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	-Diminution des pluies - Zones pastorales insuffisantes -Augmentation de l'érosion des sols -Réduction de la superficie des forêts	- Opposition de 2 factions au sein du village - Gestion des terres par le chef coutumier du village - Pas de CVGT	- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Manque d'eau potable - Manque d'eau pour le bétail -Variétés améliorées non introduites - Pas de fosses fumières - Instabilité de la production agricole - Pas de banque de céréales - Pas d'école ni de logement pour l'enseignant - Pas de salle de réunion - Pas de moulin	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- 5 groupes existants ; - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Forages : 2 (1 en panne) - Puits : 6	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Cordons pierreux	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT	- Puits (réparation de forage) - Puits à grand diamètre - Fosses fumières - Introduction de variétés améliorées (mil) - Fourniture d'engrais - Fourniture de moutons (espèce améliorées) - Salle de réunion - Aménagement de pépinière	- Formation: comptabilité - Vente des moutons embouchés
		Exécution dans le cadre d'autres actions			- Ecole - Logement de l'enseignant - Moulin	
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT; amélioration de la production par introduction de variétés améliorées de mil, de sorgho et de niébé; allègement du travail des femmes et des enfants par un approvisionnement en eau stable grâce à l'aménagement de puits; la perte des sols est stoppée par des cordons pierreux, la végétation est restaurée et les récoltes de sorgho augmentent; des plants d'arbres sont produits et des reboisements sont réalisés.				
	Effets indirects	<p>- La mise en place d'une CVGT a permis de résoudre l'antagonisme qui opposait 2 factions dans le village, et les villageois ont commencé à s'impliquer volontairement dans les questions de développement; et pour l'activité d'embouche ovine, la sous-commission s'est occupée elle-même d'introduire les bêtes à emboucher en utilisant les contributions financières.</p> <p>- Les bénéfices provenant de la vente des moutons embouchés ont servi à produire le fonds de roulement suivant. Les villageois ont compris les avantages de l'élevage en bergerie et ils ont commencé à considérer leurs animaux non comme des biens qu'ils détiennent mais comme des animaux à vocation économique.</p> <p>- Les villageois ont pris conscience de l'importance de l'alphabétisation, et la participation aux cours d'alphabétisation a dépassé le nombre des personnes attendues.</p>				

5.2.2 Nouveaux villages

(Village de SINDRI)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	-Diminution des pluies -Augmentation de l'érosion des sols - Zones pastorales insuffisantes - Superficie reboisée de 5,5 ha (insuffisante) - Mesures de conservation des sols telles que zaï et cordons pierreux (insuffisantes)	- Gestion des terres par le chef des terres (Tengsoaba) - Les femmes ne peuvent utiliser que les terres en mauvais état.	- Manque de main d'oeuvre dû à la migration des hommes - Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole - Manque d'eau potable - Manque d'eau pour le bétail - Pas de banque de céréales - Pas de pépinière	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- En dehors des sécheresses (tous les 2 ou 3 ans), autosuffisance alimentaire en principe possible - Eaux souterraines	- CVGT - 15 groupes existants ; - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole : 1 - Boullis : 4 (asséché en saison sèche) - Parcs de vaccination : 4 - Poste de santé - En saison des pluies, routes impraticables dans le village	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants - Possibilité d'avoir des fonds par la caisse d'épargne et de crédit de Guibaré - Appui gestion de micro-crédit par Naam
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Formation en gestion des ressources naturelles	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT	- Radier - Puits - Fosses fumières - Introduction de variétés améliorées (mil) - Matériel pour la fabrication de savon	- Formation: comptabilité
		Exécution dans le cadre d'autres actions			- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: amélioration cultures pluviales - Formation technique: production de plants	- Renforcement des installations de soins médicaux - Banque de céréales
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT; accessibilité améliorée grâce à l'aménagement d'un radier; allègement du travail des femmes et des enfants par l'aménagement de puits; amélioration du revenu des femmes par la fabrication du savon.				
	Effets indirects	- La mise en place d'une CVGT a permis aux villageois de commencer à s'impliquer volontairement dans les questions de développement, et encadrés par l'UCADR, ils ont pris l'initiative de s'alphabétiser avec une autre ONG. - Le puits et l'aménagement du radier ont permis de rendre moins pénible le puisage de l'eau en saison sèche.				

(Village de GOUDEBO)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - Erosion des sols - Zones pastorales insuffisantes - Superficie forestière insuffisante	- Gestion des terres: le délégué discute avec les chefs de groupes ethniques pour attribution des droits d'usage et de gestion. - Les femmes ne peuvent utiliser que les terres en mauvais état. - Pas de CVGT	- Manque de main d'oeuvre dû à la migration des hommes - Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Adultes peu alphabétisés - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole - Manque d'eau potable - Manque d'eau pour le bétail - Pas de banque de céréales - Pas de pépinière	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole : 1 - Forages : 6 (dont 4 en panne)	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Restauration de terres dénudées	Soutien à la mise en place et au fonctionnement de la CVGT	- Réparation des forages - Puits à grand diamètre - Confection de fosses fumières - Introduction de variétés améliorées (mil) - Matériel pour la fabrication de savon et de blocs nutritionnels pour le bétail	- Formation: comptabilité - Vente du savon, etc.
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Confection de cordons pierreux		- Formation technique: amélioration du revenu des femmes - Formation technique: production de plants d'arbres	- Salle de réunion - Banque de céréales - Vente de moutons embouchés
Résultats intermédiaires	Effets directs	Mise en place de la CVGT; allègement du travail des femmes et des enfants par l'aménagement de puits; amélioration du revenu des femmes par la fabrication de savon, et de blocs nutritionnels pour le bétail.				
	Effets indirects	- La mise en place d'une CVGT a permis aux villageois de prendre conscience de l'importance des activités organisationnelles et de s'impliquer activement dans des activités telles que l'amélioration du revenu des femmes, et en fournissant la main d'oeuvre nécessaire.				

5.2.3 Nouveaux villages supplémentaires

(Village de FOULLA)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Zones pastorales insuffisantes - Réduction de la superficie forestière	- Gestion des terres par le chef des terres (Tengsoaba)	- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Techniques de transformation des produits agricoles insuffisantes - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole - Pas de pépinière - Absence de clôture de protection contre le bétail	
	Ressources exploitables/ restaurables	- Réservoir d'eau du barrage - Eaux souterraines	- CVGT - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole : 1 - Logement de l'enseignant - Puits : 11 - Moulin : 1 - Salle de réunion: 2 - Route d'accès à la Nationale - Barrage	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants - Vente de légumes
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Restauration de terres dénudées		- Matériel et intrants pour le maraîchage - Clôture (champ maraîcher) - Fourniture de matériel pour la fabrication de savon - Aménagement de la pépinière	- Vente des légumes - Vente du savon
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Confection de cordons pierreux	Mise en place de la CVGT	- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: production de plants - Formation technique: maraîchage - Formation technique: transformation des produits agricoles - Alphabétisation	- Fourniture de moutons (espèces améliorées) - Centre pour l'amélioration du cadre de vie
Résultats intermédiaires	Effets directs	Amélioration des revenus monétaires par le maraîchage; augmentation des superficies reboisées par l'aménagement d'une pépinière et l'acquisition des techniques de production de plants; augmentation du revenu des femmes par la fabrication de savon.				
	Effets indirects	Renforcement de l'UCADR à travers les actions d'harmonisation avec d'autres projets.				

(Village de GUISSINDIORI)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Réduction de la superficie forestière - Zones pastorales insuffisantes		- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole - Pas d'école - Forage : 1 (insuffisant) - Pas de salle de réunion	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- CVGT - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population		- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude	- Cordons pierreux	- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: embouche ovine - Formation technique: production de plants - Alphabétisation (niveau 2)	- Fourniture de moutons (espèces améliorées)	- Vente des moutons embouchés
		Exécution dans le cadre d'autres actions		Mise en place de la CVGT	- Puits - Salle de réunion	
Résultats intermédiaires	Effets directs	Amélioration du revenu des femmes par l'embouche ovine; augmentation des superficies reboisées par l'acquisition des techniques de production de plants; formation d'alphabétiseurs dans le village par l'exécution d'une session d'alphabétisation de niveau 2; restauration de la fertilité du sol par l'aménagement de cordons pierreux.				
	Effets indirects	Amélioration des récoltes des cultures grâce aux mesures de conservation des sols; renforcement de la CVGT par une activité d'alphabétisation; renforcement de l'UCADR à travers les requêtes pour l'exécution d'infrastructures adressées à d'autres bailleurs de fonds.				

(Village de WATINOMA)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Zones reboisées de 10 ha (insuffisant) - Mesures de CES telles que cordons pierreux sur 100ha (insuffisant) - Plantation d'arbres fourragers sur 3200 m (insuffisantes)	- Gestion des terres: le délégué discute avec les chefs de groupes ethniques pour attribution des droits d'usage et de gestion. - Les femmes ne peuvent utiliser que les terres en mauvais état.	- Manque de main d'oeuvre dû à la migration des hommes - Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Faible taux d'alphabétisation - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole - Pas installations pour l'élevage des volailles - Fourrage animal	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- En dehors des sécheresses (tous les 2 ou 3 ans), autosuffisance alimentaire en principe possible - Eaux souterraines	- CVGT établie en 2000 - 1 groupe de femmes pour l'amélioration du cadre de vie (peu actif) - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole : 1 - Logement de l'enseignant : 3 - Forages : 4 - Moulin : 1 - Salle de réunion: 1 - Matériel pour une clinique communautaire	- Contribution financière partielle de la population - Envoi d'argent des migrants
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude		- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: élevage de volaille - Formation technique: fabrication de savon	- Installations pour l'élevage de volaille - Fourniture de volaille (espèces améliorées) - Matériel pour la fabrication du savon	- Vente de volaille - Vente de savon
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Cordons pierreux	Mise en place de la CVGT	- Alphabétisation	- Route villageoise - Production de plants - Puits - Banque de céréales - Logement de l'enseignant - Fosses fumières
Résultats intermédiaires	Effets directs	Amélioration des revenus par l'amélioration de l'élevage de volaille; augmentation de la production par l'introduction d'espèces améliorées et résolution du problème d'insuffisance de fourrage pour le bétail; augmentation du revenu des femmes par la fabrication de savon.				
	Effets indirects	Renforcement de l'UCADR à travers les actions d'harmonisation avec d'autres projets.				

(Village de BASCAUDRE-MOSSI)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Réduction de la superficie forestière - Zones reboisées: 7 ha en groupe, 10 ha privés (insuffisant)	- Gestion des terres par le chef des terres (Tengsoaba)	- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Manque de connaissances sur la prévention des maladies	- Instabilité de la production agricole	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Réservoir du barrage	- CVGT établie - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole : 1 - Logement de l'enseignant : 5 - Puits : 9 - Boullis : 4 - Moulins : 2 - Salle de réunion: 2 - Banque de céréales: 1 - Route d'accès à la Nationale - Barrage : 1 - Clinique communautaire: 1	- Contribution financière partielle de la population - Vente de légumes
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude		- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: amélioration des cultures pluviales	- Fourniture de variétés améliorées de niébé - Fourniture de variétés améliorées de sésame	
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Récupération des terres dénudées	- Alphabétisation - Formation technique: production de plants - Formation technique: stockage du fourrage	- Fourniture de matériel pour la production de plants - Fourniture de matériel pour le stockage du fourrage	Formation: comptabilité
Résultats intermédiaires	Effets directs	Amélioration des revenus par l'introduction de niébé amélioré; amélioration du fourrage animal par l'amélioration des techniques de stockage du foin; augmentation des superficies reboisées par l'acquisition des techniques de production de plants.				
	Effets indirects	Renforcement de l'UCADR à travers les actions d'harmonisation avec d'autres projets.				

(Village de THIOUMBONGA)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Réduction de la superficie forestière - Insuffisance de zones pastorales		- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Manque de connaissances sur la prévention des maladies - Faible taux d'alphabétisation	- Instabilité de la production agricole - Pas d'école - Forages : 2 (insuffisants) - Pas de salle de réunion	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- CVGT établie - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Foyers améliorés	- Contribution financière partielle de la population - Revenus de la migration
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude		- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: amélioration des cultures pluviales	- Fourniture de variétés améliorées de mil, sorgho, niébé et autres. - Fosses fumières	
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Convention sur la gestion des ressources naturelles	Mise en place de la CVGT	- Alphabétisation - Formation technique: production de plants	- Puits - Salle de réunion
Résultats intermédiaires	Effets directs	Amélioration de la production par l'introduction de variétés améliorées de mil, sorgho et niébé; amélioration de la production du fourrage animal par l'introduction de variétés améliorées de niébé.				
	Effets indirects	Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale en tirant parti de la CVGT existante, à l'aide de l'encadrement de l'UCADR.				

(Village de HELGA)

Ressources disponibles, apports extérieurs, résultats intermédiaires		Ressources naturelles	Ressources sociales	Ressources humaines	Ressources physiques	Ressources financières
Ressources existantes	Ressources insuffisantes	- Pluies irrégulières - L'érosion des sols progresse. - Réduction de la superficie forestière - Insuffisance de zones pastorales		- Techniques agro-sylvo-pastorales insuffisantes - Manque de connaissances sur la prévention des maladies - Faible taux d'alphabétisation	- Instabilité de la production agricole - Forages : 2 (insuffisants) - Pas de salle de réunion - Pas de banque de céréales	- Accès aux organismes de crédit difficile
	Ressources exploitables/ restaurables	- Eaux souterraines	- CVGT établie - Organisation de vulgarisation	- Agents de vulgarisation de l'agriculture, l'élevage et l'environnement - ONG - Main d'oeuvre fournie par la population	- Ecole primaire: 1	- Contribution financière partielle de la population - Revenus de la migration
Apports extérieurs	Plans de développement de base	Exécution en cours d'Etude		- Renforcement des services étatiques par l'UCADR - Formation technique: amélioration des cultures pluviales - Formation technique: production de plants	- Fourniture de moutons - Fourniture de variétés améliorées de mil, sorgho, niébé et autres. - Fosses fumières	
		Exécution dans le cadre d'autres actions	- Convention sur la gestion des ressources naturelles		- Alphabétisation	- Puits - Salle de réunion - Banque de céréales
Résultats intermédiaires	Effets directs	Augmentation des surfaces reboisées grâce à l'acquisition des techniques de production de plants; amélioration de la production par l'introduction de variétés améliorées de mil, sorgho et niébé; amélioration de la production du fourrage animal par l'introduction de variétés améliorées de niébé.				
	Effets indirects	Amélioration de la production agro-sylvo-pastorale en tirant parti de la CVGT existante, avec l'aide de l'encadrement de l'UCADR.				

5.3 Raisons de la sélection des réalisations

5.3.1 Nouveaux villages

Villages	PDV	Quantité	Teneur des réalisations	Raisons de la sélection
Sindri	Radier	1	Radier	<p>La route qui relie le chef-lieu du département et le village traverse en un endroit une rivière. Comme il n'y a pas de radier, l'accès au puits du chef-lieu pendant la saison sèche et la traversée de la rivière pendant la saison de pluie représentent une grande difficulté pour les villageois. Une amélioration de l'accès au village est une préoccupation prioritaire pour l'entrée et la sortie des matériels de production dans le village et depuis le village, et permettra de dynamiser l'activité économique telle que l'accès au marché.</p> <p>Dans le village, il y a un bouli qui est une précieuse ressource en eau pour le village. Mais ce bouli s'épuise chaque année à la fin de février. Les villageois sont donc obligés d'aller s'approvisionner en eau dans le forage du chef-lieu. La sécurité de ressources en eau est fondamentale dans la vie, et l'assurance des ressources en eau est une première préoccupation du village.</p> <p>Les femmes n'ont pas beaucoup de droit à la parole dans la société Mossi, et leur position sociale est assez basse. Le moyen de gagner des revenus en espèce pour les femmes se limite à la commercialisation de bois entres autres, et il est souhaitable d'envisager d'élever leur position sociale en leur assurant des revenus en espèce. La préoccupation prioritaire est l'assurance de revenu en espèce par la fabrication de savons ou de soubala en utilisant des ressources villageoises telles que les arbres de karité.</p> <p>L'aménagement de route ou autre développement risquerait d'aggraver encore le problème de la coupe et de la vente des arbres, ressources précieuses du village. Les ressources du village doivent être consommées et produites de façon durable. Par l'acquisition de techniques de production de plants, on permet une conservation durable des ressources forestières. La conservation des ressources forestières est par ailleurs liée à la sécurisation des ressources en eau, et c'est une des tâches urgentes de ce village en matière de lutte contre la dégradation des sols.</p>
	Puits à grand diamètre	1	Puits à grand diamètre	
	Parc de vaccination	1		
	Activités féminines génératrices de revenus (30 personnes)	40 têtes	Activité génératrice de revenus des femmes	
	Embouche ovine	1 site		
	Maraîchage	1	Pépinières (techniques de production)	
	Banque de céréales (pour 30 tonnes)	1 lot		
Réalisation des cordons pierreux	10 ha			
Goudébo	Puits à grand diamètre	1	Puits à grand diamètre	<p>Le village est composé de 5 quartiers dont les quartiers Loukweldou et Loso ne disposent pas de puitsni de forage. La mise en place de puits à grand diamètre est parmi les réalisations d'équipement la plus urgente.</p> <p>Il y a un forage dans le quartier de Lere Mboguel, un dans le quartier de Gagarga, et deux dans le quartier de Goudebo Centre. Les ressources en eau sont dispersées à cause des quartiers éparpillés. Les forages ont été réalisés avec un soutien de l'Etat dans le passé au moment où les Touaregs sont venus s'installer. Mais le fait que les forages soient datés et que cela a provoqué un ensablement au niveau de la crépine du tubage, on ne peut plus les utiliser sans réparation. Chaque année, pendant la saison sèche, les villageois peinent pour les utiliser en faisant une réparation rapide et temporaire. L'assurance stable des ressources en eau est une priorité, et la réparation des pompes et du tubage des forages permettra d'utiliser ces forages de façon durable.</p> <p>Le moyen d'acquérir des revenus en espèce pour les femmes s'est limité entres autres à la vente de bois. Les femmes sont débordées de travaux ménagers, du ramassage de bois et des travaux de champ, et n'ont quasiment jamais l'occasion de gagner de l'argent. C'est pour cette raison que les femmes de l'ethnie Peule se trouvent dans une position de faiblesse et que leur parole n'est pas considérée importante. Comme il y a une coutume qui permet aux femmes d'utiliser par elles-mêmes ce qu'elles ont gagné comme revenu, l'activité d'augmentation des revenus des femmes permettra également d'améliorer la position des femmes. Le prise en compte de l'aspect genre et l'amélioration du cadre de vie à travers l'augmentation des revenus des femmes sont les thèmes à envisager dans immédiat. Dans le village, il y des arbres Balanites, et on vise à augmenter les revenus à travers la fabrication et la vente de savons en utilisant ces ressources intérieures du village. De plus, le groupement des femmes exprime le souhait de mener l'activité d'embouche ovine. C'est pour cela qu'on testera également la fabrication des blocs nutritionnels pour les animaux fabriqués à partir des sous-produits agricoles, son de mil et de sorgho.</p>
	Réparation des forages à pompe	4	Réparation des forages	
	Banque de céréales	1	Augmentation des revenus des femmes	
	Magasin pour le fourrage	1		
	Réalisation des cordons pierreux	2 ha		
	Semences améliorées des céréales	40 kg		
	Augmentation des evenus des femmes (12 personnes)	1 lot		
	Alphabétisation	30 personne		
Développement d'un bouli	1 bouli			

5.3.2 Nouveaux villages supplémentaires

Villages	PDV		réalisations sélectionnées	Etat du village, stratégie de développement	Raisons de la sélection
Foulla	Maraîchage Pépinière(technique de production) Activité génératrice des revenus des femmes Embouche ovine Alphabétisation Cordons pierreux Amélioration de cadre de vie(Centre de santé)	1 ha 1 lot 1 lot 60 ovins 60 personne 10 ha 1	Maraîchage Pépinière (technique de production) Activité génératrice des revenus (AGR) des femmes	Le village de Foulla fonctionne bien sous la conduite du jeune président de la CVGT et les sous commissions fonctionnent bien également. Le village se situant près du chef-lieu du département de Korsimoro (environ 13 000 habitants) , il y a une possibilité de vendre les produits agricoles ou d'élevage dans ce marché de consommation. On peut espérer la consommation et la commercialisation des légumes ainsi que de savons ou de soubala qui seront produits dans le cadre de l'activité génératrice des revenus des femmes. L'activité de maraîchage nécessitera un soutien pour l'apprentissage des techniques ainsi que l'aménagement du site maraîcher mais le fait qu'il y a suffisamment de ressources en eau comme celle du marais, il ne sera pas envisagé beaucoup d'aménagement en infrastructure. Les forêts étant exploitées pour assurer des bois de feu, la quantité de bois a une tendance à se diminuer. Et c'est à cause de cela que la dégradation des sols des champs s'aggrave également.	Maraîchage : Les ressources en eau telle que les mares ou les puits étant assurées, on peut envisager une augmentation de la production avec un soutien en technique de culture, du grillage, des petits matériels et des intrants etc. Pépinière : Les ressources forestières du village ont une tendance à diminuer du fait de la commercialisation de bois. Il est nécessaire pour la conservation des sols des champs et celle des ressources en eau d'aménager les pépinières et de produire de jeunes plants. Comme il y a des infrastructures telles que les forages, la production sera possible avec une fourniture de petits matériels et un soutien technique. AGR: Proche de Kaya et du chef-lieu du département de Korsimoro, le marché est assuré. . Comme c'est une des réalisations du village de Nougou, on peut espérer un effet de diffusion entre les producteurs à travers le transfert technique.
Watino ma	Pépinière(technique de production) Amélioration des revenus des femmes La productivité de l'aviculture Cordons pierreux Amélioration de cadre de vie(Centre de santé) Centre d'Alphabétisation Banque de Cereal Forage Route	1lot 1lot 1 15ha 1 1 1 3 15km	Amélioration de l'aviculture Introduction d'espèces améliorées Amélioration des revenus des femmes	L'organisation, l'aménagement des infrastructures sont bien avancés, grâce au soutien des organismes suivants : FEER,EIE,CES/AGF, PNDSA II, NAAM. Un Plan villageois de développement a été élaboré en 1998 avec le soutien du projet CES/AGF, et les activités suivantes ont été menées : Infrastructures de base : aménagement de 15 km de pistes rurales, aménagement de puits et forages, banque de céréales, 3 logements pour les enseignants. Mesures pour l'environnement : 15 ha de cordons pierreux, production de plants, traitement antiérosif de ravines, mise en place de fosses fumières Amélioration de la vie des populations : Microcrédit, centre alpha. Problèmes restant à résoudre : Les orientations du développement sont entre autres l'amélioration de la production agricole et pastorale, les mesures pour assurer des sources de revenus, la promotion des femmes, etc.	La productivité de l'aviculture basée sur les volailles locales est faible. Cette réalisation se propose d'améliorer les revenus monétaires par l'amélioration de cette productivité, basée sur la construction d'équipements avicoles et l'introduction de races améliorées. Ce sont des espèces locales de il, de sorgho et de niébé qui sont emblavées, et la productivité est faible. Cette réalisation vise à une amélioration de la productivité à travers l'introduction de semences améliorées. Les techniques de transformation des produits forestiers ne sont pas mûres, et les méthodes qui permettraient d'apporter de la valeur ajoutée à de précieuses ressources du village telles que les karité ne sont pas développées.
Bascoudre-Mossi	Soutien de la CVGT Pépinière(technique de production) Amélioration des cultures pluviales		Amélioration des cultures pluviales Techniques de	L'aménagement des infrastructures dans le village est avancée grâce au soutien d'ONG telles que L'ADRK, l'OCADES, et de projets tels que le PDL/S. Le village est aussi engagé dans l'alphabétisation et le renforcement organisationnel. Les problèmes qui restent à traiter et les orientations de	Le développement des cultures de rentes telles que le niébé ou le sésame est en retard. Cette réalisation vise donc à l'amélioration des techniques culturales et l'augmentation de la production. Les techniques pour stocker l'herbe en hivernage et la donner aux animaux dans la période où le fourrage est insuffisant en saison

	Alphabétisation Cordons pierreux Banque de cereal Amélioration des techniques de conservation du foin		conservation du foin Techniques de production de plants	développement sont les suivantes : Ce sont des mesures d'amélioration de la productivité qui sont à envisager en matière d'agriculture et d'élevage. A cause de l'augmentation des superficies emblavées, la diminution des forêts et la transformation des terres en glacis sont importantes.	sèche ne sont pas parvenues à maturité. Cette réalisation vise donc à un transfert de techniques en matière de coupe, de conservation du foin et d'apport de fourrage en saison sèche Cette réalisation vise à la régénération de la végétation dans les terres dégradées devenues des glacis, par l'amélioration des techniques de production de plants et de plantations.
Guissin diori	Soutien au fonctionnement de la CVGT Alphabétisation Réalisation des cordons pierreux Embouche ovine Pépinières (Production technique)	1 lot 30 personne 2 ha 30 ovins 1 lot	Alphabé- tisation Embouche ovine Pépinière (technique de production)	Avec le projet Lipaolan (Ligue pour la promotion de l'alphabétisation et des oeuvres littéraires en langue nationale) l'activité de l'alphabétisation a été menée et parmi les 30 villageois qui ont reçu les cours, 15 d'entre eux (dont 6 femmes) ont réussi à l'examen du niveau 1. Dans la perspective de durabilité de l'alphabétisation, il est nécessaire que les villageois réussissent à l'examen du niveau 2 et que certains d'entre eux obtiennent la qualification d'enseignant par l'examen. C'est pour cette raison que la réalisation de l'alphabétisation a également été retenue dans la liste des réalisations. La productivité de mil ou de sorgho dans les champs du village est parfois très faible à cause de l'écoulement du sols, et les villageois souhaitent la réalisation des cordons pierreux. En ce qui concerne les ressources en eau, elles ont tendance à manquer, mais, malgré cela, les villageois souhaitent bénéficier d'un encadrement de la technique de production de plants pour la sauvegarde des ressources forestières.	Freiner la baisse de la production céréalière étant considéré comme étant un problème urgent à traiter, on essaiera d'augmenter la productivité à travers la conservation des sols. Il a été constaté qu'il y a beaucoup de pierres utilisables pour la réalisation des cordons pierreux près du village. Le transfert de techniques du village de Diogora en tant que village avancé sera également envisageable. Etant donné qu'il y a 15 personnes qui ont réussi à l'examen du niveau 1, la durabilité de l'activité sera assurée avec la mise en place du cours du niveau 2. Le renforcement de la sous-commission de la CVGT est une des préoccupations, et avec le soutien à l'alphabétisation on peut envisager également le renforcement de la CVGT. Les ressources forestières dans le village s'épuisant progressivement, une formation technique de production de plants en pépinière représente une mesure urgente. La demande de la pépinière est celle de la majorité des villageois. Mais, comme il y a un problème de l'assurance des ressources en eau, on met l'accent dans ce soutien sur l'encadrement de la gestion et du fonctionnement des pépinières et on encadrera les villageois pour qu'ils réalisent plus tard le véritable aménagement des pépinières, lorsque les ressources en eau seront bien assurées
Thiounb onga	Soutien au fonctionnement de la CVGT Alphabétisation Gestion de ressources natural Pépinières (Production technique) Puit a Grand diametre Amélioration des cultures pluviales		Amélioration des cultures pluviales (introduction de variétés améliorées de mil, sorgho et niébé) Mise en place de fosses fumières	L'organisation de la population a été effectuée avec le soutien de la GTZ. Cependant, les ressources naturelles du village, l'eau, les forêts, les herbes, les terres, manquent, et la vie des populations dépend des revenus de l'exode. Les ONG apportent un soutien au village. Il est nécessaire d'augmenter le taux d'autosuffisance par l'amélioration de la production agricole et pastorale à travers un suivi exercé principalement par les agents de vulgarisation en agriculture et élevage et les agents forestiers. Le volume total de fourrage est insuffisant, notamment en hivernage. Les ressources forestières sont épuisées. Les foyers améliorés sont déjà introduits, et une conservation planifiée des ressources forestières est nécessaire.	Ce sont des variétés locales de mil, sorgho, niébé qui sont emblavées, et leur productivité est faible. Cette réalisation vise à améliorer la productivité par l'introduction de variétés améliorées. Déficit extrêmement important de matières organiques dans les champs.

Helga	Soutien de la CVGT Pépinière(technique de production) Amélioration des cultures pluviales Alphabétisation Cordons pierreux Banque de cereal Embouche ovine		Embouche ovine Amélioration des cultures pluviales Cordons pierreux	La CVGT a été mise en place avec l'encadrement du préfet, mais il n'y a que quatre villageois ayant participé à des cours d'alphabétisation, et le niveau d'activité est faible. Il y a eu jusqu'à présent peu de soutiens par les ONG, et on recherchera l'autonomie à travers un soutien centré sur les services étatiques, notamment les agents de vulgarisation. Les variétés cultivées sont locales, l'érosion des sols est importante, et la productivité agricole est faible. Les mesures d'amélioration de la production suivantes sont nécessaires : a) Mesures de conservation des sols b) Introduction de variétés améliorées. Le fourrage manque lui aussi, et on visera à une augmentation des revenus par la vente d'animaux avec une valeur ajoutée basée sur l'amélioration des techniques de conservation du foin, et des techniques d'embouche, notamment en stabulation.	Mise en oeuvre de l'embouche ovine visant à l'utilisation rationnelle des ressources en herbes, et à l'amélioration des revenus des femmes. Introduction de semences améliorées en vue d'une amélioration de la production agricole. Introduction des cordons pierreux en tant que mesure de conservation des sols des terres agricoles en voie de dégradation.
-------	--	--	---	--	---

5.4 Fiches récapitulatives de suivi concernant les réalisations pilotes

5.4.1 Soutien à la mise en place et au fonctionnement des CVGT (premiers villages)

Items		Contenu											
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> Vérifier si les CVGT mises en place au cours de la phase-1 (en 2002-2003) peuvent fonctionner de façon autonome et durable, avec la population jouant un rôle central, sur la base des statuts de gestion établis. Soutenir le fonctionnement des activités de la CVGT en synergie avec les membres des UCADR, et tester le système de soutien et son efficacité. 											
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> En 2000, le gouvernement du Burkina Faso a promulgué un Arrêté portant la mise en place d'une Commission Villageoise de Gestion du Terroir (CVGT) dans chaque village afin que le développement rural soit réalisé de manière durable et effective, et il oeuvre à son application. Cependant, les CVGT établies par le gouvernement burkinabè l'ont été sur une courte période, et dans bien des villages on peut observer que la population ne parvient pas à gérer cette organisation par elle-même. Pour cela, la gestion de la CVGT sera encadrée afin de rendre possible un fonctionnement organisationnel réalisé avant tout par les populations. 											
Points sur lesquels porte la vérification		<ul style="list-style-type: none"> Encadrement de la CVGT afin qu'elle puisse par elle-même assurer son fonctionnement et sa gestion comptable. Tester des méthodes de suivi du fonctionnement de la CVGT effectué par les membres de l'UCADR (agents de vulgarisation et cadres des services étatiques), et prendre en compte cela dans le Programme directeur. 											
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> Fonctionnement autonome de la CVGT et exécution de réalisations appropriées par la population. Actions de soutien pour un développement des capacités qui tiennent compte des réalités du village, qui sont conduites impliquant essentiellement la CVGT et l'UCADR. 											
	Indicateurs envisagés	C'est en premier lieu à la population que revient la charge : <ul style="list-style-type: none"> de l'organisation des assemblées générales de la CVGT et des activités des sous-commissions, de la révision des statuts, de la gestion des contributions financières, de la gestion des ressources du village 											
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> Les formations en comptabilité et en tenue des écritures souhaitées par chaque CVGT sont réalisées dans le cadre du développement des capacités, sur la base des frais du recrutement de personnes particulières. Les activités de soutien au fonctionnement de la CVGT de chaque village concerné testeront des modes de gestion par les populations dans le cadre administratif actuel, sur la base de l'examen des programmes, la coordination des actions, et les activités de conseil, suivi et évaluation menées par les membres de l'UCADR, notamment les agents de vulgarisation. 											
	Frais	Frais de personnel spécialisé pour 2004 : <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td>Village de Nongou :</td> <td>3.975.000 francs CFA</td> <td>Village de Vousnango :</td> <td>3.975.000 francs CFA</td> </tr> <tr> <td>Village de Selbo :</td> <td>3.975.000 francs CFA</td> <td>Village de Diogora :</td> <td>3.975.000 francs CFA</td> </tr> </table> Pour 2005, le soutien par les UCADR				Village de Nongou :	3.975.000 francs CFA	Village de Vousnango :	3.975.000 francs CFA	Village de Selbo :	3.975.000 francs CFA	Village de Diogora :	3.975.000 francs CFA
	Village de Nongou :	3.975.000 francs CFA	Village de Vousnango :	3.975.000 francs CFA									
	Village de Selbo :	3.975.000 francs CFA	Village de Diogora :	3.975.000 francs CFA									
Investissements humains	Partie japonaise: Mission d'étude JICA (organisations villageoises), ONG, associations Partie Burkinabè: Population (UCADR, CVGT)												
Rôle des membres de l'UCADR	CVGT de la population: principal exécutant; participation aux formations, exécution d'activités telles que l'organisation des réunions. Agents de vulgarisation: examen du plan de développement, coordination, suivi et évaluation Vousnango: l'agent forestier (SDECV) est responsable du suivi, de l'appui-conseil; le chef UAT réalise l'évaluation. Nongou et Diogora: le responsable est le chef ZAT. Selbo: l'agent forestier (SDECV) est responsable de la CVGT dans son ensemble. Les agents vulgarisateurs sont responsables du suivi et de l'évaluation des sous-commissions qui les concernent.												
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> Confirmation de la bonne compréhension des concepts fondamentaux du projet de Programme directeur par les différents ministères concernés et les ONG Compatibilité avec les cadres de la politique burkinabè, tels que la décentralisation. Bon déroulement de l'étude pilote Prise en compte de la situation réelle de l'administration régionale dans le projet de Programme directeur. 											
Etat des activités	Etapas de la mise en oeuvre	Dans les 4 villages concernés, la mise en place de la CVGT, l'élaboration du plan de base de développement et le soutien du fonctionnement de la CVGT ont bénéficié de la bonne compréhension et de l'initiative de la population, à travers les prestations de soutien confiées pendant l'année 2002-2003. Une CVGT a été établie dans chacun de ces 4 villages, et l'on peut dire qu'elles ont commencé à remplir leurs fonctions élémentaires; néanmoins, certains problèmes subsistent, notamment une continuité des réalisations qui soit issue du fonctionnement autonome de l'organisation et du rassemblement de fonds par l'organisation elle-même.											
	Résumé des activités des villageois pour l'Année (avril) 2004- (mars)2005												
	<ul style="list-style-type: none"> ONG-association : formation et instructions pour la gestion, suivi UCADR : (CVGT y compris) : Etablissement des spécifications pour les activités de l'ONG-association, étude du projet d'activités, suivi et évaluation des activités 												
Tableau 1 : Formations réalisés en 2004													
		Vousnango	Nongou	Selbo	Diogora								
Points essentiels des formations par village	Gestion de registre, gestion des ressources naturelles, participation aux formations pour la promotion de la participation des femmes	Formation de renforcement des capacités de tenue du registre comptable et de gestion des fonds, participation à la formation de gestion de l'infrastructure socioéconomique	Formation de renforcement des capacités de tenue du registre comptable et de gestion des fonds, répétition de la théorie et de la pratique de gestion de la CVGT pour le bureau exécutif de la CVGT, les sous-comités et les contrôleurs	Formation de renforcement des capacités de tenue du registre comptable et de gestion des fonds									

Tableau 2 : Résultats du suivi de l'exercice 2004					
		Vousnango	Noungou	Selbo	Dio gora
Situation de la collecte des contributions financières		Bonne situation. Les contributions sont perçues pour chaque activité et gérées sur le compte de la CVGT.	Bonne situation des contributions.	Concernant l'utilisation des contributions, le bureau de la CVGT n'a pas atteint de consensus avec la population.	Bonne situation des contributions financières.
Gestion des fonds, tenue du livre des comptes		Des améliorations sont à apporter. Les activités de la CVGT sont enregistrées sans se limiter à celles de l'équipe d'étude. Le livre des comptes est de grande envergure, et la compréhension du responsable insuffisante.	Le style est simple, et le contenu enregistré est limité, mais la tenue des recettes et dépenses est exacte.	Bonne tenue du livre des comptes. Mais les écritures sont en français et seuls quelques villageois peuvent les lire.	Grâce aux effets multiplicateurs de l'alphabétisation et de la formation en comptabilité, on a pu observer de grands progrès.
Contenu des activités		<p>Aperçu du soutien et du suivi, activités de 2005 (commun à tous les villages)</p> <ul style="list-style-type: none"> En 2005, les activités des habitants ont été principalement autonomes, il n'y a pas eu de formations etc. Le soutien des CVGT de cette année n'a pas été fait par les ONG ou associations, mais par le biais des discussions des UCADR et le suivi des agents de vulgarisation. Dans chaque UCADR, le responsable du suivi a été sélectionné parmi les agents de vulgarisation à la première réunion de l'exercice. Le contenu du suivi a été l'état d'exécution des différentes réunions et l'état d'inscription du livre des comptes. En parallèle, l'équipe d'étude a effectué une enquête auprès de la section d'exécution des CVGT concernant les problèmes pour leurs activités et leur point de vue. L'enquête sur l'état des fonctions des CVGT a eu lieu en octobre 2005 par les agents de vulgarisation. Formules d'étude : 5.5.1 Formule de collecte d'informations sur les CVGT et 5.5.2 Résultats de la collecte d'informations sur les CVGT. 			
Bénéfices apparus		<p><Commun></p> <ul style="list-style-type: none"> Les « villages initialement sélectionnés » et les « nouveaux villages » soutenus par les CVGT pendant les Phases 1 et 2, comparés aux villages voisins, commencent à s'engager dans la gestion autonome jugée possible par les habitants par l'équipe d'étude comme le paiement des contributions des habitants (pour les détails, voir « Suivi » ci-dessous dans « Analyse comparative « .) » 			
Monitoring		<p>Extraction provisoire</p> <p>Lors de leur création, les CVGT des villages initialement sélectionnés ont reçu des ONG (1) un soutien pour l'organisation, et ensuite (2) un soutien pour le renforcement des fonctions, puis encore pendant la phase 2 (2) un soutien pour le renforcement des fonctions (exercice 2004), et un soutien de (3) conseils et suivi concernant la gestion assuré progressivement par l'UCADR (2004 et 2005). Ici, en relation avec les objectifs (susmentionnés) de ces activités, nous étudierons le problème à vérifier 1 concernant (1) et (2) et le problème à vérifier 2 concernant (3). Les observations concernant (1) soutien de l'organisation sont étudiées largement dans le tableau de synthèse du suivi des nouveaux villages ci-après.</p> <p>Les indices sont comme indiqué ci-dessus, le taux de participation des habitants (mobilisation) (degré d'intérêt des habitants ordinaires), le taux de collecte de la contribution (durabilité) et la notation des procès-verbaux et du livre des comptes (capacité de gestion, durabilité) en particulier sont considérés les éléments centraux.</p> <p>Le tableau comparatif est principalement la comparaison par type de village (et la comparaison par existence ou non d'UCADR) et la comparaison entre les 4 villages, et les problèmes à vérifier ont été définis.</p> <p>Problèmes à vérifier 1. Parmi les soutiens qui ont jusqu'ici été donnés aux 4 CVGT des villages initialement sélectionnés, le soutien pour l'organisation et le soutien pour le renforcement des fonctions sont efficaces, la gestion de l'organisation se fait de manière autonome et durable.</p> <p><Comparaison des villages ayant reçu un soutien pour la création du CVGT par l'équipe d'étude et des villages voisins></p> <ul style="list-style-type: none"> Mobilisation des habitants pour les différents comités de la CVGT <p>La participation des habitants ordinaires aux comités en relation avec la CVGT a été exprimée en % pour le nombre de membres de comités par rapport à la mobilisation de la population. Comme le montre le Tableau 3, parmi les 4 types de village où l'équipe d'étude participe, les 4 CVGT des villages initialement choisis ont un pourcentage de mobilisation par rapport à la population surpassant les autres. En moyenne, plus de 20% des habitants participent aux comités.</p>			

Tableau 3 Comparaison par type de village 1 des fonctions des CVGT (taux de mobilisation par rapport à la population)

	Nombre de villages	Population totale concernée	Mobilisation totale	Taux de mobilisation total par rapport à la population	
				(1) Comparaison totale des villages concernés	(2) Existence ou non de soutien de l'UCADR
Villages initialement sélectionnés	4	4917	1051	21,4	Existence 15,6
Nouveaux villages	2	3107	204	6,6	
Nouveaux villages + @	6	8849	1158	13,1	Non 10,5
Villages à effet indirect voisins	5	9086	729	8,0	

L'existence ou non du soutien à la gestion des CVGT de l'UCADR a été comparée par type de village dans (2) du Tableau 3. Le problème à vérifier 2 est indiqué à ce sujet.

• Participation des femmes aux CVGT

En étudiant l'état de participation des femmes des villages aux CVGT, le taux de participation est particulièrement élevé dans les villages initialement sélectionnés par rapport aux autres types de villages.

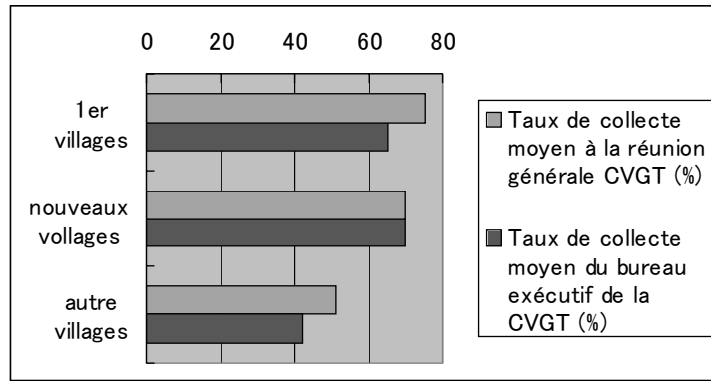
Tableau 4. Comparaison par type de village 2 des fonctions des CVGT (taux de mobilisation des femmes aux comités)

	Nombre de villages	Population totale concernée	Mobilisation totale	Taux de mobilisation total par rapport à la population		Taux de mobilisation des femmes par rapport à la mobilisation totale	
				(1) Comparaison totale des villages concernés	(2) Existence ou non de soutien de l'UCADR	(1) Comparaison au total des villages concernés	(2) Existence ou non de soutien de l'UCADR
Villages initialement sélectionnés	4	4917	376	7,6	Existence 5,5	35,8	Existence 35,0
Nouveaux villages	2	3107	63	2,0		30,9	
Nouveaux villages + @	6	8849	355	4,0	Non 3,1	30,7	Non 29,7
Villages à effet indirect voisins	5	9086	205	2,3		28,1	

- Paiement de la contribution

Comme le montre clairement le graphe de droite, chacun des villages qui a été soutenu par l'équipe d'étude pendant les phases 1 et 2 (4 villages initialement sélectionnés et 2 nouveaux villages, soit 6 villages au total) a un taux de paiement de la contribution élevé par rapport aux 11 villages voisins (nouveaux villages +@ et villages à effet indirect voisins). Les raisons ont encore été analysées en comparant les 2 points de vue suivants. Egalement traité au problème à vérifier 2.

Graphe 1. Comparaison par type de village 2 des fonctions des CVGT (taux de prise en charge des habitants)



<Comparaison entre les 4 villages>

- Comparaison du taux de prise en charge des habitants

Si l'on considère les CVGT des villages initialement sélectionnés par région, il y a une grande différence entre le taux de prise en charge des habitants des 2 CVGT de chacune des régions Centre-Nord et Sahel (Tableau 2).

De plus, l'ensemble de la CVGT (autrement dit, si l'on considère seulement les paiements de participation directe au bureau exécutif, sans inclure le taux de prise en charge des habitants à chaque comité), le taux de paiement est très élevé. En analysant encore plus profondément ces données, des causes diverses influant sur le paiement de la contribution apparaissent.

- Etude des causes qui ont changé le taux de prise en charge des habitants dans les 4 villages

Ce qui est d'abord apparu, c'est la corrélation entre le taux de prise en charge des habitants et l'indice enregistrement/comptabilité. Il y a une grande corrélation entre les chiffres des lignes 1 et 3 et des lignes 2 et 4 du Tableau 2. Autrement dit, quand l'indice enregistrement/comptabilité est élevé, un taux de prise en charge élevé ou le contraire est plausible.

Pour saisir les causes de cette situation, l'analyse peut être faite de 2 points de vue (1) importance de l'impact sur la population de l'alphabétisation et des autres stages, (2) responsabilité du bureau exécutif né des stages et de l'alphabétisation.

Tableau 5 Etat de notation des procès-verbaux des réunions et du registre comptable dans les villages initialement sélectionnés

Nom du village – CVGT		Centre-Nord		Sahel	
		Vousnango	Nougou	Selbo	Diogora
Taux de prise en charge des habitants (%)	Total CVGT	56	46	3,6	16
	Réunion générale et bureau exécutif	100	80	20	80
Indice enregistrement/comptabilité	Total CVGT	0,5	0,5	0,2	0,2
	Réunion générale et bureau exécutif	1,0	1,0	0,5	0,8
Pourcentage des personnes ayant suivi les cours d'alphabétisation sur la population pendant 10 ans (%)		3%	24%	2%	40%

① Importance de l'impact de l'alphabétisation et des autres formations sur la population

Dans le village de Diogora, l'indice d'enregistrement/comptabilité de l'ensemble de la CVGT n'est pas élevé et le taux de prise en charge des habitants n'est en général pas élevé. Mais en ce qui concerne la portée de gestion directe des contributions par le bureau exécutif, comme les deux villages du Centre-Nord, l'indice du taux de prise en charge est élevé (Tableau 2). Cela signifie que les membres de la CVGT qui ont suivi l'alphabétisation gèrent la comptabilité et que les membres du bureau exécutif au moins gèrent les fonds à gérer. Si l'on considère cela par rapport au taux d'alphabétisation de la population, comme le village de Diogora a une population faible, cela permet d'obtenir le chiffre élevé de 40%. Mais en réalité l'alphabétisation dans le village est divisée en plusieurs niveaux, et selon l'estimation à partir des résultats des tests d'alphabétisation, moins de 10 personnes sont capables de remplir le registre comptable. Par ailleurs, à Vousnango, 3% seulement de la population a suivi les cours d'alphabétisation en 10 ans. Pourquoi la gestion et le paiement sont-ils plus élevés qu'ailleurs alors que le nombre de personnes suivant les cours est faible? On peut penser que l'UCADR, et en particulier l'agent de vulgarisation en charge, y sont pour beaucoup. A ce sujet, il serait intéressant de savoir quel genre de soutien les habitants attendent de l'UCADR dans le problème à vérifier 2 suivant.

② Responsabilité du bureau exécutif né des formations et de l'alphabétisation

L'engagement et la prise de conscience des habitants peuvent aussi être considérés au fil du temps. Autrement dit, il faut un certain temps pour que les habitants observent l'état des activités du bureau exécutif, des membres de la CVGT et des responsables des interviews et leur fassent confiance, et décident de payer la contribution ou pas. En quelque sorte, quand les habitants ordinaires en dehors du bureau exécutif en sont arrivés à faire confiance à la gestion du bureau exécutif, ils versent leur contribution. Autrement dit, dans les CVGT ayant un problème de responsabilité, peu d'habitants versent leur contribution.

Les raisons du faible taux de prise en charge des habitants du village de Selbo ne sont pas celles (1) et (2) ci-dessus, il ne faut pas le considérer de ce point de vue. Si l'on regarde le registre comptable du village de Selbo, il est écrit dans un français cohérent, et l'on voit que c'est le village le mieux géré des quatre. Mais au suivi de 2004, ce point a été faiblement évalué dans le même village (Tableau 1). Le problème des dépenses et recettes réelles et les activités réelles à la charge des habitants étaient mal inscrits. Cela se répercute sur le taux de collecte faible actuel.

Problème à vérifier 2. Le soutien de la gestion des activités des CVGT en collaboration avec les membres de l'UCADR est efficace.

<Comparaison des villages ayant reçu un soutien pour la création de la CVGT de l'équipe d'étude et des villages voisins>

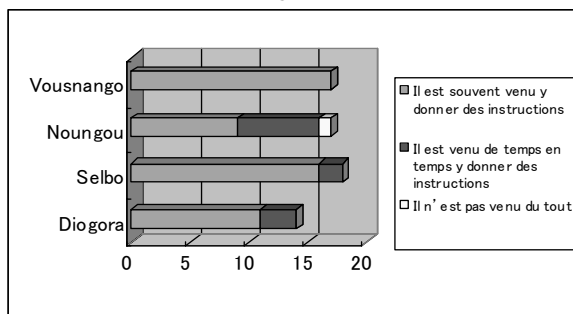
Dans le Tableau 3 et le Graphe 1 utilisant la comparaison de la mobilisation, du taux de collecte du problème à vérifier 1 ci-dessus, le taux de participation des habitants et le paiement de la contribution sont bons dans les villages où l'UCADR a assuré le soutien à la gestion de la CVGT et le suivi. En particulier, les 4 villages appartenant au type des villages initialement sélectionnés ont des résultats meilleurs que les villages des autres types.

<Comparaison et étude des 4 villages>]

Ici, nous avons analysé comment les habitants concevaient le soutien de l'UCADR. Le Graphe 2 indique les résultats de l'interview auprès des habitants concernant le soutien par l'agent de vulgarisation concerné de la CVGT effectué pendant l'enquête réalisée en octobre 2004. Il montre que les habitants de Vousnango ont jugé que l'agent de vulgarisation est souvent venu au village pour y donner des instructions. L'interview de l'équipe d'étude a donné des résultats similaires.

De plus, bien qu'un certain temps ait passé après le déplacement du chef ZAT qui a joué un rôle central dans cette unité, le nouveau chef ZAT, comme responsable de la CVGT, et le chef UAT, comme responsable de la banque céréalière, vérifient le registre comptable etc. pour le suivi du village de Vousnango, autrement dit des instructions doubles sont données.

Graphe 2: Résultats de l'enquête "L'agent de vulgarisation est-il souvent venu au village pour y donner des instructions sur la gestion?"

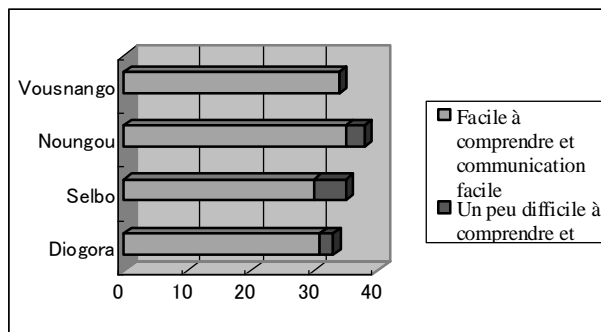


Alors une autre cause encore envisageable, c'est la capacité de communication de l'agent de vulgarisation, et il est possible de cumuler les questions utilisées pour vérifier la méthode de développement de type participatif. Comme le montre le graphe 3, les habitants de Vousnango semblent donner une appréciation plus élevée qu'ailleurs à la communication avec l'agent de vulgarisation.

Grâce aux activités d'un tel agent de vulgarisation dans un village, même si le taux de participation aux cours d'alphabétisation est faible par rapport à la population, la gestion comptable a ainsi été assurée dans une certaine mesure à Vousnango, et il en résulte que le taux de prise en charge par les habitants est maintenu.

A l'enquête de l'équipe d'étude dans ce village, comme à l'enquête de l'agent de vulgarisation, les habitants

Graphe 3: Total des résultats de l'enquête auprès des habitants : "Est-ce que vous comprenez ce que dit l'agent de vulgarisation ?" et de "Est-ce que vous pouvez communiquer vos avis ou intentions à l'agent de vulgarisation ?"



n'abordent pas les problèmes. Dans les interviews à Vousnango et Nougou, cela contraste avec les discussions sur le système de gestion du village et les problèmes à aborder énergiquement dans l'avenir. Cela résulte des problèmes qui existent depuis l'an dernier ou avant au sein de la CVGT, et qui ont rendu difficiles les instructions de l'UCADR et de l'agent de vulgarisation vis-à-vis du village, et c'est sans doute pour cette raison que le fonctionnement de la CVGT reste à un niveau faible comparé aux autres villages. Si l'on pense que le problème de la distribution des rôles de cette CVGT a été signalé par une ONG assurant le soutien en 2004, cela permet de juger qu'il est nécessaire de mettre au clair la distribution des rôles comme condition préalable au renforcement des capacités (également se reporter au tableau de synthèse du suivi de la banque céréalière).

Problème à vérifier 3: Le soutien de la gestion de la CVGT a fait changer la mentalité des habitants, et il est possible d'en faire une organisation à développement autonome

Apporter les grands éléments autres que ceux ci-dessus est le rôle des leaders du village. Dorénavant, pendant le suivi de chaque village, ces leaders, et en particulier le président de la CVGT, joueront un rôle important lors d'un engagement autonome comme la demande à un donateur pour la réalisation d'un projet par eux-mêmes dans le village de Nougou.

Grosso modo, ils reconnaissent les différences entre les donateurs selon leurs diverses expériences, saisissent comment utiliser leurs ressources et sont prudents pour la tendance à la dépendance unilatérale. Autrement dit, les CVGT qui ont l'expérience du soutien de plusieurs organisations, peuvent sélectionner l'alphabétisation par un donateur, le soutien à l'agriculture par un autre donateur, en considérant la situation dans le village et le système de soutien des donateurs (par exemple le village de Nougou).

Dans les villages qui peuvent sélectionner des bénéficiaires démocratiquement et logiquement (par exemple le village de Nougou), le paiement de la contribution est élevé, mais dans les villages où une partie des habitants a tendance à toujours être réceptrice (par exemple Selbo), cette tendance est faible (ces informations proviennent des résultats de l'interview de l'équipe d'étude auprès des habitants). Par exemple, si plusieurs projets sont réalisés en même temps ou plusieurs développements sur une courte période à Nougou, pour que les bénéficiaires ne soient pas concentrés par quartier ou par groupe social, ils sont sélectionnés principalement par le bureau exécutif de la CVGT et le sous-comité concerné. Par contre, à Selbo, le président de la CVGT est indiqué comme bénéficiaire de plusieurs projets en relation avec l'équipe d'étude. Ce genre de différence non seulement influe sur la reconnaissance de la CVGT par les habitants et ses activités actuelles, mais il n'est pas difficile d'imaginer qu'elle influera aussi sur les capacités de développement autonome du village dans l'avenir.

En comparant ces situations, il devient clair quel type de CVGT il sera bon de soutenir.

Résultats du suivi dans chaque village (abrégé)

Vousnango	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut prouver que la qualité des fonctions de l'UCADR a un effet positif sur les domaines d'activités de la CVGT. Les conseils du directeur du bureau provincial et du directeur SAC/MR ont été mis à profit, et la promotion des efforts propres des habitants a été adoptée. Après saisie des besoins et intentions des CVGT, comme organiser les réunions au village ou appeler à l'UCADR les personnes concernées par le thème de discussion, des discussions animées ont eu lieu, et ainsi, de nombreuses idées ont été proposées et adoptées pour le contenu et la méthode de soutien des CVGT. • Le commissionné a collecté les intentions des habitants et les objectifs de l'équipe d'étude, et a fait preuve d'initiative. Cela a permis une cohérence avec l'approche genre et l'administration régionale meilleure qu'au début du projet. • L'UCADR ne réfléchit pas à l'efficacité ou aux effets des projets. L'équipe d'étude pense que dans l'avenir, quand l'UCADR assurera seule le soutien des CVGT et son suivi sans commissionné extérieur, elle devra avoir la capacité de considérer et de gérer les projets de ce point de vue. • C'est le village parmi les 4 où les habitants ont répondu le plus qu'il y a des problèmes concernant le respect des règles de gestion des CVGT et la gestion des contributions. De plus, l'évaluation concernant l'état des activités des sous-comités et les possibilités de définition de projet de base de développement par la CVGT elle-même a été faible. L'équipe d'étude pense qu'en fait, comme le taux de prise en charge est plus élevé que dans les 3 autres villages, les habitants de ce villages ont des objectifs plus élevés, c'est pourquoi l'évaluation est sévère.
Nougou	<ul style="list-style-type: none"> • Depuis 2004, la CVGT a déjà montré des signes de vouloir définir elle-même des projets d'activités. Avec cette attitude, à partir de 2005, la CVGT a commencé rapidement la recherche du donateur suivant. Les habitants ont établi eux-mêmes les documents, fait la demande et déjà réalisé 2 projets. • Un soutien satisfaisant même du point de vue de l'approche genre, par exemple par l'assurance d'une moitié de femmes parmi les participants aux formations, a été réalisé. Comme contexte, les 2 commissionnées sont tous deux des femmes, qui ont indiqué leurs intentions à l'UCADR en répétant conseils et discussions, le village ayant l'orientation de base de promouvoir les activités de femmes, on peut penser que les démarches au village ont porté leurs fruits.
Selbo	<ul style="list-style-type: none"> • Dans l'évaluation de l'UCADR en 2004, comme dans celle des autres villages, s'est limitée aux résultats et à l'introduction des commissionnés, et il n'y avait aucune évaluation ou analyse incluant la collaboration et les frictions entre les différents acteurs, ou encore d'évaluation en tenant compte de points de vue autres que le taux d'achèvement, comme en font les commissionnés. Pour cette raison, la méthode d'évaluation de la nature des problèmes de la CVGT est restée sans effet.

	Dios ora	<ul style="list-style-type: none"> • Les habitants sont très conscients de l'ensemble des activités de la CVGT, et l'effet conjugué des cours d'alphabétisation et des formations par les commissionnés a peut-on dire eu un effet remarquable sur la gestion.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation		<p>La comparaison avec les autres villages de même type et l'étude permettent de dire que les CVGT des villages initialement sélectionnés et soutenus à partir de la phase 1 par l'équipe d'étude fonctionnent généralement bien. La comparaison des CVGT des quatre villages initialement sélectionnés a mis au clair que les 3 éléments suivants devaient être considérés pour le soutien au CVGT 2 à 3 ans après leur création pour assurer la durabilité de la gestion centrée sur les habitants.</p> <p>Point d'évaluation 1 : Importance du soutien pour le renforcement des capacités des habitants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le développement ou le renforcement des capacités est nécessaire pour assurer la durabilité de l'organisation des habitants. En particulier, l'alphabétisation et la formation de gestion du registre comptable ont un impact direct important sur la gestion de l'organisation. • La capacité de gestion d'une partie des habitants, par exemple le bureau exécutif, fait naître la confiance directe dans la CVGT des autres habitants, ce qui devrait permettre un taux élevé des paiements des contributions. • Pour que les villages puissent dans l'avenir demander le soutien d'autres donateurs, il faudra qu'ils effectuent eux-mêmes les formalités de demande, et pour cela aussi, le renforcement des capacités est nécessaire. • Une fois que les habitants auront bien compris les fonctions de la CVGT et le rôle des membres par le biais du soutien à l'organisation, même si les capacités de gestion d'une partie des habitants sont élevées, cela n'aura pas un grand effet dans cette organisation si une formation de gestion n'est pas réalisée. <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nécessité l'exécution simultanée de l'organisation des habitants et du renforcement des capacités. • Possibilités d'effet conjugué de l'alphabétisation et du soutien des CVGT -> nécessité de l'introduction d'une formation de gestion comptable par exemple sur la base de l'alphabétisation <p>Points d'évaluation 2 : Efficacité du soutien de l'UCADR</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après la formation et le soutien continu de suivi réalisé par une ONG ou association, la mesure dans laquelle l'UCADR va intervenir est la clé du soutien de la gestion de la CVGT et des activités autonomes. • On peut dire que la gestion par les habitants se passe bien dans les villages où la fréquence des instructions des agents de vulgarisation est élevée. • Si plusieurs agents de vulgarisation de l'UCADR se rendent dans un village, cela non seulement augmente les occasions de recevoir des instructions des habitants, mais a aussi pour effet de renforcer la transparence des instructions. • Nous sommes convaincus que les avis et conseils obtenus par les habitants à la réunion de l'UCADR sont efficaces pour le soutien des CVGT (résultats de l'enquête auprès des habitants de 2005). Dans ce cadre, non seulement les agents de vulgarisation, mais le directeur du bureau provincial de l'agriculture ou le chef de SAC/MR qui ont un champ de vision plus large, et encore le chef du département, qui est un spécialiste lié à l'administration de la région, jouent un rôle important. <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur 2</p> <ul style="list-style-type: none"> • CVGT comme membre de l'UCADR • Effet conjugué caché de la capacité de communication des agents de vulgarisation et de la gestion de la CVGT • Rôle de l'agent de vulgarisation dans le soutien continu et efficacité des conseils du chef du bureau provincial, du chef de SCA/MR aux réunions • Cohérence avec l'administration régionalisée en tant que système d'unité dirigé par le chef de province <p>Points d'évaluation 3 : Relation entre la prise de conscience des habitants et le développement autonome</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus les habitants sont conscients des problèmes au sein de la CVGT, plus leur engagement dans le développement autonome est important. • Les CVGT exécutant des activités de développement autonome ont de bons leaders, ou bien les forment. • Quand le bureau exécutif d'une CVGT fait une sélection d'un projet ou de bénéficiaires, de manière démocratique et logique qui peut avoir l'appui des habitants ordinaires, on peut espérer que le système de collaboration dans le village se mette en place, que la collecte des contributions progresse et le développement d'un village à développement autonome. <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur 3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Importance de la prise de conscience des problèmes • Action mutuelle de la croissance des leaders et du développement autonome • Plus l'organisation est démocratique et logique, plus elle a un développement autonome.

5.4.2 Soutien à la mise en place et au fonctionnement des CVGT (Nouveaux villages)

Articles	Descriptions
----------	--------------

Objectifs	<p>L'UCADR est chargée d'appuyer la mise en place de la CVGT, son fonctionnement et l'élaboration de son plan de base de développement afin de construire une organisation villageoise où une gestion autonome et durable de la CVGT est mise en oeuvre par les populations.</p> <p>Au cours de la 1^{ère} phase de l'Etude, alors que l'on formait les UCADR, les CVGT avaient déjà été établies et leur plan de développement de base élaboré avec l'appui de l'équipe d'étude et des ONG, si bien que la réalisation de ces activités sous la direction des UCADR n'a pas été testée.</p> <p>Lors de la 2^{ème} phase, deux nouveaux villages sont sélectionnés pour le présent projet, l'ensemble du processus - allant de l'assistance à la création des CVGT jusqu'à l'élaboration du plan de développement de base et à l'exécution des réalisations pilotes- sera mis à l'essai, les capacités des agents des services étatiques et des ONG seront renforcées, et l'efficacité du Programme directeur proposé pourra ainsi être vérifiée. Lors de l'exécution de ce projet, les agents des services étatiques seront responsables de l'élaboration d'un plan d'activités, de la sélection des deux nouveaux villages, de l'élaboration des termes de référence pour les ONG et de la sélection des ONG qui soutiendront ces activités, conformément à la procédure clairement indiquée dans le manuel d'opération. En outre, un renforcement des capacités est prévu à travers une formation sur le développement participatif ainsi qu'une formation sur le tas pour les agents de l'Etat.</p>	
Contexte	<p>En 2000, le gouvernement du Burkina Faso a promulgué un Arrêté portant la mise en place d'une CVGT dans chaque village afin que le développement rural soit réalisé de manière durable et effective, et il oeuvre pour son application. Cependant, les CVGT établies par le gouvernement burkinabè l'ont été sur une courte période, et dans bien des villages on peut observer que la population ne parvient pas à gérer cette organisation par elle-même.</p>	
Points faisant l'objet de la vérification (contenu de la vérification)	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place une CVGT où la population villageoise est l'acteur principal. - L'UCADR fonctionne en tant que lieu de synergie entre les agents de vulgarisation, les agents administratifs, les ONG ou les associations. - Les membres de l'UCADR apprennent à travers une formation sur le tas, le processus de sélection des nouveaux villages et de leurs réalisations pilotes ainsi que les méthodes de développement participatif utilisées dans l'étude sur les ressources locales. - L'étude sur les ressources locales est conduite avec les méthodes de développement participatif et constitue la base pour l'établissement du plan de développement de base. 	
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Approfondissement de la compréhension que les villageois ont de l'importance des activités organisationnelles. - La mise en place de la CVGT ainsi que les réalisations appropriées seront exécutées avec l'implication de la population. - Le soutien à la mise en place et au fonctionnement des CVGT, l'élaboration du plan de développement de base et l'exécution des actions prendront en compte les méthodes de collaboration entre les ONG et les agents vulgarisateurs de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement. - Les capacités de gestion des projets seront renforcées avec l'acquisition des méthodes d'étude participative par les agents de l'état. 1 - Le Programme directeur proposé prendra en compte les résultats de cette étude.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'une CVGT, et établissement de son règlement intérieur. - Collecte de données relatives aux 5 ressources (naturelles, humaines, sociales, physiques, économiques) - Etablissement du plan de développement de base du village concerné - Les membres de la CVGT sont capables d'assurer la gestion comptable et le fonctionnement des réunions par eux-mêmes. - La population villageoise devient l'acteur principal, avec la CVGT jouant le rôle central, et peut gérer les ressources du village.
	Méthodes	<p>Soutien sous forme de commissionnement des activités à une ONG ou une association locale</p> <p>Examen des programmes, coordination des actions, activités de conseil, suivi et évaluation menées par les membres de l'UCADR, notamment les agents de vulgarisation.</p>
	Frais	<p>Année 2004-2005: dans le cadre des frais de commissionnement à un prestataire, qui couvre les frais de la formation aux méthodes de développement participatif</p> <ul style="list-style-type: none"> - Village de Sindri : 5.915.000 francs CFA ; Village de Goudebo : 5.515.000 francs CFA <p>Année 2005-2006: dans le cadre des frais d'embauche du personnel spécifique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Village de Sindri : 2.223.250 francs CFA ; Village de Goudebo : 2.735.000 francs CFA
	Investissements humains	<p>Partie Japonaise : mission d'étude JICA (organisations villageoises) ; ONG ou associations</p> <p>Partie Burkinabè : UCADR (agents de vulgarisation, cadres de l'administration, CVGT)</p>

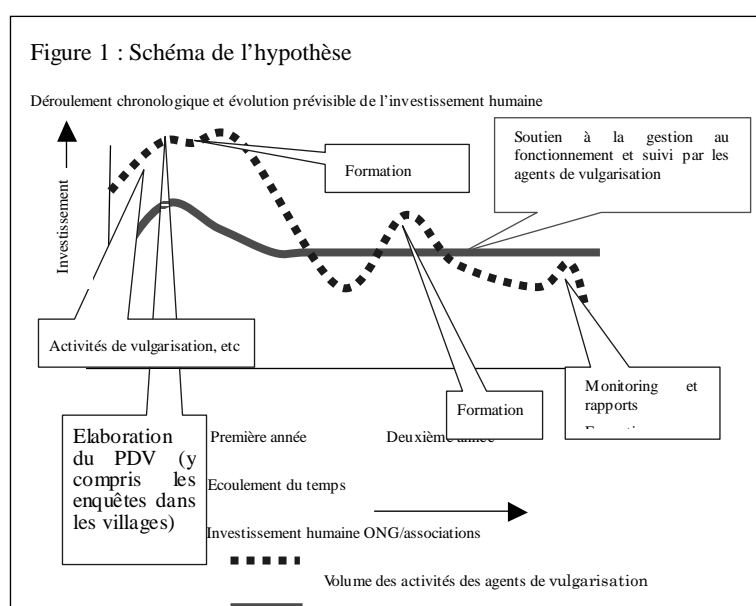
1 En ce qui concerne la formation sur la méthode de développement par participation, elle est indiquée dans le Tableau Suivi (5 ci-dessus) et ne sera pas traitée ici. Ceci s'applique également à ce qui suit.

	Rôles des membres des UCADR	UCADR: examen des programmes, coordination, suivi et évaluation; cadres des services étatiques: encadrement et conseils Population: organe central d'exécution; participation aux formations, organisation de réunions, etc.												
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> - Confirmation de la bonne compréhension des concepts fondamentaux du projet de Programme directeur par les différents ministères concernés et les ONG. - Compatibilité avec les cadres de la politique burkinabè, tels que la décentralisation. - Bon déroulement de l'étude pilote - Prise en compte de la situation réelle de l'administration régionale dans le projet de Programme directeur. 												
Résultats	Déroulement du processus d'exécution	Jusqu'en mars 2004, ces deux villages n'ont pas reçu de soutien de la part de la mission d'étude.												
2004		Déroulement des activités : en ce qui concerne les mesures communes aux deux villages, les habitants de chacun des villages, et les prestataires, veuillez vous reporter au Rapport intérimaire 4 (ci-après IR4) pour les détails. Nous ne mentionnerons ici qu'une partie du contenu pour ce qui est de chacun des acteurs que sont les membres des unités. Tableau 1 : Résultats des activités et observations pour l'année 2004												
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Sindri</th> <th>Goudebo</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Villageois (CVGT)</td> <td>Pourcentage de participation important, capacités de prévision</td> <td>Tendance à la dépendance par rapport à la mission d'étude</td> </tr> <tr> <td>Responsables</td> <td>Chef ZAT et chef UAT</td> <td>UAT</td> </tr> <tr> <td>Rôle de l'unité</td> <td>Respect de la volonté des villageois et direction appropriée</td> <td>Direction et conseil par rapport aux conflits</td> </tr> </tbody> </table>		Sindri	Goudebo	Villageois (CVGT)	Pourcentage de participation important, capacités de prévision	Tendance à la dépendance par rapport à la mission d'étude	Responsables	Chef ZAT et chef UAT	UAT	Rôle de l'unité	Respect de la volonté des villageois et direction appropriée	Direction et conseil par rapport aux conflits
		Sindri	Goudebo											
	Villageois (CVGT)	Pourcentage de participation important, capacités de prévision	Tendance à la dépendance par rapport à la mission d'étude											
	Responsables	Chef ZAT et chef UAT	UAT											
Rôle de l'unité	Respect de la volonté des villageois et direction appropriée	Direction et conseil par rapport aux conflits												
2005		<p>< Généralités sur le plan ></p> <ul style="list-style-type: none"> • Durant l'année 2005, vérifier comment ont été effectuées les activités de gestion des CVGT ainsi que le soutien qui leur a été apporté, dans le contexte des différences entre les intentions et les rôles de chacun des acteurs composant les unités et des différences entre les méthodes des activités. • A cet effet et sur la base des intentions des villageois et des informations sur l'année précédente détenues par les entités de soutien, l'unité élabore des TDR, et un suivi ainsi qu'une évaluation sont effectués, y compris sur la sélection des thèmes de la formation. <p>< Contenu de la formation ></p> <p>Tableau 2 : Plan de la formation de l'année 2005 et comparaison entre les intervenants réellement concernés</p>												
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Sindri</th> <th>Goudebo</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Thème utilisé pour la formation</td> <td>① Entraînement des leaders, ② formation en comptabilité, ③ formation en micro projets (travaux pratiques de proposition et requête)</td> <td>① Vulgarisation (CVGT), ② formation des leaders, ③ formation sur les rôles des sous-comités, ④ formation en comptabilité</td> </tr> <tr> <td>Thème de formation proposé par</td> <td>CVGT -> unité</td> <td>Concertations entre l'agent de vulgarisation responsable et le responsable général de l'ONG</td> </tr> <tr> <td>Elaboration de l'ébauche des TDR</td> <td>Unité</td> <td>Responsable général de l'ONG</td> </tr> </tbody> </table>		Sindri	Goudebo	Thème utilisé pour la formation	① Entraînement des leaders, ② formation en comptabilité, ③ formation en micro projets (travaux pratiques de proposition et requête)	① Vulgarisation (CVGT), ② formation des leaders, ③ formation sur les rôles des sous-comités, ④ formation en comptabilité	Thème de formation proposé par	CVGT -> unité	Concertations entre l'agent de vulgarisation responsable et le responsable général de l'ONG	Elaboration de l'ébauche des TDR	Unité	Responsable général de l'ONG
		Sindri	Goudebo											
	Thème utilisé pour la formation	① Entraînement des leaders, ② formation en comptabilité, ③ formation en micro projets (travaux pratiques de proposition et requête)	① Vulgarisation (CVGT), ② formation des leaders, ③ formation sur les rôles des sous-comités, ④ formation en comptabilité											
Thème de formation proposé par	CVGT -> unité	Concertations entre l'agent de vulgarisation responsable et le responsable général de l'ONG												
Elaboration de l'ébauche des TDR	Unité	Responsable général de l'ONG												
Bénéfices apparus		<ul style="list-style-type: none"> • Des organisations CVGT adaptées à la politique de décentralisation du pays ont été fondées et leurs règlements ont été élaborés. • Un Plan directeur a été formulé sur la base des résultats de l'étude des ressources en appliquant la méthode MARP, et il a été présenté aux organisations régionales concernées. 												
Monitoring		<p>Les trois hypothèses suivantes ont été vérifiées. Deux de ces trois hypothèses sont en relation avec les fonctions de l'unité. En ce qui concerne le développement autonome des unités et des CVGT, il a d'ores et déjà été analysé dans le Tableau global de suivi des villages sélectionnés au départ. Nous résumerons ici principalement les points qui n'ont pas été évoqués dans le tableau précité.</p> <p>< Hypothèses ></p> <p>① Pour la fondation des organisations de villageois, l'utilisation des ONG intervenant depuis longtemps dans la région ainsi que des associations, et la nomination des membres des unités, notamment des agents de vulgarisation, pour la gestion, le contrôle et la direction, ainsi que le suivi, sont des solutions efficaces.</p>												

③ L'élaboration d'un plan tenant compte d'un point de vue à long terme, sans se limiter aux mesures palliatives immédiates pour les éléments de la formation, permet d'améliorer les capacités des villageois de manière plus efficace.

< Vérification >

- Les hypothèses ① et ② sont toutes deux en relation avec les unités. Toutefois, les observations sont, d'une part, en relation avec le soutien au fonctionnement des CVGT dans les villages sélectionnés au départ, qui été effectuée au préalable et, d'autre part, adoptent les différents points de vue de la répartition et de la coopération.



- Nous observerons ci-dessous les points communs trouvés durant le soutien au fonctionnement dans deux villages concernés dans l'hypothèse ① et dans les hypothèses ② et ③, nous procéderons aux observations par la comparaison des mesures prises par la CVGT et par ses entités de soutien dans les deux villages 2.

Vérification de l'hypothèse ① : Utilité de la répartition des rôles des acteurs correspondant aux étapes du soutien

Point de vue 1 : Conscience du rapport coût/performance

- Le soutien à la mise en place des CVGT demandé aux ONG et aux associations est indiqué en hommes et en jours au moment du contrat. Si l'unité intervient dans la seconde moitié pour le soutien au fonctionnement et au suivi, les hommes et les jours prévus pourront être suffisamment utilisés durant la première moitié pour les activités de vulgarisation et la formation, entre autres.

Point de vue 2 : Effets de l'emploi des personnes influentes localement

- On a observé des frictions entre les CVGT nouvellement créées et dont les structures sont encore faibles et les autorités traditionnelles ou les autorités politiques (comme par exemple le délégué de Goudebo ou l'ancien gouvernement du village de Sindri), ces frictions constituant une des raisons les plus importantes de la réduction des fonctions de ces organisations. Dans ce contexte, on a pu clairement remarquer, lors de la Phase 2, l'influence importante que possèdent certaines personnes intervenant en site depuis longtemps, parmi les entités de soutien comme les ONG et les associations. On a ainsi pu observer que lorsque ces personnes locales influentes rencontraient un problème en tant qu'entité de soutien, et qu'elles procédaient à l'analyse du problème et à des explications suffisantes vis-à-vis des autorités concernées, tout en respectant les coutumes et les traditions de la région, il leur était possible de faire fonctionner avec succès le nouvel organisme que constitue la CVGT (comme dans les villages de Sindri et Goudebo).

Vérification de l'hypothèse 2 : Fonctionnalité des unités (en particulier, coopération et compréhension mutuelle entre les acteurs) et impact sur la mise en place des CVGT

- Comme le montre la comparaison effectuée dans le Tableau 2 ci-dessus, une grande différence s'est produite entre la manière dont les deux unités se sont engagées dans le projet. Nous avons déjà observé l'utilité de procéder à la répartition des rôles sur le plan chronologique et progressif dans l'hypothèse ①. Par ailleurs, nous examinerons ici, lorsque plusieurs acteurs entrent dans un village, l'importance de l'influence apportée au soutien de la CVGT, selon le niveau de liaison, de compréhension mutuelle et de collaboration entre les différents acteurs.

Point de vue 3 : Unité en tant que lieu de liaison entre les acteurs de la région et soutien à la mise en place des CVGT

- En ce qui concerne la manière dont les villageois considèrent les unités, la question D4 "Pensez-vous que la participation à l'unité a été utile pour la CVGT ?" a été posée durant une enquête effectuée auprès des villageois en 2005, et des réponses écrites concrètes ont été demandées en D5.

2 Nous n'observerons pas ici la prise de conscience des cadres de la CVGT, le soutien reçu jusqu'à présent et ni la participation à l'alphabétisation qui constituent les "causes" définies et utilisées pour l'observation des villages sélectionnés au départ. Si l'on souhaite utiliser ces causes pour l'observation des nouveaux villages également, il sera nécessaire de procéder à une analyse comparative de la liaison entre les différentes causes, c'est-à-dire de rechercher l'influence des causes des villages sélectionnés au départ sur la situation analysée actuellement, et l'analyse du tableau global du suivi sera alors extrêmement compliquée. Par conséquent, en ce qui concerne les nouveaux villages, ce tableau a été élaboré en ajoutant un nouveau point de vue, se basant sur les observations de l'analyse effectuée au préalable et fondée sur les causes identifiées dans les villages sélectionnés au départ. A cet effet, si une évaluation directe provenant des causes observées dans la colonne du suivi du tableau pour les villages sélectionnés au départ, est inscrite, dans le présent tableau, cette évaluation est divisée en rubriques après une révision globale à partir de plusieurs points de vue.

Parmi les points à remarquer dans le Tableau 3 ci-contre, le fait que les chiffres comme 100% n'ont pas été utilisés mais que de nombreuses réponses libres ont été données, avec l'utilisation très fréquente du mot "échanges".

Tableau 3 : La présence de l'unité a-t-elle été utile à la gestion et au contrôle de la CVGT ? (1)

D4 : A t-elle été utile ? (%)	Sindri			Goudebo		
	Très utile	Un peu utile	Pas du tout	Très utile	Un peu utile	Pas du tout
	100	0	0	100	0	0
D5 : A quoi a-t-elle été utile (répondre librement) ?	Harmonisation et échanges, échanges d'idées, échanges de points de vue, discussions des problèmes personnels, possibilité d'échanges d'opinions, échanges d'expériences, abondances des discussions.			(sans réponse)		

- Par ailleurs, comme le montre la moitié en bas à droite du tableau ci-dessus, aucune inscription n'ayant été faite pour le village de Goudebo, afin de voir quelles sont les tendances en tant qu'unité, il a été nécessaire de voir comment avaient répondu les cadres de la CVGT des villages sélectionnés au départ dans leurs unités respectives, à savoir les villages prédécesseurs de ces deux villages. Ces réponses sont indiquées dans le Tableau 4.
- Pour les habitants du village de Sindri, l'unité est un lieu d'échanges et semble être également un lieu de discussions. Toutefois, pour le village de Vousnago, les réponses comportant le terme "conseil" sont nombreuses, alors que dans les réponses des habitants de Selbo, les termes "nature" et "gestion" reviennent le plus souvent.

Tableau 4 : La présence de l'unité a-t-elle été utile à la gestion et au contrôle de la CVGT ? (2)

D4 : A t-elle été utile ? (%)	Vousnango			Selbo		
	Très utile	Un peu utile	Pas du tout	Très utile	Un peu utile	Pas du tout
	100	0	0	100	0	0
D5 : A quoi a-t-elle été utile (répondre librement) ?	Acquisition de connaissances, conseils (x 9), suivi de l'amélioration des activités, expression des besoins, contrôle des textes en relation avec le projet, conseils et solutions aux problèmes des handicapés, enquête sur les activités et conseils, gestion de la Banque des céréales			(Bons) conseils concernant la gestion des ressources (activités) (x 3), nos ressources se sont améliorées (x 2), nous avons appris les techniques de gestion, amélioration du niveau des connaissances sur les cordons pierreux, le contrôle de l'environnement, les engrais, et autres, acquisition de nouvelles connaissances, conseils pratiques pour une gestion suivie, possibilité de gestion autonome des ressources (x 3), liberté d'expression et compréhension, compréhension sur un développement durable, amélioration du niveau de la société.		

- En ce qui concerne les interprétations apportées à ces réponses, elles peuvent être divisées en trois grandes catégories ;
 - (a) Possibilité que la subjectivité et les attentes des personnes interrogées aient été reflétées inconsciemment dans leurs réponses,
 - (b) Deux termes différents sont employés, "échanges" et "conseils" et les villageois considèrent de manière concentrée le terme "expression" en tant que fonction de l'unité de Guibare. Par ailleurs, en tant que fonction de l'unité de Dori, de nombreuses discussions ont eu lieu au sein de l'unité. Et les participants ont réveillé leurs consciences sur les termes "gestion" et "ressources".
 - (c) Possibilité de fonctions différentes pour les villageois de Sindri et de Vousnango, même s'il s'agit de la même unité de Guibare ; et en tenant compte également de (c),
 - (d) Il y a eu de nombreuses présences à l'unité de Vousnango l'année dernière, en d'autres termes, cette unité ait été reconnue comme lieu de conseils l'an dernier et pour les habitants du village de Sindri qui ont beaucoup participé cette année, l'unité a été vue comme lieu d'échanges d'opinions.
 - (e) En ce qui concerne les participants du village de Sindri, les membres de chaque unité changent petit à petit. Par conséquent, un pourcentage élevé de personnes ayant répondu à l'enquête participe à l'unité en réalité.

(f) Comme on peut le voir dans les réponses aux questions en relation avec le suivi de la formation sur la méthode MARP, les habitants ont jugé que les agents de vulgarisation composant les membres de l'unité durant ces deux dernières années avaient amélioré leurs capacités de communication et de leur rôle de facilitateurs. De la même manière, cette unité s'est transformée et elle est passée de fonctions activées par les agents de vulgarisation et les administrations donnant principalement des conseils, à des fonctions démocratiques principalement axées sur la liaison entre différents acteurs et les échanges d'opinions.

- Ainsi, ces réponses peuvent conduire à différents types d'interprétation. Toutefois, en considérant le fait que le point (f) est souvent mentionné dans les autres enquêtes, les points (b) et (c) ci-dessus indiquent, en d'autres termes que, parmi les fonctions de l'unité, la fonction de liaison est bonne. On ne peut donc pas nier la possibilité d'une bonne influence sur les bonnes performances du village de Sindri.
- Même si l'on considère que les facteurs (a) ont eu une certaine influence, ce sont les agents de vulgarisation de ces mêmes unités qui ont procédé à l'enquête, et dans l'esprit de ces agents de vulgarisation présentant les réponses obtenues, l'unité est considérée évidemment comme un lieu d'échanges. Et ceci se développera à l'avenir ou s'est d'ores et déjà développé jusqu'à la possibilité (f).
- D'autre part, ce qui est à remarquer dans les activités des villageois de Sindri, c'est le fait qu'ils ont proposé eux-mêmes de procéder à une formation sur les micro-projets, en envisageant très tôt la fin de la mission d'étude. Ceci permet non seulement de prouver les relations entre la collaboration (liaison) et les échanges d'opinions à égalité à l'intérieur de l'unité, et le développement autonome de la CVGT que l'on a tenté de rechercher ci-dessus, mais également de considérer que les échanges d'opinions d'égal à égal à l'intérieur de l'unité ont restreint le sentiment de dépendance des villageois vis-à-vis des agents de vulgarisation et des entités de soutien et ont conduit à une volonté de développement autonome du village.
- En outre, une formation ayant été effectuée dans cet état d'esprit, on peut considérer que la situation de la gestion et du contrôle a donné des résultats excellents.

Vérification de l'hypothèse 3 : Efficacité du soutien dans une perspective à long terme

Le procédé de sélection du contenu de la formation et le soutien par les unités dans les deux villages pour cette année ont été effectués comme indiqué dans le Tableau 2. En ce qui concerne la formation sur la comptabilité, bien qu'elle ait été faite de la même manière, des différences notoires ont été relevées entre les deux villages pour ce qui est de la fréquence et des pourcentages. Ceci sera observé à partir des deux points de vue suivants.

Tableau 5 : Tableau comparatif entre deux villages sur la gestion et le contrôle (enquête auprès des cadres de la CVGT)

	Sindri	Goudebo
Degré de collecte des frais des villageois ($\leq 1,0$)	0,9	0,3
Pourcentage de collecte moyenne des frais des villageois (%)	70,0	15,0
Degré d'enregistrement ($\leq 1,0$)	0,9	0,3
Degré de relevé sur registre comptable ($\leq 1,0$)	0,9	0,1
Degré de bon relevé sur registre comptable ($\leq 1,0$)	1,0	0,1

Remarque : Il s'agit d'une enquête effectuée auprès de toutes les CVGT. Le degré d'enregistrement, lorsqu'il est égal à 1,0, indique que le sous-comité concerné de toutes les CVGT a élaboré des comptes-rendus de réunions et a procédé aux inscriptions sur registre.

Point de vue 4 : Ordre de sélection des thèmes de la formation dans les deux villages et résultats ultérieurs : (directs \neq efficaces)

- C'est la méthode de sélection des thèmes de la formation qui a constitué la plus grande différence remarquée entre les deux villages dans le déroulement des mesures (Voir Tableau 2 ci-dessus). En ce qui concerne le relevé sur registre des comptes qui constitue le problème actuel des villages, deux attitudes différentes ont été inopinément adoptées, avec le village de Goudebo qui s'y est engagé directement, alors que le village de Sindri, prenant une perspective à long terme, a choisi de mener une formation dans ce domaine. On a pu vérifier ici que de meilleurs résultats étaient obtenus dans le cas de Sindri qui avait choisi la solution à long terme par rapport au village de Goudebo adoptant des mesures directes.
- Par ailleurs, ce point de vue est en rapport très étroit avec la fonctionnalité et les capacités de liaison des unités et sera vérifié dans l'hypothèse suivante.

Point de vue 5 : Importance de la proposition de stratégie par les entités de soutien : (Mesure de garantie d'efficacité)

- Par ailleurs, en relation avec le point de vue 4 ci-dessus, nous étudierons ici comment les associations et les ONG qui constituent les entités de soutien ont fourni des explications aux unités et aux CVGT sur une stratégie d'amélioration des capacités, et l'ont exécutée.

	<ul style="list-style-type: none"> • Le coordinateur de l'ONG de soutien à Goudebo a insisté sur le fait qu'il était nécessaire de répéter plusieurs fois les principes de base aux villageois et de leur donner des directives et il a proposé, lors de la sélection des rubriques de la formation, de composer un menu allant dans ce sens pour les agents de vulgarisation également. (Pour les détails, se reporter à IR4). Par conséquent, le rôle des activités de vulgarisation et des sous-comités a été de nouveau intégré dans les rubriques de la formation. • D'autre part, en ce qui concerne la formation dans le village de Sindri, le chef de l'association chargée du soutien, a insisté sur l'importance de l'efficacité de la formation. Il a donc non seulement expliqué dans l'unité l'importance de procéder à des tests pour la sélection des participants à la formation, ce qui n'était pas indiqué dans les TDR élaborés par l'unité, mais il a également demandé de l'aide à la CVGT. La participation à la formation sur la comptabilité et à la formation pratique sur les micro-projets a été limitée aux candidats ayant passé ces tests avec succès (alphabétisation de base et calcul). • En ce qui concerne la méthode de sélection des participants à la formation, l'entité de soutien (chef de l'association) a donné des explications à la CVGT sur les lieux de l'unité et dans le village. Ces explications ont permis que les villageois choisissent eux-mêmes les bénéficiaires de la formation, ce qui a conduit à une avancée, par rapport aux plans de "l'égalité des chances" et de la "forme participative", jusqu'au niveau de la "sélection des bénéficiaires en tenant compte de l'efficacité théorique". Il faut remarquer ici qu'il s'agit là, pour les villageois, d'un point de vue entièrement nouveau. • D'après le suivi effectué par la mission d'étude par la suite et les comparaisons de performances entre les villageois indiquées dans le Tableau 3, il faut reconnaître que la stratégie adoptée par le village de Sindri, avec des mesures garantissant l'efficacité, a été couronnée de succès. Toutefois, il faut noter dans ce contexte que de grandes différences se sont produites dans les villages de Sindri et de Goudebo, pour ce qui est de la fréquence et de la présence des participants durant les cours d'alphabétisation effectués par le passé. Le présent tableau général de suivi exclut toutefois l'analyse en tenant compte du point de vue des effets sur les performances des villageois des causes de ces différences.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>Point d'évaluation: Importance de la répartition des rôles entre les agents de vulgarisation, les ONG et les associations au sein de l'unité et efficacité du changement progressif du volume de l'investissement humaine</p> <ul style="list-style-type: none"> • En observant la manière de travailler des agents de vulgarisation et des agents des services étatiques, il semble impossible de fournir un soutien à l'organisation des nouvelles CVGT uniquement avec les activités des agents de vulgarisation dans les unités. Le soutien à l'organisation lui-même est efficace lorsqu'il est effectué par les prestataires habitués aux travaux et possédant les informations sur le village. • Au début de la création des CVGT, l'emploi suffisant des ONG et des associations qui effectuent des activités depuis longtemps dans la région permet de fournir un soutien adapté au système social et culturel de la région, et il permet également de réduire ou de solutionner les frictions avec les anciennes autorités. • L'unité est efficace pour les recommandations permettant d'aider à résoudre les problèmes en relation avec le soutien à la création de l'organisation. Les prestataires de fondation de la CVGT (ONG/association) présentent une proposition de Plan directeur et ont des discussions dans l'unité. Lorsque les fonctions de l'unité sont entièrement mises à profit, il est ainsi possible d'élaborer un Plan directeur respectant les intentions des villageois placés dans une position différente. • Durant la gestion, le contrôle, la direction et le suivi effectués par la suite, les agents de vulgarisation jouent un rôle principal et il est possible de procéder au suivi et de fournir un soutien. A ce moment-là, les ONG et les associations créatrices de la CVGT ainsi que la CVGT elle-même se retrouvent dans les réunions de l'unité, et lorsque des échanges d'opinion approfondis ont lieu, le soutien est effectué de manière efficace. <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Importance de la répartition des rôles entre les membres de l'unité dans les activités de soutien à l'organisation • Emploi des personnes influentes locales et leur utilisation pour réduire ou résoudre les frictions • Efficacité du changement progressif de l'investissement humaine dans les activités de soutien à la mise en place des CVGT <p>Point d'évaluation: Relations de collaboration et d'harmonisation dans l'unité et leur rapport avec le soutien à la mise en place des CVGT</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans les unités où il existe de bonnes relations entre les membres et où les échanges de vues sont effectués à égalité, il est possible de cultiver une fonction d'autonomie dès le début de la CVGT. • Les bonnes relations et les échanges de vues à égalité font naître chez les villageois un désir de contrôle autonome des finances en vue du développement du village et du développement des capacités par eux-mêmes et dans une perspective à long terme. • Dans la formation de la CVGT organisée à partir de ce point de vue, les capacités actuelles des membres de la CVGT doivent être bien connues, et lors de l'élaboration d'un programme de formation efficace conformément à une stratégie pertinente, les effets du soutien sont encore plus élevés et de bonnes performances peuvent être obtenues. • Les discussions effectuées par les entités de soutien sur la stratégie dans l'unité peuvent fournir l'occasion aux villageois d'une prise de conscience sur, par exemple, la sélection des bénéficiaires de manière logique et démocratique. <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'unité en tant que lieu de liaison entre les acteurs de la région et soutien à la mise en place des CVGT. • Importance de l'efficacité durant la formation et bonnes performances des villageois • Explications de la stratégie par les entités de soutien (association et autres) et impact sur les villageois

5.4.3 Amélioration des cultures pluviales (premiers villages)

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier par les UCADR l'efficacité d'un système de soutien durable aux activités agricoles ainsi que la répartition des tâches dans ce système. - Un encadrement et des formations sont réalisés pour l'amélioration des techniques de cultures pluviales, l'introduction de semences améliorées dans le but de les faire adopter, la production de fumure et son application ; et un approvisionnement stable en denrées de base ainsi que la stabilité et l'augmentation des revenus des populations est rendu possible. 	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Par suite des changements environnementaux (tel que la diminution des précipitations) et de l'augmentation de la population au Burkina Faso, il est devenu difficile, ces dernières années, d'assurer un approvisionnement alimentaire stable. - En tant qu'orientations du gouvernement, l'introduction de techniques plus efficaces et la diffusion de variétés améliorées sont encouragées dans le but d'augmenter la production des cultures pluviales de céréales, mais par suite du manque d'agents et des difficultés à se procurer les intrants nécessaires dues à des contraintes budgétaires, il devient essentiel d'aménager un système de soutien aux activités agricoles. -Si cette situation continue telle quelle, on fermera les yeux sur les défrichages inévitables pratiqués par les populations pour des raisons de sécurité alimentaire et de subsistance, sur la dégradation des sols due à l'abandon des terres de cultures pour cause de migration, et sur la déforestation excessive due aux prélèvements de bois de feu, ce qui provoquera de manière indirecte la désertification. - Il est donc nécessaire, au vu de cette situation, de vulgariser les techniques relatives aux cultures pluviales et de d'aménager le système pour les promouvoir. 	
Points sur lesquels porte la vérification (contenu à exécuter)	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuivre les activités de cultures avec un encadrement réalisé par les membres des UCADR (principalement les agents de vulgarisation de l'agriculture). - Augmenter le rendement des cultures pluviales, rendre stable et accroître les revenus des populations en pérennisant les activités culturales. 	
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Par l'acquisition de techniques de culture et un auto-approvisionnement en intrants assuré par le paiement des contributions, la culture améliorée des cultures pluviales s'implante durablement, des récoltes stables de céréales sont obtenues, ce qui permet aux paysans d'assurer leur sécurité alimentaire et de stabiliser leur niveau de vie. - Un système durable de soutien aux activités agricoles est aménagé par l'UCADR.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> Les paysans impliqués reconnaissent la primauté des semences améliorées et se fournissent de leur propre initiative. Les populations produisent de la fumure de leur propre initiative. Encadrés par les UCADR, le taux des contributions est fixé sur la base des discussions avec les populations. A travers les activités ci-dessus et la gestion des contributions financières, la population parvient à réaliser des activités d'amélioration des cultures pluviales de façon autonome et durable.
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> Mise en oeuvre de la réalisation d'amélioration des cultures pluviales dans laquelle les agents de vulgarisation de l'agriculture qui sont membres de l'UCADR jouent un rôle central. Les agents effectuent les formations et autres.
	Frais	<ul style="list-style-type: none"> 2003: 5.390.000 francs CFA (ADRA), 2 villages. 2004 : Diogora : 920.000 francs CFA (ADRA) ; Selbo : 925.000 francs CFA (ADRA) Formation sur la confection de fosses fumières, la production de fumure et les semences améliorées 2005 : Frais de suivi par les agents de vulgarisation
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> Equipe d'étude: suivi Partie Burkinabè: encadrement de la gestion des cultures par les agents de vulgarisation
	Rôle des membres de l'UCADR (Points à vérifier pour cette réalisation)	<ul style="list-style-type: none"> Aspects communs aux 2 villages de Diogora et Selbo: Appui à l'introduction des techniques de culture des semences améliorées Appui technique et politique pour la confection des fosses fumières et la production de fumure Formation et encadrement technique pour les points ci-dessus Réalisation d'un suivi des activités d'amélioration des cultures pluviales Observance des statuts des sous-commissions de l'agriculture et du document de contrôle des contributions financières.

Résultats attendus après exécution	<p>Aspects communs aux 2 villages de Diogora et Selbo:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagement d'un système de soutien durable aux activités agricoles réalisé par l'UCADR <p>Les activités d'amélioration des cultures pluviales se poursuivent grâce aux activités autonomes et durables de la population.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prise en compte des résultats de l'étude dans le projet de Programme directeur. 	
Etat des activités	Étapes de la mise en oeuvre (d' avril 2003 à mars 2004)	<ul style="list-style-type: none"> - Le nombre de participants a été fixé à 10 personnes. - La fourniture des intrants et du matériel est gérée par un responsable choisi parmi les villageois, encadré par l'agent de vulgarisation. - Les cultures pluviales ont été exécutées grâce aux intrants et matériels fournis, et à l'encadrement apporté.
	Année (avril) 2004- (mars) 2005	<ul style="list-style-type: none"> - L'année précédente, une étude sur l'évolution de la mentalité de la population ainsi qu'une étude de suivi concernant l'amélioration des cultures pluviales avaient été menées dans les 2 villages de Diogora et de Sèlbo. - Sous l'encadrement de l'UCADR, une ONG a effectué une formation à l'intention des participants précédents (renforcement des techniques: 5 personnes) et des nouveaux participants (vulgarisation technique: 5 personnes). - Confection de fosses fumières et production de compost. - Adoption des statuts des sous-commissions de l'agriculture et du document de contrôle des contributions financières
	Année (avril) 2005- (mars) 2006	<p>Comme les dégâts causés par les criquets l'an dernier ont été importants dans les deux villages de Selbo et Diogora, ils reçoivent une aide d'autres bailleurs de fonds pour garantir les semences, et poursuivent cette activité. Ils continuent également de produire de la fumure dans les fosses construites l'an dernier.</p>
Effets bénéfiques apparus	<p>Aspects communs aux 2 villages de Diogora et Selbo:</p> <ul style="list-style-type: none"> - En 2004, au début de cette activité, certains des participants à la formation de l'année précédente ont notamment commencé la culture de semences améliorées de leur propre initiative, car les paysans ont pris conscience des augmentations de rendement avec de telles semences et souhaitent de plus en plus se mettre à les cultiver. Les activités ont été continuées pour 2005. - des fosses fumières ont été aménagées et le produit du compost a été continué. 	
Monitoring	<ul style="list-style-type: none"> • Comme les dégâts causés par les sauterelles ont été importants l'an dernier, des donateurs ont assuré leur soutien pour une partie des semences, et les activités ont été continuées. Comme du fumier a été produit dans la fosse à fumier aménagée l'an dernier, la production a été bonne. • L'introduction de semences améliorées de millet et de sorgho dans le village de Selbo et l'augmentation de la production due à la fabrication de fumier ont donné aux habitants du village de Bafele voisin la volonté de travaux d'amélioration des cultures de la saison des pluies. Le chef UAT de l'UCADR a établi un programme et les équipements ont été introduits. La fabrication du fumier s'est faite avec l'aide des habitants de Selbo. <p>Selon l'enquête auprès des habitants, 80% (12 personnes sur 15) ont répondu que la production avait augmenté aussi bien quantitativement que qualitativement, 80% (2 sur 15) que la vente des produits en surplus était bonne, et 93% (14 sur 15) que leur revenu avait augmenté grâce aux activités pendant la saison des pluies.</p>	
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>Point d'évaluation 1 : Les habitants ont pris conscience de la supériorité des semences améliorées et de l'efficacité du fumier, et ont commencé de leur propre initiative les activités d'amélioration des cultures de la saison des pluies. Cela a permis d'assurer la fourniture des aliments principaux.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur : L'introduction de semences améliorées, la fabrication d'une fosse à fumier et la fabrication de fumier sont efficaces pour assurer les produits alimentaires des habitants.</p> <p>Point d'évaluation 2 : Les habitants qui ont pris conscience de l'efficacité des activités d'amélioration des cultures de la saison des pluies ont assuré des activités durables en se fournissant eux-mêmes en semences et en conservant l'argent pour la contribution aux activités.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur2: Il est important de payer la contribution pour les activités durables.</p> <p>Point d'évaluation 3 Les villages voisins ont aussi reconnu l'efficacité des activités d'amélioration des cultures de la saison des pluies.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur : Les activités dont la supériorité est reconnue ont un effet indirect par leur effet de présentation.</p>	

5.4.4 Amélioration des cultures pluviales (nouveaux villages)

Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> - Vérifier par les UCADR l'efficacité d'un système de soutien durable aux activités agricoles ainsi que la répartition des tâches dans ce système. Etudier la possibilité d'exécuter les instructions techniques, les formations etc. uniquement par les agents de vulgarisation dans les nouveaux villages. - Un encadrement et des formations sont réalisés pour l'amélioration des techniques de cultures pluviales, l'introduction de semences améliorées dans le but de les faire adopter, la production de fumure et son application ; et un approvisionnement stable en denrées de base ainsi que la stabilité et l'augmentation des revenus des populations est rendu possible.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> - Par suite des changements environnementaux et de l'augmentation de la population au Burkina Faso, il est devenu difficile, ces dernières années, d'assurer un approvisionnement alimentaire stable. - En tant qu'orientations du gouvernement, l'introduction de techniques plus efficaces et la diffusion de variétés améliorées sont encouragées dans le but d'augmenter la production des cultures pluviales de céréales, mais par suite du manque d'agents et des difficultés à se procurer les intrants nécessaires dues à des contraintes budgétaires, il devient essentiel d'aménager un système de soutien aux activités agricoles. -Si cette situation continue telle quelle, on fermera les yeux sur les défrichages inévitables pratiqués par les populations pour des raisons de sécurité alimentaire et de subsistance, sur la dégradation des sols due à l'abandon des terres de cultures pour cause de migration, et sur la déforestation excessive due aux prélèvements de bois de feu, ce qui provoquera de manière indirecte la désertification. - Il est donc nécessaire, au vu de cette situation, de vulgariser les techniques relatives aux cultures pluviales et de d'aménager le système pour les promouvoir.
Points sur lesquels porte la vérification (contenu à exécuter)		<ul style="list-style-type: none"> - Les instructions des membres de l'UCADR (en particulier de l'agent de vulgarisation agricole) en 2005 ont permis la vulgarisation des techniques de culture de variétés améliorées de niébé etc.. - Augmenter le rendement des cultures pluviales, rendre stable et accroître les revenus des populations en pérennisant les activités culturales.
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants se sont engagés de leur propre initiative et se font fournir eux-mêmes en semences et engrais. - Par l'acquisition de techniques de culture et un auto-approvisionnement en intrants assuré par le paiement des contributions, la culture améliorée des cultures pluviales s'implante durablement, des récoltes stables de céréales sont obtenues, ce qui permet aux paysans d'assurer leur sécurité alimentaire et de stabiliser leur niveau de vie. - Un système durable de soutien aux activités agricoles est aménagé par l'UCADR.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> Les paysans impliqués reconnaissent la primauté des semences améliorées et se fournissent de leur propre initiative. Les populations produisent de la fumure de leur propre initiative. Encadrés par les UCADR, le taux des contributions est fixé sur la base des discussions avec les populations. L'aménagement de fosses à fumier et la production d'engrais ont eu lieu des habitants. A travers les activités ci-dessus et la gestion des contributions financières, la population parvient à réaliser des activités d'amélioration des cultures pluviales de façon autonome et durable.
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> Mise en oeuvre de la réalisation d'amélioration des cultures pluviales dans laquelle les agents de vulgarisation de l'agriculture qui sont membres de l'UCADR jouent un rôle central. Le sous-comité agricole de la CVGT a sélectionné les habitants participant aux projets. Les agents effectuent les formations et autres.
	Frais	<ul style="list-style-type: none"> 2005: Frais de formation, frais de matériaux pour la confection des fosses fumières, de transport des semences et autres et frais de suivi pour les villages de Sindri, Watinoma, Baskoudré-Mossi, Thioumbounga et Helga.
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> Equipe d'étude: suivi Partie Burkinabè: formations et encadrement de la gestion des cultures par les agents de vulgarisation ; main d'oeuvre fournie par les populations (confection des fosses fumières)

	Rôle des membres de l'UCADR (Points à vérifier pour cette réalisation)	<p>Aspects communs aux 2 villages de Diogora et Selbo:</p> <ul style="list-style-type: none"> Appui à l'introduction des techniques de culture des semences améliorées Appui technique et politique pour la confection des fosses fumières et la production de fumure Formation et encadrement technique pour les points ci-dessus Réalisation d'un suivi des activités d'amélioration des cultures pluviales Observance des statuts des sous-commissions de l'agriculture et du document de contrôle des contributions financières.
Résultats attendus après exécution		<p>Aspects communs à tous les villages:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagement d'un système de soutien durable aux activités agricoles réalisé par l'UCADR Les activités d'amélioration des cultures pluviales se poursuivent grâce aux activités autonomes et durables de la population. - Prise en compte des résultats de l'étude dans le projet de Programme directeur.
Etat des activités	2005	<ul style="list-style-type: none"> - Pour le commencement des activités, l'agent de vulgarisation a établi un projet d'activités et un projet de formations et en tant qu'instructeur a fait faire la formation des techniques de culture aux participants aux activités. - L'agent de vulgarisation a donné en août les instructions pour l'engrais complémentaire et la pulvérisation d'insecticides. - La formation concernant la récolte et le stockage a eu lieu en octobre par l'agent de vulgarisation. - Des instructions pour l'aménagement des fosses à fumier ont été données en septembre-octobre. - Les habitants ont fabriqué eux-mêmes les blocs de béton pour les fosses de fumier.
Effets bénéfiques apparus		<ul style="list-style-type: none"> - La possibilité de l'établissement du projet d'activités et l'exécution de formations par l'agent de vulgarisation a pu être vérifiée. - La division des rôles pour les instructions techniques et la fourniture des équipements et la collaboration dans l'UCADR ont pu être vérifiés. - La fosse à fumier a été aménagée et la fabrication de fumier est devenue possible.
Suivi		<ul style="list-style-type: none"> - Après prise de conscience de l'importance des règles d'activité et de la contribution, les règles ont été établies et la contribution a été payée dans les villages où la récolte s'est faite tôt. - La fosse à fumier a été aménagée et la fabrication de fumier est devenue possible. - Une récolte supérieure à celle de l'an dernier a été obtenue. Comme le fumage au fumier sera aussi effectué l'an prochain, de meilleurs résultats devraient encore être obtenus s'il n'y a pas de dégâts des sauterelles ni de sécheresse.
Evaluation / Points à prendre en compte dans le programme directeur		<p>Point d'évaluation 1 :La possibilité de l'établissement du projet d'activités et l'exécution de formations par l'agent de vulgarisation a pu être vérifiée. Mais les agents de vulgarisation de peu d'expérience devront demander l'aide des techniciens spécialisés du bureau provincial de l'agriculture.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur :L'introduction d'un programme d'amélioration des capacités des agents de vulgarisation permettra d'exécuter des projets plus larges et à coût bas.</p> <p>Point d'évaluation 2 : (*comme les villages en suivi) Les habitants qui ont pris conscience de l'efficacité des activités d'amélioration des cultures de la saison des pluies ont réalisé des activités durables en se fournissant eux-mêmes en semences et en versant la contribution aux activités.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur : (*comme les villages en suivi) Il est essentiel de verser la contribution pour assurer des activités durables.</p>

5.4.5 Maraîchage

Items		Contenu
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> - Les UCADR effectuent l'encadrement, et des activités d'amélioration de cultures maraîchères sont réalisées en tâchant de résoudre les problèmes d'hydraulique et de terres et, en même temps, l'efficacité de ce système de soutien des UCADR est testée. - Un encadrement et des formations seront réalisés dans le but d'améliorer et de bien implanter les techniques de cultures maraîchères, et cela contribuera à une meilleure nutrition de la population et à l'augmentation des revenus monétaires des villageois par la commercialisation de légumes.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> - Ces dernières années, les changements environnementaux et la croissance démographique au Burkina Faso font qu'il est difficile d'assurer une offre alimentaire stable. - Dans ces conditions, l'introduction et la vulgarisation du maraîchage constituent un moyen efficace de se procurer un revenu monétaire en saison sèche, même du point de vue de l'utilisation des terres. - Cependant, les cultures maraîchères ne progressent pas pour diverses raisons: le retard pris dans la vulgarisation des techniques maraîchères qui permettent d'améliorer la production, dû à un effectif d'agents de vulgarisation insuffisant; les ressources en eau limitées pour l'irrigation; des contraintes dans l'utilisation des terres; la difficulté d'introduire des intrants agricoles par manque de fonds, ... - Il est donc nécessaire de promouvoir les techniques de cultures maraîchères et de renforcer leur système de vulgarisation.
Points sur lesquels porte la vérification (contenu à exécuter)		<ul style="list-style-type: none"> - Entreprendre la vulgarisation des techniques de cultures avec un encadrement réalisé par les membres des UCADR (principalement les agents de vulgarisation de l'agriculture). - Augmenter le rendement des cultures pluviales, rendre stable et accroître les revenus des populations en pérennisant les activités culturelles.
grammation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Sur l'initiative des populations, un programme de cultures est élaboré, et les cultures maraîchères se développent durablement. - Le maraîchage se fixe comme un moyen d'améliorer la situation alimentaire des populations et comme source de revenu par la vente de légumes. - Sur l'initiative des populations, des règles de gestion ainsi qu'un système de gestion des jardins maraîchers communautaires, des intrants et matériel agricole ainsi que des structures d'irrigation sont établis. - Un système de soutien durable aux activités agricoles est aménagé par l'UCADR.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> - Des règles de gestion de la sous-commission agriculture sont établies. - Le volume des récoltes augmente de 20%. <p>Les techniques de cultures des producteurs formés s'améliorent et sont acquises, et les cultures sont exécutées de façon durable.</p> <p>Avec l'encadrement des UCADR, le taux des contributions est fixé sur la base des discussions avec les populations</p> <ul style="list-style-type: none"> - A travers les activités donnant de l'autonomie aux villageois telles que les formations et la gestion des contributions financières, ceux-ci parviennent à réaliser des activités de maraîchage de façon indépendante et durable. - Les cultures maraîchères permettent d'assurer un revenu monétaire qui conduit à la stabilisation du revenu des agriculteurs.
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Les activités de maraîchage sont essentiellement exécutées par les agents de vulgarisation agricoles membres des UCADR. - Les agents de vulgarisation effectuent un encadrement technique.
	Frais	<p>2^{ème} période de l'année 2002-2003 : Vousnango (encadrement) : 1.956.500 francs CFA (SPB)</p> <p>1^{ère} période de l'année 2003-2004 : Vousnango : 5.367.075 francs CFA (ADRK)</p> <p>2^{ème} période de l'année 2003-2004 : Nougou : 5.226.800 francs CFA (ADRK)</p> <p>Année 2004-2005 : Suivi des cultures maraîchères (Vousnango, Nougou): 1.520.000 francs CFA</p> <p>Année 2004-2005: Foulla : 2.500.000 francs CFA</p> <p>(Aménagement du jardin maraîcher, formation aux techniques des cultures maraîchères).</p> <p>Année 2005-2006: Frais de suivi</p>
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> - Mission d'étude : suivi - Partie burkinabè : encadrement de la gestion des cultures maraîchères par les agents de vulgarisation; main d'oeuvre fournie par la population (aménagement des jardins potagers).
	Rôle des membres de l'UCADR (points à vérifier pour cette réalisation)	<p>Aspects communs aux villages de Vousnango, Nougou et Foulla:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appui à l'introduction des techniques maraîchères - Soutien technique et politique pour l'usage des terres, l'aménagement des jardins potagers, et l'irrigation des champs - Formation et encadrement pour les techniques ci-dessus - Réalisation d'un suivi des activités de maraîchage - Suivi portant sur le respect des règles de gestion de la sous-commission de l'agriculture et du document de contrôle des contributions financières.

Résultats attendus après exécution	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement d'un système de soutien durable aux activités agricoles <p>Les activités d'amélioration des cultures maraîchères se poursuivent grâce aux activités indépendantes et durables de la population.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prise en compte des résultats de l'étude dans le projet de Programme directeur.
Etat des activités	Etapas de la mise en oeuvre (avril 2003 – mars 2004) <ul style="list-style-type: none"> - Constitution d'un groupe maraîchage au sein de la sous-commission agriculture, et établissement d'un programme d'activités. - Aménagement des jardins communautaires par la main d'oeuvre fournie par la population. - Conduite d'une formation sur les techniques de cultures maraîchères. - Suite à la formation, mise en route des cultures maraîchères.
	Année (avril) 2004 - (mars) 2005 <p>Villages de Vousnango et de Nougou :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réalisation d'une enquête sur l'évolution de la mentalité de la population ainsi que d'une étude de suivi concernant les activités de maraîchage réalisées en 2003-2004. - Poursuite des activités de maraîchage par les participants <p>Village de Foulla :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagement du jardin maraîcher (y compris les installations d'irrigation) - Formation sur le maraîchage - Réalisation des cultures maraîchères (pommes de terre, ail) - Installation d'irrigation, élaboration des règles de gestion du jardin maraîcher communautaire - Signature du document de contrôle des contributions financières <p>Concernant les installations d'irrigation, un problème a surgi parce que la conduite (en PVC) prévue au départ pour la pompe n'était pas assez longue; mais après une entrevue entre les agents de vulgarisation agricole membres de l'UCADR, les membres de la CVGT et le consultant prestataire local, le problème a été résolu en empruntant celle qui était prévue pour le champ voisin. Des règles pour la gestion de la conduite empruntée ont été établies. On peut dire de ce fait que ces actions de l'UCADR (agents de vulgarisation) et de l'ONG ont été réalisées en synergie.</p>
	Année (avril) 2005 - (mars) 2006 <p>Dans le village de Foula où les cultures maraîchères ont été conduites en 2004-2005, les discussions au sein de la CVGT sont déjà avancées au sujet du choix des variétés cultivées, de la garantie du terrain maraîcher, du fonctionnement du système d'irrigation, en vue du démarrage des activités de maraîchage de 2005-2006 (après la fin de la saison des pluies).</p> <p>Cette situation a été rapportée à l'UCADR de Korsimoro et les membres de l'UCADR ont donné des conseils et des directives pour répondre aux problèmes.</p>
Effets bénéfiques apparus	<ul style="list-style-type: none"> - Les groupes de maraîchage ont participé à toutes les formations ce qui a contribué à les motiver. - Les villageois acquièrent progressivement les techniques maraîchères.
Monitoring	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le village de Foulla qui a effectué le maraîchage en 2004, des discussions sont déjà en cours au sein de la CVGT pour la sélection des cultures, l'assurance des parcelles, la gestion des ouvrages d'irrigation etc. en vue du commencement des activités de maraîchage en 2005 (après le début de la saison des pluies). Cette situation a aussi été rapportée de l'UCADR de Korsimoro, et des conseils et instructions sont donnés par les membres de l'UCADR pour les problèmes. • Comme le manque de ressources en eau n'est pas éliminé au village de Vousnango, la culture sur 0,5 ha est impossible, mais les activités sont poursuivies en réduisant la surface à environ la moitié. • Au village de Nougou, le maraîchage sur 1,0 ha est difficile avec un puits, mais les activités de culture de la pastèque au début de la saison sèche et de maraîchage du chou, de la tomate et du piment ont lieu à partir de janvier en réduisant les surfaces. Le village de Nougou souhaite aussi le développement de rizières en utilisant les bas-fonds. • L'enquête auprès des habitants a montré que 98% (39 sur 40) considèrent que la quantité et la qualité des légumes cultivés ont augmenté, 85% (34 sur 40) que la vente par distribution des légumes se passe bien et 60% (48 sur 70) que le maraîchage a fait augmenter leur revenu.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>Point d'évaluation : Les habitants qui ont pris conscience de l'efficacité des activités de maraîchage exécutent des activités durables en gérant eux-mêmes les équipements et en versant la contribution. Les activités se poursuivent avec des discussions entre les participants.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur Les discussions entre participants pour des activités durables et le versement de la contribution sont essentiels.</p>

5.4.6 Embouche ovine (1)

(Premiers Villages et nouveaux villages supplémentaires par la suite – Première phase)

Articles	Descriptions
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en oeuvre l'embouche ovine par une utilisation rationnelle des résidus de récolte et du foin, et contribuer ainsi à l'augmentation de la production. - Aménager des bergeries simplifiées, et permettre ainsi l'acquisition des techniques d'embouche en stabulation. - Pratiquer les vaccinations et le déparasitage, permettre ainsi l'acquisition de techniques de gestion zoosanitaire. - Vérifier l'efficacité d'un système de soutien dans lequel les ONG et les agents de vulgarisation, travaillant en synergie, renforcent le niveau des techniques d'élevage des populations, et mettent en place un fonds de roulement.
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Les foyers qui pratiquent en même temps l'agriculture et l'élevage sont les plus nombreux, et en période d'inactivité agricole (saison sèche) l'embouche des ovins et caprins est une source de revenus pour les femmes.

		<p>Cependant, à cause du manque de fourrage en saison sèche, la situation alimentaire des animaux est mauvaise, et la productivité faible. Les paysans doivent donc acquérir les techniques de production et d'utilisation de fourrage sous forme de foin et de résidus de récolte.</p> <p>- Le surpâturage est une des principales causes de la dégradation des sols.</p> <p>Il faut que les éleveurs adaptent leur cheptel en fonction des ressources en fourrage dont ils disposent, et l'acquisition de techniques d'embouche en stabulation est un moyen indirect de promouvoir la sélection des animaux et le renouvellement du cheptel à travers la vente.</p> <p>- La prévalence des maladies contagieuses dans la zone est élevée, et est responsable de la baisse de la productivité du bétail. Il est donc nécessaire d'exercer un encadrement zoosanitaire, notamment par des vaccinations, en mettant l'accent sur la prévention des baisses de productivité.</p>	
Points sur lesquels porte la vérification		Vérifier l'efficacité d'un système dans lequel les ONG et les agents de vulgarisation agissent en synergie, et mettre en oeuvre le renforcement des techniques en matière d'élevage et des capacités des populations à gérer durablement les fonds.	
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<p>- La population parvient à gérer par elle-même l'embouche ovine, et cette activité peut se développer durablement grâce à la gestion autonome du fonds constitué par la vente.</p> <p>- Cette réalisation pilote permet de réaliser une embouche efficace du bétail, qui conduit à stabiliser les revenus des paysans par une meilleure rentabilité du bétail.</p>	
	Indicateurs envisagés	<p>- L'exécution de l'embouche ovine se poursuit avec la CVGT qui joue un rôle central, en exploitant les fonds.</p> <p>- Les CVGT poursuivent les activités de sous-commission en respectant les règlements, notamment les paiements des contributions</p> <p>- Les habitants apprennent les techniques d'élevage et gèrent l'élevage en autonomie.</p>	
	Méthodes	<p>Des ONG ou autres organisations sont commissionnées pour des prestations de formation, d'encadrement par tournées, et d'encadrement de la gestion des fonds.</p> <p>La formation ainsi que l'achat des bêtes à emboucher s'est réalisé en collaboration avec l'agent de l'élevage.</p>	
	Frais	<p>Embouche ovine (1) Vounango : 2.963.000 francs CFA. Révision des statuts, formation, achat des bêtes à emboucher ; tournées d'encadrement, versements pour le fonds.</p> <p>Embouche ovine (2) Noungou : 2.460.000 francs CFA. Révision des statuts, formation, achat des bêtes à emboucher ; tournées d'encadrement, versements pour le fonds.</p> <p>Embouche ovine (3) Diogora : 2.793.000 francs CFA. Révision des statuts, formation, achat des bêtes à emboucher ; tournées d'encadrement, versements pour le fonds.</p> <p>Embouche ovine (4) Guissidióri : 3.140.000 francs CFA. Révision des statuts, formation, achat des bêtes à emboucher ; tournées d'encadrement.</p>	
	Investissements humains	<p>Mission d'étude : Membre de la mission en charge de l'élevage, personnel des ONG ou autres.</p> <p>Partie Burkinabè : Membres des UCADR ; Fourniture de main-d'oeuvre par la population.</p>	
	Rôle des membres de l'UCADR	<p>Village de Vounango : techniques d'embouche ovine, construction et gestion des bergeries, formation et conseils aux producteurs concernant la conservation du foin, application de règles d'hygiène pour le bétail, suivi, synthèse et évaluation globale des activités par l'agent de vulgarisation. L'ONG fournit son appui pour les aspects « soft » tels que les aspects organisationnels et la gestion des fonds.</p> <p>Village de Noungou : supervision de la formation, accompagnement pour l'achat des bêtes à emboucher, tâches vétérinaires (vaccinations, ..), suivi, appui-conseil technique par l'agent de vulgarisation. L'ONG fournit son appui pour les aspects « soft » tels que les aspects organisationnels et la gestion des fonds.</p> <p>Village de Diogora : formation, encadrement technique, transfert de connaissances techniques par l'agent de vulgarisation. L'ONG fournit son appui pour les aspects « soft » tels que les aspects organisationnels et la gestion des fonds.</p> <p>Village de Guissidióri : Comme le village de Diogora</p>	
Résultats attendus après exécution		<p>- Utilisation des fonds cotisés, et poursuite de l'embouche conformément aux règles de gestion.</p> <p>- Maintien d'un nombre de têtes de bétail raisonnable, en fonction du volume de fourrage disponible.</p> <p>- Appui-conseil adéquat de la part des agents de vulgarisation de l'élevage.</p>	
Etat des activités	Année (avril) 2003- (mars) 2004	Vounango	<p>- Les contributions collectées auprès des participants de la 1^{ère} phase (10 personnes, dont 6 femmes) qui se montent à 679.400 francs CFA ont été versées sur le compte de la CVGT.</p> <p>- 30 animaux ont été introduits et 27 vendus. Le revenu brut a été de 528.600 francs CFA.</p>
		Noungou	<p>- Les contributions collectées auprès des participants de la 1^{ère} phase (10 personnes dont 6 femmes), qui se montent à 753.000 francs CFA, ont été versées sur le compte de la CVGT.</p> <p>- 30 animaux ont été introduits, 1 animal est mort par accident, et 29 animaux ont pu être vendus. Selon les estimations de l'ONG, le revenu brut a été de 801.000 francs CFA. L'importance de ce revenu s'explique par le fait que les animaux ont été vendus au marché de Ouagadougou.</p>
		Diogora	<p>- Les contributions collectées auprès des participants de la 1^{ère} phase (15 personnes dont 6 femmes), qui se montent à 609.000 francs CFA, ont été versées sur le compte de la CVGT.</p> <p>- 30 animaux ont été introduits et 28 revendus. Selon les estimations de l'ONG, le revenu brut serait de 185.000 francs CFA.</p> <p>- Certains producteurs ont déjà commencé l'activité cette année avec le fonds des contributions.</p>

Année (avril) 2004- (mars) 2005	Vousnango	<ul style="list-style-type: none"> - Les 20 participants sélectionnés par la CVGT fin septembre ont reçu une formation sur les techniques de fauche et de conservation du foin. Cette formation a été menée par le Directeur Provincial des Ressources Animales du Bam, car l'agent d'élevage qui était membre de l'UCADR est décédé suite à une maladie, et son successeur n'avait pas encore été désigné. - Durant la 1^{ère} phase, 3 animaux sont morts, et les contributions pour ces animaux n'ont pas été versées. Lors de l'assemblée villageoise réunie par l'UCADR, l'idée qu'il fallait décider de la façon d'utiliser les contributions en cas de mort des animaux a été exprimée, et on a pu constater que la population s'impliquait activement dans cette action d'embouche. - En décembre, 60 animaux ont été achetés en présence de l'agent de l'élevage. - Un animal est mort. - En janvier, les règles de gestion, composés de 29 articles, ont été établies. - Les contributions financières d'un montant de 1.131.600 francs CFA ont été versées sur le compte de la CVGT.
	Noungou	<ul style="list-style-type: none"> - En plus des 10 bénéficiaires de l'année dernière, 20 nouveaux candidats à l'embouche se sont présentés. L'UCADR a décidé d'exécuter une activité d'embouche durant la 2^{ème} phase, et l'agent d'élevage a élaboré un plan d'activités détaillé. - Deux sessions de formation sur les techniques d'embouche ont été organisées (participants: 14 femmes, 17 hommes) - Début décembre, achat de 60 animaux à Djibo, qui ont été ensuite vaccinés et déparasités. - Une formation de 4 jours portant sur la gestion des ressources naturelles et l'organisation des terres a été réalisée par la Direction provinciale des ressources Animales et l'agent de vulgarisation de l'élevage. Les participants qui étaient 20 au début ont augmenté au fil des jours pour atteindre 34 personnes. - Les contributions financières d'un montant de 1.522.500 francs CFA ont été versées sur le compte de la CVGT.
	Diogora	<ul style="list-style-type: none"> - 15 nouveaux bénéficiaires, dont 7 femmes, ont été sélectionnés par la CVGT en août 2004 et ont démarré l'activité d'embouche de leur propre chef, avec les fonds de l'année dernière (phase-1) (30 animaux). - Août - septembre : encadrement par l'agent de l'élevage pour la vaccination et le déparasitage des animaux - Nov. - décembre : début de l'embouche de 24 moutons par 12 personnes (dont 6 femmes). - Jusqu'en décembre, 5 bêtes sont mortes. On a procédé à une nouvelle vaccination des animaux. - Les contributions financières d'un montant de 1.134.000 francs CFA ont été versées sur le compte de la CVGT.
	Guissindiori	<ul style="list-style-type: none"> - Janvier 2005 : les formations relatives à l'hygiène du bétail et à l'approvisionnement en fourrage ont été réalisées avec l'encadrement de l'agent de vulgarisation de l'élevage. - En janvier et février, 30 têtes de bétail ont été acquises en présence de l'agent de vulgarisation de l'élevage. - En février, réalisation de tournées d'encadrement principalement réalisées par les agents de vulgarisation de l'élevage.
Année (avril) 2005- (mars) 2006	Vousnango	A la mi-août, les CVGT ont élaboré le plan du projet avec l'aide des agents de vulgarisation de l'élevage. Dans le plan, il était prévu de mobiliser vingt personnes et d'introduire soixante bêtes. Cependant, le prix du bétail a flambé à cause de la sécheresse de l'année dernière, et le nombre de bêtes introduites n'est que de 29 pour le moment. La sous-commission continue ses activités.
	Noungou	En septembre, le chef de PV a pris l'initiative d'élaborer le plan du projet. Le plan a prévu de mobiliser vingt personnes et d'acheter soixante-dix bêtes. Pourtant, le nombre de bêtes introduites est resté à vingt à cause du prix extrêmement élevé du bétail, 40.000F CFA par tête. En novembre, cinq membres de la sous-commission ont participé à la visite sur le site avancé pour la conservation du fourrage séché, organisée par le chef de PV. La sous-commission continue ses activités.
	Diogora	Suite au retard de paiement de contributions d'un participant, les activités ont pris du retard et n'étaient pas finies en septembre. L'achat du bétail a pu commencer à la fin septembre. Cinquante-huit bêtes ont été achetées. Les activités et la gestion du fonds sont menées en respectant les règlements.
	Guissindiori	<ul style="list-style-type: none"> - Les contributions de l'année 2004 sont versées à 100% dans le fonds. - L'achat du bétail a commencé en août 2005. Trente animaux ont été achetés. Durant le mois de novembre, ils étaient en embouche. - La sous-commission continue l'embouche en respectant les règlements de la gestion.
Effets bénéfiques apparus	<ul style="list-style-type: none"> - Les villageois ont démarré l'activité d'embouche de leur propre chef, en utilisant les fonds de l'année dernière (Diogora). - Les agents de l'élevage et les ONG agissent conformément à la répartition des tâches établie. - La sous-commission a les compétences pour prendre l'initiative d'élaborer un plan du projet avec l'aide des agents de vulgarisation de l'élevage. 	

Monitoring	<p>Village de Vousnango :</p> <p>90% des participants maîtrisent les techniques d'élevage, notamment la production de fourrage, les méthodes d'embouche ovine, et les contrôles d'hygiène. Ils sont prêts à mener des activités durables. Les charges sont versées et gérées par la sous-commission.</p> <p>Jusqu'à ce qu'ils acquièrent les compétences de gestion du fonds, deux années sont nécessaires : la formation en comptabilité et l'alphabétisation sont effectuées au sein des CVGT.</p> <p>Village de Nounou :</p> <p>On constate un changement de conscience au niveau des habitants : ils souhaitent faire l'élevage plus activement en bergerie. Les règlements de gestion, notamment le traitement du mouton décédé suite à un accident, sont ajustés au besoin. Les habitants prennent plus d'initiative. 80% des participants à la formation ont réussi l'embouche. Jusqu'en 2004, le système de communication ne fonctionnait pas bien entre les agents de vulgarisation, les ONG, et les habitants. En 2005, cinq personnes ont participé à la visite sur le site avancé pour la conservation du fourrage séché organisée par le chef de PV. On remarque une amélioration dans la participation des habitants, et la coordination entre les agents de vulgarisation et habitants. Depuis 2004, et de leur propre initiative, les CVGT organisent l'alphabétisation.</p> <p>Village de Diogora :</p> <p>On a constaté un changement de conscience au niveau des habitants : ils souhaitent faire l'élevage plus activement en bergerie. Même avant que notre mission d'étude commence la coopération, les habitants se sont lancés dans les activités d'embouche, de leur propre initiative, en utilisant le fonds collecté auprès des habitants depuis 2004. Leurs activités sont en voie de vulgarisation et d'élargissement. La sous-commission est capable d'élaborer un plan du projet avec l'aide du chef ZATE. Les activités de la sous-commission d'élevage sont dynamiques grâce à l'alphabétisation effectuée dans ce village.</p> <p>Village de Guissindiori : En 2004, la mission d'étude n'a pas pu assister à la vente durant son séjour sur place. Néanmoins, les habitants ont entrepris l'embouche jusqu'au mois de juin. Les contributions sont versées à 100%. L'unité a bien initié la gestion du fonds. Les activités en 2005 sont menées sans incident. Il n'y a pas de cas de décès déclaré parmi les trente moutons introduits.</p> <p>Les agents de vulgarisation et les ONG ont bien défini leurs rôles. En les respectant, l'unité mène bien ses activités. Pourtant, jusqu'en 2004, il y a eu quelques incidents signalés.</p> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - À cause des changements de programmes de dernière minute, l'agent de vulgarisation n'a pas pu assister à l'achat du bétail (dans le village de Nounou). - Pour consulter l'agent de vulgarisation, les habitants ont attendu jusqu'à ce que le mouton soit presque mort (dans le village de Diogora). <p>En 2005, les habitants ont pu élaborer un plan du projet par eux-mêmes avec l'aide de l'agent de vulgarisation uniquement.</p>
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>(Point d'évaluation 1) L'embouche ovine est une activité très rentable, une fois la gestion financière maîtrisée. Cela améliore les revenus des habitants.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1) La formation en comptabilité et l'alphabétisation seront nécessaires pour maîtriser la gestion financière.</p> <p>(Point d'évaluation 2) En ce qui concerne l'embouche ovine, sa vulgarisation est faisable par les agents de vulgarisation avec des instructions techniques, comme la préparation de l'alimentation, l'introduction du bétail, les contrôles d'hygiène, etc. Par contre, les mesures pour le renforcement du système, comme l'alphabétisation et la gestion financière, nécessiteront l'aide des ONG et des associations.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 2) Bien définir le rôle des intervenants : Les instructions techniques, comme l'hygiène du bétail et la préparation de l'alimentation, seront assurées par les agents de vulgarisation. La formation nécessaire pour le renforcement du système et en gestion financière sera assurée par les ONG.</p> <p>(Point d'évaluation 3) Les activités deviendront durables lorsque la gestion financière sera effectuée clairement en définissant les démarches nécessaires en cas d'accident impliquant du bétail, et introduisant une tierce personne pour un contrôle de gestion.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 3) Elaborer les règlements de gestion, y compris les démarches à effectuer lors du décès d'une bête par accident, et mener une gestion transparente en instituant un organisme de contrôle de gestion, qui soit indépendant des participants du projet d'embouche.</p>

5.4.7 Embouche ovine (2)

(Nouveaux villages - Deuxième phase)

Articles		Descriptions
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> Garantir la stabilité des sources de revenu aux populations (en particulier aux femmes) à travers la poursuite de la réalisation d'embouche ovine par les populations elles-mêmes. Vérifier les capacités de soutien aux populations des membres des UCADR, en particulier des agents de vulgarisation.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> Jusqu'en 2004 (avril) -2005 (mars) , le soutien à la population était confié à des ONG et autres, mais il faut vérifier si les agents de vulgarisation peuvent effectuer directement un soutien technique aux populations et exécuter des réalisations pilotes sans demander l'aide des ONG
Points faisant l'objet de la vérification (contenu de la vérification)		<ul style="list-style-type: none"> A travers des activités de suivi, les agents de vulgarisation mettent en oeuvre un soutien pour le renforcement des techniques en matière d'élevage et des capacités des populations à gérer durablement les fonds. Simultanément le soutien pour l'achat des équipements et matériaux sera donné en coopération des membres administratifs des UCADR.
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> La population parvient à gérer par elle-même l'embouche ovine, et cette activité peut se développer durablement grâce à la gestion autonome des fonds rassemblés jusque là. La réalisation d'une embouche efficace du bétail conduit à stabiliser les revenus des populations par une meilleure rentabilité.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> L'exécution de l'embouche ovine se poursuit avec la CVGT qui joue un rôle central, en exploitant les fonds. A la fin de la réalisation de cette année, le montant des fonds nécessaire pour poursuivre ou entreprendre cette activité l'an prochain sera fourni à la CVGT.
	Méthodes	L'agent de l'élevage appuie la CVGT par le biais de ses activités de suivi.
	Frais	Village de Helga : 1.200.000Fcfa (frais de fourniture des équipements et des activités du suivi)
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> Mission d'étude : Membre de la mission, personnel des ONG ou autres Partie Burkinabè : Membres des UCADR ; fourniture de main-d'œuvre par la population.
	Rôles des membres des UCADR	<ul style="list-style-type: none"> CVGT, agent de vulgarisation de l'élevage : examen et mise en oeuvre du programme des activités Cadres des services étatiques, autres agents de vulgarisation : examen du programme des activités et du contenu du soutien, et conseils ONG : examen du programme des activités et du contenu du soutien, et conseils
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation des fonds cotisés, et poursuite de l'embouche conformément aux règles de gestion. Appui-conseil adéquat de la part des agents de vulgarisation de l'élevage.
Etat des activités	2005 Village de Helga	<ul style="list-style-type: none"> La CVGT et l'agent de l'élevage ont élaboré le programme de la réalisation, et après examen par l'UCADR, l'embouche ovine de 30 animaux a été mise en œuvre avec 15 participants. Depuis août, nous avons commencé à acheter des bêtes. Nous en avons introduit trente. La période de formation prévue coïncidait avec la haute saison agricole. En conséquence, nous avons juste modifié les dates de la formation. En ce qui concerne ces villages, le règlement exige un paiement d'avance pour les charges de la part des participants. Le paiement d'avance consiste à 3% de frais d'achat de bêtes, c'est-à-dire 600.000 F CFA × 3% = 18.000 F CFA. A présent, en novembre, les paiements effectués s'élèvent à 12.000 F CFA. Jusqu'à présent, en novembre, deux bêtes sont mortes à cause d'une maladie. Cela s'explique notamment par une signalisation tardive aux agents de vulgarisation. Actuellement, en décembre, les agents de vulgarisation continuent l'instruction technique. Le monitoring concernant la gestion financière, comme la comptabilité, sera effectué dès à présent.
Bénéfices apparus		
Monitoring		<ul style="list-style-type: none"> Le projet a bien avancé en ce qui concerne la formation des agents de vulgarisation et la gestion du projet. Les règlements de la gestion du projet ont pu être élaborés. La vente de bêtes n'a pas eu lieu pendant la période d'étude. Cependant, les habitants s'occupent de la gestion. Par contre, la signalisation tardive des habitants a causé la mort de deux bêtes qui étaient malades. Nous constatons que les habitants n'ont pas encore tout à fait maîtrisé les techniques d'élevage. Les instructions de la gestion financière sont à effectuer à l'avenir.
Points à prendre en compte dans le programme directeur		<p>(Point d'évaluation 1) En ce qui concerne l'embouche ovine, la vulgarisation de l'embouche ovine est faisable par les agents de vulgarisation avec des instructions techniques, comme la préparation de l'alimentation, l'introduction du bétail, les contrôles d'hygiène, etc. Ceci a été démontré par le dernier projet effectué dans les trois premiers villages choisis au départ. Le présent projet a confirmé cette thèse.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1) Lorsque le taux d'alphabétisation est élevé et que les habitants peuvent tenir les livres de compte, le projet est faisable avec des formations en hygiène du bétail, en préparation d'alimentation, et en techniques de gestion d'élevage, assurées par les agents de vulgarisation de l'élevage.</p>

5.4.8 Amélioration de la production avicole (nouveaux villages)

Articles		Descriptions
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> Garantir la stabilité des sources de revenu aux populations (en particulier aux femmes) à travers la poursuite de l'amélioration de la production avicole par les populations elles-mêmes. Vérifier les capacités de soutien aux populations des membres des UCADR, en particulier des agents de vulgarisation.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> Jusqu'en 2004 (avril) -2005 (mars), le soutien à la population était confié à des ONG et autres, mais il faut vérifier si les agents de vulgarisation peuvent effectuer directement un soutien technique aux populations et exécuter des réalisations pilotes sans demander l'aide des ONG.
Points faisant l'objet de la vérification (contenu de la vérification)		<ul style="list-style-type: none"> A travers des activités de suivi, les agents de vulgarisation mettent en oeuvre un soutien pour le renforcement des techniques en matière d'élevage avicole et des capacités des populations à gérer durablement les fonds. De plus, ils apportent un soutien pour l'achat de matériel et matériaux en bénéficiant de la coopération des membres des services étatiques de l'UCADR.
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> Grâce au soutien des membres de l'UCADR tels que les agents vulgarisateurs, la population parvient à gérer par elle-même la réalisation, et cette activité peut se développer durablement. L'exécution d'un engraissement efficace des volailles conduit à stabiliser les revenus des populations par une meilleure rentabilité.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> L'amélioration de la production avicole est exécutée avec la CVGT qui joue un rôle central. A la fin de la réalisation de cette année, le montant des fonds nécessaire pour poursuivre ou entreprendre cette activité l'an prochain sera fourni à la CVGT.
	Méthodes	L'agent de l'élevage appuie la CVGT par le biais de l'encadrement technique tel qu'une formation et de ses activités de suivi.
	Frais	Watimoma : francs CFA (Frais des matériel et matériaux, et frais des activités de suivi).
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> Mission d'étude : Membre de la mission Partie Burkinabè : Membres des UCADR ; fourniture de main-d'œuvre par la population.
	Rôles des membres des UCADR	<ul style="list-style-type: none"> CVGT, agent de vulgarisation de l'élevage : examen et mise en oeuvre du programme des activités Cadres des services étatiques, autres agents de vulgarisation : examen du programme des activités et du contenu du soutien, et conseils ONG : examen du programme des activités et du contenu du soutien, et conseils
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation des fonds cotisés, et poursuite de la production avicole conformément aux règles de gestion. Appui-conseils appropriés de la part des agents de vulgarisation de l'élevage.
Etat des activités	2005	<p>La CVGT et l'agent de l'élevage ont élaboré le programme de la réalisation, et après examen par l'UCADR, dix (10) participants ont introduits des volailles de races améliorées et ont exécuté la réalisation d'amélioration de la production avicole. L'agent de l'élevage a mené à Ouagadougou une enquête préalable sur les races de volaille, le matériel et les lieux d'achat, et au milieu du mois d'août, une formation ainsi qu'une visite de sites avancés ont été organisées. Actuellement, on a procédé à l'aménagement des poulaillers des participants et aux travaux de désinfection, et l'on se prépare à l'introduction des volailles. En août, nous avons effectué la préparation et la désinfection des poulaillers des participants. A la fin août, nous avons introduit les volailles géniteurs et pondeuses. En novembre, le chef de ZATE a géré l'élaboration des règles de gestion.</p> <p>Actuellement, en novembre, 160 poussins sont nés. Ils sont élevés par les habitants sans incident. Nous prévoyons une vente annuelle de 100 volailles par personne. Le prix de vente d'une volaille ordinaire se situe entre 800 F CFA et 1.200 F CFA. Nous espérons les vendre à 1500 F CFA, puisqu'il s'agit d'une race améliorée.</p> <p>D'après les calculs de ZATE, quand on prévoit une vente de 100 volailles par personne avec un profit de 500 F CFA par volaille, le bénéfice annuel s'élève à 50.000 F CFA.</p>
Bénéfices apparus		<ul style="list-style-type: none"> Grâce aux instructions des agents de vulgarisation de l'élevage, les habitants participants sont en voie d'apprentissage des techniques d'élevage de volaille pour la chair avec l'introduction de géniteurs ♂ améliorés.
Monitoring		<ul style="list-style-type: none"> La sous-commission de l'élevage des CVGT et la ZATE ont discuté et élaboré un plan du projet. La ZATE a organisé et effectué les visites sur le site avancé, les formations, les instructions pratiques de gestion d'élevage, et l'approvisionnement des équipements. Dix géniteurs ♂ améliorés (Hissex) ont été introduits. Jusqu'en novembre, 160 poussins sont nés sans incidents. Nous prévoyons à commencer une vente dès le mois de janvier en 2006. Les équipements proviennent de Ouagadougou, ce qui a entraîné l'augmentation des frais. Il est nécessaire de reconsidérer l'approvisionnement de l'alimentation du bétail et de l'équipement à l'avenir.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation		<p>(Point d'évaluation 1) Les manuels de la formation ont été élaborés par les agents de vulgarisation de l'élevage. La version d'application des supports techniques n'a pas pu être utilisée dans le cadre du projet. Cependant, nous avons pu élaborer des supports adaptés aux habitants à travers ce projet.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1) Les habitants savent utiliser efficacement les supports de vulgarisation avec les exemples d'expériences sur le terrain. Nous avons élaboré les supports de vulgarisation comme les manuels d'instruction du Plan directeur ou comme les manuels de vulgarisation technique.</p> <p>(Point d'évaluation 2) Grâce aux visites sur le site avancé, la formation, les instructions, la gestion d'élevage, et l'approvisionnement des équipements effectués par les agents de vulgarisation, les habitants maîtrisent presque les techniques d'élevage de volailles.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 2) Dans le cadre de ce projet, les instructions aux habitants par les agents de vulgarisation de l'élevage suffiront pour le transfert technique.</p>

5.4.9 Production et conservation du fourrage (nouveaux villages)

Articles		Descriptions
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> Augmenter la production du bétail par la production et la conservation du fourrage par les populations elles-mêmes. Vérifier les capacités de soutien aux populations des membres des UCADR, en particulier des agents de vulgarisation.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> Jusqu'en 2004 (avril) -2005 (mars), le soutien à la population était confié à des ONG et autres, mais il faut vérifier si les agents de vulgarisation peuvent effectuer directement un soutien technique aux populations et exécuter des réalisations pilotes sans demander l'aide des ONG
Points faisant l'objet de la vérification (contenu de la vérification)		<ul style="list-style-type: none"> A travers des activités de suivi, les agents de vulgarisation mettent en oeuvre un soutien pour le renforcement des techniques de production et de conservation du fourrage des populations. De plus, ils apportent un soutien pour l'achat de matériel et matériaux en bénéficiant de la coopération des membres des services étatiques de l'UCADR.
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> Grâce au soutien des membres de l'UCADR tels que les agents vulgarisateurs, la population parvient à gérer par elle-même la réalisation, et cette activité peut se développer durablement. L'utilisation efficace du fourrage conduit à améliorer la production du bétail et à stabiliser les revenus des populations.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> L'amélioration de la production avicole est exécutée avec la CVGT qui joue un rôle central. A la fin de la réalisation de cette année, le montant des fonds nécessaire pour poursuivre ou entreprendre cette activité l'an prochain sera fourni à la CVGT.
	Méthodes	L'agent de l'élevage appuie la CVGT par le biais de l'encadrement technique tel qu'une formation et de ses activités de suivi.
	Frais	Baskoudere-Mossi : 1.200 francs CFA (Frais des matériel et matériaux, et frais des activités de suivi).
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> Mission d'étude : Membre de la mission Partie Burkinabè : Membres des UCADR ; fourniture de main-d'œuvre par la population.
	Rôles des membres des UCADR	<ul style="list-style-type: none"> CVGT, agent de vulgarisation de l'élevage : examen et mise en oeuvre du programme des activités Cadres des services étatiques, autres agents de vulgarisation : examen du programme des activités et du contenu du soutien, et conseils
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> Utilisation des fonds cotisés, poursuite de la production de fourrage conformément aux règles de gestion, et augmentation de la production de foin. Appui-conseils appropriés de la part des agents de vulgarisation de l'élevage.
Etat des activités	2005	<p>La CVGT et l'agent de l'élevage ont élaboré le programme de la réalisation, et après examen par l'UCADR, dix (10) participants ont produit du fourrage (niébé à 2 usages), et 20 participants se sont mis à la production de foin. Les agents de vulgarisation de l'élevage ont effectué une formation au mois de juillet. En recevant les instructions du monitoring par les agents, les participants ont produit l'alimentation du bétail et, en août et en septembre, ont fauché les pâturages pour le fourrage. La surface cultivée n'était que de 4 ha, contre 5 ha prévue au départ.</p> <p>A la fin novembre, le chef de PV a organisé des visites sur les sites avancés des installations de dépôts d'herbes séchées, dans les villages de Bissignin et de Koroko : les nombres de participants sont : 5 personnes du village de Baskoudere-Mossi, 5 personnes du village de Nougou, 4 personnes du village de Foulla, 3 personnes du village de Ouidin, et 3 personnes du village de Tansin.</p> <p>Actuellement, en décembre, les habitants sont en train de construire, par leurs propres moyens, deux bâtiments (3m x 8m = 24m²) pour le stockage du fourrage en utilisant des matériaux locaux.</p>
Bénéfices apparus		<ul style="list-style-type: none"> Les habitants participants ont appris les techniques de production d'alimentation du bétail avec l'introduction du Niébé amélioré. Ils ont appris les techniques de construction de hangar de stockage du fourrage grâce aux visites des sites avancés organisées par les agents de vulgarisation de l'élevage.
Monitoring		<ul style="list-style-type: none"> Les habitants ont assez rapidement appris les techniques de production du Niébé, comme aliment du bétail, grâce à la formation technique de production organisée par le chef de PV. Cela s'explique, d'une part, par le fait que ce village avait déjà bénéficié d'une coopération dans le passé, et d'autre part, par le taux élevé d'alphabétisation acquise lors de la dernière coopération. Les agents de vulgarisation de l'élevage ont élaboré des manuels de formation. Les agents de vulgarisation de l'élevage ont démontré facilement leurs compétences en organisation lors des visites de sites avancés de stockage du fourrage. Dans le cadre de ce projet, les instructions aux habitants par les agents de vulgarisation de l'élevage suffiront pour le transfert technique. Concernant le matériel qu'on ne peut pas se procurer à Korsimoro, le SAC/MR s'est fourni à Kaya et l'a transporté; et les membres travaillent en synergie pour la mise en oeuvre des réalisations, notamment en utilisant en commun le pulvérisateur à désinfection également pour l'amélioration des cultures pluviales. L'utilisation des matériaux locaux diminue les frais nécessaires dans la construction de hangars de stockage du fourrage.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation		<p>(Point d'évaluation 1) Les habitants ont rapidement appris la technique de production du Niébé, comme aliment pour le bétail, et les techniques de préparation et de conservation du fourrage. En s'entraînant, les habitants ont commencé à construire des hangars de stockage du fourrage. Nous pouvons espérer l'évolution du projet.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1) Dans le cadre de ce projet, les instructions par le chef de PV suffiront pour le transfert technique.</p> <p>(Point d'évaluation 2) Nous avons constaté que les agents de vulgarisation étaient tout à fait capables de préparer les manuels de formation ou d'élaborer les supports pédagogiques en utilisant les expériences de la formation.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 2) Les supports pédagogiques, élaborés par les agents de vulgarisation de l'élevage en utilisant les expériences sur le terrain, sont très efficaces pour instruire les habitants. Les manuels pédagogiques ont été élaborés dans le but d'être utilisés comme supports de formation du Plan directeur ou comme supports de vulgarisation technique.</p>

5.4.10 Gestion des ressources forestières (1)

(premiers villages)

Items	Contenu	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification de la répartition des rôles du système au niveau de l'UCADR, basé sur la synergie entre les services de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie, ainsi qu'entre ces services, les villageois et les ONG. - Sensibilisation sur l'établissement d'une convention pour la gestion des ressources forestières, et encadrement sur les techniques de protection, pour permettre aux villageois d'exploiter et de protéger les ressources forestières de manière pérenne. - Aménagements de base, et encadrement technique afin que les villageois puissent produire des plants et réaliser des plantations de façon durable, dans le cadre de la protection des ressources forestières. 	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Les ressources forestières disponibles s'amenuisent d'année en année ce qui constitue l'une des causes de la désertification (la lutte contre la désertification est l'un des problèmes prioritaires de la politique de l'Etat Burkinabè), et les populations montrent qu'elles sont conscientes de ce problème. - La politique de l'Etat en matière d'agriculture préconise une stratégie de récupération de la fertilité des terres par l'usage de techniques de conservation de l'eau et des sols, et l'on s'attend à ce que la végétation naturelle, notamment les arbres, joue ce rôle. - Il n'existe pas d'organisation villageoise chargée de protéger et de gérer les ressources forestières, et les informations sur les techniques sont également insuffisantes. - Des groupes de villageois pratiquent des plantations de reboisement, cependant les coupes excessives d'arbres, les élagages anarchiques font que les ressources forestières diminuent. - Etant donné que les opérations de reboisement ne contribuent pas directement ni rapidement à améliorer le niveau de vie des populations, cette activité doit être intégrée avec d'autres domaines d'intervention. - Différents projets réalisent des plantations avec les villageois et confectionnent des foyers améliorés, mais quand le projet se termine, ces activités ne sont pas poursuivies. - Assister les populations est l'une des missions des agents forestiers sur le terrain; cependant, les agents en poste au niveau de la Direction régionale du Sahel ne maîtrisent pas bien la langue locale, si bien que la collaboration d'ONG est indispensable. - Les contraintes financières causées par le budget actuel du gouvernement ne permettent pas aux agents d'accomplir leurs tâches quotidiennes. - Au cours de la phase-1, les ONG ont joué un rôle prépondérant dans l'appui aux populations, alors que le suivi assuré par les agents forestiers s'est avéré insuffisant. 	
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Les villageois exploitent durablement les ressources forestières. - Les villageois ont acquis les techniques de conservation des forêts (techniques de production et de transplantation des plants, de régénération naturelle et d'élagage).
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> - La sous-commission environnement fonctionne bien et est positivement appréciée. - La convention sur la gestion des ressources forestières est bien connue de la moitié de la population. - La moitié des participants aux formations produisent des plants d'arbres et font des plantations. - Les agents forestiers ont développé leur capacité à utiliser les méthodes de développement participatif.
	Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Le soutien aux activités est effectué sous contrat d'engagement de personnes ressources d'une ONG - Le suivi et le soutien aux activités des agents forestiers sont assurés par des personnes ressources dépêchées par les ONG
	Frais	<p>Frais de commissionnement, excepté les frais de soutien des activités des C/P</p> <p>Noungou : total de 1.421.000 F CFA (2004 : 1.421.000)</p> <p>Selbo : total de 2.967.500 F CFA (2003 : 2.127.500, 2004 : 840.000)</p> <p>Diogra : total de 6.362.500 F CFA (2003 : 2.127.500 F CFA + 2004 : 835.000, 2003 (pépinière) : 3.400.000)</p>
	Investissements humains	<p>Partie Burkinabè : agents forestiers (membres des UCADR); populations et sous-commissions environnement des villages concernés.</p> <p>Mission d'étude : Responsable des ressources forestières</p> <p>Appréhender avec justesse les problèmes rencontrés par la population, et soutenir l'élaboration d'un programme par les villageois.</p> <p>Préparer un avant-projet de Termes de référence sur la base du programme élaboré.</p> <p>Rechercher des partenaires d'appui tels que les projets (et si nécessaire, servir d'intermédiaire).</p> <p>Sélectionner le partenaire ou l'organisme d'appui pour les travaux mentionnés en (3) (agent de l'Etat tel qu'un agent forestier, ou ONG)</p> <p>Réalisation du soutien aux activités (coopération technique)</p> <p>Réalisation du suivi, analyse des problèmes et rectification de la trajectoire de l'activité.</p> <p>Evaluation de la teneur des activités</p> <p>Assurer la coordination avec d'autres intervenants (méthode d'approches,...)</p>
Résultats attendus après exécution	<ol style="list-style-type: none"> (1) Des enseignements sont tirés de l'aménagement du système de soutien (2) Les connaissances acquises au cours de l'étude sont prises en compte dans le Programme directeur. (3) L'autonomie acquise par les populations permet la poursuite de la production de plants et des plantations. (4) Les règles sont observées par les villageois, et les ressources forestières sont gérées et exploitées. 	

Etat des activités	<p>Etapas de la mise en oeuvre jusqu'à l'année 2004</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Au cours de l'année 2002 (avril) – 2003 (jusqu'en mars), la sensibilisation destinée à promouvoir le reboisement dans 3 villages (dont l'un parce qu'il n'y avait pas d'agent forestier) avait consisté à présenter les différentes formes de transplantation, et une enquête avait été menée sur les souhaits concernant les plantations. Mais par la suite aucun programme de plantation n'avait été établi avec l'appui de l'agent forestier et cette activité s'est interrompue (le motif est que l'agent forestier ne peut remplir ses tâches sans bénéficier d'un appui financier extérieur, notamment pour le carburant, pour pouvoir visiter les villages). La seule action des villageois a été de faire des semis directs avec les semences remises par l'agent. - En 2003 (avril) – 2004 (jusqu'en mars), avec l'aide de l'ONG prestataire de cette action, une convention pour la gestion des ressources forestières a été élaborée dans les deux villages de Selbo et Diogora situés au Sahel, où la désertification progresse fortement (cette convention consiste à établir des zones de mise en défens, et à y interdire la coupe des arbres, le défrichage et l'accès au bétail pendant plusieurs années). Lors des discussions, les agents forestiers étaient présents, ce qui fut le point de départ pour établir des relations de confiance entre eux et la population (jusque là, au Sahel, les agents forestiers étaient considérés comme chargés de contrôler les coupes, et la population les craignait. D'un autre côté, les agents forestiers en poste au Sahel ne maîtrisent pas bien la langue locale, et les mutations de personnel sont également fréquentes, ce qui pose problème). - Lors de l'élaboration des plans d'activités, les villageois ont manifesté leur esprit d'initiative et ont pu instaurer un système qui fait davantage la place au dialogue. Cependant, aucune étude n'a été conduite pour déterminer si toute la population connaissait les règles, ni si ces règles étaient respectées. - En 2004, les 3 villages de Nougou, Selbo et Diogora ont réalisé une formation technique sur les pépinières villageoises (Nougou seulement) et la gestion des ressources forestières, et une sensibilisation de la population sur la protection de l'environnement a été effectuée. <p>Nougou :</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Sur proposition de l'agent forestier et de la population, une formation sur la production de plants et la protection des ressources forestières ont été planifiées et réalisées sur 5 jours. (2) Il y a eu 30 participants (dont 14 femmes) à la formation sur la production de plants, qui était surtout centrée sur des démonstrations. (3) La formation sur la protection des ressources forestières a été exécutée en même temps que d'autres activités si bien que des 25 participants prévus au départ il n'y en avait plus que 15 à la fin, et le niveau de compréhension du contenu de la formation était de 40% environ. Etant donné que ce domaine est d'une faible priorité pour les villageois, il faut trouver le moyen de motiver davantage les villageois et de remédier à leur attitude de dépendance. <p>Selbo :</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) En 2004, les villageois ont pris l'initiative de regarnir les plantations de 2003 (avec 1000 plants environ). (2) La zone de mise en défens de Kossare, 3 ha, a été installée. Les cultures et la coupe du bois sont interdites et la végétation est protégée. Grâce aux actions de sensibilisation qui ont été menées, les règles de gestion sont observées. (3) La sous-commission environnement a consulté une ONG et l'agent forestier et a de plus établi un règlement dans le village. (4) Selbo partage une zone pastorale avec les villages voisins. Une étude diagnostic sur les ressources en pâturages a été menée par une autre ONG et qui incluait le village de Selbo, dans le cadre de la gestion des ressources naturelles. (5) défrichages, la régénération naturelle, et les modes de plantations pour les brises-vents et les haies-vives. <p>Diogora :</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) 450 plants ont été produits dans la pépinière du village, mais seuls 170 ont été plantés et le reste de la production a été vendue (le montant des ventes est de 16.000 FCFA). (2) Une zone de mise en défens a été installée, et les cultures et la coupe du bois sont interdites et la végétation est protégée. Cependant, l'ensemble de la population n'est pas suffisamment au courant de cette zone protégée, et on ne peut pas dire que les règles soient respectées. Le rôle de la sous-commission environnement a donc été reprecisé, et des actions de sensibilisation sont menées. (3) L'agent forestier a sensibilisé les habitants sur l'élagage des arbres, les méthodes de coupe pendant les défrichages, la régénération naturelle, et les modes de plantations pour les brises-vents et les haies-vives. 																													
	Année 2005	<p>Situation des plantations en 2005</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2">Nombre de plants produits</th> <th colspan="3">Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)</th> <th rowspan="2">Remarques</th> </tr> <tr> <th>Pépinière</th> <th>Nbre plants</th> <th>Village</th> <th>Nbre plants</th> <th>Participants</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Nougou</td> <td>500</td> <td>Nougou</td> <td>400</td> <td></td> <td>Ha ; soutien d'une ONG ; don des plants.</td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Selbo</td> <td>1.050</td> <td>Pop. totale</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>Diogora</td> <td>0</td> <td>Diogora</td> <td>0</td> <td></td> <td>Pas de plants produits dû à la panne du puits ; pas de plantations non plus.</td> </tr> </tbody> </table>	Nombre de plants produits		Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)			Remarques	Pépinière	Nbre plants	Village	Nbre plants	Participants	Nougou	500	Nougou	400		Ha ; soutien d'une ONG ; don des plants.	-		Selbo	1.050	Pop. totale	5	Diogora	0	Diogora	0	
Nombre de plants produits		Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)			Remarques																										
Pépinière	Nbre plants	Village	Nbre plants	Participants																											
Nougou	500	Nougou	400		Ha ; soutien d'une ONG ; don des plants.																										
-		Selbo	1.050	Pop. totale	5																										
Diogora	0	Diogora	0		Pas de plants produits dû à la panne du puits ; pas de plantations non plus.																										
		<p><u>Résultats de l'enquête:</u></p> <p>Les personnes interrogées sont des membres de la sous-commission environnement (5), des personnes formées (5), des bénéficiaires de l'étude (5). Le nombre de femmes ayant répondu à l'enquête est entre 1 et 3.</p> <p>Le degré de reconnaissance de l'UCADR est bas pour tous les villages, et les villageois attendent de la CVGT et de la sous-commission qu'elles soient des interlocuteurs pour résoudre les problèmes dans le village.</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Concernant l'UCADR, les personnes interrogées ne comprennent pas quel rôle elle joue ni ce qu'elle fait. Ils savent seulement que des représentants du village y participent et qu'ils ont des discussions. Mais le contenu (les résultats) de ces discussions sont restituées à la population. (2) La CVGT est de plus en plus perçue comme une structure qui supporte le développement villageois. Les villages de Nougou et Selbo qui organisent la coordination des activités qui jusqu'à maintenant étaient des activités de quartier ou de groupe, et des activités pour l'ensemble du village, parviennent à attirer l'aide d'autres sources par eux-mêmes. D'un autre côté, à Diogora, qui n'avait pas eu de soutiens jusqu'à maintenant et où le niveau d'éducation est encore faible, la population ne parvient pas encore par elle-même à mener des activités de sa propre initiative. (3) Les sous-commissions agissent de leur propre initiative en bénéficiant du soutien de l'agent forestier. Les résultats se manifestent sous forme de plantations d'arbres et de tournées dans les zones villageoises protégées. Après la formation, les personnes formées en expliquent le contenu aux autres villageois et le mettent en pratique dans leurs champs (plantations d'arbres, élagages, régénération naturelle). 																													

- (4) Le règlement villageois relatif à la gestion des ressources forestières est respecté par les villageois eux-mêmes, et une sensibilisation est faite vis-à-vis des gens de l'extérieur.
- (5) Les personnes interrogées connaissent l'existence des contributions financières, mais l'information sur le montant collecté par l'ensemble de la population ne leur est pas communiqué. Il faut que la CVGT en fasse le rapport.

Résultats de l'enquête

Thèmes	Sous-thèmes	Noungou			Selbo			Diogora		
		Oui	Non	Entendu parler/ne sait pas	Oui	Non	Entendu parler/ne sait pas	Oui	Non	Entendu parler/ne sait pas
Degré de reconnaissance de l'UCADR	Connaissez-vous l'UCADR ?	8	2	3	6	2	6	4	2	7
	Qui vous soutient surtout ?	Agent forestier, autres agents			Agent forestier, sous-commission			Agent forestier, sous-commission		
	A qui demanderez-vous un soutien dans l'avenir ?	CVGT, UCADR, agents de vulg.			Sous-commission, UCADR			Sous-commission, UCADR		
Situation du soutien de l'agent forestier (formations,...)	Est-ce que le soutien de l'agent forestier (ONG) était bien ?	5	0	0	11	0	0	10	0	0
	Les explications étaient faciles à comprendre ?	3	2	0	10	1	0	8	2	0
	Avez-vous vu des manuels ?	4	0	1	11	0	0	8	0	2
Degré d'amélioration des capacités de la population	Avez-vous parlé (entendu parler) du contenu de la formation avec (par) d'autres ?	12	1	0	13	1	0	11	2	0
	Activités volontaires / mise en pratique suite à la formation ?	7	6	0	11	3	0	12	1	0
	Est-ce que les reboisements sont nécessaires ?	13	0	0	14	0	0	13	0	0
	La sous-commission fonctionne-t-elle bien ?	11	0	2	13	0	1	12	0	1
Points à prendre en compte dans le prog directeur	Est-ce que la CVGT est nécessaire ?	12	0	1	14	0	0	13	0	1
	Est-ce que les règles sont respectées ?	11	2	0	11	2	1	11	0	2
	Est-ce que les contributions sont collectées ?	9	0	4	10	3	1	10	0	3

Situation de la facilitation par les agents forestiers

L'agent forestier de Korsimoro (s'occupe du village de Noungou) a assimilé les méthodes de développement participatif et établit de bonnes relations avec les villageois. Après la formation, les activités progressent de façon autonome telles que la fourniture de pots pour les plants et de grillage par l'agent forestier et la population elle-même.

L'agent forestier de Dori (village de Selbo) n'avait pas bien assimilé au début les méthodes de développement participatif (il ne s'agit pas d'imposer les stratégies administrative de façon descendante, mais, à partir du dialogue avec la population, d'extraire les capacités des personnes et de décider des solutions à adopter avec la population). Cela s'est amélioré avec les activités menées en commun avec une ONG et des relations de confiance se sont créées avec les villageois, et l'agent forestier est parvenu à pratiquer la facilitation avec eux de manière appropriée.

L'agent forestier de Sebba (village de Diogora) explique la nécessité de gérer les ressources forestières du point de vue de son statut d'agent forestier ou de contrôleur ; cela n'aboutit pas à faire percevoir que les activités destinées à l'utilisation rationnelle et à la restauration des ressources par la population sont liées à la protection de l'environnement. Au départ pour la population aussi, la mission de l'agent forestier est de donner des amendes pour les actes illégaux, de contrôler les défrichages, les coupes de bois, et la population ne le percevait pas comme quelqu'un qui soutient les populations en menant les activités de sensibilisation et de vulgarisation. Un encadrement (relatif au rôle de facilitateur) pour améliorer cela est réalisé dans les activités communes avec une ONG et les choses s'améliorent.

Effets bénéfiques apparus

- Au village de Noungou, les activités progressent peu à peu grâce à l'autonomie de la population et la prise en charge des intrants et matériel. Les villageois recherchent eux-mêmes des partenaires, et ils ont des occasions de recevoir des appuis.
- Dans la région du Sahel, les activités ne progressent pas dû à la mutation de l'agent forestier. On peut penser que c'est parce que l'UCADR ne fonctionne pas bien.
- Si les villageois bénéficient du soutien de l'agent forestier et peuvent se procurer des plants, alors ils peuvent prendre certaines mesures et faire des reboisements.

Monitoring

- Les villageois ont exprimé leur mécontentement pour le fait qu'ils ne recevaient pas beaucoup d'appui. Mais, en tant que mission d'étude, c'est une mesure nécessaire pour améliorer leur attitude habituelle et les inciter à entrer en contact par eux-mêmes avec d'autres bailleurs de fonds.
- Participation des UCADR et de leurs membres:
 - Sur les 4 agents forestiers responsables des 4 villages où les réalisations pilotes se poursuivent, 3 agents ont été mutés et ont rejoint leur poste après novembre 2004. Il s'est avéré aussi que les informations sur leurs fonctions n'étaient pas transmises au nouvel agent et que la synergie au niveau des UCADR n'était pas suffisante non plus (pas de bonne compréhension de ce qui s'est déroulé jusque là).
 - Des travaux ont été effectués dans les UCADR pour établir des indicateurs permettant de évaluer l'élaboration des termes de référence et le degré d'achèvement des réalisations. Dans la région du Sahel, les agents forestiers ont peu d'expérience des tâches administratives et il leur est difficile d'aider à l'élaboration des plans et de rédiger des termes de référence. Pour de telles tâches, il faut, semble-t-il, avoir l'expérience et les capacités d'un directeur provincial. Concernant les indicateurs, il n'a pas été possible d'établir des valeurs chiffrées concrètes.
 - Les agents forestiers peuvent exécuter une formation techniques sur des thèmes déterminés, mais ils ne sont pas encore parvenus à appliquer l'approche du développement participatif qui consiste à élaborer des plans et à exécuter des activités tout en se concertant avec la population et en l'appuyant.
 - Dans certaines UCADR, certains agents forestiers sont conscients que l'Etude est toujours un projet (une préparation de projet) de l'extérieur, et une structure où d'autres ministères sont impliqués. En janvier 2005, le préfet est devenu le représentant de l'UCADR et, dans le cadre de la décentralisation, les pouvoirs du préfet sont également renforcés, et ce problème s'améliore.

	<p>- Lorsque des activités relevant de différents domaines sont conduits en même temps, les UCADR n'assurent pas une coordination suffisante des activités (ex. : le calendrier d'une formation) s'est avérée insuffisante et il reste des problèmes de la coordination réalisée par les UCADR.</p> <p>ONG:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les ONG suppléent de manière satisfaisante les agents pour les aspects que ceux-ci ne peuvent couvrir, et en particulier dans la région du Sahel, ils assistent les agents qui ne s'expriment pas en langue locale. On voit apparaître les effets multiplicateurs du renforcement des capacités des agents par une formation sur le tas, et des activités. - D'un autre côté, on a pu observer des ONG qui ne travaillaient pas suffisamment en synergie. L'une des raisons est que, dans le cas de l'ONG responsable de la province de Sebba, où résident les agents de vulgarisation, celle-ci n'avait pas de bureau à Sebba. Le soutien à la population manquait aussi de dynamisme. Il faut donc être attentif dans le choix de l'ONG et dans le contrôle du personnel. <p>Population:</p> <ul style="list-style-type: none"> - La sous-commission (de l'environnement) de la CVGT exécute principalement les activités. Le taux de participation aux formations est de 80%. Les informations données en formation sont communiquées en retour aux villageois qui n'y ont pas participé. On peut voir cela comme un signe qu'ils ont une bonne compréhension du développement villageois et de la CVGT. - Des contributions financières sont collectées, mais les villageois ne sont pas au courant du montant ni de leur situation. - Du point de vue des mesures environnementales, il est souhaitable que ce soit l'ensemble du village, et non pas une partie des villageois, qui s'y implique. Mais en réalité, ce sont les problèmes prioritaires où ce qui intéresse les individus qui sont mis en oeuvre. Il est important de susciter l'autonomie, néanmoins, pour les problèmes où il est difficile d'impliquer activement les gens, il est nécessaire de les motiver. Lorsqu'on les motive en installant une pépinière, il semble alors qu'elle ne fonctionne que pour une partie de la population. Par conséquent, il est peut-être bon de divulguer une forme de soutien où l'on fournit aux personnes formées des pots plastiques et du petit matériel afin qu'elles puissent produire des plants chez eux. - Le taux de participation aux stages des habitants est élevé, mais peu mettent en pratique en continuation du stage. Cela est dû au fait que les incitations ne sont pas suffisantes, et montre que pour les habitants, il est plus facile de s'engager dans des activités dont les avantages sont clairs.
<p>Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation</p>	<p>(Point d'évaluation) Le boisement ne donne pas un profit immédiat. Des incitations sont nécessaires pour les habitants poursuivent les projets.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur) Pour faire face au problème des mesures environnementales, il semble nécessaire d'apporter un minimum de soutien (indemnité de repas pendant les formations, petit matériel tel que pots en plastique, ...).</p> <p>(Point d'évaluation) Dans le domaine forestier, des ajustements avec les autres domaines pour le boisement par exemple sont inutiles. La collaboration des agents forestiers est nécessaire dans le domaine de l'élevage et de la production des sols agricoles.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur) Pour les activités de reboisement et de production de plants, il n'y a pas de coordination entre domaines. La collaboration entre agents de vulgarisation de différents domaines n'est pas particulièrement indispensable. D'un autre côté, l'appui technique de l'agent forestier est nécessaire pour la protection des terres de cultures, la conservation des terres agricoles avec des mesures anti-érosives, l'utilisation des arbres fourragers et l'élagage des arbres pour l'élevage du bétail.</p> <p>(Point d'évaluation 3) La gestion en tant que potager des habitants est difficile, par exemple le problème de manque d'eau comme à Diogora (panne d'un forage utilisé pour la production), transport difficile parce que les autres villages de vente sont éloignés, il faut du temps pour que la gestion de la pépinière soit profitable par les ventes.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur] L'installation de pépinières requiert la garantie de l'eau et la présence d'un marché permettant d'écouler les plants. On peut penser que dans ce cas, il est plus avantageux de se procurer les plants de reboisement dans les villages voisins, ou de produire individuellement à petite échelle le nombre de plants requis.</p> <p>(Point d'évaluation 4) Le transfert technologique aux habitants est possible par les conseils techniques de l'agent forestier. Mais la communication en langue locale au Sahel, et la non-acquisition de la méthode de développement participatif etc. font problème.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur] Les agents forestiers peuvent apporter un soutien technique aux populations (formations théoriques et pratiques), on observe certaines carences en matière de facilitation et de renforcement des capacités des populations. Dans ces domaines il faut produire des effets multiplicateurs par des activités menées en commun avec les ONG etc.</p>

5.4.11 Gestion des ressources forestières (2)

(nouveaux villages et nouveaux villages supplémentaires)

Items	Contenu	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Le rôle des UCADR est de coordonner le soutien aux populations par les services étatiques ou les ONG, et d'effectuer efficacement des services techniques. Nous vérifions que le système de soutien aux populations effectué par le système des UCADR peut être exécutés dans plusieurs villages. - Sensibilisation sur l'établissement d'une convention pour la gestion des ressources forestières, et encadrement sur les techniques de protection, pour permettre aux villageois d'exploiter et de protéger les ressources forestières de manière pérenne. - Aménagements de base, et encadrement technique afin que les villageois puissent produire des plants et réaliser des plantations de façon durable, dans le cadre de la protection des ressources forestières. 	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Les ressources forestières disponibles s'amenuisent d'année en année ce qui constitue l'une des causes de la désertification (la lutte contre la désertification est l'un des problèmes prioritaires de la politique de l'Etat Burkinabè), et les populations montrent qu'elles sont conscientes de ce problème. - La politique de l'Etat en matière d'agriculture préconise une stratégie de récupération de la fertilité des terres par l'usage de techniques de conservation de l'eau et des sols, et l'on s'attend à ce que la végétation naturelle, notamment les arbres, joue ce rôle. - Il n'existe pas d'organisation villageoise chargée de protéger et de gérer les ressources forestières, et les informations sur les techniques sont également insuffisantes. - Des groupes de villageois pratiquent des plantations de reboisement, cependant les coupes excessives d'arbres, les élagages anarchiques font que les ressources forestières diminuent. - Etant donné que les opérations de reboisement ne contribuent pas directement ni rapidement à améliorer le niveau de vie des populations, cette activité doit être intégrée avec d'autres domaines d'intervention. - Différents projets réalisent des plantations avec les villageois et confectionnent des foyers améliorés, mais quand le projet se termine, ces activités ne sont pas poursuivies. - Assister les populations est l'une des missions des agents forestiers sur le terrain; cependant, les agents en poste au niveau de la Direction régionale du Sahel ne maîtrisent pas bien la langue locale, si bien que la collaboration d'ONG est indispensable. - Les contraintes financières causées par le budget actuel du gouvernement ne permettent pas aux agents d'accomplir leurs tâches quotidiennes. - Au cours de la phase-1, les ONG ont joué un rôle prépondérant dans l'appui aux populations, alors que le suivi assuré par les agents forestiers s'est avéré insuffisant. 	
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Les villageois exploitent durablement les ressources forestières. - Les villageois ont acquis les techniques de conservation des forêts (techniques de production et de transplantation des plants, de régénération naturelle et d'élagage). - (1) L'analyse des problèmes concernant le soutien aux habitants et l'établissement de projets, (2) l'établissement des spécifications, (3) la sélection des commissionnés, et (4) le suivi et l'évaluation ont lieu de manière autonome pour les projets concernés par l'UCADR ou le responsable du projet.
	Indicateurs envisagés	<ul style="list-style-type: none"> - Le sous-comité de l'environnement fonctionne et est hautement apprécié. - La moitié des habitants comprend bien les règles de gestion des ressources forestières. - La moitié des participants aux formations exécute la production de plants et le boisement. - Les capacités de l'agent forestier pour la méthode de développement participatif ont été améliorées. UCADR - Sa fonction de contact pour le soutien des habitants est hautement appréciée. - Les membres de l'UCADR effectuent de manière autonome les activités allant du projet à l'évaluation. - L'UCADR peut gérer simultanément plusieurs villages.
	Méthodes	Un devis a été demandé aux ONG-associations sélectionnées par l'UCADR et l'exécution est faite par l'ONG-association la moins disante sur contrat de commissionnement
	Frais	Sindri : 1.300.000 francs CFA Foulla : 1.040.000 francs CFA Guissindiori : 1.170.000 francs CFA
	Investissements humains	Partie Burkinabè : agents forestiers (membres des UCADR) ; populations et sous-commissions environnement des villages concernés. Mission d'étude : Responsable des ressources forestières
	Rôle des membres de l'UCADR	Appréhender avec justesse les problèmes rencontrés par la population, et soutenir l'élaboration d'un programme par les villageois. Préparer un avant-projet de Termes de référence sur la base du programme élaboré. Rechercher des partenaires d'appui tels que les projets (et si nécessaire, servir d'intermédiaire). Sélectionner le partenaire ou l'organisme d'appui pour les travaux mentionnés en (3) (agent de l'Etat tel qu'un agent forestier, ou ONG) Réalisation du soutien aux activités (coopération technique) Réalisation du suivi, analyse des problèmes et rectification de la trajectoire de l'activité. Evaluation de la teneur des activités Assurer la coordination avec d'autres intervenants (méthode d'approches,...)
	Résultats attendus après exécution	(1) Des enseignements sont tirés de l'aménagement du système de soutien (2) Les connaissances acquises au cours de l'étude sont prises en compte dans le Programme directeur. (3) L'autonomie acquise par les populations permet la poursuite de la production de plants et des plantations. (4) Les règles sont observées par les villageois, et les ressources forestières sont gérées et exploitées.

Etat des activités	Année 2004	<p>La teneur des actions exécutées dans les 3 villages est comme suit :</p> <p>(1) Identification des problèmes d'insuffisances de ressources et leurs causes par l'analyse des problèmes actuels (2) Soutien à la mise en place, au renforcement et aux activités des sous-commissions environnement (3) Exécution d'une formation sur la production de plants et une formation sur la protection des ressources forestières (4) Soutien aux activités de reboisements par les populations (préparatifs de 2005)</p> <p><u>Sindri (Département de Guibaré, région du Centre-Nord)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - L'analyse de la situation de l'étude MARP a mis en évidence que la population était consciente de la diminution et de la dégradation des ressources forestières. Les villageois eux-mêmes (estimation de 90% environ) ont compris la nécessité de protéger les ressources forestières, et après examen des mesures possibles, ont décidé des 4 points suivants: ① interdiction de coupe de bois vert pendant 3 ans; ② pas de nouvelles terres de culture pendant 3 ans; ③ production de plants d'arbres, plantations individuelles, ainsi que plantation de 1000 arbres en 5 ans; ④ toutes les femmes utiliseront des foyers améliorés au bout de 3 ans. - La motivation de la sous-commission de l'environnement est forte, néanmoins, certains problèmes existent: (1) la maigre participation des femmes; (2) un manque de matériel (pots pour les plants, ...) pour continuer l'activité individuellement; (3) l'agent forestier n'étant pas du même groupe ethnique (gourmantché), cela constitue un handicap. - Des sensibilisations de nuit se sont déroulées avec des séances vidéo pour les villageois, et deux formations ont été réalisées à l'intention de 55 personnes en tout (dont 15 femmes). - Il est nécessaire de suivre les réactions pour savoir comment l'agent forestier ou l'UCADR va soutenir la population, notamment pour la vulgarisation des foyers améliorés. - Total des bénéficiaires : Sindri : 60 <p><u>Foulla (Département de Korsimoro, région du centre-Nord)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les conditions naturelles et la perception de la population a été étudiée lors des activités de sensibilisation menée par une ONG mais les participants étaient au nombre de 60 (soit 2% de la population) et étaient essentiellement des membres de la sous-commission environnement. Il y a certaines interrogations sur la proportion de la population qui est consciente des problèmes que sont la coupe excessive d'arbres, les nouveaux défrichages de terres, et la dégradation des terres cultivées à cause des feux de brousse, entre autres. - Deux formations se sont tenues sur la production de plants et sur la protection des ressources forestières, et la visite de paysans novateurs du village ainsi que des explications persuasives ont eu de l'impact. Les participants étaient au total de 57 personnes (dont 8 femmes) et 52% d'entre eux ont bien compris le contenu de la formation, mais ceux qui ont déclaré vouloir continuer à produire des plants ne dépassaient pas 10%, et 30% d'entre eux ont dit vouloir contribuer à la lutte contre la dégradation des sols par une activité quelconque. - Le degré de participation de l'UCADR et de l'agent forestier et le suivi de la coordination et de l'harmonisation avec d'autres projets est insuffisant et devra faire l'objet d'un suivi ultérieur. - Total des bénéficiaires : : Foulla : 60 <p><u>Guissindiori (Département de Sebba, région du Sahel)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La population pense que les récoltes ont diminué à cause de la diminution des pluies et de la baisse de fertilité des sols, que des terres de culture ont dû être abandonnées (une réduction de 25% environ par rapport au passé), que, de plus, les arbres sont de moins en moins nombreux et que la désertification progresse. Concernant la vie quotidienne, bien que les ressources forestières soient essentielles pour l'obtention par exemple de bois de feu ou de feuilles de baobab comme nourriture, il n'y a aucune règle pour les protéger. Jusqu'à maintenant, aucun reboisement n'a été effectué pour conserver ce patrimoine que sont les ressources forestières, et les villageois s'inquiètent de cette situation. - Les terres de culture ont diminué à cause de l'érosion, un grand nombre qui n'étaient plus assez fertiles ont été abandonnées et il s'agissait de terres communes. Elles pouvaient être utilisées librement par tous comme pâturages et pour y prendre des bûches. Tout le monde peut y couper les arbres adultes mais il faut pour cela l'autorisation de l'agent forestier responsable de la zone. - Deux formations ont eu lieu sur la production de plants et sur la protection des ressources forestières. Les participants étaient au total de 30 personnes - Total des bénéficiaires : : Guissindiori : 30 (nombres indéterminés) 																																																																
	Année 2005	<p>Situation des plantations en 2005 (au 25 août, y compris les villages des échanges de paysans à paysans)</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2">Nombre de plants produits</th> <th colspan="3">Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)</th> <th rowspan="2">Remarques</th> </tr> <tr> <th>Pépinière</th> <th>Nbre plants</th> <th>Village</th> <th>Nbre plants</th> <th>Participants</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Foulla</td> <td>3.500</td> <td>Foulla</td> <td>3.300</td> <td></td> <td>Reboisements par la CVGT et les groupes, soutien d'une ONG aussi</td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Bascaudré Mossi</td> <td>1.050</td> <td>Pop. totale</td> <td>Acquisition des plants avec le soutien du PDL/S</td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Ouiden</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Tansin</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Sindri</td> <td>500</td> <td>Sindri</td> <td>500</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Vousnango</td> <td></td> <td></td> <td>Mentionné ici car pas de soutien direct de la part de l'Etude</td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Watinoma</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>-</td> <td></td> <td>Goudebo</td> <td>90</td> <td></td> <td>Dons des plants</td> </tr> <tr> <td>Guissindiori</td> <td>0</td> <td>Guissindiori</td> <td>300</td> <td>41</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	Nombre de plants produits		Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)			Remarques	Pépinière	Nbre plants	Village	Nbre plants	Participants	Foulla	3.500	Foulla	3.300		Reboisements par la CVGT et les groupes, soutien d'une ONG aussi	-		Bascaudré Mossi	1.050	Pop. totale	Acquisition des plants avec le soutien du PDL/S	-		Ouiden				-		Tansin				Sindri	500	Sindri	500			-		Vousnango			Mentionné ici car pas de soutien direct de la part de l'Etude	-		Watinoma				-		Goudebo	90		Dons des plants	Guissindiori	0	Guissindiori	300	41
Nombre de plants produits		Plantations collectives (il y a des plantations individuelles aussi)			Remarques																																																													
Pépinière	Nbre plants	Village	Nbre plants	Participants																																																														
Foulla	3.500	Foulla	3.300		Reboisements par la CVGT et les groupes, soutien d'une ONG aussi																																																													
-		Bascaudré Mossi	1.050	Pop. totale	Acquisition des plants avec le soutien du PDL/S																																																													
-		Ouiden																																																																
-		Tansin																																																																
Sindri	500	Sindri	500																																																															
-		Vousnango			Mentionné ici car pas de soutien direct de la part de l'Etude																																																													
-		Watinoma																																																																
-		Goudebo	90		Dons des plants																																																													
Guissindiori	0	Guissindiori	300	41																																																														
Effets bénéfiques apparus	<p>Dans chaque village, environ 50 à 60 personnes (2 formations) participent, et 50% des participants ont acquis les techniques de production de plants.</p> <p>La convention (avant-projet) sur la conservation des ressources forestières est préparée par les villageois eux-mêmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les villageois comprennent l'importance des reboisements. Grâce au travail (soutien latéral) de l'agent forestier, les populations commencent à se diriger dans la direction des reboisements de petites superficies. 																																																																	

<p>Suivi</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Parmi les 3 agents forestiers qui sont chargés du village, 2 ont rejoint leur poste après novembre 2004. Deux agents ne peuvent s'exprimer en langue locale (car ils ne sont pas du même groupe ethnique) si bien que la communication avec la population est insuffisante. Les deux unités du Sahel ont commencé à leur initiative l'apprentissage de la langue locale. - Les agents forestiers n'ont relativement pas beaucoup l'expérience des tâches administratives et ils ne sont pas au courant de la façon d'établir un plan ou de rédiger des termes de référence. Il est difficile d'attendre des agents forestiers sur place la préparation de termes de référence, et l'on peut penser que le rôle à attendre d'eux est de s'occuper des formations techniques et du suivi des activités. - Dans certaines UCADR, certains agents de vulgarisation sont conscients que l'Etude est toujours un projet (une préparation de projet) externe, et une structure où d'autres ministères sont impliqués. Mais, en ce qui concerne les agents forestiers, comme l'Etude concerne un ministère qui n'est pas le leur, ils ne sont pas nos homologues directs et il était donc difficile d'effectuer un encadrement et d'améliorer les choses. En janvier 2005, les préfets sont devenus les représentants de l'UCADR. Dans le cadre de la décentralisation, les pouvoirs du préfet sont également renforcés. - Les réalisations choisies dans les nouveaux villages ne le sont pas du point de vue du développement global du village, mais pour vérifier si l'UCADR fonctionne efficacement. Les UCADR de la région du Centre-Nord assistent les villageois pour la planification et vont jusqu'à pouvoir exécuter les réalisations en travaillant en synergie avec les ONG. Cependant, au Sahel, les UCADR ne sont pas parvenues à les exécuter de façon autonome. - Les agents forestiers (en dehors de celui de Guibaré) prennent l'initiative de discuter avec les populations et exécutent les reboisements, et les populations en comprennent la nécessité agissent de façon autonome. Toutefois, pour qu'une telle situation se produise, il faut que l'agent forestier réunisse les conditions qui permettent une telle activité (garantir le moyen de transport, le carburant, etc.). - La rentabilité de la production de plants fait problème dans toutes les pépinières de village. Un salaire correct ne peut pas être versé au gestionnaire. - Taux de participation aux formations: plus de 80% - Des plantations collectives sont organisées par des groupements, mais il n'y a pas encore de plantations individuelles réalisées. Il faut faire davantage de sensibilisation sur l'usage de l'agroforesterie (toutefois, avec le problème de la propriété foncière, on peut voir des hésitations à faire des plantations). - Contributions financières: elles sont collectées par la sous-commission environnement et conservées par la CVGT (caisse populaire du chef-lieu de département). - Des occasions sont créées pour faire le rapport du contenu des sensibilisations et des formations à ceux qui n'y ont pas participé. Cependant, l'exactitude du contenu expliqué doit beaucoup aux capacités des participants.
<p>Evaluation / Points à prendre en compte dans le programme directeur</p>	<p>(Point d'évaluation 1) L'agent forestier ne connaît pas bien les langues du Sahel, et la communication avec les habitants est insuffisante. 2 unités du Sahel ont commencé à leur initiative l'apprentissage de la langue locale.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur] Insuffisance de coordination par l'UCADR, craintes concernant l'encadrement technique assuré par l'agent forestier (problèmes de communication avec les villageois (langue locale)), et nécessité d'une alphabétisation pour les agents de vulgarisation</p> <p>(Point d'évaluation 2) Les agents forestiers de 3 unités ont discuté avec les habitants et donné des instructions techniques pour le boisement, et les habitants ayant compris la nécessité du boisement l'effectuent de manière autonome.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur] Les mesures environnementales nécessitent une sensibilisation patiente et sérieuse de la part des agents de vulgarisation. <u>Si les agents peuvent accéder aux villages (la plupart du temps, ils ne reçoivent pas d'indemnités de carburant de leur ministère de tutelle, et ne peuvent se rendre dans les villages), alors ils peuvent soutenir les populations et promouvoir les reboisements.</u></p> <p>(Point d'évaluation 3) La rentabilité de la production de plants fait problème. Il est difficile de payer le salaire du gestionnaire de la pépinière sur le revenu de la vente des plants.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme 3 à directeur] Les moyens pour acquérir des plants sont : (1) cas où les villageois peuvent acheter les plants ; (2) cas où les plants peuvent être obtenus auprès des pépinières aménagées par l'aide non remboursable du Japon; et (3) cas où les villageois peuvent produire les plants au village. Par conséquent, quand les situations (1) et (2) ne sont pas envisageables, il faut prévoir un soutien pour la mise en place d'une pépinière, sans pour autant tenir absolument à le faire. On doit tenir compte aussi de la rentabilité.</p> <p>(Point d'évaluation 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est nécessaire de promouvoir davantage les plantations individuelles qui font usage de l'agroforesterie.

5.4.12 La gestion des ressources naturelles

Items	Contenu	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Les activités étant exécutées par des ONG, vérifier si les UCADR peuvent résoudre et arranger les problèmes survenus et apporter leur appui pour les démarches administratives nécessaires. - Les villageois poursuivent une utilisation adéquate des terres et la production pastorale se stabilise par l'établissement de règles de gestion des zones pastorales. - Les connaissances acquises sont synthétisées pour être diffusées dans d'autres zones. 	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - A l'issue de la sécheresse qui a sévi dans les pays du Sahel, des engagements internationaux ont été pris autour des Nations Unies pour lutter contre la désertification, mais les résultats ne montrent pas de progrès suffisants. Au Burkina Faso, parmi les actions engagées jusqu'à maintenant, on a pris conscience que la participation des populations jouant un rôle central était essentiel pour ces mesures de lutte, néanmoins, dans les pays concernés, le système de soutien aux populations, en particulier les services administratifs régionaux, ne sont pas aménagés du point de vue technique et organisationnel, ce qui constitue un obstacle à la promotion de la lutte contre la désertification. - C'est le secteur de l'élevage qui est le pilier de l'économie au Sahel. Selon les statistiques de 1994 du Ministère des Ressources Animales, les exportations de bétail représente 25% du total des exportations. Cependant, due à la croissance démographique de ces dernières années, les zones de pâture sont transformées en terres de cultures, et les ressources diminuent également à cause de la baisse de la pluviométrie. Par conséquent, il faut aménager un système pour stabiliser la production pastorale et pour un défrichage adéquat. Des vérifications sont faites pour enregistrer la zone pastorale qui se trouve à proximité de Selbo comme zone d'aménagement spécial d'élevage ou zone d'élevage. Selon le code pastoral, il est possible de percevoir un droit d'usage spécifié, et il est plus facile d'obtenir un appui des services régionaux notamment en faisant l'objet du plan d'aménagement de base. - Une bonne compréhension de la situation actuelle dans les plusieurs villages, l'organisation de la CVGT, et la coordination entre les différentes parties prenantes, etc., tout cela requiert un niveau technique élevé. Or, dans la région du Sahel, nombreux sont les agents de vulgarisation en poste au Sahel qui ne comprennent pas la langue locale, et il faut donc faire appel à une ONG ou autres comme exécutant principal afin de faire progresser les activités. - Les agents de vulgarisation ont du mal à atteindre leurs objectifs de travail quotidien dû aux contraintes budgétaires actuelles du gouvernement. 	
Programmation et mise en oeuvre	<p>Objectifs à atteindre</p> <p>ONG: (1) Etablissement des règles d'utilisation de la zone pastorale; (2) Les règles sont rendues publiques à la population.</p> <p>UCADR:</p> <p>Au cours des réunions de l'UCADR, après des échanges de points de vue avec les ONG, un soutien est apporté aux points suivants:</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Conseils et encadrement concernant le cadre législatif de chaque secteur, notamment les orientations de l'Etat; (2) Soutien pour les démarches administratives; (3) Avis d'ouverture du cadre de concertation local inter-villageois adressé aux personnes concernées identifiées (inciter à la participation); (4) Après l'établissement des règles, soutien à la vulgarisation par des activités de sensibilisation envers les populations; <p>L'UCADR ou les responsables de la réalisation effectuent de façon autonome: (1) l'analyse des problèmes et l'élaboration d'un programme en tant que soutien à la population, (2) la rédaction des termes de référence; (3) la sélection du prestataire, (4) le suivi et l'évaluation en relation avec les tâches concernées.</p> <p>CVGT ou le rôle que l'on attend de la population:</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Sensibilisation, diffusion et échanges avec les CVGT des autres villages; (2) Participation au cadre de concertation local inter-villageois; (3) Gestion durable des pâtures par le respect et l'application des règles d'utilisation de la zone pastorale; <p>Rôle attendu des services étatiques et des projets concernés</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Participation au cadre de concertation local inter-villageois; (2) Approbation des règles; (3) Promulgation des règles; (4) Respect et application des règles. <ul style="list-style-type: none"> - Bien percevoir si les règles (avant-projet) d'utilisation de la zone pastorale inter-villageoise sont respectées, et modifier les règles si nécessaire. - Expliquer et faire connaître les règles d'utilisation aux représentants des populations des villages voisins concernés ainsi qu'aux personnes concernées des services étatiques. - Les membres de l'UCADR concernés jouent le rôle de facilitateurs et travaillent en commun à l'ensemble des tâches relatives à l'élaboration des règles. 	
	Indicateurs envisagés	<p>ONG: Identification des villages concernés, et mise en place d'un comité dans chaque village; Etablissement des règles d'utilisation de la zone pastorale; Diffusion des règles auprès de 50% de la population.</p> <p>UCADR: Etablissement d'un programme qui tienne compte du volume des ressources; Exécution de manière autonome de la méthode PCM (un rapport sera remis).</p>
	Méthodes	- Une demande de devis estimatif sera adressée à 3 professionnels, entre autres des ONG qui auront été sélectionnés par l'UCADR. Un contrat de prestation est passé avec l'ONG qui aura soumis l'offre financière la moins disante.
	Frais	Montant de la prestation de l'ONG: Total 2.020.000 francs CFA (2004 : 1.620.000 francs CFA, plus 2005 : 400.000 francs CFA)
	Investissements humains	Partie Burkinabè : chefs SDECV (membres des UCADR); population des villages ciblés ou membres de la sous-commission environnement
	Rôle des membres de l'UCADR	<p>Mission d'étude : responsable des ressources forestières, recrutement de personnes d'une ONG</p> <ul style="list-style-type: none"> - Saisir avec exactitude les problèmes actuels, et élaborer un programme. - Elaborer un projet de termes de référence sur la base du programme. - Recherche d'organismes de coopération tel que des projets ou d'ONG et sélection. - Soutenir les activités exécutées par l'ONG (conseils, encadrement) - Faire le suivi des activités, l'analyse des problèmes et corriger la direction. - Evaluer le contenu des activités - Coordination avec d'autres organismes de soutien (méthodes d'approche, ...)
Résultats attendus après exécution	<ul style="list-style-type: none"> - Des enseignements sont tirés de l'aménagement d'un système de soutien. - Les connaissances acquises pendant l'étude seront prises en compte dans le programme directeur. - Les règles sont respectées par les populations et la zone pastorale est gérée et utilisée de manière appropriée. 	

Etat des activités	<p>Etapas de la mise en oeuvre jusqu'à l'année 2004</p> <ul style="list-style-type: none"> - Onze villages de la zone d'élevage ont été identifiés qui utilisent en commun la zone pastorale: N'Diomga, Seibo, Mamassiol, Sambonaye, Welke, Lere-Ibaye, Djigo, Dani, Bafele, Yakouta, Goudebo. - Dans les 11 villages identifiés, des activités de sensibilisation ont été menées sur l'utilisation et la gestion appropriée des ressources naturelles. - Un diagnostic villageois d'ensemble a été effectué dans les 11 villages identifiés, et une organisation villageoise a été mise en place dans les 4 villages qui n'avaient pas de CVGT (comité formé de 8 personnes par village). - Mise en place d'un cadre de concertation local inter-villageois, formé de 2 personnes par village, soit 22 villageois, et de 4 fonctionnaires environ des services étatiques concernés. - La zone pastorale commune a été identifiée (sa superficie est de 48.600 ha environ, à l'intérieur se trouve les 11 villages, et l'on trouve de nombreuses terres de culture à l'extérieur cette zone pastorale (une centaine de champs de petite étendue sont éparpillés dans la zone pastorale)). - 14 couloirs de transhumance se rendant vers cette zone pastorale ont été identifiés et aménagés, et l'accord a été obtenu pour ouvrir 3 nouveaux couloirs de transhumance (on examine la possibilité d'installer des bornes de délimitation). - Un projet de règles d'utilisation de la zone pastorale a été élaboré. Les détails sont conformes à ce qui est mentionné dans la loi de base de l'élevage. Exemples d'articles des règles: les terres de cultures à l'intérieur de la zone pastorale seront clôturées; on ne peut avoir plus de 2 terres de cultures, bien préciser les limites des couloirs de transhumance, etc..
	<p>Carte approximative de la zone de pâturages commune à 11 villages</p>
Année 2005	<p>Les activités suivantes sont réalisées en collaboration avec les ONG et les agents de vulgarisation. Par le biais des activités d'édification et de diffusion des connaissances qui ont suivi, le nombre des villages concernés a atteint 13. Les limites ont été marquées à la peinture blanche pour les clarifier. Centrée sur les UCADR, la vérification du cadre légal etc. dans différents domaines comme l'orientation de l'Etat a eu lieu avec les agents des services étatiques concernés, et des corrections ont été faites. La diffusion des connaissances concernant la convention d'utilisation des pâturages à l'égard des agents des services étatiques et les formalités pour l'approbation de la convention ont eu lieu. L'ONG a ajusté ses activités avec l'agent de vulgarisation, qui est un membre de l'unité, et a établi les règles. Par conséquent, l'exécution a tendance à prendre du retard à cause des ajustements.</p>
Effets bénéfiques apparus	<ul style="list-style-type: none"> - La compréhension des populations qui utilisent la zone pastorale de ce qu'est la protection. - la sensibilisation a stimulé la perception de la population sur la gestion de la zone pastorale, et des comités ont été mis en place. - Les services administratifs régionaux ont compris l'importance de la zone pastorale, et ont participé au comité inter-villageois.

<p>Suivi</p>	<p>Participation de l'UCADR et de ses membres:</p> <ul style="list-style-type: none"> - La rédaction des TDR, les discussions à leur sujet et la rédaction de programmes d'activités sont des tâches difficiles pour l'UCADR. Pour des activités qui couvrent une large zone comprenant plusieurs villages, il faut utiliser une ONG qui connaisse parfaitement la région. Trois des agents de vulgarisation sur 4 à l'UCADR sont en poste depuis moins d'un an et ils ont du mal à bien connaître la situation locale. - Pendant les discussions pendant les réunions de l'UCADR, les problèmes techniques ont été examinés; et le problème des gratifications notamment comme indemnités de carburant pour se rendre dans les villages s'est révélé être un gros problème. - L'UCADR ne peut s'impliquer suffisamment car tombant en même temps que les activités d'autres projets. - Les responsables au sein de l'UCADR ne sont pas clairement identifiés, et les formalités administratives ont pris du retard. <p>ONG:</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'exécution des activités a été centrée sur l'ONG qui supplée aux lacunes de l'agent de vulgarisation, peu au courant de la situation sur le terrain. - Il s'agit d'une ONG d'expérience qui met en oeuvre ces activités, et qui assure la coordination avec les personnes locales concernées ainsi que les concertations avec la population. <p>Population :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans chaque village a été établie une structure (organisation villageoise) qui est l'interlocutrice des populations. - Après avoir achevé les règles d'utilisation, il n'a pas encore été décidé comment vérifier si un retour d'information est fait auprès des autres populations. <p>La diffusion des informations auprès de la population, l'état d'avancement des démarches administratives et du soutien de l'UCADR devront faire l'objet d'un suivi en 2005-2006.</p>
<p>Evaluation / Points à prendre en compte dans le programme directeur</p>	<p>(Point d'évaluation 1) Comme les membres de l'UCADR, à commencer par le chef SDECV, viennent d'être nommés, les activités ont été promues principalement par l'ONG. L'administration a rempli le rôle de vérifier les questions légales comme la conclusion de la convention de gestion des ressources naturelles.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 1] Dans ce domaine, il est nécessaire de demander l'aide d'une ONG-association spécialisée. L'administration joue le rôle de contrôler les questions légales.</p> <p>(Point d'évaluation 2) Des ajustements entre villages sont nécessaires pour la convention interterroirs, comme la compilation ne peut pas être faite par un seul village, des ajustements ont été faits pour les 13 villages concernés et la convention a été signée.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur 2] Pour les activités interterroirs, il est souhaitable de s'occuper de tous les villages, et pas seulement d'un village faisant partie du groupement interterroirs. Il y aurait prise de conscience de différences entre les villages soutenus et les autres, ce que gênerait les activités.</p> <p>(Point d'évaluation 3) Plus les villages concernés sont nombreux, plus il faut de temps pour la conclusion de la convention de gestion des ressources naturelles.</p> <p>Point à prendre en compte dans le programme directeur 3] Des ajustements avec des personnes compétentes de domaines différents et la programmation des activités de tous les membres sont nécessaires, c'est pourquoi les activités demandent du temps. Plus les villages sont nombreux, plus la surface est grande et plus il faut de temps.</p> <p>(Point d'évaluation 4) Les ajustements avec les personnes concernées locales se sont bien passés grâce à l'emploi d'une ONG très expérimentée dans les activités à sa charge.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 4] Pour les discussions et ajustements entre les habitants, il faut des capacités d'ajustement élevées, des capacités de facilitation et des relations de confiance étroites.</p>

5.4.13 Conservation des terres agricoles (1) (Confection de cordons pierreux)

Articles		Descriptions
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> • Lutte contre l'érosion des sols dans les champs; régénération et renforcement de la végétation sur les terres dégradées • La population est encadrée afin de pouvoir réaliser une utilisation et une gestion autonomes grâce à l'établissement de règles de gestion et la perception de contributions financières par la population, et une conservation durable des terres agricoles. • En 2005, nous allons promouvoir dans d'autres villages les techniques que les habitants des villages avancés ont apprises.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> • Des cordons pierreux ont été mis en place par de nombreux projets pour la conservation des terres de culture, cependant, les courbes de niveau avaient fait l'objet d'un levé simple et peu de ces cordons installés se sont révélés efficaces; dans certains cas, les cordons ont été installés pour délimiter les champs. • Pour fixer durablement les activités de conservation des terres agricoles entreprises par les villageois, il est important d'établir une sous-commission de l'agriculture dans les CVGT, de la sensibiliser, et de faire que les villageois s'engagent dans ces activités et y jouent un rôle central. • On peut installer des cordons pierreux dans le village de Diogora, avoisinant le village d'Ibbal. Le transfert technique de fermier à fermier est souhaité (prévu pour 2005).
Points à vérifier (Teneur des tâches à exécuter)		<p>1. Diogora: (Pour les années 2003 et 2004)</p> <p>① Les travaux de mise en place des cordons pierreux de la Phase-1 sont revus, et les enseignements tirés sont pris en compte dans l'activité.</p> <p>② La sous-commission de l'agriculture de la CVGT révisé les règles concernées et collecte les contributions.</p> <p>③ Les villageois participent à la mise en place des cordons pierreux (levé simple des courbes de niveau, extraction des moellons de pierre, transport, installation des moellons), et acquièrent les techniques nécessaires.</p> <p>2. Sèlbo et Guissindiori: (Pour l'année 2004)</p> <p>① La sous-commission de l'agriculture de la CVGT établit des règles de gestion qui sont approuvées par l'assemblée générale. Un document de contrôle des contributions est préparé et les contributions sont collectées.</p> <p>② Les villageois participent à la mise en place des cordons pierreux (levé simple des courbes de niveau, extraction des moellons de pierre, transport, installation des moellons), et acquièrent les techniques nécessaires.</p> <hr/> <p>3. Village d'Ibbal (2005)</p> <p>① Le village de Diogora, en tant que village avancé, assurera le soutien humain aux habitants du village d'Ibbal. Il participera à l'installation de cordons pierreux. Il effectuera le transfert technique. (Règlements et contributions : cf. élément évoqué avant)</p>
実施計画	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> • Les villageois acquièrent les techniques des mesures de conservation des terres agricoles et observent les règles d'utilisation et de gestion. • Les villageois gèrent le matériel fourni et assurent la collecte des contributions. • La promotion de cordons pierreux sera réalisée grâce à la méthode « de fermier à fermier ».
	Indicateurs envisagés	<p>(Points communs des quatre villages)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apprendre la technique d'alignement de cordons pierreux avec des nivelettes. • Profiter de l'offre en main-d'œuvre pour installer des cordons pierreux. • Respecter les règlements d'utilisation et de gestion, et payer les contributions. • Transférer, grâce à la méthode « de fermier à fermier », la technique d'implantation de cordons pierreux avec des nivelettes.
	Méthodes	<p>(Points communs des quatre villages)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les activités seront confiées en forme de sous-traitance sur place (pour le village d'Ibbal, on effectue selon la méthode fermier à fermier). Cependant la main-d'œuvre sera offerte gratuitement par les habitants. • Avant l'achèvement des travaux, la sous-commission concernée établira et signera le règlement de gestion et d'utilisation et le constat des contributions. • Après l'achèvement des travaux, la sous-commission de l'agriculture promouvra l'installation des cordons pierreux en respectant le règlement de gestion et d'utilisation au moyen des équipements et contributions fournis.
	Frais	<p>Année 2003-2004: Diogora: 2.450.000 francs CFA (contributions villageoises: 27.000 f. CFA)</p> <p>Année 2004-2005: Diogora (suivi) : 1.603.000 francs CFA (contributions: 11.940 f. CFA)</p> <p>Selbo: 2.128.000 francs CFA (contributions: 16.444 f. CFA)</p> <p>Guissindiori: 1.607.000 francs CFA (contributions: 14.460 f. CFA)</p> <p>• Village d'Ibbal en 2005 : 1.233.000 F CFA (Contributions 22.440 F CFA) avec la méthode «de fermier à fermier »</p>
	Investissements humains	<ul style="list-style-type: none"> • Mission d'étude : Conservation des sols, vulgarisation des techniques agricoles. <ul style="list-style-type: none"> — ONG ou associations : Confier à nouveau des activités sur place (la méthode « de fermier à fermier » a été utilisée dans le cas du village d'Ibbal). • Burkina Faso : <ul style="list-style-type: none"> — Membres des UCADR : Enseigner la technique, effectuer le monitoring. — Sous-commissions des CVGT : Jouer le rôle du guichet pour chaque activité concernée.

	Rôles des membres des UCADR (points à vérifier dans ce projet)	(Points communs des membres des UCADR des quatre villages) <ul style="list-style-type: none"> • Vérifier les TDR, et surtout définir le rôle des UCADR. • Vérifier et valider le contenu des règlements de gestion et de maintenance. Vérifier la reconnaissance de contributions. • Vérifier la gestion de maintenance et l'utilisation du matériel offert et les contributions. • Effectuer le monitoring sur les points mentionnés ci-dessus. Evaluer et gérer les activités pour promouvoir l'implantation de cordons pierreux.
Effets escomptés en fin d'exécution		<ul style="list-style-type: none"> • Enseigner aux habitants les techniques de conservation des terres agricoles (y compris par l'utilisation des nivelettes). • Améliorer les compétences des agents de vulgarisation dans le développement participatif. • Définir les rôles des UCADR et établir une méthode de coordination. Promouvoir la méthode dans les lieux similaires.
Etat des activités	2003	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons installé des cordons pierreux sur une surface de 2ha dans le village de Diogora. <ul style="list-style-type: none"> — Les habitants, qui ne quittent pas leur village pour aller travailler en ville, ont utilisé des nivelettes pour tracer la courbe de niveaux avec l'aide des agents de vulgarisation et des prestataires. Ils ont, en suite, creusé un sillon de 5cm avec le matériel offert, et monté les pierres avec le système PDS. — Les règlements de gestion et d'utilisation élaborés ont été validés et signés lors de l'assemblée générale des CVGT. Le constat des contributions a aussi été signé. • Les villages de Selbo et de Guissiniori ont vérifié l'efficacité des cordons pierreux installés en 2003 dans le village de Diogora. Ils souhaitent effectuer l'installation dans leurs villages.
	2004	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons soutenu le projet d'installation de cordons pierreux dans le village de Diogora (5ha, extension de 600m). Les résultats de 2003 étaient bons, et la productivité s'était améliorée. Cependant, nous avons continué le soutien pour stimuler la volonté d'apprendre la technique d'utilisation des nivelettes, et améliorer la technique d'installation. Le matériel offert était restreint, tenant compte du matériel déjà offert en 2003. • Les CVGT ont géré l'installation de cordons pierreux dans le village de Selbo (5ha, extension de 598m). • Les CVGT ont géré l'installation de cordons pierreux dans le village de Guissindiori (2ha, extension de 250m).
	2005	<ul style="list-style-type: none"> • Le village d'Ibbal a bénéficié du transfert technique grâce à la méthode « de fermier à fermier ». Il a effectué l'implantation de cordons pierreux (5ha, extension de 600m). La ZAT a rédigé le dernier compte-rendu.
Bénéfices apparus		<ul style="list-style-type: none"> • Les habitants participants ont appris toutes les techniques nécessaires pour l'implantation de cordons pierreux. • D'après les ONG concernées, la productivité de la terre a progressé de 20 à 30% dans le cas du mil. L'efficacité a été prouvée.
Monitoring		<ul style="list-style-type: none"> • En 2003, les habitants du village de Diogora ont constaté l'efficacité des 2ha de cordons pierreux installés dans la phase 1. Ils ont demandé le soutien du projet pour une extension de 5ha dans la phase 2. Nous avons apprécié de constater que la technique enseignée est acquise de manière durable. • Les villages de Selbo et de Guissiniori ont été stimulés par l'implantation de cordons pierreux effectuée dans le village de Diogora en 2003, et en ont demandé l'installation. Ils ont la volonté de participer très activement. • En 2004, le village de Diogora a connu une productivité élevée du sorgho sur une surface de 1/3 à 1/5 de la surface entière cultivée. Cela prouve l'efficacité de l'implantation de cordons pierreux. • La volonté du village de Diogora vue lors du projet de 2004, et le fait que le nouveau projet est en cours dans le village de Selbo, sont appréciables du point de vue de la durabilité du projet. Il n'y a pas assez de pierres dans le département de Dori. La réutilisation des pierres est sollicitée. • Dans le cadre de l'amélioration de la production pendant la période de pluie, le chef de SAC/MR a suggéré des activités combinées avec les cordons pierreux, la production de fumier, et l'introduction de semences améliorées. Le fait que la coopération des CVGT est effectuée grâce à la suggestion des UCADR démontre l'efficacité des UCADR, ce qui est appréciable. • Participation des UCADR et de leurs membres : Les agents de vulgarisation ont enseigné aux habitants la technique de nivellement avec des nivelettes. Les ONG coopérantes ont donné les instructions techniques générales. Les habitants ont amélioré leurs compétences. • Le village d'Ibbal a implanté des cordons pierreux en 2005, grâce au transfert technique du village avoisinant de Diogora, avec la méthode « de fermier à fermier », ce qui est estimable.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation		<p>(Point d'évaluation 1) Dans le cadre de l'amélioration de la production pendant la saison des pluies, deux UCADR du Sahel ont constaté l'importance de la conservation des terres agricoles. Les trois activités (notamment l'introduction de semences améliorées, la production de fumier, et l'installation de cordons pierreux) sont effectuées simultanément. Elles étaient efficaces contre la dégradation des sols et pour l'amélioration de la productivité.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1) Les activités combinées dans les domaines agro-pastoraux sont efficaces dans la lutte contre la dégradation des sols et pour l'amélioration de la productivité.</p> <p>(Point d'évaluation 2) Il est nécessaire de réutiliser des pierres dans la région où il n'y a pas suffisamment de pierres.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 2) Planter à l'avance des graminées, comme l'andropogon, en amont des cordons pierreux.</p> <p>(Point d'évaluation 3) Les habitants, qui ont participé à l'installation de cordons pierreux, peuvent promouvoir le projet envers d'autres villages par la méthode « de fermier à fermier », grâce au soutien technique et aux conseils des agents de vulgarisation.</p> <p>(Point à prendre en compte dans le programme directeur 3) L'installation de cordons pierreux est réalisable par la méthode « de fermier à fermier » avec l'aide des agents de vulgarisation.</p>

5.4.14 Conservation des terres agricoles (Récupération des terres dénudées)

Items		Contenu
Objectifs		- Des activités de rétablissement des sols à nu sont réalisées pour l'aménagement participatif de pâturages dans le cadre de la protection des terres agricoles. La division des rôles et la méthode de collaboration entre les agents de vulgarisation du domaine agro-sylvo-pastoral, les habitants et les ONG est à l'étude.
Contexte		- L'extension des terres agricoles, la réduction de la période de jachère, le surpâturage et l'abattage excessif suite à l'augmentation de la population ont rendu la mise à nu des sols notable dans la Région du Sahel. - Le rétablissement de la végétation par labour en sillons des sols à nu est exécuté depuis quelques années dans le Sahel, la prise de conscience de son importance progresse, mais les habitants ne sont pas activement engagés.
Points sur lesquels porte la vérification (teneur de ce qui est exécuté)		- Le rétablissement de la végétation est réalisé par des activités de régénération des sols à nu. - L'unité servira de médiateur pour son exécution et la gestion ultérieure des pâturages et des arbres fourragers, et l'efficacité des activités de rétablissement des sols à nu sera vérifiée. - La collaboration avec des personnes compétentes et l'application des règles de gestion de l'utilisation par le sous-comité de l'environnement de la CVGT amélioreront les capacités d'exécution des activités de rétablissement des sols à nu des habitants.
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	- La CVGT établira les règles de gestion de l'utilisation. - Fourniture à l'utilisation commune des terrains sur lesquels des ouvrages de rétablissement des sols à nu ont été réalisés (3 ha : 1 emplacement)
	Indicateurs envisagés	- Etablissement de règles de gestion de l'utilisation - Augmentation de la production de fourrage pour le bétail
	Méthodes	- Le commissionné, sur contrat avec l'équipe d'étude, a donné des instructions pour le labour mécanique et pour l'établissement de règles de gestion de l'utilisation
	Frais	2003, village de Selbo : 1.299.600 F CFA – pas de contribution des habitants parce qu'il n'y a pas eu d'achat d'équipement
	Investissements humains	• Equipe d'étude : sauvegarde des sols, élevage - ONG : Exécution par commissionnement local • Burkina Faso : - Membres de l'UCADR : instructions techniques, suivi - Sous-comité de l'environnement de la CVGT : contact pour ces activités.
	Rôle des membres de l'UCADR	- Vérification des spécifications, en particulier de la distribution des rôles dans l'UCADR. - Vérification du contenu des règles de gestion et saisie du constat des contributions - Vérification de la maintenance et de l'état d'utilisation des équipements fournis et des contributions - Suivi de ce qui précède et évaluation. synthèse de travaux de rétablissement des sols à nu
Résultats attendus après exécution		- Les sols à nu ont été aménagés. - Ils sont correctement gérés et utilisés comme pâturages, et contribuent à la fourniture de fourrage. - Les habitants des villages voisins ont pris conscience de l'efficacité des travaux de rétablissement des sols.
Etat des activités		- En juillet 2003, dans le village de Selbo, des sols assouplis par les pluies au début de la saison des pluies ont été labourés en lignes avec un tracteur tirant une charrue. - Le sous-comité de l'environnement a été créé et des règles de gestion de l'utilisation ont été définies avec le soutien d'une ONG - Le pâturage et les arbres fourragers ont germé naturellement et à la fin de la saison des pluies, de la végétation est apparue en lignes, et le suivi a eu lieu en décembre.
Effets bénéfiques apparus		- La production de fourrage à l'ha grâce au rétablissement des sols à nu a été de 2 à 4 tonnes selon l'ONG (avant les travaux, le sol en glacié avait une production nulle). Les habitants concernés qui ont appris cela ont pris conscience de l'importance du rétablissement des sols à nu. - Les règles de gestion de l'utilisation ont été étudiées après l'exécution et les souhaits de participer ont fusé, et la gestion de l'utilisation a été faite conformément aux règles.
Monitoring		- Selon l'enquête faite auprès des habitants, ils sont satisfaits de toutes les activités de l'ONG et leur appréciation est très élevée. - Ils sont satisfaits de la poussée des arbres fourragères par germination naturelle, et apprécient beaucoup que l'herbe couvre le sol, qui est aussi utilisable comme pâturage. On attend beaucoup de la croissance à venir des arbres en tant qu'arbres fourragers. - La définition des règles de gestion de l'utilisation s'est faite sans problème, et les habitants de Selbo sont très stimulés par le rétablissement des sols à nu. - 4 variétés d'arbres fourrages ont germé naturellement en décembre 2003, à raison de 608 à l'ha, le taux de couverture de l'herbe de toute la surface est d'environ 60% (3 ha), ce qui montre l'effet du rétablissement des sols (la surface cultivée est de 50%, et le fourrage pousse bien sur la partie non-cultivée.)

<p>Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation</p>	<p>(Point d'évaluation 1) Les souhaits des habitants ont été stimulés, et des travaux de rétablissement des sols sont aussi prévus dans le plan d'action de l'UCADR après la fin de cette étude. Pour l'exécution, comme le coût sera réduit si une grande surface d'exécution est assurée, il faut qu'ils comprennent bien que la synthèse et ses ajustements sont la clé de réussite.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur1] La force de traction de la charrue tirée par un bœuf est insuffisante, la traction par un tracteur est souhaitable, mais du point de financier, il faut assurer une grande surface (plus de 20 ha environ) et utiliser une ONG/association possédant l'équipement.</p> <hr/> <p>(Point d'évaluation 2) La protection de l'herbe et des arbres fourragers qui ont germé naturellement est aussi souhaitable du point de vue de l'environnement.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 2] Répercussion des règles de gestion de l'utilisation et de la «Convention de gestion des ressources naturelles » définie par 13 villages dont Selbo</p>
--	--

5.4.15 Banques de céréales

Points		Descriptions	
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'offre alimentaire dans le village et le budget familial des villageois. • Vérifier l'efficacité du Programme directeur, par une planification et un suivi de la gestion de la banque de céréales réalisés essentiellement par l'UCADR. 	
Contexte		<p>Situation alimentaire difficile dans les villages : pour les principales céréales, en particulier le mil et le sorgho, la différence de prix entre la période de récolte au niveau des producteurs et la période de soudure est du simple au double ou plus, et les paysans qui manquent de céréales en période de soudure sont obligés d'en acquérir à un prix élevé, ce qui est une charge de plus dans la vie des populations.</p> <p>Les cadres des services étatiques et les agents de vulgarisation des régions savent bien que la gestion de la banque de céréales par les populations est difficile, en particulier quand l'aide apportée s'achève. Au cours des réunions de l'UCADR où les représentants des villageois de Vounango ont exprimé constamment depuis l'an dernier leur désir de construire une banque de céréales, il a découlé des discussions que si une banque de céréales était construite, il faudrait un encadrement particulièrement élaboré pour sa gestion.</p> <p>En introduisant une banque de céréales parmi les nouvelles réalisations prévues cette année à Vounango, nous avons tenu compte des connaissances acquises précédemment (une des réalisations pilotes de Selbo en 2003 – 2004) et lors de la visite d'un site avancé (Sabsé), et avons cherché à atteindre une gestion durable de la banque en faisant une plus grande place à la participation et à la responsabilité de la population et des membres de l'UCADR.</p>	
Points à vérifier	Village de Sindri (ci-après désigné le village S)	<ul style="list-style-type: none"> • Soutien à la gestion de la banque de céréales par le biais du soutien à la CVGT 	
	Village de Vounango (ci-après désigné le village V)	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de la banque de céréales centrée sur la population, et vérification pour proposer une méthode de gestion • Planification des activités, appui, suivi et évaluation par l'UCADR, et vérification de l'efficacité du programme directeur 	
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	S	<ul style="list-style-type: none"> • La population joue le rôle central et gère la banque de céréales.
		V	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de la banque de céréales • La construction et la gestion de la banque de céréales sont exécutées en réduisant au minimum l'apport de la JICA et en augmentant autant que possible les apports de la population. • L'UCADR et ses membres apportent leur soutien, et la population gère la banque de façon autonome.
	Méthodes	S	<ul style="list-style-type: none"> • Réalisé dans le cadre du soutien à la CVGT par des personnes sous contrat
		V	<ul style="list-style-type: none"> • La construction de la banque de céréales, et la formation à la gestion sont confiées à des prestataires. • L'UCADR et en particulier le chef ZAT s'occupe de l'encadrement pour la gestion et du suivi. • La population fournit la main d'oeuvre et apporte le stock de céréales de démarrage.
	Frais	S	2003-04: 5.980.000 francs CFA ; 2004-05: dans le cadre du soutien à la CVGT
		V	2005-06 : seulement le soutien à la gestion par les UCADR (sans inscription au budget) 2004-05: 3.600.000 francs CFA (construction essentiellement réalisée par la population, et apport en totalité par la population du stock de démarrage) 2005-06 : seulement le soutien à la gestion par les UCADR (sans inscription au budget)
	Investissements humains	S	Mission d'étude : responsable de l'amélioration des conditions de vie; personne sous contrat pour le soutien à la CVGT et aux réalisations Partie Burkinabè: membres de l'UCADR; comité de la CVGT s'occupant de la banque de céréales
		V	Mission d'étude : responsable de l'amélioration des conditions de vie; prestataire Partie Burkinabè: membres de l'UCADR (surtout le Chef ZAT); comité de la CVGT s'occupant de la banque de céréales
	Rôles des membres des UCADR	S	UCADR: Suivi et évaluation de l'activité. CVGT: gestion
		V	UCADR: examen des termes de référence et du projet de programme, suivi et évaluation. Chef ZAT: s'occupe de la coordination des tâches, d'une partie de la formation en gestion, de la sensibilisation de la population, de faciliter les réunions avec la population. Population : fourniture de la main d'oeuvre, apport du stock de démarrage, gestion par le comité de gestion, supervision par le comité de contrôle.
Effets escomptés		<ul style="list-style-type: none"> • Gestion de la banque assurée par les populations • Approvisionnement alimentaire stable • Les aspects vérifiés en se basant sur les conditions réelles des services étatiques régionaux et de la CVGT seront pris en compte dans le projet de Programme directeur. 	

Etat des activités 3	Tableau 1 : Activités pour l'année 2004 (Extrait) Se reporter à IR4 pour les détails.																	
		Village de Selbo	Village de Vounango															
	Construction	Date	Août 2003	Décembre 2004														
		Main d'oeuvre	Prestataire	Habitants														
	Production des céréales	2003	Nov. 2003 Mission 5t, Habitants 1t	(Pas de commencement du projet)														
		2004	Jan. 2005 Gouvernement 1 t	Fév. 2005 0,15 t														
	Vente des céréales	Juin à Juil. 2004	6t	(Pas de vente avant l'année 2004)														
Formation	Prestataire	Prestataire																
Suivi de gestion	Prestataire	Prestataire	Agents de vulgarization, CVGT															
Etat des activités	Tableau 2 : Activités pour l'année 2005 (Extrait) Se reporter à IR4 pour les détails.																	
		Village de Selbo	Village de Vounango															
	Production des céréales	Nov. 2005 Habitants Mil 0,25t Sorgho 0,4t	Avr.2005 Habitants 0,75t															
	Vente des céréales	(Distribution des céréales par l'aide du gouvernement)	(Distribution des céréales par l'aide du gouvernement)															
	Suivi de gestion	Prestataire	Agents de vulgarization, CVGT															
Autres	-	Demande à PAM, soutien au directeur provincial pour l'élaboration des documents																
Bénéfices apparus	<ul style="list-style-type: none"> Le matériel pédagogique technique élaboré pour Sèlbo a servi pour la formation à Vounango. Les fondements d'un système centré sur les UCADR, où les agents de vulgarisation et les fonctionnaires de l'Etat soutiennent la gestion par les villageois, sont établis. 																	
Monitoring	<p>Nous étudions ces deux hypothèses en prenant l'exemple sur deux villages.</p> <p>Point à étudier 1 : Jusqu'à présent, la construction et le support à la gestion d'une banque céréalière étaient gérés par les coopérants. Néanmoins, le support à la gestion par des UCADR et l'augmentation des charges aux habitants permettront au projet d'améliorer son rapport efficacité/frais en comparaison à un système classique.</p> <p>Point à étudier 2 : Les points suivants sont importants dans la gestion d'une banque céréalière qui assure l'alimentation du village :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les habitants doivent pouvoir produire durablement une certaine quantité de céréales qu'ils géreront. Les habitants doivent acquérir des compétences en gestion de maintenance. <p>(Réflexion sur le Point à étudier 1) Réfléchir sur les trois points suivants.</p> <p>① Est-ce possible de réduire les frais grâce au support de gestion par des UCADR et à l'augmentation des charges aux habitants ?</p> <ul style="list-style-type: none"> Par rapport au cas du village de Selbo, les frais payés aux prestataires sont réduits de 40% environ dans le cas du village de Vounango (cf. le tableau ci-joint). D'une part, cela se traduit par le fait que le projet était introduit dans les conditions ci-dessous : l'offre de main-d'œuvre par des habitants l'auto-provisionnement des céréales en totalité. <p>D'autre part, grâce au support de gestion par des UCADR, le nombre des coopérants et des jours d'intervention a diminué. Les supports pédagogiques élaborés dans le village de Selbo ont pu être utilisés.</p> <ul style="list-style-type: none"> Supposons que les membres des UCADR effectuent le monitoring et le support de gestion dans le village une fois par mois, au total cela fera dix fois durant le projet. Même en payant les frais de transport à chaque déplacement, nous économiserons de 38,4% par rapport aux frais dépensés en 2003. <p>② Le soutien des UCADR effectué pour réduire les frais était-il efficace dans l'exécution du projet ?</p> <ul style="list-style-type: none"> Comme mentionné dans IR4, de l'élaboration des plans jusqu'à la gestion de la construction, les activités de prestataires des UCADR organisées par le chef de ZAT d'alors étaient satisfaisantes ou plus que satisfaisantes dans le cadre du projet en 2004. La seule fois où les UCADR ne fonctionnaient pas était lors des ajustements et des arbitrages quand les habitants et les coopérants ne se mettaient pas d'accord sur l'interprétation des documents (l'affaire est conclue grâce à l'intervention de la mission). Sur le graphique 1, nous pouvons constater que les habitants apprécient aussi le bon fonctionnement des UCADR grâce à la coopération des agents. Les habitants considèrent que les instructions de gestion de la banque céréalière par l'UCADR de Guibare dans le village de Vounango sont aussi importantes que les instructions données par les ONG et les associations. 																	
		<p>Tableau 1 : Comparaison des coûts investis dans les vil lages de Selbo et de Vounango</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Village de Selbo</th> <th>Village de Vounango</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Paieement aux prestataires</td> <td>5.980.000Fcf</td> <td>3.600.000Fcf</td> </tr> <tr> <td>Frais de monitoring (honoraires + frais de transport) (7.700 F CFA/fois)</td> <td>-</td> <td>77.000Fcf</td> </tr> <tr> <td>Coût total annuel</td> <td></td> <td>3.677.000Fcf</td> </tr> <tr> <td></td> <td>(supposition de 100%)</td> <td>61,6%</td> </tr> </tbody> </table>				Village de Selbo	Village de Vounango	Paieement aux prestataires	5.980.000Fcf	3.600.000Fcf	Frais de monitoring (honoraires + frais de transport) (7.700 F CFA/fois)	-	77.000Fcf	Coût total annuel		3.677.000Fcf		(supposition de 100%)
	Village de Selbo	Village de Vounango																
Paieement aux prestataires	5.980.000Fcf	3.600.000Fcf																
Frais de monitoring (honoraires + frais de transport) (7.700 F CFA/fois)	-	77.000Fcf																
Coût total annuel		3.677.000Fcf																
	(supposition de 100%)	61,6%																

3 Pour les détails des résultats des activités, se reporter à IR4. On indique ici les activités par acteur selon l'évolution du temps.

③ La réduction des frais a-t-elle impacté les activités réelles des habitants ?

- La première question est de savoir si les investissements attendus sont effectués comme prévu.
- Les résultats des enquêtes auprès des habitants démontrent que les activités des UCADR avaient un bon fonctionnement. Par contre, les activités des habitants ont révélé certains problèmes. L'offre de main-d'œuvre a été honorée comme prévu. Cependant, l'approvisionnement en céréales n'a pas correspondu ni au planning ni aux attentes.

- Nous ne pouvons pas conclure hâtivement que la réduction des frais a impacté négativement les activités des habitants. Cela est démontré par le graphique 2, qui est inséré dans l'étude de l'hypothèse 2. Ainsi, les activités des habitants du village

de Selbo, qui a bénéficié des investissements des ONG et des associations, ont eu un fonctionnement moins performant que celles des habitants du village de Vousnango. Il y a probablement plusieurs raisons pour lesquelles l'approvisionnement en céréales par les habitants ne fonctionne pas correctement. Celles-ci vont être examinées lors de l'étude suivante de l'hypothèse 2.

Dans le cadre de « l'étude de l'hypothèse 2 » et du point ③ ci-dessus, nous allons examiner d'une part la perception par les habitants et d'autre part les activités effectuées actuellement.

① La perception des habitants n'a-t-elle pas un impact négatif sur la gestion ? Ou alors, la mauvaise gestion n'a-t-elle pas un impact négatif sur la perception des habitants, ce qui entraîne ensuite un rendement médiocre ?

- En 2004 et en 2005, nous avons mené une enquête auprès de vingt habitants dans chacun des villages de Selbo et de Vousnango. D'après ces enquêtes, certains habitants pensent que la ban

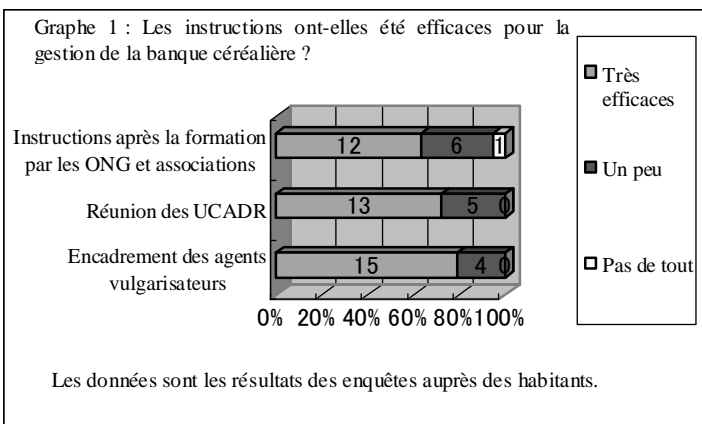
- Le taux de perception du bon fonctionnement de la banque céréalière par les habitants du village de Selbo est extrêmement bas. Comme les coopérants des ONG chargés de soutenir les CVGT l'ont évoqué, ce problème se traduit, d'une part par le fait que la gestion de la banque est assurée directement par le président de la CVGT, qui a gardé la clé de la banque.

- Le graphique 3 nous montre que la plupart des habitants du village de Vousnango pensent que moins de 50% des habitants bénéficient du projet de la banque céréalière.

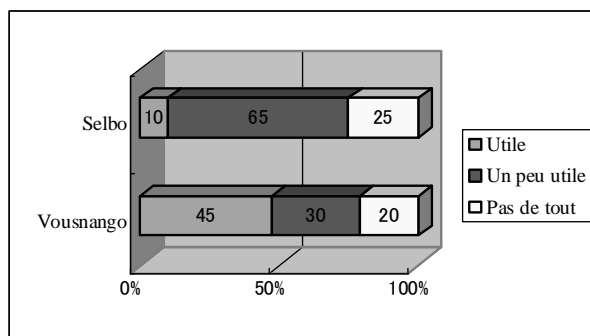
- Cela a été constaté aussi lors de l'étude de comptabilité du village de Vousnango effectuée par la mission d'étude.

- Sur le tableau 2, nous avons détaillé les postes occupés au sein des CVGT par les habitants qui ont répondu aux enquêtes du graphique 3. D'après ce tableau, parmi les personnes qui ont répondu, celles qui estiment la proportion la plus élevée de bénéficiaires de la banque céréalière sont les membres des sous-commissions chargées du projet. Nous constatons aussi que les personnes qui ne sont pas délégués n'ont aucune idée du nombre de bénéficiaires de ce projet. Nous pouvons supposer que cette différence de perception influence la production des céréales.

- En d'autres termes, nous pouvons supposer que la situation actuelle de la gestion laisse les habitants avoir ce genre de conscience. Pour améliorer la production de céréales par les habitants, il est nécessaire de montrer ces données réalistes aux membres du comité concerné et de corriger la méthode de gestion.



Graphe 2 : La banque céréalière est-elle utile pour la stabilité de l'approvisionnement alimentaire du village ? (Conscience des habitants)



Les données des enquêtes auprès des habitants : L'enquête effectuée dans le village de Selbo en 2004. L'enquête effectuée dans le village de Vousnango en 2005.

Graphe 3 : Quel est le pourcentage de bénéficiaires des services de la banque céréalière ? (Les données dans le village de Vousnango)

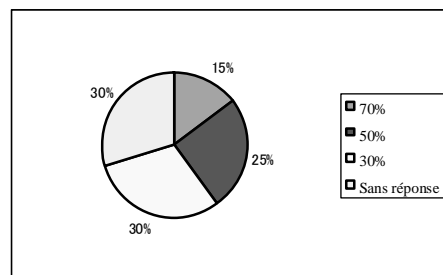


Tableau 2 : La différence de conscience concernant l'efficacité de la banque céréalière selon les postes occupés au sein des CVGT (Exemple du village de Vousnango, selon les postes des personnes ayant répondu dans le graphique 3). que céréalière est inutile pour assurer l'approvisionnement alimentaire.

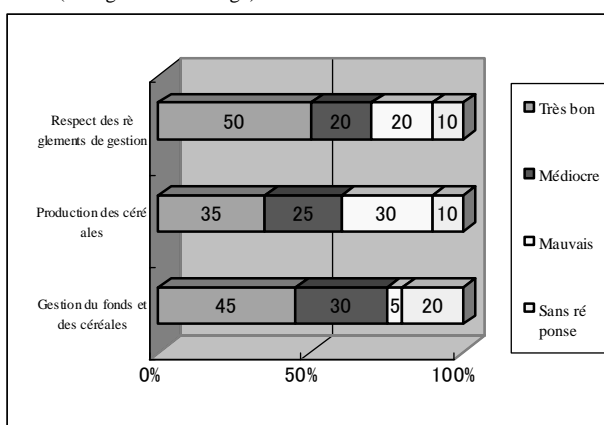
Postes	Nombre de personnes	Détails des réponses			
		70 % de la population	50 % de la population	30 % de la population	Pas de réponse
Cadres de la CVGT	3 人	0%	33%	33%	33%
Membres de sous-commission	11 人	27%	36%	27%	9%
Autres	6 人	0%	0%	17%	83%

Membres de sous-commission : Membres du comité économique-social chargé du projet de la banque céréalière.

② Les compétences de gestion étaient-elles suffisamment exploitées ?

- Lorsqu'il s'agissait des « compétences de gestion », de nombreux coopérants, y compris ceux de la mission d'étude, ont organisé la formation et le monitoring en se focalisant trop sur le travail pratique, comme la méthode de tenue des livres de comptabilité, etc. Néanmoins, comme nous avons exposé dans la clause ① ci-dessus, la gestion ne fonctionnera pas correctement tant que les habitants ne définiront pas par eux-mêmes la cible des bénéficiaires ou la quantité espérée de production.
- Le graphique 4 montre que les habitants eux-mêmes pensent qu'il y a des problèmes à régler concernant les règlements et la production.

Graphe 4 : Auto-évaluation des habitants sur la gestion (Village de Vousnango).



③ Quel est le pourcentage réel de bénéficiaires de la banque céréalière ?

Simulation 1 : Au cas où 50 ou 100 foyers ont produit la quantité fixée de mil.

	Revenus totaux	CpPpJ	Nombre de bénéficiaires ou de jours	Nombre maximum de jours de bénéfice	Nombre des bénéficiaires sur un mois	Pourcentage de bénéficiaires
Selbo (2.694 pers.)	2 t	220	9090,9	3,4	303	11%
	1 t	220	4545,5	1,7	152	6%
Vousnango (1.863 pers.)	0,6 t	220	2727,3	1,5	91	5%
	0,3 t	220	1363,6	0,7	45	2%

(Notices)

A = indique le nombre de bénéficiaires ou de jours : La quantité totale de production perçue est divisée par la CpPpJ, c'est-à-dire, qu'il indique le ratio entre le nombre de jours ou de bénéficiaires et la production perçue de céréales.

B = indique le nombre maximum de jours de bénéfice : A est divisé par le nombre d'habitants du village. C'est-à-dire, qu'il indique le nombre de jours de bénéfice au cas où les céréales sont distribuées équitablement à tous les habitants.

C = indique le nombre des bénéficiaires sur un mois : A est divisé par 30 (jours). C'est-à-dire, que C indique le nombre de bénéficiaires au cas où les céréales sont consommées sur un mois.

D = indique le pourcentage de bénéficiaires sur un mois sur la totalité des habitants : Le pourcentage de C sur le nombre total des habitants.

Pour chaque village, la ligne du haut concerne 100 foyers et la ligne du bas 50 foyers.

La quantité fixée à fournir : une botte de mil (20 kg) par foyer dans le village de Selbo. Une assiette (6 kg), dans le village de Vousnango.

CpPpJ : La quantité de consommation des céréales par personne par jour. Calculée selon le standard (220 g) de la FAO.

- Comme exposé dans la simulation 1, le taux de bénéficiaires est à peine de 10% de la population totale du village, même si 50 ou 100 foyers fournissent la quantité fixée. Ces chiffres sont calculés en supposant que la quantité perçue ne couvre que la durée d'un mois. Au cas où la banque doit faire face à une période de situation alimentaire aggravée, par exemple pendant deux mois, le taux de bénéficiaires de la simulation 1 diminue de moitié.

Simulation 2 : Calculer la quantité nécessaire de l'approvisionnement en céréales pour que tous les habitants puissent en bénéficier pendant 30 jours.

	Revenus totaux	CpPpJ	Nombre de bénéficiaires ou de jours	Nombre maximum de jours de bénéfice
Populations:1.000	6,6 t	220	30000	30

A-B, CpPpJ idem dans la simulation 1.

- Comme calculé dans la simulation 2, il faut percevoir au minimum 6,6 tonnes de céréales pour 1000 habitants, pour que tous les habitants puissent en bénéficier pendant un mois. Ainsi, 17,8 tonnes de céréales seront nécessaires dans le village de Selbo, et 12,3 tonnes dans le village de Vousnango.
- Comme les simulations 1 et 2 le démontrent, nous sommes loin du stade où les habitants produisent suffisamment de céréales pour assurer la quantité d'approvisionnement nécessaire. En conséquence, les acheteurs potentiels de céréales sont très limités, ce qui entraîne ensuite la diminution de la production.
- En effet, le nombre d'habitants qui apportent ou qui achètent des céréales est faible : moins de cinquante personnes à chaque fois dans chaque village. Autrement dit, les bénéficiaires ne représentent que 2 à 3% de la population des villages. Même si nous arrivons à réduire les frais, au vu du budget consacré à 3.677.000 F CFA, nous remettons en cause la nécessité de continuer ce projet, si 20 à 30% des habitants au minimum ne sont pas des bénéficiaires.
- Pour assurer un approvisionnement efficace et accessible avec une quantité minimum perçue par les habitants, il est nécessaire de sensibiliser et de former les habitants entièrement à la gestion. Il est aussi nécessaire de faire comprendre la méthode de calcul aux agents de vulgarisation qui donnent des instructions de gestion.

Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation

(Point d'évaluation 1) Soutenir la gestion par les UCADR. Augmenter les charges des habitants, et réduire les frais.

- Le support de gestion par les agents de vulgarisation, membres des UCADR, permet de réduire les frais de 40%, par rapport au support classique effectué uniquement par les ONG
- Il est théoriquement faisable d'augmenter les charges des habitants. Pourtant en réalité, le problème existait déjà lors de la fixation de la quantité à fournir, ce que nous allons voir dans le paragraphe ci-dessous.

(Point à prendre en compte dans le programme directeur 1)

- Evaluer l'efficacité du support de gestion par les membres des UCADR, notamment les agents de vulgarisation. Evaluer la possibilité de réduire les frais.

(Point d'évaluation 2) Fixer la quantité accessible et efficace de production à fournir.

- La quantité de production à fournir qui est accessible et efficace pour les habitants, est de 5 tonnes au minimum pour 1000 habitants, en supposant que 250 personnes, ce qui représente 25% de la population, fournissent chacun 20 kg. Nous doutons que les habitants et les UCADR en avaient conscience dès le départ. Pour que la quantité qui était assurée par les ONG jusqu'à présent, soit assurée uniquement par les habitants, les habitants et les UCADR doivent en être conscients, planifier la quantité à fournir et fixer les prix. Autrement dit, les participants au niveau local doivent acquérir des compétences en gestion. Les ONG ont déjà organisé des formations à ce sujet. Pourtant, les habitants des deux villages n'ont pas encore suffisamment acquis de compétences.
- Les habitants, qui ne participent pas directement à la gestion, peuvent sentir que des membres du comité concerné et des membres du conseil d'administration monopolisent la gestion et le droit d'utilisation de la banque céréalière. Pour éviter un tel malentendu, il est nécessaire de sensibiliser suffisamment tous les habitants à ce sujet, et d'organiser une formation pour les agents chargés de ce projet.

(Point à prendre en compte dans le programme directeur 2)

- Importance des charges des habitants et importance de la compréhension du concept du système d'approvisionnement en céréales.
- Sensibiliser tous les habitants.
- Insister sur la formation des personnes chargées de la gestion.

5.4.16 Alphabétisation et formation des instructeurs

(Villages de Diogora et de Guissindiori)

Articles		Descriptions		
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> • Montrer l'exemple d'une activité d'alphabetisation qui soit durable. • Offrir également aux femmes l'occasion d'être alphabétisées. • Montrer un exemple à suivre de la façon d'organiser l'alphabetisation en faisant jouer un rôle central à la population 		
Contexte		<p>Le faible taux d'alphabetisation en milieu rural ne constitue pas seulement un obstacle à l'accès des villageois à l'information, mais également une entrave durant le procédé de mise en place de la participation des villageois, lors des démarches administratives ou de la prise de décision au sein de la société locale.</p> <p>Dans le village de Diogora qui ne possédait pas d'école primaire jusqu'à une date récente, le degré de perception de la nécessité de l'alphabetisation est relativement élevé par rapport aux autres zones, et des activités d'alphabetisation ont été entreprises dans le cadre des réalisations pilotes de la 1ère phase. A Guissindiori, l'association Leoplan, active dans cette région, a réalisé des sessions d'alphabetisation de niveau 1 (initial, AI). En 2004, une classe de niveau 2 (intermédiaire, FCB) sera organisée dans les deux villages afin de rendre les activités d'alphabetisation plus durables et de les propager davantage. En 2005, une formation des instructeurs sera prévue auprès des villageois de ces 2 villages qui ont passé l'examen du niveau 2 pour que l'on vise la création du système d'alphabetisation (sous forme de "villageois à villageois ") dans les villages ruraux.</p>		
Points faisant l'objet de la vérification		<ul style="list-style-type: none"> • Vérifier si en donnant à la population l'occasion de bénéficier de l'alphabetisation jusqu'au niveau intermédiaire, on fonde un système permettant une alphabetisation pérenne dans le village. • Vérifier si l'alphabetisation contribue à une gestion plus appropriée de la CVGT. • Vérifier si le fait que l'UCADR collabore pour soutenir le renforcement des capacités des populations est efficace. 		
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<p>Objectif commun aux 2 villages: augmentation du taux d'alphabetisation de la population</p> <p>Diogora: L'alphabetisation des femmes leur permet de s'impliquer davantage dans la vie sociale.</p> <p>Guissindiori: Améliorer les techniques de gestion de la CVGT par les villageois à l'aide de l'alphabetisation.</p>		
	Indicateurs envisagés	Mission d'étude	<p>Diogora:</p> <p>A l'examen final de la Direction Provinciale de l'Enseignement de base et de l'Alphabetisation (DPEBA), 20 personnes acquièrent le niveau 1, et 15 personnes le niveau 2.</p> <p>A la suite de la prochaine élection des membres du bureau de la CVGT, le taux de participation des femmes dans la CVGT augmente de 20%.</p> <p>Guissindiori:</p> <p>A l'examen final de la DPEBA, 10 personnes acquièrent le niveau 2.</p> <p>La moitié des membres de la CVGT, ou plus, peuvent rédiger les comptes rendus des réunions et tenir le livre des comptes.</p>	
		UCADR	<p>Diogora:</p> <p>Sur 39 femmes, 12 réussissent l'examen. Sur 21 hommes, 14 réussissent l'examen.</p> <p>Les 6 membres du bureau de la CVGT sont capables de prendre des notes.</p> <p>Guissindiori:</p> <p>Parmi ceux qui suivent le niveau 2 (FCB), 5 personnes acquièrent la qualification d'alphabetiseurs.</p> <p>Parmi les élèves, 25% des femmes peuvent prendre des notes et tenir le livre des comptes.</p> <p>75% des participants réussissent à l'examen.</p> <p>Les contributions de la population sont perçues à 100%.</p>	
	Méthodes	<p>La session d'alphabetisation a été commissionnée à un prestataire.</p> <p>Les membres de l'UCADR, notamment les agents de vulgarisation, procèdent à l'examen du programme d'activité, la coordination des activités, donnent des conseils, font le suivi et l'évaluation, ce qui permet de tester dans les villages concernés une alphabetisation principalement gérée par la population, dans le cadre administratif actuel</p>		
	Résultats (Frais)	D	<p>Diogora: Année 2002-2003 Construction d'une salle de réunion 4.572.000 francs CFA</p> <p>Année 2003-2004 Alphabetisation 1.284.000 francs CFA</p> <p>Année 2004-2005 Suivi de l'alphabetisation 1.698.000 francs CFA</p>	<p>Année 2005-2006 Formation des instructeurs d'alphabetisation (2 villages) Budget 1.107.750 yens</p>
		G	<p>Guissindiori: Année 2004-2005 Alphabetisation 1.288.900 francs CFA</p>	
Investissements humains	<p>Mission d'étude: membre de la mission (amélioration des conditions de vie); prestataire et alphabetiseurs recrutés.</p> <p>Partie Burkinabè: population, bureau de la CVGT, membres de l'UCADR, personnel de la DPEBA</p>			
Rôles des membres des UCADR	<p>CVGT: examen du programme, coordination des activités, choix des alphabetiseurs</p> <p>Agents de vulgarisation, fonctionnaires : examen du programme, coordination des activités, conseils, suivi et évaluation</p> <p>DPEBA de la province du Yagha: supervision, conseils, évaluation</p>			

Résultats attendus après exécution		<p>Confirmation de la bonne compréhension de la philosophie de base du projet de Programme directeur par les différents ministères concernés et les ONG</p> <p>Compatibilité avec les cadres de la politique burkinabè, tels que ceux de la décentralisation.</p> <p>Bon déroulement de l'étude pilote</p> <p>Prise en compte de la situation réelle des services étatiques régionaux dans le projet de Programme directeur.</p>																	
Déroulement du processus d'exécution	D	<p>Année 2002-2003 : construction d'un local de réunion avec la participation de la population</p> <p>Année 2003-2004: Exécution de l'alphabétisation</p> <p>Deux classes (hommes et femmes) ont été ouvertes avec l'approbation de la DPEBA.</p> <p>Les hommes étaient au nombre de 21, les femmes de 27, et ils ont suivi les cours de niveau AI (alphabétisation initiale). Parmi eux, 16 hommes (76%) et 20 femmes (74 %) ont passé l'examen, leur nombre de jours de présence en classe étant suffisant.</p> <p>Parmi ceux-ci, 12 hommes (75% de ceux qui ont passé l'examen) et 8 femmes (40 % de celles qui ont passé l'examen) ont réussi à l'examen.</p> <p>Chaque participant a versé une contribution de 500 francs CFA.</p>																	
	G	<p>• Jusqu'en 2004, seule l'alphabétisation de niveau initial 1 était réalisée par l'association Leoplan, active dans le village.</p>																	
Etat des activités	2004	< Résumé >																	
		Planification	Village de Diogora					Village de Guissindiori											
			Niveau	Niveau 2 (FCB) et niveau 1 (AI)					Niveau 2 (FCB) et classe CVGT										
			Nombre de classes	Une classe pour chaque niveau dans chaque village															
		Durée de la session		Niveau 2: 48 jours; Niveau 1: 60 jours					48 jours pour chaque niveau										
		Raisons des modifications		Explication du prestataire: les candidats au niveau 1 étaient nombreux, et 2 classes sont organisées pour les femmes seulement. Il y a eu 3 classes ouvertes au total sans autre déboursement.					Après contrat, le prestataire a proposé à la réunion de l'UCADR une modification et de créer une classe de niveau 1 pour les participants de la CVGT qui en avait exprimé le désir. Cette demande a été acceptée.										
		Exécution	Niveau		Niveau 2 (FCB) et niveau 1 (AI)					Niveau 2 (FCB) et niveau 1 (CVGT)									
			Nombre de classes		Niveau 2: une classe Niveau 1: deux classes					Une classe pour chaque niveau									
			Durée de la session		Niveau 2: 48 jours; niveau 1 (CVGT): 60 jours.														
		< Déroulement général des classes, nombre de participants inscrits, taux de participation, taux de réussite >																	
Diogora									Guissindiori										
	C	F	Nbre d'inscrits	Participation examen final		Réussite à l'examen final				C	F	Nbre d'inscrits	Participation examen final		Réussite à l'examen final				
				Nbre	Taux	Nbre	Taux I	Taux II					Nbre	Taux	Nbre	Taux I	Taux II		
Niveau 1	C	F	20	20	100	5	25	25	Niveau 1	C	F	14	13	93	7	54	50		
			21	18	86	10	56	48				T	8	8	100	5	63	63	
													22	21	95	12	57	55	
Total			Total	38	93	15	39	37	Niveau 2	C	F	9	8	88	6	75	67		
Niveau 2	C	F	11	10	91	10	100	91				C	F	6	6	100	4	67	67
			8	7	78	3	43	38						T	15	14	93	10	71
				19	17	89	13	76	68										
Remarques:																			
C: classe;																			
Les participants à la classe du niveau 2 sont ceux qui avaient été reçus au niveau 1 de l'année précédente.																			
Le taux de participation à l'examen est calculé en % par rapport au nombre d'inscrits, le taux de réussite I à l'examen en % par rapport aux participants à l'examen final, et le taux de réussite II en % par rapport aux inscrits (élèves).																			
Certains des élèves du niveau 1 à Diogora avaient échoué à l'examen l'an dernier.																			

< Participation de la CVGT et de l'UCADR >

Aspects communs aux 2 villages:

Activités des UCADR: examen des termes de référence avant commande; sélection des prestataires candidats; rapport du prestataire sur l'état d'avancement de l'activité aux réunions de l'UCADR; conseils donnés par les membres de l'UCADR; détermination du montant des contributions financières de la population; élaboration des indicateurs pour l'évaluation de l'alphabétisation.

Activités de la CVGT: explication des raisons pour les requêtes de réalisations à l'UCADR; perception des contributions financières des villageois; établissement des orientations pour la sélection des participants; participation à la classe d'alphabétisation; rapport sur la situation des activités et les problèmes rencontrés aux réunions de l'UCADR; réponse à l'enquête sur les villageois.

Village de Diogora	Village de Guissindiori
Activités de l'UCADR: (1) avant la sélection de cette réalisation, les représentants des membres de l'UCADR (chef SAC/MR et UAT) se sont rendus à la DPEBA et à la DREBA du Sahel avec la mission d'étude, l'entretien a porté sur la revue des activités de l'année dernière et les points à prendre en considération lorsque l'alphabétisation est reconduite.	Lors de l'examen des termes de référence, la mission d'étude avait prévu au départ d'ouvrir une classe spécifique pour les femmes; les membres de la CVGT ont alors demandé avec insistance une classe pour eux, car "ils devaient être prioritaires". Les membres de l'UCADR se sont mis d'accord et ont modifié les termes de référence.

< Participation de la DPEBA > Commun aux 2 villages

La DPEBA a apporté son soutien aux étapes/activités suivantes:

Contenu du soutien: choix des alphabétiseurs et supervision de la nouvelle session d'alphabétisation; conseils pour la sélection des participants; examen, conseils et approbation du programme des activités (sans l'approbation de la DPEBA, l'alphabétisation n'est pas reconnue officiellement); visites sur le terrain et suivi (4 fois), et exécution de l'examen final.

< Exécution du suivi >

Visites en cours de session d'alphabétisation pour le suivi: 4 visites de la DPEBA (y compris encadrement pour la gestion); 8 visites de l'inspecteur en alphabétisation (y compris encadrement de gestion); 6 visites (et plus, commun aux 2 villages) par le prestataire (hors alphabétiseurs); 3 visites de la mission d'étude à Diogora et 1 visite à Guissindiori.

A la fin de l'alphabétisation, le prestataire a réalisé une enquête et collecté des données sur l'évaluation de l'alphabétisation par les participants, sur leur opinion et leurs souhaits.

< Observations faites pendant le suivi et problèmes rencontrés au niveau de l'exécution >

Diogora:

On a observé qu'il était difficile de former la classe d'alphabétisation parce que la session tombait en même temps que d'autres événements annuels.

Lors de la visite de terrain en janvier, le problème de la corvée d'eau était d'abord cité parmi les principales causes de la baisse du taux de participation par les femmes et les membres de la CVGT. Pendant l'alphabétisation, les puits ayant tari à cause de la sécheresse pendant la saison sèche 2004, les femmes ont dû aller chercher de l'eau plus loin et ne pouvaient donc pas aller en classe.

De plus, il y avait aussi des enfants en bas âge ou très jeunes dans la classe et le cours devait être interrompu lorsque ces enfants pleuraient; cette 2ème cause de la baisse de fréquentation de la classe a été citée non seulement par les femmes mais aussi observée par la CVGT, les membres de l'UCADR, le prestataire et la DPEBA. L'UCADR a souligné auprès de la mission d'étude la nécessité de construire une crèche.

Guissindiori

- La participation des alphabétisés était bonne. En particulier, le taux de participation des femmes pour le niveau 1 était élevé (98%), ce qui explique pourquoi le taux de réussite des femmes dans ce village a largement dépassé celui de Diogora. L'encadrement assuré par les alphabétiseurs et les personnes chargées du soutien, qui demandait de laisser les enfants en bas âge dans les concessions et d'allaiter les enfants pendant les pauses⁴, a montré son efficacité.
- Dès qu'il a été choisi, le prestataire a sollicité des vivres auprès du PAM (Programme Alimentaire Mondial: il a un bureau dans la région du Sahel et distribue des vivres aux participants des classes d'alphabétisation dont les alphabétiseurs respectent certains critères déterminés), mais il a fallu du temps pour que ces produits alimentaires parviennent au village et il y a eu des désaccords entre les villageois en attente de cette distribution de vivres.

4 Au Burkina, très souvent, des personnes autres que la mère s'occupent aussi des enfants, et ce n'est pas un problème pour l'enfant.

2005

Aspects communs aux 2 villages< Résumé >

La formation sera tenue à la ville de Sebba selon les TDR de formation des instructeurs d'alphabétisation indiquée dans le MEBA.

Les candidats reçus à l'examen final du niveau 2 (13 personnes à Diogora, 10 personnes à Guissindiori) seront concernés, s'ils le souhaitent.

< Déroulement général des classes, nombre de participants inscrits, taux de participation, taux de réussite > (Diogora, Guissindiori)

	Nbre d'inscrits	Participation examen final		Réussite à l'examen final	
		Nbre	Taux (%)	Nbre	Taux
H	16	16	100	13	81
F	7	7	100	4	57
T	23	23	100	17	74

< **Participation des CVGT et des UCADR** >

(en liaison avec la relation de collaboration ci-dessous et les problèmes à vérifier 2 du suivi)

Dans les UCADR, le responsable a été une ZAT au début, mais après des discussions dans l'UCADR, l'UAT qui peut comprendre la langue locale a été nouvellement nommée.

Concernant le lieu de la session (dans chaque village ou seulement dans la ville de Sebba), le représentant des CVGT étudie le nombre de personnes qui souhaitent participer dans les deux cas ci-dessus et l'agent de vulgarisation responsable (ZAT) met les opinions ensemble pour rapporter à la mission d'étude et à la DPEBA. Finalement la ville de Sebba a été sélectionnée en tant que le lieu de la session, car il n'y a pas de différences entre les deux cas.

Le représentant de la CVGT qui était présent à la réunion des UCADR et y a présenté les souhaits des villageois et les candidates à la session. Sur la base de ces rapports on a discuté sur la proposition du plan. Cependant pour les TDR, on est pas encore familialisme à cette formule, et la participation de l'UCADR sera limitée à l'approbation de la proposition.

Dans la réunion des UCADR organisée en août après la conclusion du contrat, la proposition du plan des activités a été étudiée et reconnue. Sur la base de cette proposition, les préparatifs pour la session sont en cours d'exécution.

< **Participation des habitants aux activités** >

- Au début, l'UCADR et la mission d'étude pensent que les candidats à la session se diminueront par rapport au nombre participé à la session dernière (23 personnes) à cause de la saison des pluies. Mais selon l'enquête du représentant de la CVGT sur la volonté de participation des habitants concernés, toutes les personnes incluant les femmes (7 dans les 2 villages) souhaitent participer même dans le cas où il y a un moment de quitter le village pour la session de la ville de Sebba.

< **Concernant la synergie entre les acteurs (UCADR, CVGT, prestataires, DPEBA)** >

La collaboration entre les différents secteurs se déroule bien, et l'on peut dire que l'objectif qui consiste à "vérifier l'efficacité du fait que l'UCADR agisse en position centrale pour établir un système où une alphabétisation durable peut être mise en oeuvre, tout en travaillant à la synergie entre les différents secteurs", a été atteint.

La participation de la CVGT et de l'UCADR (en particulier au début de l'alphabétisation) s'est avérée effective.

Le suivi du déroulement des classes s'est déroulé comme prévu de façon satisfaisante, grâce au fait que chacun des 4 secteurs impliqués (plus haut) ont rempli leurs responsabilités respectives.

On peut dire que les classes se sont bien déroulées. Cela a été rendu possible parce que l'initiative du prestataire a habilement ménagé les intentions de l'UCADR, dont la CVGT fait partie, et celles de la mission d'étude.

Les préparatifs du prestataire, la mise en place du personnel (alphabétiseurs y compris) et le soutien se sont bien passés. Il y a eu une bonne synergie entre l'UCADR et la DPEBA et les cours ont été conduits de manière effective.

< **Concernant le déroulement des classes d'alphabétisation** >**Diogora**

Pendant la formation sur la gestion destinée au membres de la CVGT, la tenue du livre des comptes a fait l'objet de révisions; les participants à l'alphabétisation ont particulièrement tiré profit de cette formation et le fait que ces personnes peuvent par elles-mêmes tenir parfaitement le livre des comptes est, peut-on dire, un grand accomplissement

Les taux de présence et de réussite sont particulièrement mauvais chez les femmes. Comme cela a été clairement observé par la DPEBA, le prestataire et la mission d'étude, la corvée d'eau et les enfants en bas âge sont les principales raisons qui empêchent les femmes d'assister aux cours.

Selon l'enquête auprès des villageois, l'utilité de la construction d'un local de réunion et des sessions d'alphabétisation est fortement appréciée par les villageois (100% d'entre eux ont répondu qu'elles étaient utiles). Ils souhaitent aussi avec force que l'alphabétisation se poursuive.

Selon l'enquête auprès des habitants de 2005, les habitants du village Diogora présentent les opinions positifs pour le soutien de l'UCADR et les attitudes des agents de vulgarisation par rapport aux réponses du village de Guissindiori.

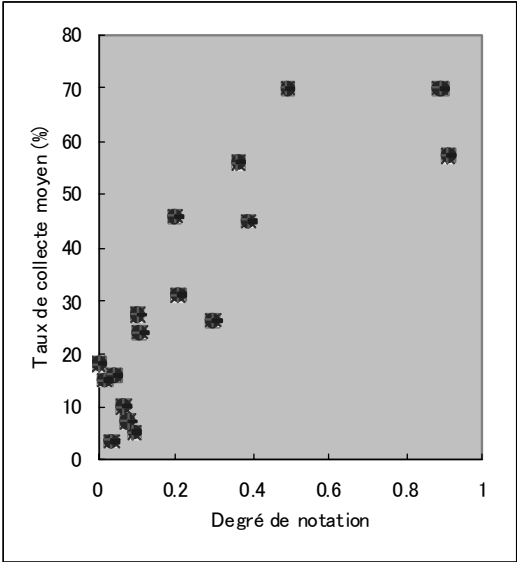
	<p>Guissindiori</p> <p>Les membres du bureau et des sous-commissions de la CVGT ont formé les bases de capacités qui peuvent être utilisées dans les activités ultérieures. Du fait que la classe de la CVGT a été réalisée afin d'avoir les qualifications pour passer l'examen du niveau 1, les personnes reçues à l'examen peuvent chercher à atteindre le niveau supérieur. De cette manière, l'activité d'alphabetisation se pérennise davantage que comparée à l'organisation des classes prévue par la mission d'étude au départ.</p> <p>< Autres ></p> <ul style="list-style-type: none"> • Selon les rapports des réunions de suivi, de l'UCADR, et du prestataire au début 2005, la distribution de l'aliment du PAM aux habitants des 2 villages dans le cadre du soutien de l'année dernière a été confirmée. 																																														
Bénéfices apparus	<p><u>Aspects communs aux 2 villages</u></p> <p>Les membres de direction de la CVGT qui ne pouvaient pas lire avant la formation ont commencé à tenir eux-mêmes le livre des comptes de l'UCADR. Ce qui montre l'amélioration de la gestion de la CVGT. (Voir à l'Article de vérification 1 ci-après)。</p> <p>Les 17 instructeurs d'alphabetisation ont été formés dans les 2 villages. On a créé la base de la formation d'alphabetisation au niveau des villages.</p>																																														
Monitoring	<p>Article de vérification 1 : L'alphabetisation améliore-t-elle les fonctions des CVGT ?</p> <p>Dans « Ressources humaines » du Chapitre 2 de « l'Etude de vérification », dans la formule de conceptualisation de [Effet de l'alphabetisation au niveau des villages], il est défini que l'alphabetisation contribue à améliorer la gestion des CVGT.</p> <p>En fait, il a été observé que les cadres de CVGT qui ont suivi l'alphabetisation contribuent à améliorer les capacités nécessaires aux activités comme la notation dans le registre comptable et le procès-verbal des réunions. Ici, en plus de l'amélioration de la notation dans le registre comptable et le procès-verbal des réunions, ils sont aussi considérés utiles pour l'amélioration de la collecte de la contribution des habitants.</p> <p>Le graphe de droite indique la corrélation entre l'état de notation et le taux de collecte des contributions des habitants.</p> <p>Les données brutes ont été prises dans 5.5.2 Résultats de la collecte d'informations sur la situation liée aux CVGT (enquête sur les fonctions de la CVGT faite par les agents de vulgarisation).</p> <p>Un point indique un village</p> <p>La courbe « degré de notation » combine [degré de notation moyen] et [degré de bonne notation dans le registre comptable] du tableau de 5.5.2 Résultats de la collecte d'informations sur la situation liée aux CVGT. Autrement dit, si des membres du chaque sous-comité et du bureau exécutif prennent des notes à chaque réunion, et les reportent bien dans leurs registres comptables propres, le degré est logiquement 1,0.</p> <p>Le taux de collecte moyen est la moyenne du taux de collecte de chaque sous-comité et du bureau exécutif du village.</p> <p>Comme la bonne influence de la notation dans le registre des réunions et le registre comptable sur le taux de collecte a déjà été observée dans le soutien à la gestion de l'organisation des habitants, elle ne sera pas utilisée ici. Voir 5.4.1 Soutien à la gestion de l'organisation des habitants (villages initialement sélectionnés).</p> <p>Point de vérification 2 : Que peut faire l'UCADR pour l'alphabetisation ?</p> <p>Quelle UCADR va s'occuper des activités n'entrant pas dans le cadre agro-sylvo-pastoral est une des grandes questions de l'étude de la Phase 2, qui a été signalée par plusieurs membres de la mission d'étude aux réunions d'UCADR.</p> <p>A l'UCADR de Sebba qui s'est occupée de l'alphabetisation, une nette amélioration de l'engagement des membres dans les activités est apparue entre la première et la seconde année de la même Phase 2.</p> <p>Graphe Corrélation entre la notation et le taux de collecte des contributions des habitants</p>  <table border="1"> <caption>Data points estimated from the scatter plot</caption> <thead> <tr> <th>Degré de notation</th> <th>Taux de collecte moyen (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>0.05</td><td>15</td></tr> <tr><td>0.05</td><td>18</td></tr> <tr><td>0.05</td><td>20</td></tr> <tr><td>0.05</td><td>25</td></tr> <tr><td>0.05</td><td>28</td></tr> <tr><td>0.05</td><td>30</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>10</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>12</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>15</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>20</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>25</td></tr> <tr><td>0.1</td><td>30</td></tr> <tr><td>0.15</td><td>32</td></tr> <tr><td>0.2</td><td>45</td></tr> <tr><td>0.25</td><td>28</td></tr> <tr><td>0.3</td><td>55</td></tr> <tr><td>0.35</td><td>45</td></tr> <tr><td>0.4</td><td>70</td></tr> <tr><td>0.45</td><td>70</td></tr> <tr><td>0.85</td><td>55</td></tr> <tr><td>0.85</td><td>60</td></tr> <tr><td>0.85</td><td>70</td></tr> </tbody> </table>	Degré de notation	Taux de collecte moyen (%)	0.05	15	0.05	18	0.05	20	0.05	25	0.05	28	0.05	30	0.1	10	0.1	12	0.1	15	0.1	20	0.1	25	0.1	30	0.15	32	0.2	45	0.25	28	0.3	55	0.35	45	0.4	70	0.45	70	0.85	55	0.85	60	0.85	70
Degré de notation	Taux de collecte moyen (%)																																														
0.05	15																																														
0.05	18																																														
0.05	20																																														
0.05	25																																														
0.05	28																																														
0.05	30																																														
0.1	10																																														
0.1	12																																														
0.1	15																																														
0.1	20																																														
0.1	25																																														
0.1	30																																														
0.15	32																																														
0.2	45																																														
0.25	28																																														
0.3	55																																														
0.35	45																																														
0.4	70																																														
0.45	70																																														
0.85	55																																														
0.85	60																																														
0.85	70																																														

Tableau Engagement dans l'alphabétisation de l'UCADR de Sebba		
UCADR	2004	2005
Etude du plan des projets et TDR	<ul style="list-style-type: none"> Il a fallu du temps pour que la définition/étude des TDR devienne un sujet de discussion à la réunion de l'UCADR. 	<ul style="list-style-type: none"> L'agent de vulgarisation a exécuté préalablement l'enquête de base pour la définition des TDR. Sur cette base, les bénéficiaires directs et leur contribution etc. ont été définis avec les représentants des habitants à la réunion de l'UCADR.
Manière d'aborder la question à la réunion	<ul style="list-style-type: none"> Il est arrivé que le sujet soit abordé sur indication de la mission d'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> Comme sujet de discussion, un représentant de la CVGT a parlé de l'état de suivi. A ce propos, les autres membres de l'UCADR en sont venus à donner des conseils.
Répartition des rôles	<ul style="list-style-type: none"> Démarrage des activités dans l'ambiguïté. 	<ul style="list-style-type: none"> Le responsable a été fixé, mais en considérant ses capacités, on a fixé un nouveau responsable.
Etat du suivi	<ul style="list-style-type: none"> Le suivi a eu lieu avec la mission d'étude visitant le village accompagnée de l'agent de vulgarisation. 	<ul style="list-style-type: none"> L'agent de vulgarisation en charge et les intéressés ont préalablement visité le site de formation des instructeurs d'alphabétisation, et vérifié le site de formation des instructeurs. Le suivi a eu lieu pendant l'exécution. Une enquête sur comment poursuivre l'alphabétisation après la fin de l'étude a été faite auprès de la DPEBA et des habitants par l'agent de vulgarisation en charge.
<ul style="list-style-type: none"> Les points suivants peuvent être considérés comme contexte de cette amélioration de l'engagement de l'UCADR. <ul style="list-style-type: none"> ① Le fait que plusieurs membres de la mission d'étude aient parlé de l'importance de la collaboration dans l'UCADR et de l'engagement dans les domaines autres que le domaine agro-sylvo-pastoral a eu de l'effet. ② Le cadre d'intervention du représentant de la CVGT a été établi en 2005 sur proposition du conseiller, et concrètement, les habitants font le rapport des activités réalisées dans le village. Ainsi, le sujet de l'alphabétisation, qui n'est pas incluse dans les activités agro-sylvo-pastorales, a aussi été réellement abordé dans le village. ③ Comme il n'y a pas de formation des instructeurs d'alphabétisation dans le village, et qu'il a été fait dans la ville de Sebba, il est facile d'y intéresser les gens, et le suivi aussi a été facile. 		
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>(Point d'évaluation 1) Contribution de l'alphabétisation à l'amélioration des fonctions des CVGT</p> <ul style="list-style-type: none"> L'alphabétisation améliore réellement les fonctions des CVGT. Pour cette raison, le bureau exécutif de la CVGT doit d'abord suivre le cours d'alphabétisation. Il y a plusieurs étapes pour améliorer des fonctions de la CVGT par l'alphabétisation. <ul style="list-style-type: none"> ① La possibilité de la notation des procès-verbaux de réunion et dans le registre comptable par les habitants est un effet direct de l'alphabétisation. ② Par la notation des procès-verbaux de réunion et dans le registre comptable, <p>La [Stratégie d'alphabétisation participative (proposition)] établie par le prestataire sera étudiée par l'UCADR et enracinée sur place. A ce moment-là, il faudra aussi inclure les manuels d'opération des cours d'alphabétisation de l'INA et l'utilisation efficace et l'application des supports techniques de LEOPALAN.</p> <p>Pour le soutien de l'alphabétisation, la clé de la réussite/échec réside largement dans la relation entre l'orientation des activités de l'organisation de soutien et la DPEBA.</p> <p>L'alphabétisation sera réalisée jusqu'au niveau 2 permettant d'obtenir le certificat d'instructeur, ce qui assurera la durabilité.</p> <p>[Points de prendre en compte sur le programme directeur]</p> <p>Projet d'alphabétisation centré sur l'UCADR</p> <p>UCADR, lieu de collaboration de divers acteurs</p> <p>Alphabétisation réalisable au niveau du village</p>	

5.4.17 Activités féminines génératrices de revenu

Articles		Descriptions
Objectifs	<p>Cette réalisation vise à tester ce que pourrait être une microréalisation contribuant à renforcer l'autonomie (empowerment) des femmes en milieu rural. Il s'agit ici de tester un moyen d'impliquer les femmes plus activement dans la société, à travers des activités de production concrètes.</p> <p>Le deuxième objectif est de contribuer à la formation des capacités de gestion de l'UCADR qui examine le plan des réalisations pilotes et qui fait le suivi. Pour les réalisations qui ne relèvent pas du domaine de compétence des agents étatiques membres de l'UCADR, une formation en gestion de projets sera proposée, et l'on pourra prendre en compte dans le Programme directeur des mesures de renforcement des ressources humaines pour le développement rural centré autour de l'UCADR.</p>	
	<p>Les femmes vivant en milieu rural au Burkina Faso font face à des conditions socio-économiques difficiles. Des facteurs culturels sont en cause, mais aussi les limitations de l'accès à l'éducation et aux formations techniques, ce qui rend plus étroit le chemin d'accès aux revenus monétaires. Cela est un obstacle important à des activités féminines dynamiques en matière de production et d'économie, et crée un cercle vicieux dans le quel la pauvreté économique et la pauvreté en matière d'éducation et formation contribuent à empêcher les femmes de trouver les moyens d'échapper à leur mauvaise situation socio-économique.</p> <p>Cette réalisation vise à tester ce que pourrait être une microréalisation contribuant à renforcer l'autonomie (empowerment) des femmes en milieu rural, afin d'améliorer cette situation, et les suggestions qui en découleront pourront être prises en compte dans le Programme directeur.</p> <p>De janvier à février 2005, la présente réalisation dans les nouveaux villages et les nouveaux villages supplémentaires ont bénéficié du savoir-faire acquis au cours des activités menées à Nougou, et un programme d'activités a été établi en tenant compte des spécificités et des conditions des terres ainsi que des avis des villageois.</p>	
Contexte	<p>Par le renforcement organisationnel et des capacités de gestion des groupes de femmes, l'activité vise à ce que les activités des femmes soient durables que leurs revenus en soient augmentés par là.</p> <p>On testera si l'amélioration du statut des femmes peut être efficacement mis en oeuvre à travers un soutien de l'UCADR.</p>	
	<p>On testera si l'amélioration du statut des femmes peut être efficacement mis en oeuvre à travers un soutien de l'UCADR.</p>	
Points faisant l'objet de la vérification	<p>Par le renforcement organisationnel et des capacités de gestion des groupes de femmes, l'activité vise à ce que les activités des femmes soient durables que leurs revenus en soient augmentés par là.</p> <p>On testera si l'amélioration du statut des femmes peut être efficacement mis en oeuvre à travers un soutien de l'UCADR.</p>	
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<p>Les femmes acquièrent des techniques pour l'augmentation de leurs revenus ; les activités d'augmentation de revenus des femmes sont dynamisées dans les villages concernés.</p>
	Indicateurs envisagés	<p>2004</p> <ul style="list-style-type: none"> • 90% des femmes qui ont été formées poursuivent les activités de production dans le village. • Le revenu des femmes ayant une activité augmente de 10% par rapport à la situation d'avant le début des activités. <p>2005</p> <p>Groupe 1 (4 villages commissionnés en 2004) : Comme ci-dessus</p> <p>Groupe 2 (Villages d'Ouiden et de Tansin) : Continuité de la fabrication par le financement assuré pour les activités des femmes par le biais de leur revenu obtenu de capitaux bruts de plus de 110%.</p> <p>Groupe 3 (Villages de Watinoma et de Nianguela) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 80% des femmes formées continuent leurs activités après la formation. • Les contributions sont collectées et les équipements et matériaux sont gérés conformément aux règlements. • Les revenus en liquide des femmes formées continuant leurs activités augmentent de 10% en moyenne par personne. • Les femmes qui n'ont pas participé à la formation cette fois-ci (20 personnes) ont appris les techniques des femmes formées.
	Méthodes	<p>2004 : Aspects communs aux 4 villages</p> <p>Formation par les prestataires, soutien à la gestion technique, gestion des femmes, coordination par l'UCADR, suivi et évaluation.</p> <p>2005</p> <p>Groupe 1 (4 villages commissionnés en 2004) : Gestion des femmes, suivi et soutien de gestion par les agents de vulgarisation</p> <p>Groupe 2 (villages d'Ouiden et Tansin) : Instructions techniques par les femmes de villages pour la fabrication de gâteaux traditionnels, gestion de la fabrication et l'opération des activités par les femmes, soutien à la gestion par les agents de vulgarisation (Voir le Problème 4, "Soutien des équipements et matériaux" dans le Tableau 2-7 "Projets pilotes de la deuxième année (proposition)" de la page 24 "Plan des projets"</p> <p>Groupe 3 (villages de Watinoma et Nianguela) : Formation par les prestataires, soutien de gestion technique, gestion des femmes, coordination par l'UCADR, suivi et évaluation.</p>
	Frais	<p>2004 Nougou : 872.000Fcfa, Foulla : 897.675 Fcfa, Sindri : 728.000 Fcfa, Goudébo 870.000Fcfa</p> <p>2005 Groupe 1 : Seulement du frais de monitoring par les agents de vulgarisation, prise en charge des frais des matières brutes par les femmes</p> <p>Groupe 2 : Ouiden 225.000 Fcfa, Tansin 200.000 Fcfa</p> <p>Groupe 3 : Village de Watinoma Frais de sous-traitance de consultant local 454.959yens</p>
	Investissements humains	<p>2004 : Aspects communs aux 4 villages, Groupe 3 de 2005</p> <p>Mission d'étude : (amélioration du cadre de vie), ONG/associations : sous-traitance</p> <p>Burkina Faso : agents de services provinciaux, agents de vulgarisation, habitants</p> <p>2005 : Groupe 1 et Groupe 2</p> <p>Mission d'étude : (amélioration du cadre de vie)</p> <p>Burkina Faso : agents de services provinciaux, agents de vulgarisation, habitants</p>
Rôles des membres des UCADR	<p>Rôle des agents des services étatiques et des agents de vulgarisation : Coordination des tâches et des activités, suivi et évaluation</p> <p>Rôle du bureau de la CVGT: Prises de contact et coordination des actions, suivi</p>	

Résultats attendus après exécution	<ul style="list-style-type: none"> Confirmation de la bonne compréhension des concepts fondamentaux du projet de Programme directeur par les différents ministères concernés et les ONG Compatibilité avec les cadres de la politique burkinabè, tels que la décentralisation. Prise en compte de la situation réelle de l'administration régionale dans le projet de Programme directeur. 				
Etat d'activités	Résumé des activités de 2004				
	Etat des activités du Groupe 1 (4 villages recommissionnés en 2004)				
		Noungou	Foulla	Sindri	Goudébo
	Confirmation d'activités de production après la formation	Savons 2fois Souballa 4 fois	Savons (150 unités) Souballa 4 fois Teinture 1 fois	Savons 3 fois	Savons (80unités)
	Etablissement de règles, creation des organisations	○	○	△	○
	Gestion des outils et des équipements	○	△	△	△→○
	Collecte des frais	○	○/△	△	△
	Effet	○	○	-	-
	Participation de l'UCADR	Réunion	○		
		Vulgarisateurs	○	○	○
CVGT		○	○	○	
Indication par l'aide du prestataire	Assurance du client de souballa, soutien à la vente				
<p>(○ : Activités réalisées, △ : Quelques problèmes ou bien activités inachevées, - : Pas d'informations)</p> <ul style="list-style-type: none"> A tous les emplacements avec la marque ○, les activités se sont bien déroulées avec la facilitation du prestataire, par exemple pour l'établissement des règles ou la création de l'organisation. La collecte de la contribution a été marquée ○ si, après le commencement des activités, les femmes ont utilisé le montant des ventes comme fonds pour les activités subséquentes. Le 0 pour les effets signifie qu'il a été confirmé que des femmes qui n'ont pas suivi la formation travaillaient avec les femmes qui l'ont suivi. 					
2004	Soutien par village				
		Noungou	Foulla	Sindri	Goudebo
	Prestataire	Il a assisté pour la découvert du client de souballa et le contrat avec la femme.	Une fois la proposition de projet d'exécution établie, il est allé à la réunion des membres de l'UCADR, et leur a demandé d'étudier la proposition	Les équipements introduits et le nombre de jours de formation ont été insuffisants. Aux instructions de la mission d'étude, un complément a été fait après la fin du stage. Le rapport des activités de l'UCADR a été confié au responsable de l'UCADR.	Il a réglé les problèmes des 2 brigades concernant la gestion des équipements. La vente des blocs nutritifs a piétiné, mais avec son assistance, 10 ont été vendus. Il a aussi assisté l'obtention du montant des matières premières par les femmes.
	UCADR	Au début de l'année, l'agent de vulgarisation a établi un plan d'action pour d'autres activités, et le gouverneur a confié à l'association l'établissement de la proposition de projet.	Le chef de ZATE a assisté à la réunion d'ouverture et la réunion de clôture en tant que représentant de l'UCADR.	Après la formation, la représentante des femmes est venue à la réunion pour expliquer la situation. Les membres ont dit aux femmes de faire attention pour la manipulation des produits chimiques.	La mission d'étude a demandé au chef de ZATE de donner des instructions techniques concernant les blocs nutritifs du bétail en sa qualité de spécialiste, mais il n'a fait qu'apparaître à la réunion.
CVGT	Les femmes ont fortement souhaité l'apprentissage des techniques de gestion des fonds.	En ce qui concerne les produits teints (tissu à enrouler autour des hanches), la CVGT avait demandé la collaboration pour la vente, mais cela n'a pas été réalisé parce que cela incluait aussi de demander une contribution aux femmes.	-	-	

Résumé du soutien

Groupe 1 (4 villages commissionnés en 2004) : Des rapports comme le suivi sur place des agents de vulgarisation, et l'état de progression des activités à la réunion de l'UCADR ont eu lieu et des conseils sont donnés.

Groupe 2 (villages de Ouiden et Tansin) : L'UCADR de Korsimoro a assuré le soutien dans l'ordre suivant.

- ① Sélection des villages à soutenir par les agents de vulgarisation, étude des réserves de ressources et enquête sur les intentions des habitants
- ② Discussion à la réunion de l'UCADR de l'orientation du soutien, de la proposition de programme des projets, et du budget (les représentantes des femmes participent aux réunions dans les deux villages)
- ③ Etablissement des documents ci-dessus par les agents de vulgarisation et soumission aux habitants et à la mission d'étude, approbation par la mission d'étude
- ④ Commencement des formations au village (achat à crédit des équipements nécessaires aux formations dans un magasin)
- ⑤ Exécution du budget. Achat d'équipements et de matières premières
- ⑥ Activités de production des femmes de chaque village et suivi par les agents de vulgarisation

Groupe 3 (village de Watinoma et Nianguela) : L'UCADR de Guibare a assuré le soutien dans l'ordre suivant.

- ① Etude des réserves de ressources par les agents de vulgarisation et enquête sur les intentions des habitants
- ② Etude des TDR, sélection des ONG/associations de soutien à recommander à la réunion de l'UCADR
- ③ Demande de devis par la mission d'étude et contrat avec le prestataire
- ④ Etablissement du plan d'activités par le prestataire et soumission à la mission d'étude et à l'UCADR (CVGT y compris), approbation du plan par l'UCADR
- ⑤ Exécution de stages : suivi périodique par les agents de vulgarisation concernés de l'UCADR, rapport à la réunion de l'UCADR
- ⑥ Après les formations : Suivi périodique par les agents de vulgarisation concernés de l'UCADR, rapport à la réunion de l'UCADR. Soutien technique continu du prestataire.

Etat des activités des femmes

Groupe 1 (exécution de stages par le prestataire en 2004)

	Noungou	Foulla	Sindri	Goudébo
Changements dans l'état des activités, ou faits observés	Production 4 fois respectivement de savon et de souballa par les femmes après la formation. La notation dans le registre comptable est faite par une personne, mais est encore incomplète. Le montant des ventes de souballa a été de 37.500 F CFA.	La production de souballa n'arrive pas à couvrir la demande parce que le prix des fruits de Néré a augmenté. Les femmes achètent individuellement les produits pour les activités de teinture. Le registre comptable est géré par le comptable (homme) de la CVGT du village. Le profit du souballa a été de 20.000 F CFA et celui du savon de 8.500 F CFA.	Les activités ont eu lieu à 3 trois emplacements, mais le montant des ventes a été collecté par tout le village et est géré globalement. Les femmes de leur côté pensent que la qualité de leur savon n'est pas bonne, et ont demandé à suivre des cours d'un autre spécialiste.	Des herbes ont germé de l'intérieur des blocs nutritifs alors qu'ils n'étaient pas encore vendus.

Groupe 2 (villages de Ouiden et Tansin) : Transfert technologique de femme à femme dans les villages

	Ouiden	Tansin
Résumé	Articles <ul style="list-style-type: none"> • Dolo(bière de mil) • Moui (pour stocker le riz) 	<ul style="list-style-type: none"> • Kula kula (gâteaux d'arachide) • Souballa
Nombre de participants (par article)	• 10 + 10 = 20	• 15 + 15 = 30
Remarques	• La CVGT a fortement souhaité l'organisation de la formation en comptabilité. Pour cela elle a été résolue à la diminution de l'achat des matériaux. A cet effet l'UCADR a commissionné cette formation à l'entrepreneur.	• Concernant l'inscription d'un livret comptable et la collecte des frais, le comptable de la CVGT de village (homme) donne le soutien.

Groupe 3 (villages de Watinouma et Nyanguela) : Transfert technologique et formation de gestion par une association spécialisée dans le souballa

	Villages de Watinouma et Nyanguela
Résumé	Article Souballa (épice fermentée produite à partir du fruit du Néré)
Participants (par village)	Watinouma 30 pers. Nyanguela 12 pers.
Remarques	<ul style="list-style-type: none"> • Initialement, les femmes ont souhaité la fabrication de savon. Mais à la réunion de l'UCADR, le choix d'un autre produit a été recommandé aux femmes parce que : (1) on avait entendu parler du cas de Noungou (difficultés techniques de la fabrication du savon), et (2) un stage de fabrication du savon a eu lieu en 2004 dans les villages voisins de Vounango et Sindri. Le représentant de la CVGT a transmis cette information au village. • Par la suite, le SDECV est venu au village, a discuté avec les femmes, leur a demandé quel autre produit elles avaient choisi, et la fabrication de souballa a été décidée. • Comme la production est réduite dans la province de Bam et qu'elle se fait selon la méthode traditionnelle, les femmes ont hautement apprécié d'avoir eu l'occasion d'apprendre la méthode moderne.

		<ul style="list-style-type: none"> Un transfert de technologie s'est effectué entre les femmes du village (Noungou, Foulla) (appelé: "Farmer to farmer"). En effet, les activités ordinaires du village sont souvent des travaux collectifs qui se déroulent en public, et on peut penser que cela a un effet positif. 																				
	Bénéfices apparus	Un transfert de technologie s'est effectué entre les femmes du village (Noungou, Foulla) (appelé: "Farmer to farmer"). En effet, les activités ordinaires du village sont souvent des travaux collectifs qui se déroulent en public, et on peut penser que cela a un effet positif.																				
Monitoring	Problème à vérifier 1 : Le revenu des femmes des villages pourra-t-il être augmenté en soutenant leurs activités pour l'amélioration du revenu ? ① Difficulté des activités selon les produits et prévision de la durabilité (à partir du degré de difficulté discuté par le prestataire et les femmes)																					
		<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Fabrication de savon</th> <th>Fabrication de souballa</th> <th>Teinture</th> <th>Blocs nutritionnels</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Acquisition de matières premières</td> <td>△</td> <td>○</td> <td>△</td> <td>△</td> </tr> <tr> <td>Situation de la demande et de la vente</td> <td>△</td> <td>○</td> <td>×→△</td> <td>×</td> </tr> <tr> <td>Remarques</td> <td>Les femmes accordent une grande valeur au beurre de karité. Certaines disent que c'est un produit au goût des jeunes sur le marché.</td> <td>La méthode de fabrication traditionnelle appliquée dans les villages est simple, mais est inférieure à la méthode moderne pour la qualité. Le prix de vente est pratiquement identique dans la région. L'importance du bénéfice varie selon la période d'acquisition des matières premières. Dans la province de Bam, les producteurs sont peu nombreux et la négociabilité élevée.</td> <td>Les produits de teinture, le circuit pour obtenir le tissu et le lieu de vente sont limités. Le signe △ signifie que 10 tissus teintés ont été vendus avec l'aide du prestataire.</td> <td>Il est difficile de se procurer de la mélasse. Les villageois ne connaissent pas bien encore l'utilisation des blocs nutritionnels.</td> </tr> </tbody> </table>		Fabrication de savon	Fabrication de souballa	Teinture	Blocs nutritionnels	Acquisition de matières premières	△	○	△	△	Situation de la demande et de la vente	△	○	×→△	×	Remarques	Les femmes accordent une grande valeur au beurre de karité. Certaines disent que c'est un produit au goût des jeunes sur le marché.	La méthode de fabrication traditionnelle appliquée dans les villages est simple, mais est inférieure à la méthode moderne pour la qualité. Le prix de vente est pratiquement identique dans la région. L'importance du bénéfice varie selon la période d'acquisition des matières premières. Dans la province de Bam, les producteurs sont peu nombreux et la négociabilité élevée.	Les produits de teinture, le circuit pour obtenir le tissu et le lieu de vente sont limités. Le signe △ signifie que 10 tissus teintés ont été vendus avec l'aide du prestataire.	Il est difficile de se procurer de la mélasse. Les villageois ne connaissent pas bien encore l'utilisation des blocs nutritionnels.
		Fabrication de savon	Fabrication de souballa	Teinture	Blocs nutritionnels																	
	Acquisition de matières premières	△	○	△	△																	
Situation de la demande et de la vente	△	○	×→△	×																		
Remarques	Les femmes accordent une grande valeur au beurre de karité. Certaines disent que c'est un produit au goût des jeunes sur le marché.	La méthode de fabrication traditionnelle appliquée dans les villages est simple, mais est inférieure à la méthode moderne pour la qualité. Le prix de vente est pratiquement identique dans la région. L'importance du bénéfice varie selon la période d'acquisition des matières premières. Dans la province de Bam, les producteurs sont peu nombreux et la négociabilité élevée.	Les produits de teinture, le circuit pour obtenir le tissu et le lieu de vente sont limités. Le signe △ signifie que 10 tissus teintés ont été vendus avec l'aide du prestataire.	Il est difficile de se procurer de la mélasse. Les villageois ne connaissent pas bien encore l'utilisation des blocs nutritionnels.																		
	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Moui (riz de stockage)</th> <th>Kulakula (gâteaux d'arachide)</th> <th>Dolo (bière de mil)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Acquisition de matières premières</td> <td>○</td> <td>○</td> <td>○</td> </tr> <tr> <td>Situation de la demande et de la vente</td> <td>○</td> <td>○</td> <td>○</td> </tr> <tr> <td>Remarques</td> <td>Le taux de bénéfice par rapport aux matières premières est particulièrement élevé. Si le riz est obtenu quand il est bon marché, la continuité est possible.</td> <td>Comme il n'y a pratiquement pas de producteurs dans les villages environnants, le marché est important.</td> <td> <ul style="list-style-type: none"> Le profit augmentera si le minutage de la production et de la vente est bon. </td> </tr> </tbody> </table>		Moui (riz de stockage)	Kulakula (gâteaux d'arachide)	Dolo (bière de mil)	Acquisition de matières premières	○	○	○	Situation de la demande et de la vente	○	○	○	Remarques	Le taux de bénéfice par rapport aux matières premières est particulièrement élevé. Si le riz est obtenu quand il est bon marché, la continuité est possible.	Comme il n'y a pratiquement pas de producteurs dans les villages environnants, le marché est important.	<ul style="list-style-type: none"> Le profit augmentera si le minutage de la production et de la vente est bon. 					
	Moui (riz de stockage)	Kulakula (gâteaux d'arachide)	Dolo (bière de mil)																			
Acquisition de matières premières	○	○	○																			
Situation de la demande et de la vente	○	○	○																			
Remarques	Le taux de bénéfice par rapport aux matières premières est particulièrement élevé. Si le riz est obtenu quand il est bon marché, la continuité est possible.	Comme il n'y a pratiquement pas de producteurs dans les villages environnants, le marché est important.	<ul style="list-style-type: none"> Le profit augmentera si le minutage de la production et de la vente est bon. 																			
	<ul style="list-style-type: none"> Pour la poursuite des activités, il faut à la fois l'acquisition des matières premières (méthode et stabilité du prix) et la négociabilité (demande et consolidation de la méthode de vente). Actuellement, il a été confirmé que ces deux conditions sont remplies pour le souballa, le moui, le kulakula et le dolo. La situation varie selon les villages pour le savon. L'état actuel des activités varie considérablement selon les villages. Les causes ne sont pas seulement les produits fabriqués, les matières premières et le problème de la négociabilité, mais aussi sans doute l'existence de leaders dans les groupes de femmes, l'état de définition des règles, la méthode de gestion des fonds etc. 																					
	② Gestion des fonds des femmes et durabilité																					
	<ul style="list-style-type: none"> Dans les activités pour l'augmentation du revenu, la méthode de gestion des fonds est un facteur important définissant la poursuite durable ou non des activités. 																					
	<ul style="list-style-type: none"> Dans les articles de vérification, comme les points de vue des personnes concernées divergeaient au commencement de l'activité, la méthode de gestion concrète a été confiée aux femmes, mais l'établissement d'un règlement sur la charge des participantes et l'enregistrement total ont été exigés ; nous avons étudié comment elles ont géré les fonds. 																					

Nom provisoire de la méthode	Type gestion d'ensemble	Méthode apport de fonds personnels	Méthode dépôt de fonds personnels
Village concerné	8 villages en dehors des 2 de droite	Vousnango	Tansin
Méthode de gestion	<ul style="list-style-type: none"> Le montant des ventes est transféré à l'achat des matières premières pour la production suivante. Aucun argent liquide n'est remis aux participantes individuelles. Tout le montant est sur le compte privé de la CVGT ou bien géré par la représentante des femmes. Dans beaucoup de villages, un accord a été conclu selon lequel les bénéficiaires seront répartis entre les participants dès que les activités seront sur la bonne voie. 	<ul style="list-style-type: none"> 5.000 F CFA sont versés aux participantes individuelles après chaque production de savon. En principe, cet argent devrait être utilisé pour les dépenses d'une production, mais ce qui reste de cet argent après l'achat des matières premières est laissé aux participantes individuelles. Après la fabrication, la production est divisée en quantités égales entre les participantes, qui vendent elles-mêmes les produits. Le revenu de la vente peut être utilisé librement par les participantes. 	<ul style="list-style-type: none"> Avant le commencement des activités de fabrication, les participantes ont chacune versé 5000 F CFA. Ensuite, les matières premières achetées avec cet argent ont servi à un total de 3 productions. La vente se fait individuellement. 50 à 60% des participantes ont fait un profit de plus de 5.000 F CFA au total. Après la 3^e production, les femmes ont déposé 5500 F CFA (dont 500 F CFA de profit) dans le coffre de la CVGT.

- L'enquête auprès des femmes et le suivi des agents de vulgarisation ont mis au clair comment les femmes des différents villages gèrent les fonds. Les données des dépenses comptables des participantes individuelles sont disponibles seulement pour le village de Tansin.
- Les femmes ont décidé d'une méthode de gestion des fonds après discussion, au commencement de l'activité, sur le conseil de l'organisme de soutien (pour des activités commissionnées), de la CVGT du village ou de l'UCADR. Les avantages et désavantages de ces 3 méthodes sont comme suit.

Nom provisoire de la méthode	Type gestion d'ensemble	Méthode apport de fonds personnels	Méthode dépôt de fonds personnels
Avantages – effets qu'on peut attendre	Formellement, pour l'instant, on gagne l'argent de manière égale.	Le montant des ventes est utilisé librement par chaque participant. La participation ou non-participation est aussi décidée individuellement.	La CVGT du village a commencé à gérer des fonds, et en gérant la comptabilité en prenant un intérêt, elle peut garantir la durabilité aux femmes.
Désavantages – problèmes prévisibles	Il faut une production efficace pour obtenir un revenu, mais avec cette méthode où les frais de matières premières ne sont pas approvisionnés, il est très possible que la production diminue de plus en plus. Voir ③ ci-dessous pour les détails de cette méthode.	Il ne s'agit pas seulement de femmes qui participent chaque fois pour pouvoir utiliser 5000 F CFA à chaque fois. S'il y a peu de participantes, les activités vont diminuer petit à petit.	Bien que le même montant ait été obtenu, il y a des différences dans le bénéfice. Le bénéfice maximum est de 7670 F CFA, le plus bas de 4225 F CFA, soit une différence de plus de 80%.
Elimination du désavantage (hypothèse) ou autre problème	Par participante en une fois	On peut dire que la manière d'améliorer cette méthode est la méthode de dépôt des fonds individuels de droite.	Il faut étudier la cause de la différence du montant total du bénéfice. Les produits sont-ils distribués de manière égale, ou bien y a-t-il une différence individuelle dans le défrichage du marché ?

A Nougou, 24 femmes ont suivi la formation, et 24 femmes participent déjà à la production. Malgré cela, la quantité de souballa produite a été la même que la fois précédente, et le bénéfice individuel n'augmente pas. De plus, il n'y a pas de collecte d'argent auprès des participantes à chaque achat de matières premières, ce qui limite la quantité achetée. Pour augmenter le bénéfice, la production doit être d'un certain volume à chaque fois. Il faut pour cela acheter plus de matières premières, mais vu la [Méthode de gestion d'ensemble de l'argent] appliquée dans ces trois villages, il n'y a pas de rotation des fonds parce que les femmes n'ont obtenu aucun bénéfice.

Par ailleurs, à Tansin, il y a les différences individuelles indiquées ci-dessus, mais après 3 productions, un bénéfice individuel moyen de 5223 F CFA a été inscrit. Comme indiqué ci-dessus, toutes les participantes déposent les fonds pour les activités à la CVGT avec un intérêt pour la durabilité des activités. Le bénéfice des 24 participantes de Nougou par activité et le bénéfice des 6 activités par participante à Nyanguela est pratiquement le même, mais comme les matières premières sont achetées au moment où les prix sont bas à Nougou, si le nombre de fabrication est multiplié par quatre à Nougou, il est possible que les participantes obtiennent le même niveau de bénéfice que celles de Nyanguela. Et comme à Tansin, il faut acheter 8 fois plus de matières premières pour obtenir un bénéfice correspondant au montant des matières premières pour trois fois.

l'on fait la synthèse, il faut que chaque participante prévoie 5 à 8 assiettes de Néré (montant moyen de 4000 à 6000 F CFA) par activité pour la production de souballa.

Monitoring

③Engagement des femmes et prévision d'augmentation du revenu

L'amélioration du revenu possible par ces activités a été calculée à l'essai. Ainsi, le nombre des activités de production de la souballa a été uniformément de 6 fois, et le revenu individuel a été calculé. Les femmes de tous les villages ne savent pas combien de souballa a été produit réellement. Le prix des fruits de Néré, qui constituent la matière première, varie largement selon les saisons, allant de 750 à 1300 F CFA par assiette, l'unité utilisée par les femmes. Pour cette raison, à Nougou, où l'argent est géré en commun, les fruits de Néré sont achetés au moment où le prix est le plus bas, et la production et la vente se font quand ils sont devenus chers.

	Total des fois	Bénéfice annuel (actuel)	Nbre de participantes	Bénéfice annuel individuel (actuel)	Bénéfice par production	Bénéfice individuel par production	Bénéfice individuel après 6 productions
Noungou	3	15000	24	625	5000	208	1250
Foulla	5	15500	10	1550	3100	310	1860
Nyanguela	2	16200	12	1350	8100	675	4050

Problème à vérifier 2 : L'UCADR peut-il soutenir les activités d'augmentation du revenu des femmes n'entrant pas dans le cadre agro-sylvo-pastoral ?

① **Programme et évaluation des activités aux réunions de l'UCADR**

- Le programme d'activités de l'UCADR est généralement bon, et il peut l'ajuster avec les CVGT. Mais il y a des UCADR où la méthode de définition des indices pour le suivi et l'évaluation n'est pas comprise, cela beaucoup parce que c'est en dehors de la spécialité des agents de vulgarisation.
- A l'UCADR de Korsimoro, l'évaluation est faite en incluant d'achat de matières premières et les possibilités de vente qui ne figuraient pas dans les indices initiaux, ce qui montre l'avantage de la gestion en commun de plusieurs villages. De plus, lors de la sélection de nouveaux villages en 2005, l'établissement d'un projet en fonction des souhaits des habitants, après une évaluation préliminaire faite pour savoir si cette manière de faire était durable, a été hautement évalué.
- Le système de soutien à l'UCADR de Korsimoro est bon parce qu'on avait l'expérience du soutien de ce projet dans 2 villages en 2004, et parce que les activités ont été faites sur l'initiative des habitants par l'encadrement des membres pouvant appliquer la méthode participative (voir 4.1.6 Tableau synthétisé du suivi de la méthode de développement participatif).

② **Soutien de la gestion durable et suivi par les agents de vulgarisation**

- En 2005, 5 agents de vulgarisation au total ont été chargés de l'augmentation du revenu des femmes, et on a calculé qu'ils ont tous visité les villages au minimum une fois tous les 2 à 1 mois, ce qui a permis un très bon suivi.
- Le suivi en appliquant les connaissances acquises jusqu'à l'année précédente a aussi été observé à Guibare. L'an dernier, il y a eu à Sindri un problème d'équipements insuffisants. Le SDECV en charge cette fois a vérifié soigneusement s'il y avait tous les équipements dans les équipements apportés par les organismes de soutien à Watinouma et Nyanguela, et a rapporté qu'il n'y avait pas de manque à la réunion de l'UCADR.
- Les rapports de suivi des agents de vulgarisation sont souvent bien écrits pour la partie quantitative, et l'état des activités de femmes y est clairement indiqué.
- Par contre, le nombre d'agents de vulgarisation saisissant les éléments numériques lors du suivi est limité. Les agents de vulgarisation (chef de ZAT et chef de ZATE) chargés du suivi de la situation comptable dans 2 villages chacun à Korimoro ont obtenu des données précises relativement détaillées, mais vu le registre comptable des agents de vulgarisation assurant le suivi dans d'autres UCADR, il valait mieux indiquer le prix des matières premières par production et le profit net par production.
- Vu cette situation, lors de soutien de tels projets dans l'avenir, il est jugé nécessaire que l'UCADR fasse faire aux agents de vulgarisation et autres membres administratifs un stage de gestion des projets, incluant la gestion des fonds. Si la formation n'est pas possible dans le cadre du fonds, des discussions pourront avoir lieu à la réunion d'échanges entre les UCADR etc.

Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation

(Points d'évaluation 1) Activités garantissant une augmentation de revenu aux femmes

- La sélection d'un article à fabriquer remplissant à la fois les conditions d'acquisition des matières premières et de négociabilité rend des activités d'augmentation du revenu durables et développables de manière autonome possibles.
- Pour la gestion des fonds, la sélection de la [méthode de dépôt des fonds individuels] permet de garantir un revenu en espèces aux femmes, et des activités durables dans le village.
- Si le revenu net de 3 à 4 activités de production atteint le même montant que le prix des matières premières pour ce nombre d'activités, le roulement des fonds est bon. Pour cela, par exemple pour la soubballa, il faut prévoir par participante 5 à 8 assiettes de fruits de Néré par production, qu'il faut acheter quand les prix sont au plus bas.

[Points à prendre en compte dans le programme directeur 1]

- Conditions de sélection des articles à produire : acquisition des matières premières, négociabilité
- Recommandation de la [méthode de dépôt des fonds individuels]
- Plan de fonds pour que le profit de 4 fois soit identique au prix des matières premières.

(Points d'évaluation 2) Soutien à la gestion de l'UCADR

- Comme le projet comprenant des éléments dépassant le cadre du travail ordinaire des agents de vulgarisation agro-sylvo-pastorale, Ce sont des bonnes occasions pour l'UCADR pour essayer comment elle fournira le suivi et l'encadrement avec l'aide des ONG-associations.
- Un programme d'augmentation du revenu des femmes sera établi et son évaluation aura lieu à la réunion de l'UCADR.
- Les agents de vulgarisation seront chargés de la gestion et du suivi. Il faudra une conception simple, incluant la méthode de calcul des recettes et dépenses, pour assurer un soutien à la gestion correct.
- Pour les projets en dehors de la spécialité des agents de vulgarisation, l'UCADR devra accroître les responsabilités en augmentant graduellement les activités pour la conception, l'exécution des projets et leur suivi.
- Si une UCADR gère le même projet dans 2 villages, elle tirera profit des connaissances acquises dans le premier, et soutiendra les activités en définissant des indices mieux adaptés et l'évaluation.
- Pour le système de soutien pour les activités féminines génératrices de revenu, les instructions techniques de ONG-association, l'étude des projets par L'UCADR (agents de vulgarisation et CVGT) et le suivi ont eu lieu la première année, et par la suite les vulgarisations techniques par la méthode du fermier à fermier et le soutien de l'UCADR pour les articles à produire, ont visé la durabilité.

Points à prendre en compte dans le programme directeur 2]

- Projet d'activités tirant profit de l'échanges entre les UCADR
- Evaluation conforme à la définition des indices
- Suivi par les agents de vulgarisation et nécessité d'une formation simple pour cela

5.4.18 Aménagement et la réfection des pistes

Articles		Descriptions
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser la réfection de pistes avec la participation des villageois dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie. - Renforcer les capacités des villageois en synergie avec les ONG, et vérifier l'efficacité du système de soutien.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> - Dans les villages objets des réalisations pilotes, une partie des pistes d'accès entre quartiers et des pistes d'accès à la route nationale sont traversées par des ravines provoquées par l'érosion, si bien que ni les véhicules ni les bicyclettes ne peuvent passer. - Pendant la saison des pluies, le déplacement des personnes et du bétail et l'accès à l'extérieur du village deviennent particulièrement difficiles, ce qui constitue un obstacle aux activités socio-économiques ordinaires du village.
Points à vérifier (Teneur des tâches à exécuter)		<ul style="list-style-type: none"> - Villages de Vounango, Nougou et Sindri (1) Travaux préparatoires: levés des pistes ciblées; aménagement d'une partie de la route avec la participation de la population (pas de levés au village de Sindri) (2) Les ONG et les agents de vulgarisation oeuvrant en synergie, vérifier le niveau des capacités acquises par les populations en matière de gestion et de maintenance ainsi que l'efficacité des améliorations du cadre de vie.
Plan d'exécution	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Les villageois ont acquis les techniques de réfection des pistes, et ils respectent les règles de gestion et de maintenance. - Le matériel qui a été fourni est géré, et les contributions financières sont collectées.
	Indicateurs envisagés	<p>(Communs aux trois villages)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La réfection et l'aménagement des pistes est exécutée avec la main d'oeuvre fournie par la population. - Les règles de gestion et de maintenance sont respectées, les contributions sont collectées et la gestion et l'entretien des pistes sont assurés par la population.
	Méthodes	<p>(Communs aux trois villages)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les activités sont confiées selon la méthode de sous-traitance et les prestataires peuvent obtenir le travail gratuit des villageois en tant que participation. - Avant la fin du projet, les sous-comités concernés élaborent des règlements de gestion et de maintenance, ainsi qu'un constat des frais pris en charge, qui sont signés après avoir été approuvé par le Conseil général de la CVGT. - Après la fin du projet, le sous-comité observe et respecte les règlements et procède à la gestion et à la maintenance grâce aux matériels et équipements fournis ainsi qu'aux frais de prise en charge.
	Résultats (Frais)	<p>2003-2004: frais des travaux de levés pour l'aménagement des pistes: 1.757.020 francs CFA</p> <p>2003-2004: frais des travaux de réfection et d'aménagement des pistes: 10.303.360 francs CFA</p> <p>(Détails): Vounango: 4.225.500.francs CFA (contributions de la population: 16.275 francs CFA)</p> <p>Nougou: 6.077.860.francs CFA (contributions de la population: 22.275 francs CFA)</p> <p>2004-2005 : frais des travaux de réfection et d'aménagement des pistes à Sindri: 4.000.000 francs CFA</p> <p>(contributions de la population: 22.225 francs CFA)</p>
	Investissements humains	<p>Mission d'étude: Commande de la prestation, supervision, inspection des travaux finis</p> <ul style="list-style-type: none"> - ONG ou association: exécution sous forme de commissionnement <p>Burkina Faso :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Membres des UACDR : instruction technique, monitoring - Sous-commission pour l'amélioration du cadre de vie de la CVGT: organisme à contacter pour l'activité
	Rôles des membres des UCADR	<ul style="list-style-type: none"> • Confirmation des TDR, en particulier de la répartition des rôles dans l'unité. • Confirmation du contenu des règlements de gestion et de maintenance et identification du constat des contributions. • Confirmation de la gestion et de la maintenance par les matériels et équipements fournis ainsi que les contributions. • Suivi, évaluation et généralité sur ce qui précède.
Effets escomptés en fin d'exécution		<ul style="list-style-type: none"> - Les villageois ont acquis les techniques de réfection et d'aménagement des pistes. - Renforcement des capacités des agents grâce au développement participatif - Consolidation de la répartition des tâches et des modes de synergie au sein des UCADR
Etat des activités	2003	<ul style="list-style-type: none"> • Durant l'année 2003, dans les villages de Vounango et de Nougou, des travaux de conception et de mesure pour la réfection des pistes ont été effectués. • Sur la base des résultats de ce qui précède, des travaux de réfection des pistes ont été exécutés dans les villages de Vounango et de Nougou. • Le nouveau village de Sindri a effectué une demande d'exécution des travaux après avoir confirmé l'efficacité de la réfection des pistes du village de Vounango.
	2004	<ul style="list-style-type: none"> • Des travaux ont été effectués sous la direction de la CVGT afin d'améliorer l'accès des routes au village de Sindri en 2004.

	2005	<ul style="list-style-type: none"> • La gestion et la maintenance ont été effectuées conformément aux règlements. Toutefois, durant la saison des pluies, trois points de traversée de la rivière ont enregistré un haut niveau d'eau de 150 cm ou plus au-dessus du niveau le plus bas (submersion), et le passage a été impossible pendant plusieurs jours. • Les travaux effectués en 2003 ont été consolidés localement et il n'y a pas eu de problèmes. Toutefois, pour ce qui est des travaux de l'année 2004, la partie de fixation des points de traversées des rivières a été emportée par les eaux, et la CVGT a procédé aux réfections conformément aux règlements de gestion et de maintenance.
Bénéfices apparus	<ul style="list-style-type: none"> • Les villageois fournissent gratuitement leur force de travail, et apprennent les techniques de construction telles que la mise en place des gabions de section circulaire, le mélange du béton, la disposition et la fixation des barres d'armature, le curage après le coulage du béton, etc. • L'efficacité du passage grâce aux aménagements routiers est sans problème durant la saison sèche. Toutefois, pendant la saison de pluies, la partie des points de traversée des rivières a été submergée et le passage a été impossible pendant plusieurs jours. (La période d'impraticabilité a été très largement raccourcie : avant les travaux, il était nécessaire de faire un détour de plusieurs kilomètres ou d'utiliser des barques pendant deux ou trois semaines.) • En ce qui concerne les règlements de gestion et de maintenance, des explications et des recommandations insistantes ont été données à la CVGT à chaque fois que cela a été nécessaire, et une prise de conscience de leur importance a pu ainsi se développer et conduire à une exécution de la gestion et de la maintenance conformément aux règlements. 	
Monitoring	<ul style="list-style-type: none"> • L'entreprise chargée de la conception, des mesures et des travaux a eu des discussions avec la CVGT, le sous-comité d'amélioration du cadre de vie, les propriétaires des terrains et les personnes intéressées avant le commencement des travaux, et des ajustements ainsi que des confirmations sur la fourniture de travail gratuit, sur la gestion, la maintenance et la collecte des contributions après l'achèvement des travaux ont été effectués. • Dans les 3 villages, les villageois et principalement le président de la CVGT ont participé activement, et le sous-comité d'amélioration du cadre de vie a procédé de manière positive à l'élaboration des règlements de gestion et de maintenance et au constat des contributions (dont l'interdiction d'utilisation privée des matériels et équipements fournis, plan d'utilisation des contributions). • En particulier, le village de Sindri ayant effectué une demande d'exécution des travaux après avoir confirmé l'efficacité de l'aménagement des routes du village de Vousnango, la volonté de participation a été très élevée et très positive. • L'entreprise chargée des travaux a transmis différentes techniques de construction aux villageois ayant fourni leur travail gratuitement. • Les agents de vulgarisation responsables intervenaient dans le secteur de l'élevage et n'avaient de connaissances spécialisées. Ils ont toutefois procédé au contrôle du calendrier pour la bonne exécution des travaux d'aménagement routier, et donné les instructions aux villageois participants. 	
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation	<p>(Point d'évaluation 1) Lors de la sélection de l'entreprise chargée de la conception, des mesures et des travaux, il est nécessaire de sélectionner une entreprise connaissant bien les normes de mesure, de conception et de construction en Burkina Faso.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 1] Les mesures, la conception et les travaux étant confiés à une entreprise spécialisée, ils peuvent être exécutés selon un système de responsabilité.</p> <hr/> <p>(Point d'évaluation 2) Il est nécessaire de faire connaître aux villageois l'importance de la gestion et de la maintenance après les réfections des pistes, et d'établir un système de gestion et de maintenance.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 2] Utilisation efficace des techniques acquises par les villageois participants et des matériels et équipements fournis pour la gestion et la maintenance.</p> <hr/> <p>(Point d'évaluation 3) Les agents de vulgarisation ont été responsables mais il n'y avait pas de technicien spécialisé parmi les membres de l'unité.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 3] Directives périodiques données par les agents responsables des ministères concernés et par des techniciens spécialisés des organismes publics.</p> <hr/> <p>(Point d'évaluation 4) L'accès a été amélioré grâce aux réfections des pistes et il est à craindre que les ressources naturelles du village ne diminuent brusquement en raison du transport des bûches et des matériaux de construction.</p> <p>[Point à prendre en compte dans le programme directeur 4] Activités de sensibilisation des villageois sur la gestion et la préservation des ressources naturelles par les membres de l'unité et en particulier le chef du SDEC.</p>	

5.4.19 Le développement des ressources en eau

Items		Contenu
Objectifs		<ul style="list-style-type: none"> - Aménager des puits avec la participation de la population dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie. - Vérifier les rôles dans l'aménagement du système, où les ONG, les services étatiques et les populations agissent en synergie.
Contexte		<ul style="list-style-type: none"> - Pour les villageois, garantir l'eau est le problème prioritaire; cependant, pour ce qui est des méthodes pour rassembler les fonds nécessaires à l'aménagement d'un puits et de la collecte d'argent pour la réparation des puits tombés en panne, ces actions ne sont pas réalisées durablement et bien souvent ne sont que temporaires. - La réfection de forages concerne les forages existants dont la pompe est en panne, pour lesquels on ne parvient pas à rassembler les fonds pour les réparer et qui ne peuvent être utilisés. Dans le cas où il n'y a pas de puits dans un quartier, ou que le puits est éloigné ce qui crée des difficultés dans la vie des villageois, un puits à grand diamètre sera aménagé. Dans tous les cas, il s'agira d'aménagements réduits au minimum. - Afin de garantir des ressources en eau durables et de fixer des activités de gestion des ressources en eau par les populations, une sous-commission pour l'amélioration du cadre de vie sera établie au sein de la CVGT et sensibilisée; il est important que les populations jouent un rôle central dans les activités de développement des ressources en eau entreprises.
Points sur lesquels porte la vérification (teneur de ce qui est exécuté)		<p>[Pour les 6 villages]</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'efficacité de l'amélioration des capacités des habitants, de la division des rôles de l'UCADR et de la méthode de collaboration etc. a été vérifiée pour la gestion durable des forages par les habitants. - Centré sur le sous-comité de l'amélioration des conditions de vie de la CVGT, une gestion honnête a été réalisée avec établissement des règles de gestion et conclusion du certificat de contribution.
Programmation et mise en oeuvre	Objectifs à atteindre	<ul style="list-style-type: none"> - Les techniques simples d'aménagement des puits sont acquises grâce à la participation de la population, et les règles de gestion sont respectées. - Un système de gestion et d'entretien est mis en place, des contributions financières sont perçues et utilisées pour la gestion et l'entretien.
	Indicateurs envisagés	<p>[Pour les 6 villages]</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fourniture par la population de la main d'oeuvre nécessaire pour aménager les puits. - Préparation d'un programme d'aménagement de nouveaux puits et exécution de la gestion et de l'entretien par la population.
	Méthodes	<p>[Pour les 6 villages] Les UCADR réalisent le suivi de ce qui suit, et encadrent la sous-commission concernée.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prestation des activités est confiée à un prestataire, cependant la population participe et fournit gratuitement la main d'oeuvre. - La sous-commission concernée établit des règles de gestion et les documents pour le contrôle des contributions financières, et obtient l'approbation lors de l'assemblée de la CVGT. - La sous-commission concernée respecte les règles, et parvient à bien gérer et entretenir les puits grâce aux installations fournies et aux contributions financières.
	Frais	<p>Année 2002 -2003: Vounango: 2 puits à grand diamètre : 9.680.000 FCFA (contributions: 200.000 FCFA) Noungou: 1 puits à grand diamètre : 4.840.000 FCFA (contributions: 100.000 FCFA) Selbo : 1 puits à grand diamètre : 4.885.000 FCFA (contributions: 100.000 FCFA) Diogora: 1 puits à grand diamètre : 4.885.000 FCFA (contributions: 100.000 FCFA)</p> <p>Année 2003-2004: Selbo : réfection d'un forage : 1.239.500 FCFA (contributions: 100.000 FCFA) Année 2004-2005: Sindri : 2 puits à grand diamètre : 4.240.000 FCFA (contributions: 100.000 FCFA) Goudébo: 1 puits à grand diamètre : 4.579.000 FCFA (contributions: 100.000 FCFA) Goudébo: réfection de 4 forages : 6.143.800 FCFA (contributions: 400.000 FCFA)</p>
	Investissements humains	<p>Mission d'étude : Responsable des ressources en eau</p> <ul style="list-style-type: none"> - ONG ou association: commissionnement de prestations <p>Partie Burkinabè :</p> <ul style="list-style-type: none"> Membres des UCADR : agents de vulgarisation agricole; Sous-commission de l'amélioration du cadre de vie de la CVGT: organisation à contacter pour l'activité
	Rôle des membres de l'UCADR	<ul style="list-style-type: none"> - Vérification des termes de référence, et en particulier répartition des tâches dans l'UCADR - Vérification du contenu des règles de gestion et d'entretien, bonne compréhension des documents de contrôle des contributions - Gestion et entretien à partir des contributions financières, et vérification de l'utilisation qui en est faite - Suivi du contenu ci-dessus, et évaluation/synthèse des activités
Résultats attendus après exécution		<ul style="list-style-type: none"> - Acquisition par les populations des techniques de gestion et d'entretien des puits - Renforcement des capacités de sensibiliser la population chez les agents grâce au développement participatif - Diffusion de ces méthodes dans des zones similaires sur la base de l'établissement de la répartition

		des tâches dans les UCADR et des méthodes de synergie.
Etat des acti-vités	Exercice 2002	- En 2002, installations de 5 puits de grand diamètre dans les 4 villages de Vounango, Nougou, Selbo et Diogora (dont 2 à Vounango) - Comme contribution, 100.000 F CFA par unité, soit 500.000 F CFA collectés - Vérification et signature des règles de gestion de l'utilisation établies à la réunion de la CVGT
	Exercice 2003	- En 2003, réhabilitation d'1 forage dans le village de Selbo - Collecte de 100.000 F CFA de contribution - Vérification et signature des règles de gestion de l'utilisation établies à la réunion de la CVGT
	Exercice 2004	- Construction de 2 puits de grand diamètre à Sindri et Goudébo en 2004, et collecte de 200.000 F CFA de contribution - Réhabilitation de 4 forages dans le village de Goudébo et collecte de 400.000 F CFA de contribution - Vérification et signature des règles de gestion de l'utilisation établies à la réunion de la CVGT
	Exercice 2005	- Suivi des forages et de l'état de propreté des environs et des variations du niveau d'eau etc. par chaque CVGT avec les membres de l'UCADR - Les forages sont utilisés tout au long de l'année, mais beaucoup de puits de grand diamètre sont utilisés pendant la saison sèche (octobre à mai), pendant la saison des pluies cette fois-ci, des eaux turbides ont passé par-dessus le cadre du puits et pénétré dedans, et avant la remise en service, l'élimination de la boue du fond du trou et une vérification de la qualité de l'eau ont été réalisés conformément au contrat de maintenance.
Effets apparus	bénéfiques	- Des réhabilitations ont eu lieu sur contribution pour la maintenance, et la compréhension de la gestion autonome pour l'aménagement des puits des habitants a changé. - La nécessité de la gestion des ressources en eau et des conditions d'hygiène a été reconnue par les habitants, et les règles de gestion de l'utilisation ont été modifiées pour que le nettoyage des environnements des puits soit fait périodiquement.
Monitoring		- Il a été vérifié à la réunion générale du CVGT que le sous-comité d'amélioration des conditions de vie sera le contact pour l'aménagement des puits et leur maintenance après l'achèvement, et ce sous-comité effectuera des activités d'édification auprès des habitants et la collecte et la gestion des contributions. - Les habitants ont travaillé gratuitement et appris les techniques au moment de la fourniture, ce qui a permis la maintenance primaire. - La division des rôles dans l'UCADR et la méthode de diffusion aux zones similaires par établissement de la méthode de collaboration a été établie. - La prise de conscience des réserves en eau a augmenté après l'aménagement des puits. - Les agents de vulgarisation et les ONG ont sensibilisé à l'état de propreté des environs des puits et donné des instructions sur puits avec des dessins, et la compréhension du concept de l'état d'hygiène s'est améliorée. En particulier, la sensibilisation concernant l'utilisation de la pompe de forage (explication des causes de panne et des mesures à prendre) a permis l'utilisation durable des pompes. - Dans le village de Selbo, une contribution annuelle est collectée auprès des fermiers utilisant les puits, qui est affectée à la maintenance.
Points à prendre en compte dans le programme directeur/évaluation		(Point d'évaluation 1) Comme les forages permettent d'obtenir de l'eau de bonne qualité, le pompage fréquent dépassant le volume de réserve de la source d'eau et les pannes à cause du manque d'habitude d'utilisation de la pompe sont fréquents, et à chaque fois cela donne lieu à des frais de réparation. [Point à prendre en compte dans le programme directeur 1] Il faut établir un programme d'utilisation de la pompe, limiter les heures et le volume de puisage, établir un tarif d'utilisation supérieur aux frais encourus pour les pannes fréquentes et le collecter. (Point d'évaluation 2) Un abreuvoir pour le bétail est souvent installé près du puits, et il faudra suivre à tout moment les défécations des animaux et des enfants aux environs des puits. [Point à prendre en compte dans le programme directeur 2] Un système de contrôle par roulement des membres du sous-comité de l'amélioration des conditions de vie doit être aménagé. (Point d'évaluation 3) L'agent de vulgarisation agricole de l'UCADR est principalement chargé du développement des ressources en eau, mais n'est pas un technicien spécialisé. [Point à prendre en compte dans le programme directeur 3] La collaboration et les instructions d'un technicien spécialisé d'un organisme public sont nécessaires pour le soutien technique spécialisé. (Point d'évaluation 4) Le soutien d'un entrepreneur spécialisé et d'une ONG-association est nécessaire pour la mise en place d'un puits, mais parmi les entreprises de réparation des pompes, il y en a des ignobles qui bâclent le travail et gagnent plusieurs fois le prix la réparation. [Point à prendre en compte dans le programme directeur 4] La liste des entreprises de réparation ayant la confiance des organismes publics sera publiée pour éliminer les entreprises vicieuses, et établir un système de service de qualité.

5.5 Informations concernant les CVGT

5.5.1 Formulaire d'enquête pour la collecte d'informations concernant les CVGT

Réservé à la mission d'étude	Reçu au 2005
---------------------------------	-----------------

Formulaire pour la collecte d'informations sur la situation de la CVGT

Village de _____

Nom de l'UCADR _____

Nom de l'agent collectant les informations _____

1. Informations principales sur le village

1.1. Population	Homme	Femme	Total
1.2. Nombre de quartiers			
1.3. Distance avec le chef lieu du département	km		

2. Informations sur la CVGT

2.1. Informations sur la mise en place de la CVGT		
2.1.1. Mise en place de la CVGT (mois et année)	mois	année
2.1.2. Bailleur /organisation de soutien au moment de la mise en place de la CVGT		
2.1.3. Reconnaissance officielle de la CVGT (mois et année)	mois	année
2.1.4. Reconnaissance du PDV (mois et année)	mois	année
2.1.5. Organisme qui a reconnu le PDV		

2.2. Informations sur la structure de la CVGT					
2.2.1. Nombre des membres du bureau exécutif de la CVGT			(dont les femmes :)		
2.2.2. Postes des membres du bureau exécutif (excepté les présidents des Sous commissions)					
Nom de poste	M/Me	Nom et prénoms	M/Me	Nom et prénoms	
Président					
Vice président					
Secrétaire					
Secrétaire adjoint					
Trésorier					
Trésorier adjoint					
2.2.3. Nombre de Sous commissions de la CVGT					
2.2.4. Les différentes Sous commissions de la CVGT (Si elles existent, indiquez le nombre de membres. Si elles n'existent pas, cochez la case.					
Nom de la Sous commission	Nombre	N'existe pas	Nom de la Sous commission	Nombre	N'existe pas
Agriculture			Femmes		
Elevage			Jeunes		
Forestier			Socio-économique		
Gestion des terres			Santé		
Environnement			Education		
Hydraulique					

2.2.5. Points particuliers sur la structure

2.3. Informations sur le fonctionnement des structures dans la CVGT		
2.3.1. Assemblée générale de la CVGT		
2.3.1.1. Fréquence de l'AG		fois par an
2.3.1.2. La dernière AG	mois	année
2.3.1.3. Nombre des participants de la dernière AG	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.1.4. Les principales ordres de jour de la dernière AG		
2.3.1.5. Le procès verbal de cette AG reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.1.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.1.7. Si Oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.1.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.1.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.2. Bureau exécutif de la CVGT		
2.3.2.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois par an
2.3.2.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.2.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.2.4. Principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.2.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.2.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.2.7. Si Oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.2.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.2.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.3. Sous commission de la gestion des terres		
2.3.3.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois par an
2.3.3.2. La tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.3.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.3.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.3.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.3.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.3.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.3.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.3.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

2.3.4. Sous commission hydraulique		
2.3.4.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.4.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.4.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes) :	
2.3.4.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.4.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.4.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.4.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.4.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.4.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.5. Sous commission socio-économique		
2.3.5.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.5.2. La tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.5.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.5.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.5.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.5.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.5.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.5.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.5.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.6. Sous commission des femmes		
2.3.6.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.6.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.6.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.6.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.5.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.6.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.6.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.6.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.6.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

2.3.7. Sous commission de l'agriculture		
2.3.7.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.7.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.7.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.7.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion :		
2.3.7.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.7.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.7.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.7.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.7.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.8. Sous commission de l'élevage		
2.3.8.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.8.2. La tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.8.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.8.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.8.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.9.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.8.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.8.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.8.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.9. Sous commission de l'environnement		
2.3.9.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.9.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.9.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes) :	
2.3.9.4. Principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.8.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.9.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.9.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.9.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.9.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

2.3.10. Sous commission de la santé (Dans le cas où les Sous commissions de la santé et de l'éducation seraient réunies, indiquez cela. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de répondre aux questionnaires 2.3.11. ci-dessous.)		
2.3.10.1. La fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.10.2. La tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.10.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes:)	
2.3.10.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion :		
2.3.10.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.10.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.10.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.10.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.10.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.11. Sous commission de l'éducation		
2.3.11.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.11.2. Tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.11.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes) :	
2.3.11.4. Principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.11.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.11.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.11.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.11.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.11.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.12. Sous commission des jeunes		
2.3.12.1. Fréquence de la tenue de réunion		fois/ an
2.3.12.2. La tenue de la dernière réunion	mois	année
2.3.12.3. Nombre des participants de la dernière réunion	(dont le nombre des femmes :)	
2.3.12.4. Les principales ordres de jour de la dernière réunion		
2.3.12.5. Le procès verbal de cette réunion reste-t-il ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.12.6. La collecte de la contribution est-elle effectuée ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.12.7. Si oui, quel est le taux de collecte?	100% <input type="checkbox"/> plus de 80% <input type="checkbox"/> plus de 50% <input type="checkbox"/> moins de 50% <input type="checkbox"/>	
2.3.12.8. Le cahier de compte est-il tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
2.3.12.9. Le cahier de compte est-il bien tenu ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

2.4. Informations sur les formations du renforcement des capacités des membres du bureau exécutif de la CVGT

2.4.1. Campagne de l’alphabétisation menée dans le village (après l’année 1990)

Le mois et l’année de la campagne	Organisme de soutien	Niveau	Nombre de participants (homme /femme)

2.4.2. Formation de secrétariat/tenue de cahier de compte effectuée dans le village

Le mois et l’année de la tenue de la formation	Organisme de soutien	Niveau/type de formation	Nombre de participants (homme /femme)

2.4.3. Autres formations effectuées dans le village

Le mois et l’année de la tenue de la formation	Organisme de soutien	Niveau/type de formation	Nombre de participants (homme /femme)

2.5 Points particuliers sur le fonctionnement/capacités :

2.6. Rapport entre la CVGT et d’autres bailleurs ou organismes de soutien

2.6.1. Activités en cours menées par la CVGT avec un soutien d’autres bailleurs ou organismes de soutien

Activité(mois/année- Mois/année)	Organisme de soutien	Nom de la réalisation	Nombre de participants (homme/femme)	La CVGT a-t-elle pris l’initiative ?
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

2.6.2. Les réalisations mises en oeuvre par la CVGT avec un soutien d'autres bailleurs ou organismes de soutien dans le passé (après 1990)

Activité (mois/année- mois/année)	Organisme de soutien	Nom de la réalisation	Nombre de participants (homme/femme)	La CVGT a-t-elle pris l'initiative ?
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

2.6.3. Les réalisations dont la demande est en cours pour être mise en oeuvre par la CVGT avec un soutien d'autres bailleurs ou organisme de soutien dans l'avenir

Activité (mois/année- mois/année)	Organisme de soutien	Nom de la réalisation	Nombre de participants (homme/femme)	La CVGT a-t-elle pris l'initiative ?
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

2.6.4. Les réalisations que la CVGT envisage de mener ou souhaite effectuer avec un soutien d'autres bailleurs ou organismes de soutien dans l'avenir

Activité (mois/année- Mois/année)	Organisme de soutien	Nom de la réalisation	Nombre de participants (homme/femme)	La CVGT connaît-elle le mode de demande de soutien
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>
				Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>

2.6.5. Notes particulières sur les rapports entre la CVGT et d'autres bailleurs ou organismes de soutien

5.5.2 Résultats de la collecte d'informations concernant les CVGT (extrait)

Data No.	G1	G2	G3	G4
Département(UCADR)	Guibaré	Guibaré	Guibaré	Guibaré
Positionnement des villages	G1 : Premiers villages sélectionnés	G1-2 : Nouveaux villages	G2-1 : Nouveaux villages supplé mentaires	G2-2 : Villages environnants objet de diffusion
Villages / CVGT	Vousnango	Sindri	Watinouma	Nyanguela
Population	1977	2397	686	3401
Mise en place de la CVGT (mois et année)	2000. 9.	2004.12.	2000.6.	2004.3.
Nombre des membres du bureau exécutif de la CVGT	6	14	6	6
dont les femmes	2	1	0	1
Nombre de Sous commissions de la CVGT	8	8	10	11
Assemblée générale de la CVGT	1	1	0	1
Fréquence de l' AG	1	1	12	1
Nombre des participants de la CVGT	60	72	31	27
dont le nombre des	40	32	5	7
Le procès verbal	1	1	1	1
La collecte de la contribution	1	1	1	1
Le taux de collecte	100	100	80	50
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	1	1
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	1	1
Bureau exécutif (BE) de la CVGT	1	1	1	1
Fréquence du BE	20	2	24	6
Nombre des participants du dernier BE	30	14	10	6
dont le nombre des	10	1	0	1
Le procès verbal	1	1	1	1
La collecte de la contribution	1	1	0	1
Le taux de collecte	100	100		50
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	0	1
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	0	1
l' alphabétisation menée dans le village (après l' année 1990)	2	4	2	4
Nombre de participants	60	240	55	110
dont le nombre des		111	24	51
dont le nombre des		129	31	59
Le taux des participants	3.0%	10.0%	8.0%	3.2%
Formation de secrétariat/de cahier de compte	1	3	2	
Nombre de participants	1	44	6	0
dont le nombre des		28	5	
dont le nombre des		16	1	
Le taux des participants	0.1%	1.8%	0.9%	0.0%
autres bailleurs ou organismes de soutien				
actuellement				2
précédemment	3	6	4	
la demande en cours	2	2		2
dans l' avenir		7	2	3

Data No.	K1	K2	K3	K4	K5
Département(UCADR)	Korsimoro	Korsimoro	Korsimoro	Korsimoro	Korsimoro
Positionnement des villages	G1 : Premiers villages sélectionnés	G2-1 : Nouveaux villages supplémentaires	G2-1 : Nouveaux villages supplémentaires	G2-2 : Villages environnants objet de diffusion	G2-2 : Villages environnants objet de diffusion
Villages / CVGT	Noungou	Foulla	Bascaudre mossi	Ouiden	Tansin
Population	1231	3534	2229	857	832
Mise en place de la CVGT (mois et année)	2002.11.	2002.11.	2003.5.	2004.4.	2003.5.
Nombre des membres du bureau exécutif de la	16	17	17	18	17
dont les femmes	3	3	4	1	3
Nombre de Sous commissions de la CVGT	6	9	9	10	11
Assemblée générale de la CVGT	1	1	1	2	1
Fréquence de l' AG	2	1	3		4
Nombre des participants de la	54	47	60		64
dont le nombre des	19	9	15		15
Le procès verbal	1	1	1	1	1
La collecte de la contribution	1	1	1	1	1
Le taux de collecte	80	50	100	50	50
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	1	1	1
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	1	1	1
Bureau exécutif (BE) de la CVGT	1	1	1	1	1
Fréquence du BE	4	6	6	4	6
Nombre des participants du dernier	30	13	14	12	12
dont le nombre des	10	0	4	1	3
Le procès verbal	1	1	1	1	1
La collecte de la contribution	1	1		1	1
Le taux de collecte	80	50		100	40
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	1	1	1
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	1	1	1
l' alphabétisation menée dans le village (après l' année 1990)	4	4	2	4	0
Nombre de participants	296	279	894	109	0
dont le nombre des	147	112	392	37	
dont le nombre des	149	167	502	72	
Le taux des participants	24.0%	7.9%	40.1%	12.7%	0.0%
Formation de secrétariat/de cahier de compte	3	3	2	2	
Nombre de participants	41	4	4	0	0
dont le nombre des	35	2	3		
dont le nombre des	6	2	1		
Le taux des participants	3.3%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%
autres bailleurs ou organismes de soutien					
actuellement			3	2	
précédemment		4	5	6	
la demande en cours		3	4	3	
dans l' avenir		3	3	4	

Data No.	D1	D2	D3	D4
Département (UCADR)	Dori	Dori	Dori	Dori
Positionnement des villages	G1 : Premiers villages sélectionnés	*G1-2 : Nouveaux villages	G2-1 : Nouveaux villages supplémentaires	G2-2 : Villages environnants objet de diffusion
Villages / CVGT	Selbo	Goudebo	Thoumbounga	Bafele
Population	1227	710	226	1142
Mise en place de la CVGT (mois et année)	2003.3.	2004.12.	2003.5.	2005.2.
Nombre des membres du bureau exécutif de la	15	15	20	6
dont les femmes	1	1	3	0
Nombre de Sous commissions de la CVGT	9	6	9	9
Assemblée générale de la CVGT	1	1	1	1
Fréquence de l' AG	1	1	12	1
Nombre des participants de la	115	51	30	35
dont le nombre des	55	10	8	0
Le procès verbal	1	1	0	1
La collecte de la contribution	1	1	1	1
Le taux de collecte	40	40	40	40
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	0	1	1
Le cahier de compte bien tenu ?	1	0	1	1
Bureau exécutif (BE) de la CVGT	1	1	1	1
Fréquence du BE	12	3	12	12
Nombre des participants du dernier	48	10	12	8
dont le nombre des	10	1	2	0
Le procès verbal	0	0	1	1
La collecte de la contribution	0	0	1	1
Le taux de collecte		40	40	40
Le cahier de compte est-il tenu ?	0	0	1	1
Le cahier de compte bien tenu ?	0	0	1	1
l' alphabétisation menée dans le village (après l' année 1990)	1	1		1
Nombre de participants	30	30	0	4
dont le nombre des	23	20		4
dont le nombre des	7	10		0
Le taux des participants	2.4%	4.2%	0.0%	0.4%
Formation de secrétariat/de cahier de compte				
Nombre de participants	0	0	0	4
dont le nombre des				3
dont le nombre des				1
Le taux des participants	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%
autres bailleurs ou organismes de soutien				
actuellement			1	1
précédemment			1	9
la demande en cours	1		1	0
dans l' avenir	2	1	1	0

Data No.	S1	S2	S3	S4
Département(UCADR)	Sebba	Sebba	Sebba	Sebba
Positionnement des villages	G1 : Premiers villages sélectionnés	G2-1 : Nouveaux villages supplémentaires	G2-1 : Nouveaux villages supplémentaires	G2-2 : Villages environnants objet de diffusion
Villages / CVGT	Diogora	Guissindiori	Helga	Ibbal
Population	482	700	1474	2854
Mise en place de la CVGT (mois et année)	2003.11.	2004.5.	2005.2.	2003.9.
Nombre des membres du bureau exécutif de la	6	14	14	14
dont les femmes	0	2	1	1
Nombre de Sous commissions de la CVGT	9	6	8	8
Assemblée générale de la CVGT	1	1	1	1
Fréquence de l' AG	4	4	3	4
Nombre des participants de la	45	65	57	
dont le nombre des	10	15	12	
Le procès verbal	1	1	0	1
La collecte de la contribution	0	1	0	0
Le taux de collecte	80	100		
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	1	0
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	1	
Bureau exécutif (BE) de la CVGT	1	1	1	1
Fréquence du BE	5	3	6	4
Nombre des participants du dernier	4	30		80
dont le nombre des	0	10		20
Le procès verbal	0	1	0	0
La collecte de la contribution	1	1	1	0
Le taux de collecte	80	100	50	
Le cahier de compte est-il tenu ?	1	1	1	0
Le cahier de compte bien tenu ?	1	1	1	0
l' alphabétisation menée dans le village (après l' année 1990)		3		1
Nombre de participants	195	129	0	83
dont le nombre des	120	97		36
dont le nombre des	75	32		47
Le taux des participants	40.5%	18.4%	0.0%	2.9%
Formation de secrétariat/de cahier de compte				
Nombre de participants	0	0	0	0
dont le nombre des				
dont le nombre des				
Le taux des participants	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
autres bailleurs ou organismes de soutien				
actuellement				3
précédemment			1	3
la demande en cours				3
dans l' avenir	3	1		1

Document Annexe N° 6 : Documents concernant la gestion des activités par les UCADR

6.1 Résultats du suivi concernant la gestion des activités par les UCADR

		1-1 Intervention des villa- geois	1-2 Prise de notes par les villa- geois	2-1 Synergie intersec- torielle	2-2 Synergie avec les ONG	3 Examen aspects techni- ques et adminis- tratifs	4 Prise en compte des popula- tions	5 Condui- te des r éunions
Guibaré								
2004	2004/10/12	2	1	2	2.5	3	2.5	2
	2004/11/11	3	2	2	2	2	2	3
	2004/12/10	3	1	2	2	3	3	3
	2005/1/5	3	2	3	3	3	3	2
	2005/1/19	3	3	2	2	3	3	2
	mean	2.8	1.8	2.2	2.3	2.8	2.7	2.4
2005	2005/6/27	3	3	3	3	3	3	3
	2005/7/6			2	1	3	2.5	1
	2005/7/20	2.5	1	2	2.5	3	2	1.5
	2005/8/2	3	2	2.5	3	3	2.5	3
	2005/8/23	3	1	2	3	3	3	3
	2005/9/1	1	2	1	2	2	2	1
	2005/11/4	3	2	3	2	2	3	3
	mean	2.6	1.8	2.2	2.4	2.7	2.6	2.2
Korsimoro								
2004	2004/10/4	2.5	1.5	1.5	3	1.5	2	1
	2004/11/12	3	3	2	2	3	2	2
	2004/12/14	3	1	2	1	2	2	2
	mean	2.8	1.8	1.8	2	2.2	2	1.7
2005	2005/6/24	3	2.5	3	2	3	3	3
	2005/7/7	2.5	1.3	2	-	3	3	2.5
	2005/8/3	3	2	3	-	3	3	3
	2005/8/18	2.5	2	3	-	3	3	3
	2005/10/11	3	2	3	2	3	2.5	3
	2005/10/18	3	1	2	-	-	3	2
	mean	2.8	1.8	2.7	2	3	2.9	2.8
Dori								
2004	2004/10/8	-	-	2	1.5	2.7	1.5	2.3
	2004/11/17	2	2	3	3	3	2	2
	2005/1/7	2	1	-	2	1	1	-
	2005/1/25	2	1	-	2	-	2	1
	mean	2	1.3	2.5	2.1	2.2	1.6	1.8
2005	2005/6/30	2	1.5	2.5	3	2.5	2	2
	2005/7/14	-	-	2	1	2	1	2
	2005/7/28	3	2	1	2	2.5	1	2.5
	2005/8/11	2	2	2	2	2	2	1
	2005/8/25	3	3	2	2	3	3	3
	2005/9/22	2	3	2	2	2	1.5	1
	2005/10/27	2.7	2.7	2	2.3	2.3	2	2.7
	mean	2.5	2.4	1.9	2	2.3	1.8	2
Sebba								
2004	2004/10/7	1.7	1.3	2	2	3	2.3	2
	2004/11/16	2	2	3	3	3	2	3
	2005/1/6	2	1	-	2	1	1	1
	2005/1/26	1	1	-	2	-	2	2
	mean	1.7	1.3	2.5	2.3	2.3	1.8	2
2005	2005/7/1	2	1.5	3	3	3	2	2
	2005/7/13	2	2	1	-	3	3	2
	2005/7/27	2.5	1	2.2	2.5	3	2.5	2.8
	2005/8/10	2	1	1	-	2	2	2
	2005/8/24	2	1	2.5	3	3	3	2
	2005/9/21	3	1	2	3	2	1.5	3
	2005/10/26	2.7	2	2.7	3	3	2.3	2.7
	mean	2.3	1.4	2.1	2.9	2.7	2.3	2.4

6.2 Evaluation des ONG-associations par l'UCADR de KORSIMORO

6.2.1 Formulaire d'évaluation

EVALUATION DE (nom d' ONG/Association)

Deuxième partie

Domaines : (activité) à (village)

SUR LE TERRAIN

Aux Services Techniques

	Réponses		
	A	B	C
a-1/ Collaboration	Bon	Moyen	Mauvais
a-2/ Participations rencontres UCADR	Bonne (%) 100%	Moyenne (%)	Faible (%)
a-3/ En cas de réponse B ou C donnez les raisons			
Y'a-t-il eut une prise de contact avec l'UCADR ?	Oui	Non	
Y'a-t-il eut une prise de contact avec le Service Technique ?	Oui	Non	
Y'a-t-il eut la ventilation de votre programme d'activités ?	Oui	Non	
Y'a-t-il eut la ventilation de votre rapport de formation ?	Oui	Non	
Y'a-t-il eut la ventilation de votre rapport de suivi ?	Oui	Non	
Si non, Pourquoi ?		

Niveau d'exécution des T.D.R. (fiche suivante)

Aussi valable pour les

Services Techniques

A la population du village

- Niveau d'exécution des T.D.R.	A = Bon	B = Moyen	C = Faible
• Détails d'exécution des réalisations	Bon	Moyen	Faible
• Formations reçues	- Thème 1 : - Durée : Prévue..___ jours Réalisée..___ jours - Thème 2 : _____ - Durée : Prévue..___ jours Réalisée...___ jours - Thème 3 : _____ - Durée : Prévue...___ jours Réalisée..___ jours - Thème 4 : - Durée : Prévue..___ jours Réalisée..jours		
• Des supports pédagogiques utilisés.	Suffisants		Insuffisants
Citez les :			
- Y'a-t-il eut des démonstrations ?	Oui	Non	
- Y'a-t-il eut des visites de sites ? Avancés.	Oui	Non	
- Pensez-vous avoir bien compris ? Théorie : Pratique	Oui	Non	
• Equipement	Oui	Non	
- Avez-vous reçu l'équipement nécessaire ? - Etes-vous satisfait ?	Oui	Non	
- Si non, Pourquoi ?		

Les intrants

- Avez-vous reçu les intrants nécessaires pour votre travail ?	Oui	Non
- Etes-vous satisfait du volume et de la qualité ?	Oui	Non
- Si non, Pourquoi ?	
• Suivi : Fréquence :fois/mois.....	
- Etes-vous satisfait de la fréquence du suivi ?	Oui	Non
- Que pensez-vous de l'appui-conseil apporté lors des suivis : (Appréciation) :	
• Evaluation	Oui	Non
- Avez-vous procédé à une évaluation de vos activités avec le Prestataire ?		
- Si non, Pourquoi ?	
- Si oui, Comment ?		
- Les résultats obtenus sont-ils satisfaisants ?	Oui	Non
- Justifiez votre réponse :	

Suggestions & Perspectives :

.....

6.2.2 Questionnaire

UCADR KORSIMORO

QUESTIONNAIRE D’EVALUATION DES ONG/ASSOCIATIONS

Première partie : questions adressées aux ONG/Associations

- 1) Quel est le statut juridique de votre Association?
- 2) Quelles sont les qualifications de vos membres?
- 3) Quelles sont vos expériences (association)?
- 4) Avez-vous quelle capacité financière ?
- 5) Quelles sont vos partenaires antérieurs et actuels ?
- 6) Combien de fois avez-vous (association) participé aux rencontres UCADR ?

Document Annexe N° 7 : Résultats de l'Enquête d' Evaluation

7.1. réponse par les membres des UCADR à l'exception des CVGT

7-1

No.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	
UCADR	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4
POST	1	2	3	4	5	6	7	9	1	2	3	4	6	7	1	2	3	4	5	6	7	8	8	1	2	3	4	5	6	7	8	8	
A propos de changements depuis que vous participez aux activités de l'UCADR																																	
Les membres de l'UCADR ont-ils plus d'occasion désormais d'être consulté par la population à propos de leurs souhaits ou des problèmes du village?	5	5	5	5	5	4	5	5	5	4	5	5	4	3	4	4	2	4	5	4	4	4	4	4	5	5	4	4	4	5	5	5	5
Est-ce que certains souhaits de la population arrivent réellement à se réaliser ou certains problèmes du village résolus depuis?	5	4	5	4	4	3	4	4	5	4	4	4	3	3	4	4	4	4	5	4	3	3	4	3	4	4	4	3	4	4	4	4	
Quand les membres de l'UCADR discutent avec la population, respectent-ils plus qu'avant leur position ou leur situation?	5	5	5	5	5	4	5	4	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	5	4	4	4	4	5	5	5	4	4	5	4	3	
Les membres de l'UCADR ont-ils plus d'occasion désormais de discuter entre les agents de vulgarisation sur le développement du village?	5	5	5	5	5	5	4	5	5	5	5	5	5	5	4	5	4	4	5	4	5	4	4	5	4	5	5	5	5	5	5	4	
Les agents de vulgarisation s'intéressent-ils désormais aux activités qui ne relèvent pas de leur domaine?	5	5	5	4	5	4	5	4	5	4	4	5	5	5	4	5	4	4	5	4	3	5	5	4	5	4	5	5	4	4	5	5	3
Les agents de vulgarisation mènent-ils maintenant les activités en collaborant avec les agents d'autres domaines?	5	4	5	4	5	5	5	4	5	3	5	4	5	4	4	4	4	4	5	5	3	5	4	5	5	4	5	5	5	4	5	3	
Les membres de l'UCADR ont-ils plus d'occasion qu'avant de parler des activités menées dans le village avec les G/ associations qui en sont chargées?	5	4	5	4	5	4	5	4	5	3	4	4	3	4	4	4	4	4	5	4	5	5	4	4	5	5	4	4	4	4	5	5	
Les membres de l'UCADR mènent-ils désormais les activités dans le village en collaborant avec les ONG/ associations qui en sont chargées?	5	4	5	5	5	3	4	4	5	4	3	4	3	4	4	4	4	4	-	4	4	5	4	4	4	4	5	5	4	4	4	4	
A propos de plan des activités pour l'année 2005																																	
Trouvez-vous que les plans des activités des agents de vulgarisation ont été bien accomplis?	5	4	4	4	5	4	4	4	5	5	5	4	3	3	4	4	3	-	3	4	4	4	4	3	4	4	5	3	4	4	3	3	
Avez-vous bien accompli votre plan d'activités? (Réponses réservées aux agents de vulgarisation)				5	5	3	5					5	4	3				3	5	4	5	-	-	-	-	5	4	4	4			-	

A propos de l'ensemble du processus des réalisations pilotes	L'UCADR est-elle capable maintenant d'exécuter les tâches indiquées ci-droit de sa propre initiative?	Sélection de village (Etablissement des critères, élaboration d'une liste, sé	5	4	5	5	5	5	5	4	5	5	4	5	5	4	4	4	4	4	5	4	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4						
		Identification de l'état du village/ étude des ressources	4	4	5	5	5	5	5	4	5	5	4	5	-	4	4	4	4	4	4	5	5	4	4	4	4	4	3	5	5	5	5	4	4	5	4	5
		Soutien à l'organisation et au fonctionnement de la CVGT	5	4	5	5	5	4	5	4	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	5	4	3	4	4	4	4	4	5	4	4	3	3	5	3	4	
		Sélection des réalisations pilotes, élaboration du plan des réalisations	5	5	5	5	5	4	5	4	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4	3	5	5	4	4	4	4	5	4	4
		Proposition du plan des réalisations (envers les bailleurs et la mission d'étude) et concertation (avec eux)	4	4	5	5	3	4	3	4	5	4	5	5	5	5	5	4	4	4	4	3	4	3	4	3	3	3	5	4	4	4	4	4	5	4	3	
		Elaboration des termes de référence pour le contrat de prestation	3	4	5	4	2	4	4	4	4	4	4	4	4	4	5	3	4	4	4	4	4	4	3	4	-	4	5	4	4	5	4	4	4	3	3	
		Sélection de prestataire	5	4	5	5	4	4	4	4	5	5	5	5	4	5	3	4	2	4	2	4	4	4	4	-	4	5	4	4	5	4	4	4	4	4	4	
		Conduite et gestion de réalisations (sensibilisation, formation, gestion du processus, gestion de fonds)	5	4	5	5	3	4	5	4	5	5	5	5	4	5	4	4	2	4	2	4	4	4	4	4	4	3	5	4	5	4	5	5	4	3		
		Suivi-évaluation	5	5	5	5	5	5	5	4	5	5	5	5	4	5	4	4	3	4	4	4	4	5	4	4	4	4	5	4	4	4	4	5	5	-	4	
		A propos de la suite à la fin de l'étude	Pensez-vous qu'après la fin de l'étude l'UCADR puisse tirer les fonds auprès des bailleurs par elle-même, et se charger du développement rural	4	3	4	4	3	3	3	4	4	4	4	-	3	4	4	3	4	3	2	3	2	4	3	4	4	4	3	3	3	3	3	4	3	3	

UCADR: 1-Guibaré, 2-Korsimoro, 3-Dori, 4-Sebba
 Post1-Chef SAC/MR, 2-DPAHRH, 3-Préfet, 4-Chef ZAT, 5-Chef UAT, 6-Chef ZATE/PV, 7-Chef SDEC, 8-Conseiller, 9-NGO

7.2. réponse par les membres des CVGT

(CVGT)

No.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34			
UCADR	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
Village	1	1	2	2	3	3	4	4	5	5	6	6	7	7	8	8	9	9	10	10	11	11	12	12	13	13	14	14	15	15	16	16	17	17			
A propos du changement depuis que les membres de la CVGT participent aux activités de l'UCADR	Est-ce que les populations discutent désormais plus souvent entre elles des affaires du village?	5	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	5	5	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
	Est-ce que les populations consultent désormais plus souvent les organisations administratives à propos de leurs souhaits ou des problèmes du village?	5	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	3	4	3	4	4	4	4	4	4	3	3	3	4	4
	Est-ce que certains souhaits de la population arrivent réellement à se réaliser, ou certains problèmes du village réellement résolus?	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	4	4	4	5	4	5	5	2	2	4	4	3	3	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
	Est-ce que les informations sur d'autres villages ou celles provenant des organisations administratives vous arrivent plus rapidement et de façon plus précise?	5	5	5	5	5	5	5	5	4	4	5	5	5	5	5	5	4	4	4	4	3	3	3	3	4	4	3	4	4	4	4	4	4	3	4	4
	Les populations des villages environnants s'intéressent-elles maintenant aux activités de votre village?	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	4	4	5	5	5	5	4	4	4	4	5	4	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3

Document Annexe N° 8 Enquête concernant la population locale

8.1. Enquête A

8.1.1. Personnes concernées par l'enquête A

Intitulé des projets pilotes	N° de classification	Bénéficiaires	Nombre de personnes concernées par l'enquête	Remarques
1. Organisation de la population locale (Selbo) (Diogora) (Noungou) (Vousnango)	A1-1 A1-2 A1-3 A1-4	18 17 19 17	18 (Comme B1-1) 17 (Comme B1-2) 19 (Comme B1-3) 17 (Comme B1-4)	Ensemble des cadres du CVGT Comme ci-dessus Comme ci-dessus Comme ci-dessus
2. Soutien d'organisation du CVGT (Goudébo) (Sindri)	A2-1 A2-2	16 16	16 16	Comme ci-dessus, nouveau membre Comme ci-dessus, nouveau membre
3. Cultures maraichères (Noungou) (Vousnango) (Foulla)	A3-1 A3-2 A3-3	20 20 30	20 (Comme B2-1) 20 (Comme B2-2) 30	Suivi Comme ci-dessus Nouveau membre
4. Amélioration des cultures pluviales (Selbo) (Diogora)	A4-1 A4-2	10 10 {Manque de 5}	10 (Comme B3-1) 10 (Comme B3-2)	Suivi Comme ci-dessus
5. Embouche des ovins (Diogora) (Noungou) (Vousnango) (Guissindiori)	A5-1 A5-2 A5-3 A5-4	10 10 10 15	10 (Comme B4-1) 10 (Comme B4-2) 10 (Comme B4-3) 15	Suivi Comme ci-dessus Comme ci-dessus Nouveau membre
6. Gestion des ressources naturelles (Selbo)	A6	11x2 + 4	26	Nouveau (11 villages)
7. Gestion des ressources forestières (Selbo) (Diogora) (Noungou)	A7-1 A7-2 A7-3	20 20 20	20 (Comme B6-1) 20 (Comme B6-2) 20	Suivi Comme ci-dessus Nouveau
8. Production des plants (Sindri) (Foulla) (Guissindiori)	A8-1 A8-2 A8-3	30 30 30	30 30 30	Nouveau Comme ci-dessus Comme ci-dessus
9. Cordon des pierres (Diogora) (Selbo) (Guissindiori)	A9-1 A9-2 A9-3	Nbre incertain Comme ci-dessus Comme ci-dessus	15 (Comme B8) 15 15	Suivi Nouveau Comme ci-dessus
10. Banque des céréales (Vousnango)	A10-1	Nbre incertain	20	Y compris le comité de gestion
11. Alphabétisation/éducation (Diogora) (Guissindiori)	A11-1 A11-2	35 35	35 (Niveaux 1 et 2) 35 (Niveaux 1 et 2)	Suivi (B10) Nouveau
12. Soutien aux activités d'augmentation des revenus des femmes (Noungou) (Goudébo) (Sindri) (Foulla)	A12-1 A12-2 A12-3 A12-4	30 30 30 31	30 30 30 31	Nouveau Comme ci-dessus Comme ci-dessus Comme ci-dessus
13. Réfection des routes (Sindri)	A13-1	Nbre incertain	20	Nouveau
14. Aménagement des puits (Goudébo) (Goudébo) (Sindri)	A14-1 A14-2 A14-3	Nbre incertain Comme ci-dessus Comme ci-dessus	10 40 10	Nouveau Comme ci-dessus Comme ci-dessus
Total : 14 projets pilotes		Total: 36 villages	750 (Récupération 745)	Taux de récupération : 99,3%

8.1.2. Résultats totalisant les réponses de l'enquête A

1. Appui apporté à l'organisation de CVGT : S = Selbo (A1 – 1 – 18 personnes), D = Diogora (A1 – 2 – 17 personnes), N=Noungou (A1-3-19personnes), V = Vousnango (A1 – 4 – 17 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
A-1	Est-ce que vous pensez que la création du CVGT a été utile au regard du développement rural ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		S17/D17/N19/V17	S01/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2	Est-ce que les statuts et le règlement relatifs à la gestion du CVGT sont respectés ?	A. Oui	B. Non	
		S16/D15/N19/V17	S02/D02/N00/V00	
3	Est-ce que vous pensez que les petits comités du CVGT mènent leurs activités de manière dynamique ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		S18/D14/N19/V17	S00/D02/N00/V00	S00/D00/N00/V00
4	Est-ce que vous pensez que le département d'exécution du CVGT mène leurs activités de manière dynamique ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		S18/D16/N19/V17	S00/D01/N00/V00	S00/D00/N00/V00
5	Selon vous, est-ce que vous pensez que la dernière assemblée générale a été couronnée de succès ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		S18/D16/N07/V17	S00/D00/N12/V00	S00/D01/N00/V00
6	Le CVGT peut formuler de manière indépendante le plan de développement rural et le plan des projets.	A. Oui	B. Non	
		S18/D12/N19/V17	S00/D05/N00/V00	
7	Est-ce que les contributions individuelles sont gérées de manière satisfaisante ?	A. Satisfaisante	B. Normale	C. Pas de gestion
		S17/D15/N19/V15	S00/D02/N00/V00	S00/D00/N00/V00
A l'attention des personnes ayant répondu "C. Ne sont pas gérées de manière satisfaisante" à la question 7. Pour quelles raisons estimez-vous que la gestion et l'administration ne se font pas de manière satisfaisante ?				
B-1	① Les responsables ne donnent pas de bons conseils et ne procèdent pas à des inspections et vérifications des	A. Ils les font.	B. Ils ne font pas.	
		S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00	
2	② Les responsables de la gestion ne sont pas capables de tenir correctement à jour les livres de comptes.	A. Capables	B. Pas capables	
		S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00	
3	③ Certains montants sont utilisés à des fins inconnues.	A. Non	B. Oui	
		S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00	
4	④ Une partie des personnes connaissent les mouvements de fonds, mais les autres ne sont pas mises au courant.	A. Au courant	B. Pas au courant	
		S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00	
Une nouvelle fois, nous nous adressons à tout le monde.				
C-1	Ecrire votre nom et prénom.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S05/D02/N01/V06	S03/D00/N04/V00	S10/D15/N14/V11
2	Dresser une liste des noms des personnes qui ont participé aux réunions du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S03/D00/N01/V06	S00/D01/N04/V00	S15/D16/N14/V11
3	Dresser le procès-verbal des réunions du département exécutif du CVGT et des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S03/D00/N01/V06	S00/D00/N04/V00	S14/D17/N14/V09
4	Tenir les livres de comptes.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S05/D00/N00/V06	S11/D00/N06/V01	S01/D17/N13/V10
5	Entrer les données dans les livres de comptes des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S05/D00/N00/V06	S12/D00/N05/V00	S01/D17/N14/V11
6	Etablir une requête en vue d'obtenir de l'aide auprès d'autres donateurs.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		S00/D00/N00/V06	S00/D00/N00/V00	S17/D16/N18/V11
D-1	Est-ce qu'après la formation, les ONG. et les différentes organisations sont également venues dans le village pour donner fréquemment des conseils et assurer une	A. Fréquemment	B. Souvent	C. Aucune visite
		S18/D15/N05/V00	S00/D00/N07/V00	S00/D02/N05/V17
2	Est-ce que les conseils et la guidance donnés après la fin de la formation par les ONG. et les différentes organisations qui ont apporté leur appui à l'administration du CVGT se sont avérés particulièrement utiles au niveau du fonctionnement et de la gestion du	A. Très utiles	B. Un peu utiles	C. Inutiles
		S18/D15/N16/V17	S00/D00/N02/V00	S00/D00/N01/V00
3	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé	2) Classement séparé	3) Classement séparé
		SDNV	SDNV	SDNV
4	Est-ce que la participation aux réunions des unités s'est avérée utile au regard du fonctionnement et de la gestion du CVGT ?	A. Très utiles	B. Un peu utiles	C. Inutiles
		S16/D14/N17/V17	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
5	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé	2) Classement séparé	3) Classement séparé
		SDNV	SDNV	SDNV
6	Est-ce que les agents de vulgarisation en charge du CVGT sont venus à plusieurs reprises dans le village après les cours de formation assurés par les ONG. et les différentes organisations pour donner des conseils et apporter une assistance technique concernant la manière d'administrer le CVGT ?	A. Fréquemment	B. Souvent	C. Aucune visite
		S16/D11/N09/V17	S02/D03/N07/V00	S00/D00/N01/V00

2. Appui apporté à l'organisation de CVGT : G = Goudebo (A2 – 1 – 16 personnes), S = Sindri (A2 – 2 – 16 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
		A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
A-1	Est-ce que vous pensez que la création du CVGT a été utile au regard du développement rural ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		G16/S10	G00/S03	G00/S03
2	Est-ce que les statuts et le règlement relatifs à la gestion du CVGT sont respectés ?	A. Oui	B. Non	
		G16/S08	G00/S05	
3	Est-ce que vous pensez que les petits comités du CVGT mènent leurs activités de manière dynamique ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		G15/S04	G01/S03	G00/S09
4	Est-ce que vous pensez que le département d'exécution du CVGT mène leurs activités de manière dynamique ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		G16/S04	G00/S02	G00/S09
5	Selon vous, est-ce que vous pensez que la dernière assemblée générale a été couronnée de succès ?	A. Très utile	B. Normal	C. Un peu
		G13/S04	G03/S05	G00/S04
6	Vous pensez que vous pourrez organiser la prochaine assemblée générale par vous-mêmes ?	A. Oui	B. Non	
		G16/S11	G00/S05	
7	Le CVGT peut formuler de manière indépendante le plan de développement rural et le plan des projets.	A. Oui	B. Non	
		G15/S03	G01/S11	
8	Est-ce que vous pensez que la sélection des responsables du CVGT a été faite de manière juste et équitable ?	A. Oui	B. Non	
		G15/S09	G00/S06	
9	Est-ce que les contributions individuelles sont gérées de manière satisfaisante ?	A. Satisfaisante	B. Normale	C. Pas de gestion
		G13/S08	G00/S03	G00/S02
A l'attention des personnes ayant répondu "C. Ne sont pas gérées de manière satisfaisante" à la question 9. Pour quelles raisons estimez-vous que la gestion et l'administration ne se font pas de manière satisfaisante ?				
B-1	① Les responsables ne donnent pas de bons conseils et ne procèdent pas à des inspections et vérifications des comptes.	A. Ils les font.	B. Ils ne font pas.	
		G00/S00	G00/S01	
2	② Les responsables de la gestion ne sont pas capables de tenir correctement à jour les livres de comptes.	A. Capables	B. Pas capables	
		G00/S00	G00/S00	
3	③ Certains montants sont utilisés à des fins inconnues.	A. Non	B. Oui	
		G00/S00	G00/S00	
4	④ Une partie des personnes connaissent les mouvements de fonds, mais les autres ne sont pas mises au courant.	A. Au courant	B. Pas au courant	
		G00/S01	G00/S01	
Une nouvelle fois, nous nous adressons à tout le monde.				
C-1	Ecrire votre nom et prénom.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S07	G02/S03	G10/S06
2	Dresser une liste des noms des personnes qui ont participé aux réunions du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S07	G01/S03	G11/S06
3	Dresser le procès-verbal des réunions du département exécutif du CVGT et des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S05	G01/S04	G11/S07
4	Tenir les livres de comptes.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S05	G01/S04	G11/S07
5	Entrer les données dans les livres de comptes des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S05	G01/S03	G11/S08
6	Etablir une requête en vue d'obtenir de l'aide auprès d'autres donateurs.	A. Je peux le faire aisément.	B. Je peux le faire.	C. Je ne peux pas le faire.
		G04/S04	G00/S04	G12/S08
D-1	Est-ce qu'après la formation, les ONG, et les différentes organisations sont également venues dans le village pour donner fréquemment des conseils et assurer une guidance ?	A. Très utiles	B. Un peu utiles	C. Inutiles
		G10/S04	G06/S10	G00/S01
2	Est-ce que les conseils et la guidance donnés après la fin de la formation par les ONG, et les différentes organisations qui ont apporté leur appui à l'administration du CVGT se sont avérés particulièrement utiles au niveau du fonctionnement et de la gestion du CVGT ?	A. Très utiles	B. Un peu utiles	C. Inutiles
		G16/S08	G00/S02	G00/S02
3	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1)	2)	3)
		GS Classement séparé	GS Classement séparé	GS Classement séparé
4	Est-ce que la participation aux réunions des unités s'est avérée utile au regard du fonctionnement et de la gestion du	A. Très utiles	B. Un peu utiles	C. Inutiles

3. Culture maraîchère : N= Nougou (A3 – 1 – 20 personnes), V = Vousnango (A3 – 2 – 20 personnes), F = Foulla (A3 – 3 – 30 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1	Participants à la culture maraîchère	A. Homme	B. Femme	
		N08/V09/F08	N09/V11/F17	
2	Dans quel but avez-vous participé à la culture maraîchère ?	A. Vente	B. Consommation autonome	C. Tous les deux
		N01/V00/F05	N00/V00/F00	N15/V18/F19
3	Est-ce que vous êtes content d'avoir participé à la culture maraîchère ?	A. Content	B. Pratiquement content	C. Mécontent
		N13/V20/F15	N02/V00/F02	N00/V00/F06
4	Est-ce que la culture maraîchère est difficile ?	A. Facile	B. Normale	C. Difficile
		N01/V20/F18	N11/V00/F05	N05/V00/F02
5	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	
		N17/V20/F25	N00/V00/F00	
6	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	
		N17/V20/F25	N00/V00/F00	
7	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	
		N16/V20/F19	N01/V00/F05	
8	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	
		N17/V20/F20	N00/V00/F04	
9	Est-ce que vous avez utilisé des engrais chimiques ?	A. Utilisé	B. Pas utilisé	
		N17/V20/F20	N00/V00/F04	
10	Est-ce la pulvérisation des engrais chimiques est difficile ?	A. Facile	B. Difficile	
		N17/V20/F19	N00/V00/F05	
11	Est-ce que vous avez utilisé des pesticides agricoles ?	A. Utilisé	B. Pas utilisé	
		N16/V20/F24	N00/V00/F05	
12	Est-ce la pulvérisation des pesticides agricoles est difficile ?	A. Oui	B. Non	
		N14/V20/F14	N03/V00/F11	
13	Est-ce que vous avez eu recours à l'irrigation ?	A. Oui	B. Non	
		N15/V20/F22	N00/V00/F03	
14	Est-ce que les travaux d'irrigation sont pénibles ?	A. Pénibles	B. Non pénibles	
		N11/V03/F02	N06/V17/F23	
15	Est-ce que des balances sont nécessaires ?	A. Nécessaires	B. Pas nécessaires	
		N17/V18/F25	N00/V01/F00	
16	Résultats de la culture maraîchère	A. Bons que les espérances	B. Comme les espérances	C. Mauvais que les espérances
		N03/V09/F05	N03/V10/F15	N11/V00/F05
17	Désir de poursuivre la culture maraîchère	A. Existant	B. Inexistence	
		N15/V19/F24	N00/V00/F01	
18	Est-ce que les revenus provenant de la culture maraîchère ont augmenté ?	A. Oui	B. Pas de changement	C. Non
		N10/V19/F19	N04/V01/F06	N00/V00/F00
19	Est-ce que vous avez le désir d'étendre à l'avenir la culture maraîchère ?	A. Existant	B. Inexistence	
		N17/V20/F25	N00/V00/F00	
Questions aux personnes qui n'ont pas participé à la culture maraîchère				
20	Est-ce que vous souhaitez participer à la culture maraîchère ?	A. Oui	B. Non	C. Sans réponse
		N02/V00/F02	N01/V00/F01	N00/V00/F02
21	Est-ce que la raison pour laquelle vous n'avez pas participé à la culture maraîchère est le montant élevé de la contribution financière individuelle ?	A. Oui	B. Non	
		N00/V00/F00	N03/V00/F03	

4. Amélioration des cultures durant la saison des pluies : S = Selbo (A4 – 1 Distribution des questionnaires à 10 personnes et récupération pour les 10 personnes), D = Diogora (A4 – 2 - Distribution des questionnaires à 10 personnes et récupération pour les 5 personnes)

N°	Questions	Réponse		
1	But pour lequel vous avez participé aux cultures durant la saison des pluies...	A. Augmentation des ventes	B. Augmentation des produits	C. Augmentation des compétences
		S00/D00	S10/D03	S00/D02
2	Est-ce que vous êtes content d'avoir participé aux cultures durant la saison des pluies ?	A. Content	B. Mécontent	C. Ni l'un ni l'autre
		S10/D05	S00/D00	S00/D00
3	Vente ou non des produits des cultures durant la saison des pluies	A. Vente	B. Non	
		S00/D01	S10/D04	
4	Désir ou non de poursuivre les cultures durant la saison des pluies	A. Désir	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
5	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
6	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
7	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
8	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
9	Est-ce que vous avez utilisé des engrais chimiques ?	A. Utilisé	B. Inutilisé	
		S00/D04	S10/D01	
10	Est-ce la pulvérisation des engrais chimiques est difficile ?	A. Facile	B. Difficile	
		S09/D03	S01/D02	
11	Est-ce que vous avez utilisé des pesticides agricoles ?	A. Utilisé	B. Inutilisé	
		S04/D03	S06/D02	
12	Est-ce la pulvérisation des pesticides agricoles est difficile ?	A. Facile	B. Difficile	
		S08/D03	S02/D02	
13	Est-ce que vous aviez de l'expérience dans la pesée des produits cultivés durant la saison des pluies ?	A. Non expérience	B. Expérience	
		S08/D02	S02/D03	
14	Est-ce que des balances sont nécessaires pour la production des produits cultivés durant la saison des pluies ?	A. Nécessaires	B. Pas nécessaires	
		S10/D05	S00/D00	
15	Résultats des cultures durant la saison des pluies	A. Bons que les espérances	B. Comme les espérances	C. Mauvais que les espérances
		S10/D04	S00/D01	S00/D00
16	Est-ce que les revenus provenant des cultures durant la saison des pluies ont augmenté ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D04	S00/D01	
17	Est-ce que vous avez le désir d'étendre à l'avenir les cultures durant la saison des pluies ?	A. Oui	B. Non	
		S10/D05	S00/D00	
Questions aux personnes qui n'ont pas participé aux cultures durant la saison des pluies				
18	Est-ce que vous souhaitez participer aux cultures durant la saison des pluies ?	A. Oui	B. Non	
		S00/D00	S00/D00	
19	Est-ce que la raison pour laquelle vous n'avez pas participé aux cultures durant la saison des pluies est le montant élevé de la contribution financière individuelle ?	A. Oui	B. Non	
		S00/D00	S00/D00	

5. Embouche des ovins : D = Diogora (A5 – 1 – 10 personnes), N = Nougou (A5 - 2 – 10 personnes), V = Vousnango (A5 – 3 – 10 personnes), G = Guissindiori (A5-4 – 15 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1	Visite des secteurs avancés et formation	A.Satisfaisant	B.Insatisfait	C.Ni l'un ni l'autre
		D05/N10/V09/G04	D00/N00/V00/G02	D03/N00/V01/G05
2	Stage de formation aux techniques de gestion des élevages	A.Satisfaisant	B.Insatisfait	C.Ni l'un ni l'autre
		D10/N10/V10/G15	D00/N00/V00/G00	D00/N00/V00/G00
3	Assistance technique pour la construction d'étables simples pour le bétail	A.Satisfaisant	B.Insatisfait	C.Ni l'un ni l'autre
		D08/N10/V10/G15	D02/N00/V00/G00	D00/N00/V00/G00
4	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	C.Je ne sais pas.
		D10/N10/V10/G15	D00/N00/V00/G00	D00/N00/V00/G00
5	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des agents de vulgarisation sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	C.Je ne sais pas.
		D05/N10/V10/G15	D04/N00/V00/G00	D01/N00/V00/G00
6	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont nécessaires ?	A. Oui	B. Non	C.Je ne sais pas.
		D05/N10/V10/G10	D05/N00/V00/G05	D00/N00/V00/G00
7	Est-ce que l'assistance technique et les conseils des ONG. sont adéquats ?	A. Oui	B. Non	C.Je ne sais pas.
		D03/N10/V10/G15	D06/N00/V00/G00	D00/N00/V00/G00
8	Nécessité d'une assistance technique ultérieure	A.Nécessaire	B.Pas nécessaire	C.Je ne sais pas.
		D10/N10/V10/G13	D00/N00/V00/G00	D00/N00/V00/G00
9	Contenu des futurs stages de formation (La question s'adresse uniquement aux personnes qui ont répondu "A. Nécessaire" à la question 4. Plusieurs réponses sont possibles.)	A.Productions des fourrages	B.Utilisation des résidus	C.Hygiène des bétails
		D08/N07/V07/G00	D03/N01/V05/G00	D10/N09/V10/G15
		D.Etables simples pour le bétail	E.Commercialisation	
		D05/N00/V09/G00	D00/N03/V10/G03	
10	Introduction des ovins	A.Satisfaisant	B.Insatisfait	C.Ni l'un ni l'autre
		D01/N10/V08/G09	D08/N00/V02/G04	D00/N00/V00/G00
11	Causes d'insatisfaction (La question s'adresse uniquement aux personnes qui ont répondu "B. Insatisfait" à la question 10.)	A.Peu de têtes	B.Coûts élevés	C.Moment mal
		D02/N00/V00/G00	D04/N00/V02/G04	D04/N00/V00/G00
12	Construction future d'étables simples	A.Par le fonds propre	B.Par le don	C.Je ne veux pas le faire même par le don.
		D10/N07/V05/G14	D00/N03/V05/G01	D00/N00/V00/G00
13	A propos de la contribution individuelle	A.Contributions élevées	B.Contributions adaptées	C.Moins chère que prévu
		D01/N00/V05/G00	D08/N10/V05/G14	D00/N00/V00/G01
14	Est-ce que vous avez versé votre contribution au fond de réserve conformément au règlement de fonctionnement et de gestion	A. Oui	B. Non	
		D10/N10/V10/G15	D00/N00/V00/G00	
15	Outre la contribution au fond de réserve, est-ce que les autres dispositions du règlement de fonctionnement et de gestion ont été respectées ?	A. Oui	B. Non	
		D10/N10/V09/G15	D00/N00/V00/G00	

Remarque) La réponse "E. Faire face au marché" à la question 9 signifie l'achat et la vente d'animaux domestiques prenant en considération la situation du marché et ses besoins.

6. Gestion des ressources naturelles : S = Selbo (A6 – 26 personnes) – Taux de récupération des réponses de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1	Est-ce que les règles concernant l'utilisation des pâturages par plusieurs villages sont bien respectées ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S08	S02	S16
2	Est-ce que les conseils et l'assistance techniques s'avèrent utiles ? / Est-ce que l'assistance technique des agents forestiers a été satisfaisante ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S25	S00	S01
3	Assistance technique – Est-ce qu'une assistance technique sera nécessaire à l'avenir ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S26	S00	S00
4	Assistance technique – Est-ce qu'il est possible d'étendre la vulgarisation des connaissances techniques aux autres résidents ? Est-ce que cela est nécessaire ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S26	S00	S00
5	Est-ce que le petit comité des activités est actif ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S26	S00	S00
6	Est-ce que les séminaires d'activités sont organisés ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S13	S02	S11

En ce qui concerne les personnes concernées par l'enquête, on a inclus les participants à la Phase 1 du projet et les autres résidents (environ 10 personnes).

7. Gestion des ressources forestières : S = Selbo (A7 – 1 – 20 personnes), D = Diogora (A7 – 2 – 20 personnes), N = Nougou (A7 – 3 – 20 personnes) Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1	Est-ce que les règles concernant la gestion des ressources forestières sont respectées ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S20/D20/N20	S00/D00/N00	S00/D00/N00
2	Est-ce que les habitants des autres villages les respectent également ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S07/D17/N08	S13/D00/N09	S00/D03/N03
3	Est-ce que le comité est actif ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S18/D20/N20	S02/D00/N00	S00/D00/N00
4	Assistance technique – Est-ce que le contenu de l'assistance technique est utile.	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S20/D20/N19	S00/D00/N00	S00/D00/N00
5	Est-ce qu'une assistance technique sera nécessaire dans le futur ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S20/D16/N15	S00/D00/N00	S00/D04/N05
6	Activités – Est-ce que vous menez volontairement des activités de conservation des ressources ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S20/D19/N19	S00/D01/N01	S00/D00/N00

En ce qui concerne les personnes concernées par l'enquête, on a inclus les membres du petit comité de l'environnement et les autres résidents (environ 10 personnes).

8. Production de plants : S = Sindri (A8-1 – 30 personnes), F = Foulla (A8-2 – 30 personnes), G = Guissindiori (A8-3 – 30 personnes) -Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1	Est-ce que la formation concernant la production des plants a été satisfaisante ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S28/F30/G30	S00/F00/G00	S02/F00/G00
2	Assistance technique - Est-ce que les conseils et l'assistance techniques s'avèrent utiles ? / Est-ce que l'assistance technique des agents forestiers a été satisfaisante ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S25/F29/G27	S00/F01/G01	S05/F00/G00
3	Assistance technique – Est-ce qu'une assistance technique sera nécessaire à l'avenir ?	A. Oui	B. Non	C. Tous les deux cas
		S16/F23/G08	S01/F07/G21	S13/F00/G00
4	Assistance technique – Est-ce qu'il est possible d'étendre la vulgarisation des connaissances techniques aux autres résidents ? Est-ce que cela est nécessaire ?	A. Oui	B. Non	C. Ni l'un ni l'autre
		S18/F29/G28	S00/F01/G02	S12/F00/G00
5	Activités - Est-ce que le petit comité des activités est actif ?	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S14/F30/G29	S00/F00/G00	S16/F00/G01
6	Activités – Est-ce que les plants sont bien distribués et croissent	A. Oui	B. Non	C. Je ne sais pas.
		S19/F30/G11	S00/F00/G17	S11/F00/G02

En ce qui concerne les personnes concernées par l'enquête, on a inclus les participants à la Phase 1 du projet et les autres résidents (environ 10 personnes).

9. Lignes en pierres : D = Diogora (A9-1 – 15 personnes), S = Selbo (A9-2 – 15 personnes), G = Guissindori (A9-3 – 15 personnes) ~ Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
1-1	Est-ce que globalement les conditions de conservation sont satisfaisantes ?	A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
		D01/S14/G15	D13/S01/G00	D01/S00/G00
1-2	Est-ce que les effets de l'arrêt des glissements des sols sont satisfaisants ?	A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
		D03/S15/G15	D10/S00/G00	D02/S00/G00
1-3	Est-ce que le rendement des cultures céréalières est satisfaisant ?	A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
		D14/S15/G15	D01/S00/G00	D00/S00/G00
2	Est-ce que les règles d'utilisation et de gestion bien respectées ?	A. Bien respectées	B. Pratiquement respectées	C. Pas respectées
		D15/S13/G15	D00/S02/G00	D00/S00/G00
3-1	Est-ce que le versement des contributions individuelles a été effectué dans son intégralité ?	A. Total	B. Un peu	C. Impayé
		D15/S14/G11	D00/S01/G04	D00/S00/G00
3-2	Est-ce que les contributions individuelles ont été utilisées dans leur intégralité ?	A. Total	B. Un peu	C. Inutilisées
		D15/S14/G00	D00/S01/G00	D00/S00/G15
4-1	Est-ce que le contenu de l'assistance technique a été satisfaisant ?	A. Satisfaisant	B. Normal	C. Insatisfait
		D15/S15/G15	D00/S00/G00	D00/S00/G00
4-2	Est-ce que l'assistance technique d'agents de vulgarisation agricole n'est pas nécessaire ?	A. Pas nécessaire	B. Partiellement nécessaire	C. Totalement nécessaire
		D00/S00/G00	D00/S00/G00	D15/S15/G15
4-3	Est-ce que l'assistance technique des ONG n'est pas nécessaire à l'avenir ?	A. Pas nécessaire	B. Partiellement nécessaire	C. Totalement nécessaire
		D01/S00/G00	D13/S00/G00	D01/S15/G15
5	Est-ce que ces techniques se sont vulgarisées ?	A. Vulgarisées	B. Partiellement vulgarisées	C. Non vulgarisées
		D08/S10/G12	D07/S05/G03	D00/S00/G00
6	Est-ce que le contenu des matériaux/manuels pédagogiques techniques a été satisfaisant ?	A. Satisfaisant	B. Normal	C. Insatisfait
		D14/S14/G12	D01/S01/G03	D00/S00/G00
7	Est-ce que les répartitions des charges entre les personnes concernées ont été satisfaisantes ?	A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
		D14/S14/G15	D01/S01/G00	D00/S00/G00
8	Est-ce que les méthodes de coordination et de communication entre les personnes concernées ont été satisfaisantes ?	A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
		D14/S13/G15	D01/S02/G00	D00/S00/G00

10. Banque céréalière : V=Vousnago(A10-1~20personnes) Pourcentage de récupération est de 100%.

Catégorie	N°	Questions	Réponse		
§A	1	Avez-vous répondu à cette enquête l'an dernier ?	A. Oui V09	B. Non V11	
	2	Avez-vous répondu à l'enquête du CVGT cette année ?	A. Oui V14	B. Non V06	
	3	Quel est le sexe ?	A. Femme V06	B. Homme V14	
	4	Est-ce qu'il s'agit des membres du département exécutif ?	A. Oui V10	B. Non V10	
	5	Etes-vous membre de la banque céréalière ou du petit comité socio économique ?	A. Oui V10	B. Non V07	
	6	Pensez-vous que la création de la banque céréalière contribue à la stabilité de l'offre et de la demande de céréales dans le village ?	A. Oui V09	B. Un peu V07	C. Difficile V04
	7	Pouvez-vous à vous seuls gérer la banque céréalière ?	A. Oui V09	B. Non V06	
	8	Est-ce que les statuts et le règlement relatifs à la gestion de la banque céréalière sont respectés ?	A. Bien respectés V10	B. Pratiquement respectés V04	C. Un peu respectés V04
	9	Est-ce que vous pensez que les produits à la charge de chacun sont bien recueillis ?	A. Très bien V07	B. Bien V05	C. Mauvais V06
	10	Est-ce que vous pensez que le fonds et les produits à la charge de chacun sont bien gérés ?	A. Très bien V09	B. Bien V06	C. Mauvais V01
A l'attention des personnes ayant répondu "C. Ne sont pas gérées de manière satisfaisante" à la question 10. Pour quelles raisons estimez-vous que la gestion et l'administration ne se font pas de manière satisfaisante ?					
§B	1	① Ils ne parlent pas entre eux la manière de l'utilisation du fonds et de l'achat des produits.	A. Ils parlent. V00	B. Ils ne parlent pas. V00	
	2	② Les responsables de la gestion ne sont pas capables de tenir correctement à jour les livres de comptes.	A. Capable V00	B. Incapable V00	
	3	③ Certains montants sont utilisés à des fins inconnues.	A. Oui V00	B. Non V00	
	4	④ Une partie des personnes connaissent les mouvements de fonds, mais les autres ne sont pas mises au courant.	A. Au courant V00	B. Pas au courant V00	
	5	⑤ Seule une partie des personnes utilise la banque céréalière, les autres ne peuvent pas l'utiliser.	A. Utilisable V00	B. Non utilisable V01	
Une nouvelle fois, nous nous adressons à tout le monde.					
§C	1	Pensez-vous que la création de la banque céréalière facilite l'approvisionnement en céréales dans la période avant la récolte suivante ?	A. Approvisionnement plus facile V07	B. Pas de changement V10	C. Approvisionnement plus difficile V01
	2	La création de la banque céréalière a-t-elle fait diminuer le taux de hausse du prix des céréales dans la période avant la récolte suivante ?	A. Diminution (pas de hausse) V07	B. Pas de changement V10	C. Augmentation (hausse plus importante) V03
	3	Quel est le pourcentage d'habitants du village qui profitent des services de la banque céréalière ?	A. Grosso modo 70% V03	B. Environ 50% V05	C. Environ 30% V06
§D	1	Est-ce qu'après la formation, les ONG. et les différentes organisations sont également venues dans le village pour donner fréquemment des conseils et assurer une guidance ?	A. Fréquemment V05	B. Souvent V09	C. Aucune visite V05
	2	Est-ce que les conseils et la guidance donnés après la fin de la formation par les ONG. et les différentes organisations se sont avérés particulièrement utiles au niveau de la gestion de la banque céréalière ?	A. Très utiles V12	B. Un peu utiles V06	C. Inutiles V01
	3	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé V	2) Classement séparé V	3) Classement séparé V
	4	Pensez-vous que les discussions etc. aux réunions de l'unité contribuent à la gestion de la banque céréalière ?	A. Très utiles V13	B. Un peu utiles V05	C. Inutiles V00
	5	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé V	2) Classement séparé V	3) Classement séparé V
	6	L'agent vulgarisateur en charge est-il venu plusieurs fois au village pendant le stage ou après pour voir comment se passait votre apprentissage ?	A. Fréquemment V11	B. Souvent V09	C. Aucune visite V00
	7	Est-ce que les conseils et la guidance assurés par les agents de vulgarisation se sont avérés utiles au regard de la gestion de la banque céréalière ?	A. Très utiles V15	B. Un peu utiles V04	C. Inutiles V00
	8	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé V	2) Classement séparé V	3) Classement séparé V
§E	1	Est-ce que la manière de s'exprimer des agents de vulgarisation lors des discussions et des stages de formation dans le village était facilement compréhensible ?	A. Facilement compréhensible V17	B. Un peu de difficulté à comprendre V03	C. Difficile à comprendre V00
	2	Est-ce que vous pensez que la manière de s'exprimer des agents de vulgarisation était plus compréhensible que deux ans auparavant ?	A. Plus compréhensible V18	B. Pas de changement V02	C. Moins compréhensible V00

11. Alphabétisation: D = Diogora (A11 – 1 – 35 personnes), G = Guissindiori (A11 – 2 – 35 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

Catégorie	N°	Questions	Réponse		
A-1	1	Quel est le sexe ?	A. Femme D15/G13	B. Homme D20/G22	
	2	Est-ce qu'il s'agit des membres du département exécutif ?	A. Oui D23/G25	B. Non D12/G10	
	3	Est-ce que la salle de réunion est utilisée ?	A.Oui D31/G00	B.Non D02/G00	
	4	Est-ce que la construction de la salle de réunion a eu des effets positifs ? ①L'organisation de classes d'alphabétisation est devenue possible. ②Dynamisation des activités du CVGT. ③Les activités menées en commun ont été facilitées.	A.Oui D34/G00	B.Non D01/G00	
			A.Oui D34/G00	B.Non D34/G00	
			A.Oui D34/G00	B.Non D34/G00	
	5	Est-ce que vous pensez que le règlement concernant l'utilisation et la gestion du Centre de réunion est bien respecté ?	A. Il est bien respecté. D32/G00	B. En gros, il est respecté. D03/G00	C. Il n'est pas respecté. D00/G00
6	Est-ce que vous pensez que les contributions individuelles à la charge de chacun sont bien recueillies ?	A. Elles sont bien recueillies. D28/G35	A. Elles sont pratiquement recueillies. D04/G00	A. Elles ne sont pas recueillies. D00/G00	
7	Est-ce que vous avez participé à la construction de la salle de réunion ?	A.Oui D32/G00	B.Non D01/G00		
A-2	1	Est-ce vous suivez les cours d'alphabétisation ou est-ce que vous les avez suivis par le passé ?	A.Oui D23/G35	B.Non D12/G00	
	2	Est-ce que cela est donné par la mission d'étude ?	A.Oui D23/G34	B.Non D00/G00	
	3	Est-ce que vous avez suivi le stage de formation Niveau 1 (A1) ?	A.Oui D23/G35	B.Non D00/G00	
	4	Est-ce que vous avez passé avec succès l'examen du Niveau 1 (A1) ?	A.Oui D09/G27	B.Non D13/G08	
	5	Est-ce que vous avez suivi le stage de formation Niveau 2 (FCB) ?	A.Oui D06/G13	B.Non D14/G21	
	6	Est-ce que vous avez passé avec succès l'examen du Niveau 2 (FCB) ?	A.Oui D06/G10	B.Non D13/G25	
	7	Est-ce que vous avez suivi le stage de formation des enseignants ?	A.Oui D03/G07	B.Non D17/G28	
A-3	Seules les personnes ayant répondu (A. Oui.) à la question 1 de A-2 (celles qui suivent ou ont suivi par le passé les cours d'alphabétisation) sont priées de répondre aux question 1 et 2 ci-dessous.				
	1	Est-ce que les cours d'alphabétisation vous sont utiles dans votre vie quotidienne ou pour votre travail ?	A. Très utiles D05/G34	B. Un peu utiles D07/G00	C. Inutiles D06/G00
	2	Comment cela s'est avéré utile ?	1)Classement séparé DG	2)Classement séparé DG	3)Classement séparé DG
C	Est-ce				
	1	Ecrire votre nom et prénom.	A. Je peux le faire aisément. D05/G24	B. Je peux le faire. D13/G03	C. Je ne peux pas le faire. D03/G08
	2	Dresser une liste des noms des personnes qui ont participé aux réunions du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. D04/G13	B. Je peux le faire. D13/G06	C. Je ne peux pas le faire. D04/G16
	3	Dresser le procès-verbal des réunions du département exécutif du CVGT et des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. D03/G06	B. Je peux le faire. D02/G08	C. Je ne peux pas le faire. D16/G21
	4	Tenir le livre de comptes du ménage.	A. Je peux le faire aisément. D03/G00	B. Je peux le faire. D03/G10	C. Je ne peux pas le faire. D14/G25
	5	Entrer les données dans les livres de comptes des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. D02/G00	B. Je peux le faire. D03/G10	C. Je ne peux pas le faire. D16/G25
	6	Etablir une requête en vue d'obtenir de l'aide auprès d'autres donateurs.	A. Je peux le faire aisément. D00/G00	B. Je peux le faire. D03/G05	C. Je ne peux pas le faire. D15/G30
	7	Est-ce que vous pensez que les montants à la charge individuelle recueillis lors des cours d'alphabétisation se situent dans des limites appropriées ?	A. Oui D09/G25	B.Pas chers D04/G02	C. Chers D02/G03
8	Si vous en avez l'occasion, est-ce que vous désirez suivre les cours du niveau supérieur ?	A.Oui D14/G34	B.Non D01/G01		
A-4	Seules les				
	1	Est-ce que vous avez souhaité suivre les cours d'alphabétisation avant qu'ils ne commencent dans le village ?	A.Oui D11/G35	B.Non D03/G00	
	2	Est-ce vous souhaitez suivre actuellement des cours d'alphabétisation ?	A.Oui D16/G35	B.Non D03/G00	
D		Nous demandons une nouvelle fois à tout le monde ce qui suit.			

12. Soutien aux activités d'augmentation des revenus des femmes : N=Noungou (A12-1~30 人) , G=Goudebo (A12-2~30 人) , S=Sindri (A12-3~30 人)、F=Foulla (A12-4~31 personnes) ~Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
A-1	Pensez-vous que cela contribue aux activités d'augmentation des revenus des femmes ?	A. Très utiles N28/G30/S29/F30	B. Un peu utiles N02/G00/S00/F01	C. Inutiles N00/G00/S00/F00
2	Est-ce que les statuts et le règlement relatifs à la gestion des petits comités sont respectés ?	A. Bien respectés N28/G29/S29/F28	B. Pratiquement respectés N01/G01/S00/F03	C. Un peu respectés N01/G00/S00/F00
3	Est-ce que vous pensez que les petits comités mènent leurs activités de manière dynamique ?	A. Très dynamique N29/G30/S29/F29	B. Normal N00/G00/S00/F02	C. Un peu dynamique N01/G00/S00/F00
4	Pensez-vous que les femmes puissent seules assurer la production ?	A. Oui N26/G30/S29/F30	B. Non N04/G00/S00/F01	
5	La production a-t-elle fait augmenter votre revenu ?	A. Augmentation N27/G30/S29/F25	B. Pas de changement N02/G00/S00/F06	C. Diminution N01/G00/S00/F00
6	Pensez-vous que la collecte des contributions se déroule bien	A. Très bien N22/G30/S29/F28	B. Bien N00/G00/S00/F03	C. Mauvaise N01/G00/S00/F00
7	Est-ce que les contributions individuelles sont gérées de manière satisfaisante ?	A. Oui N21/G29/S29/F31	B. Non N02/G00/S00/F00	
A l'attention des personnes ayant répondu "C. Ne sont pas gérées de manière satisfaisante" à la question 9. Pour quelles raisons estimez-vous que la gestion et l'administration ne se font pas de manière satisfaisante ?				
B	Pourquoi pensez-vous que la gestion n'est pas bien faite ?			
B-1	① Les femmes ne parlent pas entre elles la manière de l'utilisation etc.	A. Elles parlent. N00/G00/S00/F00	B. Elles ne parlent pas. N00/G00/S00/F00	
2	② Les responsables de la gestion ne sont pas capables de tenir correctement à jour les livres de comptes.	A. Capables N00/G00/S00/F00	B. Pas capables N00/G00/S00/F00	
3	③ Certains montants sont utilisés à des fins inconnues.	A. Non N00/G00/S00/F00	B. Oui N00/G00/S00/F00	
4	④ Une partie des personnes connaissent les mouvements de fonds, mais les autres ne sont pas mises au courant.	A. Au courant N00/G00/S00/F00	B. Pas au courant N00/G00/S00/F00	
Une nouvelle fois, nous nous adressons à tout le monde.				
C-1	Ecrire votre nom et prénom.	A. Je peux le faire aisément. N06/G00/S04/F03	B. Je peux le faire. N02/G00/S06/F04	C. Je ne peux pas le faire. N22/G30/S19/F23
2	Dresser une liste des noms des personnes qui ont participé aux réunions du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. N04/G00/S03/F02	B. Je peux le faire. N03/G00/S07/F04	C. Je ne peux pas le faire. N22/G30/S19/F24
3	Dresser le procès-verbal des réunions du département exécutif du CVGT et des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. N04/G00/S02/F02	B. Je peux le faire. N03/G00/S07/F03	C. Je ne peux pas le faire. N23/G30/S20/F25
4	Tenir les livres de comptes.	A. Je peux le faire aisément. N03/G00/S02/F02	B. Je peux le faire. N04/G00/S06/F05	C. Je ne peux pas le faire. N21/G30/S21/F23
5	Entrer les données dans les livres de comptes des petits comités du CVGT.	A. Je peux le faire aisément. N03/G00/S02/F02	B. Je peux le faire. N03/G00/S08/F03	C. Je ne peux pas le faire. N23/G30/S18/F25
6	Etablir une requête en vue d'obtenir de l'aide auprès d'autres donateurs.	A. Je peux le faire aisément. N02/G00/S02/F00	B. Je peux le faire. N02/G00/S05/F00	C. Je ne peux pas le faire. N26/G30/S22/F30
D-1	Est-ce qu'après la formation, les ONG. et les différentes organisations sont également venues dans le village pour donner fréquemment des conseils et assurer une guidance ?	A. Fréquemment N16/G08/S09/F16	B. Souvent N14/G07/S14/F15	C. Aucune visite N00/G00/S01/F00
2	Est-ce que les conseils et la guidance donnés après la fin de la formation par les ONG. et les différentes organisations se sont avérés particulièrement utiles au niveau du fonctionnement et de la gestion du CVGT ?	A. Très utiles N28/G30/S29/F27	B. Un peu utiles N00/G00/S00/F03	C. Inutiles N00/G00/S00/F00
3	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé NGSF	2) Classement séparé NGSF	3) Classement séparé NGSF
4	Arrive-t-il que les discussions etc. à la réunion de l'unité soient utiles aux activités des femmes ?	A. Très utiles N22/G30/S25/F23	B. Un peu utiles N00/G00/S00/F00	C. Inutiles N00/G00/S00/F00
5	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé NGSF	2) Classement séparé NGSF	3) Classement séparé NGSF
6	Est-ce que les agents de vulgarisation sont venus à plusieurs reprises dans le village après les cours de formation assurés par les ONG. et les différentes organisations pour donner des conseils et apporter une assistance technique concernant la manière d'actionner pour les femmes et la gestion comptable ?	A. Fréquemment N11/G30/S03/F17	B. Souvent N18/G00/S25/F13	C. Aucune visite N00/G00/S00/F00
7	Est-ce que les conseils et la guidance assurés par les agents de vulgarisation se sont avérés utiles au regard de vos activités ?	A. Très utiles N29/G30/S13/F27	B. Un peu utiles N00/G00/S10/F00	C. Inutiles N00/G00/S00/F00
8	Concrètement, comment cela s'est avéré utile ?	1) Classement séparé NGSF	2) Classement séparé NGSF	3) Classement séparé NGSF
E-1	Est-ce que la manière de s'exprimer des agents de vulgarisation lors des discussions et des stages de formation dans le village était facilement compréhensible ?	A. Facilement compréhensible N23/G30/S29/F28	B. Un peu de difficulté à comprendre N02/G00/S00/F03	C. Difficile à comprendre N00/G00/S00/F00

13. Réfection des routes : S = Sindri (A13- 1 – 20 personnes) Le taux de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse		
		A. Satisfaisants	B. Normals	C. Insatisfaits
1	Est-ce que l'exécution des travaux de réfection et le déroulement ultérieur ont été satisfaisants ?	S00	S01	S19
		A. Bien respectées	B. Pratiquement respectées	C. Pas respectées
2	Est-ce que les règles d'utilisation et de gestion ont bien été respectées ?	S19	S00	S00
		A. Total	B. Un peu	C. Impayé
3-1	Est-ce que le versement des contributions individuelles a été effectué dans son intégralité ?	S19	S01	S00
		A. Total	B. Un peu	C. Inutilisées
3-2	Est-ce que les contributions individuelles ont été utilisées dans leur intégralité ?	S15	S05	S00
		A. Satisfaisant	B. Normal	C. Insatisfait
4-1	Est-ce que le contenu de l'assistance technique des ONG a été satisfaisant ?	S18	S01	S00
		A. Pas nécessaire	B. Souvent nécessaire	C. Nécessaire
4-2	Est-ce que l'assistance technique des ONG n'est pas nécessaire à l'avenir ?	S00	S02	S18
		A. Vulgarisées	B. Partiellement vulgarisées	C. Non vulgarisées
5	Est-ce que ces techniques se sont vulgarisées ?	S00	S00	S19
		A. Satisfaisants	B. Normals	C. Insatisfaits
6	Est-ce que la distribution des tâches entre les personnes concernées et les rôles impartis ont été satisfaisants ?	S17	S03	S00
		A. Satisfaisantes	B. Normales	C. Insatisfaites
7	Est-ce que les méthodes de coordination et de communication entre les personnes concernées ont été satisfaisantes ?	S10	S00	S10

14. Aménagement des puits : G = Goudebo (A14- 1 – 10 personnes), Gf = Goudebo (A14 – 2 – 40 personnes : réparation des forages), S = Sindri (A14 – 3 – 10 personnes) Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse	
1	Est-ce que les explications à l'intention des petits comités concernés ont été satisfaisantes ?	A.Oui	B.Non
		Gp00/Gf06/S10	Gp00/Gf33/S00
2	Est-ce que l'assistance technique concernant l'établissement des règles d'utilisation et de gestion a été adéquate ?	A.Oui	B.Non
		Gp07/Gf37/S10	Gp03/Gf03/S00
3	Est-ce que vous avez compris le contenu des règles ?	A.Oui	B.Non
		Gp08/Gf37/S10	Gp02/Gf03/S00
4	Est-ce que vous autres résidents avez participé activement aux travaux ?	A.Oui	B.Non
		Gp08/Gf39/S10	Gp02/Gf01/S00
Caractère adéquat ou non de l'assistance dans chaque domaine spécialisé des travaux			
5	Est-ce que le contenu de l'assistance technique des ONG a été satisfaisant ?	A.Oui	B.Non
		Gp08/Gf37/S10	Gp02/Gf03/S00
6	Est-ce que l'assistance technique concernant le transport du sable, etc. a été adéquate ?	A.Oui	B.Non
		Gp08/Gf38/S10	Gp02/Gf02/S00
7	Est-ce que l'assistance technique concernant la maintenance-gestion périodique des forages été adéquate ?	A.Oui	B.Non
		Gp07/Gf37/S10	Gp02/Gf03/S00
A propos des contributions financières individuelles			
8	Est-ce que le montant des contributions individuelles est élevé ?	A.Oui	B.Non
		Gp05/Gf35/S06	Gp05/Gf05/S04
9	Est-ce que le montant des contributions individuelles était adéquat ?	A.Oui	B.Non
		Gp05/Gf04/S04	Gp05/Gf36/S06
10	Est-ce que les contributions individuelles ont été gérées et utilisées à bon escient ?	A.Oui	B.Non
		Gp09/Gf37/S10	Gp01/Gf03/S00
Etablissement des règles concernant l'utilisation et la gestion et mise en oeuvre			
11	Est-ce qu'il y a eu des problèmes lors de l'établissement des règles lors de l'assemblée générale du CVGT ?	A.Problèmes	B.Pas de problèmes
		Gp10/Gf32/S10	Gp00/Gf08/S00
12	Est-ce que l'assistance technique des NGO a été satisfaisante au regard de la mise en oeuvre des règles ?	A.Oui	B.Non
		Gp07/Gf36/S10	Gp03/Gf04/S00
13	Est-ce que les règles sont mises en oeuvre de manière adéquate et équitable ?	A.Oui	B.Non
		Gp06/Gf36/S10	Gp04/Gf04/S00
(Remarque) Gp = Goudebo Aménagement de puits de grand diamètre, Gf = Goudebo Réparation de forages.			

8.2 Enquête B

8.2.1. Personnes concernées par l'enquête B

Intitulé des projets pilotes	N° de classification	Bénéficiaires	Nombre de personnes concernées par l'enquête	Remarques
1. Organisation de la population locale (Selbo) (Diogora) (Noungou) (Vousnango)	B1-1 B1-2 B1-3 B1-4	18 17 19 17	18 (Comme A1-1) 17 (Comme A1-2) 19 (Comme A1-3) 17 (Comme A1-4)	Tous les responsables des CVGT (y compris l'appui apporté aux activités durant l'exercice 2004)
2. Cultures maraichères (Noungou) (Vousnango)	B2-1 B2-2	20 20	20 (Comme A3-1) 20 (Comme A3-2)	Y compris le suivi Comme ci-dessus
3. Amélioration des cultures pluviales (Selbo) (Diogora)	B3-1 B3-2	10 10:Manque 5	10 (Comme A4-1) 10 (Comme A4-2)	Y compris le suivi Comme ci-dessus
4. Embouche des ovins (Diogora) (Noungou) (Vousnango)	B4-1 B4-2 B4-3	10 10 10	10 (Comme A5-1) 10 (Comme A5-2) 10 (Comme A5-3)	Y compris le suivi Comme ci-dessus Comme ci-dessus
5. Gestion des pépinières locales (Diogora)	B5	20	20	
6. Gestion des ressources forestières (Selbo) (Diogora)	B6-1 B6-2	20 20	20 (Comme A7-1) 20 (Comme A7-2)	Y compris le suivi Comme ci-dessus
7. Réhabilitation des terrains nus (Selbo)	B7	20	20	
8. Cordon des pierres (Diogora)	B8	Nombre incertain	20 (Comme A9-1)	Y compris le suivi
9. Banque des céréales (Selbo)	B9	Nombre incertain	20	Y compris 4 membres du comité de gestion.
10 Construction de la salle de réunions et alphabétisation/éducation (Diogora)	B10	32	Correspondant à Niveau 1 : 20 personnes Correspondant à Niveau 2 : 10 Petits comités concernés : 2	Y compris le suivi (Comme A11-1)
11. Réfection des routes (Noungou) (Vousnango)	B11-1 B11-2	Nombre incertain Comme ci-dessus	20 20	
12. Aménagement des puits (Selbo) (Diogora) (Noungou) (Vousnango)	B12-1 B12-2 B12-3 B12-4	Nombre incertain Comme ci-dessus Comme ci-dessus Comme ci-dessus	20 10 10 20	2 puits (10pers/puit) 1 puit (10pers/puit) 1 puit (10pers/puit) 2 puits (10pers/puit)
Total:12 projets pilotes		Total 24	413 personnes (Réponses récupérées : 408 personnes)	Taux de récupération : 98,8%

8.1.2. Résultats totalisant les réponses de l'enquête B

1. Organisation de la population locale : S = Selbo (B1 - 1 - 18 personnes), D = Diogora (B1 - 2 - 17 personnes), N = Nougou (B1 - 3 - 19 personnes), V = Vousnango (B1 - 4 - 17 personnes). Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement du Comité Villageois de Gestion des Terroirs (CVGT)	S18/D16/N19/V17	S00/D01/N00/V00	S00/D00/N00/V00
1.2	Activités de chaque petite commission	S16/D13/N19/V17	S02/D04/N00/V00	S00/D00/N00/V00
1.3	Fréquence d'organisation des assemblées générales	S18/D17/N18/V17	S00/D00/N01/V00	S00/D00/N00/V00
1.4	Situation au regard de la comptabilité	S18/D14/N19/V03	S00/D03/N00/V14	S00/D00/N00/V00
1.5	Fonctions d'inspection et de vérification des comptes	S18/D14/N18/V11	S00/D03/N01/V06	S00/D00/N00/V00
1.6	Coordination avec les unités	S18/D15/N19/V17	S00/D01/N00/V00	S00/D01/N00/V00
1.7	Le pourcentage des membres participant volontairement aux activités du CVGT est de 80%	S14/D12/N14/V17	S04/D05/N05/V00	S00/D00/N00/V00
2 .	Efficacité			
2.1	Utilisation de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARF)	S18/D04/N19/V17	S00/D13/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.2	Amélioration des capacités et compétences du CVGT	S18/D13/N19/V17	S00/D04/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.3	Amélioration des capacités et compétences des différentes comités du CVGT	S18/D07/N18/V17	S00/D10/N01/V00	S00/D00/N00/V00
3 .	Impact			
3.1	Participation active de la population locale aux assemblées générales du CVGT	S18/D15/N19/V17	S00/D02/N00/V00	S00/D00/N00/V00
3.2	Attente de la population locale à l'égard du CVGT	S04/D13/N18/V17	S14/D04/N01/V00	S00/D00/N00/V00
3.3	Augmentation du revenu agricole de la population locale grâce à la participation aux activités du CVGT	S17/D17/N18/V17	S01/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
3.4	L'économie villageoise s'est améliorée grâce à l'établissement du CVGT	S16/D13/N16/V17	S02/D04/N01/V00	S00/D00/N00/V00
3.5	Le CVGT a des relations et des échanges d'informations et de points de vue avec les autres comités villageois (CVGT)	S16/D01/N09/V15	S02/D06/N02/V02	S00/D10/N02/V00
4 .	Pertinence			
4.1	Le CVGT répond aux besoins de la population locale	S13/D15/N19/V16	S05/D02/N00/V01	S00/D00/N00/V00
4.2	Le CVGT peut faire face et s'adapter aux besoins de la décentralisation	S15/D16/N17/V17	S03/D01/N00/V00	S00/D00/N00/V00
4.3	Les ressources du village ont augmenté grâce à la création du CVGT	S16/D13/N18/V16	S02/D03/N00/V01	S00/D00/N00/V00
4.4	La distribution des produits est bonne grâce à la création du CVGT	S15/D09/N18/V13	S03/D07/N00/V04	S00/D01/N00/V00
4.5	Renforcement de la coordination et de l'harmonisation avec les organisations villageoises existantes	S17/D14/N19/V15	S01/D03/N00/V02	S00/D00/N00/V00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Renforcement de l'organisation du CVGT et une administration fluide et sans problème	S16/D16/N18/V14	S02/D01/N00/V03	S00/D00/N00/V00
5.2	Elévation du niveau de vie de la population locale grâce à la création du CVGT	S16/D16/N19/V14	S02/D01/N01/V03	S00/D00/N00/V00
5.3	En tant que secteur avancé, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	S16/D06/N14/V02	S01/D10/N02/V15	S00/D00/N01/V00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs afin que la population s'organise dans le cadre d'organisations locales	S16/D08/N08/V01	S02/D08/N04/V16	S00/D00/N05/V00

2. Cultures maraîchère : N = Nougou (B2 - 1 – 20 personnes), V = Vousnango (B2 - 2– 20 personnes).
 Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	N20/V20	N00/V00	N00/V00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	N20/V20	N00/V00	N00/V00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	N20/V20	N00/V00	N00/V00
1.4	Utilisation des équipements et du matériel fournis	N20/V20	N00/V00	N00/V00
1.5	Capacité de coordination et d'harmonisation des tâches des petits comités agricoles	N19/V20	N00/V00	N00/V00
1.6	Amélioration de l'alimentation et de l'équilibre nutritif grâce à l'autoconsommation	N14/V20	N01/V00	N00/V00
1.7	Degré de réalisation des objectifs concernant le revenu des ventes	N15/V00	N05/V20	N00/V00
2 .	Efficacité - Rendement			
2.1	Amélioration des techniques de culture	N20/V20	N00/V00	N00/V00
2.2	Utilisation efficace des engrais chimiques	N19/V20	N01/V00	N00/V00
2.3	Amélioration des techniques d'irrigation	N19/V20	N01/V00	N00/V00
2.4	Appréciation et évaluation des produits agricoles sur le marché	N14/V20	N03/V00	N00/V00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux techniques de culture	N20/V20	N00/V00	N00/V00
3.2	Les autres résidents s'intéressent aux techniques d'irrigation	N17/V20	N00/V00	N00/V00
3.3	Les autres résidents s'intéressent aux effets des engrais chimiques	N17/V20	N02/V00	N00/V00
3.4	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités agricoles	N13/V20	N01/V00	N03/V00
3.5	Les CVGT des environs entreprennent des cultures maraîchères	N08/V00	N02/V20	N00/V00
3.6	Les revenus provenant de la vente de légumes par les CVGT des environs augmentent	N02/V20	N02/V00	N00/V00
4 .	4. Pertinence			
4.1	4.1 Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	N20/V20	N00/V00	N00/V00
4.2	4.2 Correspond aux besoins des petits comités agricoles	N20/V20	N00/V00	N00/V00
4.3	Augmentation tant de la quantité que de la qualité des produits maraîchers	N19/V20	N00/V00	N00/V00
4.4	La distribution et la vente des légumes sont satisfaisantes	N14/V20	N06/V00	N00/V00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies d'agriculteurs à agriculteurs	N20/V20	N00/V00	N00/V00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités agricoles, la culture maraîchère est bien implantée	N18/V00	N00/V20	N01/V00
5.3	En tant que secteur avancé dans la production de légumes, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	N14/V00	N01/V20	N05/V00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la culture maraîchère	N02/V00	N00/V20	N14/V00

3. Amélioration des cultures durant la saison des pluies : S = Selbo (B3 – 1 Distribution des questionnaires à 10 personnes et récupération pour les 10 personnes), D = Diogora (B3 – 2 - Distribution des questionnaires à 10 personnes et récupération pour les 5 personnes)

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	S10/D05	S00/D00	S00/D00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	S10/D01	S00/D04	S00/D00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	S10/D05	S00/D00	S00/D00
1.4	Capacité de coordination et d'harmonisation des tâches des petits comités agricoles	S06/D00	S04/D05	S00/D00
1.5	Amélioration de l'alimentation et de l'équilibre nutritif grâce à autoconsommation	S10/D01	S00/D04	S00/D00
1.6	Degré de réalisation des objectifs concernant le revenu des ventes	S10/D02	S00/D03	S00/D00
2 .	Efficacité			
2.1	Amélioration des techniques de culture	S10/D03	S00/D02	S00/D00
2.2	Utilisation efficace du fumier	S10/D03	S00/D01	S00/D01
2.3	Augmentation des produits unitaires	S10/D05	S00/D00	S00/D00
2.4	Appréciation et évaluation des produits agricoles sur le marché	S10/D00	S00/D05	S00/D00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux techniques de culture	S10/D04	S00/D01	S00/D00
3.2	Les autres résidents s'intéressent au fumier	S10/D04	S00/D00	S00/D01
3.3	Les autres résidents s'intéressent aux effets du fumier	S10/D04	S00/D00	S00/D01
3.4	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités agricoles	S09/D01	S01/D04	S00/D00
3.5	Les CVGT des environs entreprennent d'améliorer les cultures durant la saison des pluies	S10/D02	S00/D01	S00/D02
3.6	Augmentation de la superficie où l'on améliore les cultures durant la saison des pluies grâce aux efforts des CVGT des environs	S10/D01	S00/D02	S00/D02
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	S00/D03	S10/D02	S00/D00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités agricoles	S02/D03	S08/D02	S00/D00
4.3	Augmentation tant de la quantité que de la qualité des produits agricoles	S10/D02	S00/D03	S00/D00
4.4	La distribution et la vente des produits agricoles excédentaires sont satisfaisantes	S10/D02	S00/D03	S00/D00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies d'agriculteurs à agriculteurs	S09/D00	S01/D05	S00/D00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités agricoles, l'amélioration les cultures durant la saison des pluies est bien implantée dans le secteur	S10/D03	S00/D02	S00/D00
5.3	En tant que secteur avancé dans l'amélioration des cultures durant la saison des pluies, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	S10/D01	S00/D04	S00/D00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la l'amélioration des cultures durant la saison des pluies	S10/D01	S00/D04	S00/D00

4. Embouche des ovins : D = Diogora (B4 – 1 – 10 personnes), N = Nougou (B4 - 2 – 10 personnes), V = Vousnango (B4 – 3 – 10 personnes). Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	D10/N10/V09	D00/N00/V01	D00/N00/V00
1.2	Situation du fond de réserve	D10/N10/V08	D00/N00/V02	D00/N00/V00
1.3	Utilisation du fond de réserve	D10/N10/V07	D00/N00/V02	D00/N00/V00
1.4	Capacité de coordination des petits comités d'élevage	D08/N10/V06	D02/N00/V03	D00/N00/V00
1.5	Degré de réalisation des objectifs fixés pour les revenus provenant de la vente	D01/N08/V04	D09/N02/V05	D00/N00/V00
2 .	Efficacité - Rendement			
2.1	Amélioration des techniques d'embouche	D10/N09/V07	D00/N01/V03	D00/N00/V00
2.2	Utilisation efficace des aliments destinés au bétail	D07/N10/V05	D03/N00/V04	D00/N00/V01
2.3	Augmentation du poids par jour	D02/N10/V00	D08/N00/V09	D00/N00/V01
2.4	Appréciation et évaluation des produits d'élevage sur le marché	D00/N06/V06	D10/N00/V04	D00/N00/V00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux techniques d'embouche	D09/N09/V08	D01/N01/V02	D00/N00/V00
3.2	Les autres résidents s'intéressent à l'utilisation des aliments destinés au bétail	D10/N09/V07	D00/N01/V03	D00/N00/V00
3.3	Augmentation des participants à l'embouche des ovins	D05/N10/V05	D05/N00/V04	D00/N00/V00
3.4	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités d'élevage	D03/N08/V05	D07/N02/V05	D00/N00/V00
3.5	Les CVGT des environs entreprennent l'embouche des ovins	D06/N01/V01	D04/N00/V09	D00/N00/V00
3.6	Augmentation du nombre de têtes de bétail (ovins) dans les CVGT des environs	D00/N01/V02	D10/N00/V08	D00/N00/V00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	D10/N10/V08	D00/N00/V02	D00/N00/V00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités d'élevage	D10/N10/V10	D00/N00/V00	D00/N00/V00
4.3	Augmentation tant de la quantité que de la qualité des produits d'élevage	D02/N07/V08	D08/N00/V02	D00/N00/V00
4.4	La distribution et la vente des produits d'élevage sont satisfaisantes	D01/N05/V00	D09/N00/V10	D00/N00/V00
5 .	5 Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies d'éleveurs d'ovins à d'autres éleveurs/agriculteurs	D05/N10/V08	D05/N00/V02	D00/N00/V00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités d'élevage, l'embouche des ovins est bien implantée dans le secteur	D08/N10/V10	D02/N00/V00	D00/N00/V00
5.3	En tant que secteur avancé dans l'embouche des ovins, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	D02/N06/V02	D08/N04/V08	D00/N00/V00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de l'embouche des ovins	D00/N00/V01	D10/N00/V09	D00/N07/V00

5. Gestion des pépinières locales ; Diogora (B5 – 20 personnes) Le pourcentage de récupération est de

100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
Village		Diogora	Diogora	Diogora
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	10	10	00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	00	00	00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	00	00	00
1.4	Utilisation des équipements et du matériel fournis	19	01	00
1.5	Capacité de coordination et d'harmonisation des tâches des petits comités forestiers	19	01	00
1.6	Degré de réalisation des objectifs fixés pour les revenus provenant des plants	02	18	00
2 .	Efficacité			
2.1	Conditions d'obtention des semences	00	00	00
2.2	Amélioration des techniques de culture des plants	15	03	02
2.3	Envergure des installations des plantations	09	11	00
2.4	Evaluation par la population locale des plants	08	12	00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux techniques de culture de plants	06	10	04
3.2	Les autres résidents s'intéressent à la production de plants	03	14	03
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités forestiers	01	15	04
3.4	Les CVGT des environs entreprennent la gestion des pépinières	00	15	04
3.5	Augmentation du nombre des pépinières des CVGT des environs	00	15	05
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	13	07	00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités forestiers Augmentation tant de la quantité que de la qualité des plants La vente des plants est satisfaisante	17	03	00
4.3	Pertinence	00	17	03
4.4	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	03	16	00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies des agriculteurs participant au projet à d'autres agriculteurs	13	07	00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités forestiers, la gestion des pépinières est bien implantée dans le secteur	17	03	00
5.3	En tant que secteur avancé dans la gestion des pépinières, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	00	08	12
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la gestion des pépinières	00	05	15

6. Gestion des ressources forestières : S = Selbo (B6 – 1 – 20 personnes), D = Diogora (B6 – 2 – 20 personnes). Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	S20/D17	S00/D03	S00/D00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	S20/D14	S00/D00	S00/D00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	S20/D14	S00/D00	S00/D00
1.4	Utilisation des équipements et du matériel fournis	S20/D16	S00/D00	S00/D00
1.5	Capacité de coordination et d'harmonisation des tâches des petits comités forestiers ou environnementaux	S17/D14	S03/D00	S00/D00
2 .	Efficacité			
2.1	Assistance et conseils techniques concernant les techniques de conservation des ressources forestières	S19/D11	S01/D08	S00/D01
2.2	Assistance et conseils techniques concernant la production de plants	S19/D05	S01/D09	S00/D00
2.3	Aménagement des infrastructures destinées au reboisement par plantations, assistance technique concernant le reboisement	S20/D12	S00/D08	S00/D00
2.4	Activités des petits comités concernés	S20/D14	S00/D05	S00/D00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux techniques de conservation des ressources forestières	S20/D07	S00/D12	S00/D01
3.2	Les autres résidents s'intéressent à la production de plants	S18/D08	S02/D12	S00/D00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités concernés	S19/D13	S01/D07	S00/D00
3.4	Les CVGT des environs entreprennent la gestion des ressources forestières	S20/D06	S00/D13	S00/D01
3.5	Augmentation du nombre des participants à la gestion des ressources forestières des CVGT des environs	S16/D06	S04/D14	S00/D00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	S09/D02	S11/D12	S00/D06
4.2	Correspond aux besoins des petits comités concernés	S17/D07	S03/D08	S00/D04
4.3	Elévation du niveau des techniques de conservation des ressources forestières	S18/D02	S02/D15	S00/D01
4.4	Augmentation tant de la quantité que de la qualité des plants produits par la population locale	S19/D01	S01/D15	S00/D03
4.5	Augmentation de la superficie réservée au reboisement effectué par la population locale	S19/D11	S01/D09	S00/D00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies des agriculteurs participant au projet à d'autres agriculteurs	S19/D07	S01/D12	S00/D01
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités concernés, la gestion des ressources forestières est bien implantée dans le secteur	S20/D12	S00/D07	S00/D01
5.3	En tant que secteur avancé dans la gestion des ressources forestières, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	S19/D08	S01/D12	S00/D00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la gestion des ressources forestières	S20/D09	S00/D11	S00/D00

7. Réhabilitation des terrains nus : Selbo (B7 – 20 personnes) – 100% de récupération

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
Village		Selbo	Selbo	Selbo
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect du règlement	20	00	00
1.2	Caractère économique du labourage au moyen de tracteurs	19	01	00
1.3	Capacité de coordination des petits comités agricoles ou environnementaux	14	06	00
2 .	Efficacité			
2.1	Conditions de réhabilitation des terrains nus	18	02	00
2.2	Assistance et conseils techniques concernant les pâturages et la récupération de l'herbe sèche/fourrage	20	00	00
2.3	Assistance et conseils techniques concernant les arbres destinés à la pâture du bétail	20	00	00
2.4	Activités des petits comités concernés	16	03	01
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent à la croissance naturelle de pâturages	18	02	00
3.2	Les autres résidents s'intéressent aux arbres destinés à la pâture du bétail par des procédés de croissance naturelle	18	02	00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités concernés	12	08	00
3.4	Les CVGT des environs entreprennent la réhabilitation des terrains nus	10	10	00
3.5	Augmentation de la superficie des terrains nus en voie de réhabilitation des CVGT des environs	10	10	00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	18	02	00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités concernés	20	00	00
4.3	Réhabilitation des terrains nus et augmentation des ressources en fourrage	18	02	00
4.4	Augmentation du cheptel (nombre de têtes de bétail)	19	01	00
4.5	Raccourcissement des distances à accomplir lors de la transhumance	19	01	00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies des agriculteurs participant au projet à d'autres agriculteurs	07	12	01
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités concernés, la réhabilitation des terrains nus est bien implantée dans le secteur	18	02	00
5.3	En tant que secteur avancé dans la réhabilitation des terrains nus, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	14	06	00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la réhabilitation des terrains nus	06	06	08

8. Stone Line (Lignes en pierres) : Diogora (B8 – 20 personnes) - Le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
Village		Diogora	Diogora	Diogora
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	18	02	00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	11	07	02
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	15	04	01
1.4	Utilisation du matériel fourni	16	03	01
1.5	Participation non rémunérée de la main d'oeuvre	03	06	11
1.6	Capacité de coordination des petits comités agricoles	04	14	02
2 .	Efficacité			
2.1	Assistance technique concernant les techniques de mesures simples des lignes isohypses/courbes de niveau	04	15	01
2.2	Assistance technique concernant les méthodes d'entassement des pierres	04	15	01
2.3	Activités des petits comités agricoles	04	16	00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent aux lignes en pierres	10	09	01
3.2	Les autres résidents s'intéressent aux techniques de mesures simples des lignes isohypses/courbes de niveau	09	10	01
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités concernés	09	10	01
3.4	Les CVGT des environs entreprennent la réalisation de lignes en pierres	07	08	05
3.5	Augmentation des participants à la réalisation de lignes en pierres des CVGT des environs	09	05	06
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	08	12	00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités agricoles	03	17	00
4.3	Elévation du niveau technique concernant les lignes en pierres	05	13	02
4.4	Augmentation du volume de la production grâce aux lignes en pierres	11	06	03
4.5	Augmentation de la surface couverte par les lignes en pierres	08	08	04
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Transfert de technologies des agriculteurs participant au projet à d'autres agriculteurs	05	15	00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités concernés, la réalisation de lignes en pierres est bien implantée dans le secteur	06	14	00
5.3	En tant que secteur avancé dans la réalisation de lignes en pierres, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	04	15	01
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de la réalisation de lignes en pierres	05	14	01

9. Banque des céréales : Selbo (B9 – 20 personnes) - 100% de récupération

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
Village		Selbo	Selbo	Selbo
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	20	00	00
1.2	Mise en place des stocks initiaux	20	00	00
1.3	Participation non rémunérée de la main d'oeuvre	20	00	00
1.4	Capacité de coordination des petits comités chargés de la banque des céréales	20	00	00
2 .	Efficacité			
2.1	Conditions de fonctionnement et de gestion	20	00	00
2.2	Fonctionnement durable et continu de la banque des céréales	20	00	00
2.3	Gestion par le comité d'inspection et de vérification des comptes	20	00	00
2.4	Activités des petits comités chargés de la banque des céréales	20	00	00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent à la banque des céréales	20	00	00
3.2	Les autres résidents s'intéressent au fonctionnement et à la gestion	20	00	00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par les petits comités chargés de la banque des céréales	20	00	00
3.4	Les CVGT des environs entreprennent l'établissement de banques des céréales	20	00	00
3.5	Augmentation des banques des céréales des CVGT des environs	20	00	00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	02	18	00
4.2	Correspond aux besoins des petits comités chargés des banques des céréales	14	06	00
4.3	Amélioration des compétences dans le domaine du fonctionnement et de la gestion centrés sur le rôle central des résidents	20	00	00
4.4	Fourniture stable de produits alimentaires grâce aux banques des céréales	20	00	00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Explications concernant les banques des céréales données par les agriculteurs participant au projet à d'autres agriculteurs	19	01	00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques des petits comités chargés des banques des céréales, les banques des céréales sont bien implantées dans le secteur	19	01	00
5.3	En tant que secteur avancé dans le domaine des banques des céréales, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	20	00	00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des environs dans le domaine de l'établissement des banques des céréales	20	00	00

10. Construction de la salle de réunions et alphabétisation/éducation : Diogora (B10 – 32 personnes) - 100% de récupération

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
Village		Diogora	Diogora	Diogora
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	30	02	00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	32	00	00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	32	00	00
1.4	Participation non rémunérée de la main d'oeuvre pour la construction de la salle de réunions	31	01	00
1.5	Capacité de coordination du petit comité chargé de la gestion de la salle de réunions	28	04	00
2 .	Efficacité			
2.1	Conditions d'utilisation de la salle de réunions	27	05	00
2.2	Amélioration de l'alphabétisation	24	08	00
2.3	Les femmes tiennent le livre des comptes du ménage	09	23	00
2.4	Etablissement des procès-verbaux des réunions du CVGT et des livres de comptes	18	14	00
2.5	Acquisition de qualifications par les personnes alphabétisées	31	01	00
2.6	Activités du petit comité chargé de la gestion de la salle de réunions	30	02	00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent à la salle de réunions	28	04	00
3.2	Les autres résidents s'intéressent aux cours d'alphabétisation	31	01	00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par le petit comité chargé de la gestion de la salle de réunions	27	05	00
3.4	Les CVGT des environs entreprennent de dispenser des cours d'alphabétisation	25	07	00
3.5	Augmentation des personnes des CVGT des environs suivant des cours d'alphabétisation	28	04	00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	25	07	00
4.2	Correspond aux besoins du petit comité chargé de la gestion de la salle de réunions	30	02	00
4.3	Amélioration des compétences dans le domaine du fonctionnement et de la gestion centrés sur le rôle central des résidents	20	12	00
4.4	Elévation du taux d'alphabétisation grâce aux cours d'alphabétisation	25	07	00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Explications concernant les cours d'alphabétisation données par les participants au projet à d'autres résidents	32	00	00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques du petit comité chargé de la gestion de la salle de réunions, les cours d'alphabétisation sont bien implantés dans le secteur	31	01	00
5.3	En tant que secteur avancé dans le domaine des cours d'alphabétisation, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	22	10	00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des villages environnants dans le domaine de l'établissement des cours d'alphabétisation	26	06	00

11. Réfection des routes : N = Nougou (B11- 1 – 20 personnes), V = Vousnango (B11- 2 – 20 personnes) - Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse :Positive	Réponse :Normale	Réponse :Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	N19/V13	N01/V07	N00/V00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	N19/V14	N00/V06	N00/V00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	N19/V15	N00/V05	N00/V00
1.4	Utilisation du matériel et équipements fournis	N20/V16	N00/V04	N00/V00
1.5	Participation non rémunérée de la main d'oeuvre	N20/V10	N00/V10	N00/V00
1.6	Capacité de coordination du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	N16/V09	N02/V11	N00/V00
2 .	Efficacité			
2.1	Commodité avant le lancement des travaux	N18/V01	N00/V19	N00/V00
2.2	Conditions d'utilisation des routes	N16/V12	N04/V08	N00/V00
2.3	Augmentation du transport des produits agricoles	N18/V11	N02/V09	N00/V00
2.4	Augmentation des revenus provenant de la vente des produits	N19/V11	N01/V09	N00/V00
2.5	Augmentation des équipements de produits transportés et introduits dans le secteur	N20/V12	N00/V08	N00/V00
2.6	Activités du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	N17/V17	N02/V03	N00/V00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent à la réfection des routes	N16/V19	N03/V01	N00/V00
3.2	Les autres résidents habitant dans les villages et hameaux s'intéressent à la réfection des routes	N11/V18	N03/V02	N00/V00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par le petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	N13/V01	N02/V19	N02/V00
3.4	Utilisation des techniques acquises lors des travaux de réfection des routes	N13/V01	N03/V19	N02/V00
3.5	Désir des CVGT des environs d'entreprendre la réfection des routes	N03/V16	N01/V04	N05/V00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	N14/V20	N04/V00	N00/V00
4.2	Correspond aux besoins du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	N13/V20	N05/V00	N00/V00
4.3	Amélioration des compétences dans le domaine de l'entretien/maintenance et de la gestion centré sur le rôle central des résidents	N11/V03	N05/V17	N00/V00
4.4	Dynamisation des activités économiques	N20/V09	N00/V11	N00/V00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Explications concernant la réfection des routes données par les participants au projet à d'autres résidents	N16/V08	N02/V11	N02/V01
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne, l'entretien et la gestion des routes sont bien implantés dans le secteur	N16/V17	N01/V02	N02/V00
5.3	En tant que secteur avancé dans le domaine de la réfection des routes, accueil des visites techniques effectuées par d'autres CVGT	N11/V02	N05/V18	N00/V00
5.4	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des villages environnants dans le domaine des techniques de réfection des routes	N00/V01	N03/V15	N12/V04

12. Aménagement des puits : S = Selbo (B12- 2 – 20 personnes), D = Diogora (B12 – 2 – 20 personnes), N = Nougou (B12 -3 – 10 personnes), V = Vounango (B12 - 4 – 10 personnes) Dans tous les cas, le pourcentage de récupération est de 100%.

N°	Questions	Réponse : Positive	Réponse : Normale	Réponse : Négative
1 .	Degré de réalisation des objectifs			
1.1	Respect des statuts et du règlement	S20/D09/N10/V20	S00/D01/N00/V00	S00D00/N/00/V00
1.2	Encaissement des contributions individuelles à la charge de chacun	S18/D10/N10/V20	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N/00/V00
1.3	Utilisation des contributions individuelles à la charge de chacun	S19/D10/N10/V20	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
1.4	Participation non rémunérée de la main d'oeuvre	S19/D08/N10/V20	S01/D02/N00/V00	S00/D00/N00/V00
1.5	Capacité de coordination du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	S19/D10/N10/V20	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2 .	Efficacité			
2.1	Commodité pour aller puiser de l'eau avant le lancement des travaux	S04/D10/N10/V20	S14/D00/N00/V00	S01/D00/N00/V00
2.2	Condition d'utilisation des puits	S20/D07/N10/V20	S00/D03/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.3	Garantie de l'approvisionnement en eau potable	S20/D10/N10/V20	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.4	Amélioration des conditions d'hygiène grâce à la fréquence accrue des lessives et des ablutions	S20/D05/N10/V20	S00/D05/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.5	Garantie de l'eau nécessaire aux besoins des animaux domestiques durant la saison sèche	S07/D10/N10/V20	S13/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
2.6	Activités du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	S18/D10/N10/V20	S00/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
3 .	Impact			
3.1	Les autres résidents s'intéressent à l'aménagement des puits	S18/D09/N10/V20	S00/D01/N00/V00	S00/D00/N00/V00
3.2	Les autres résidents habitant dans les villages et hameaux s'intéressent à l'aménagement des puits	S20/D05/N10/V20	S00/D05/N00/V00	S00/D00/N00/V00
3.3	Fourniture d'informations aux autres résidents des environs par le petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	S19/D00/N08/V00	S01/D08/N00/V20	S00/D02/N00/V00
3.4	Utilisation des techniques acquises lors des travaux d'aménagement des puits	S19/D02/N10/V20	S01/D06/N00/V00	S00/D02/N00/V00
3.5	Désir des CVGT des environs d'entreprendre l'aménagement des puits	S08/D02/N00/V20	S12/D06/N03/V00	S00/D02/N00/V00
4 .	Pertinence			
4.1	Correspond aux besoins des bénéficiaires du projet	S05/D10/N09/V20	S15/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
4.2	Correspond aux besoins du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne	S16/D10/N10/V20	S04/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
4.3	Amélioration des compétences de la maintenance et la gestion sur l'initiative des résidents	S20/D02/N10/V20	S00/D03/N00/V00	S00/D05/N00/V00
4.4	Amélioration des condition d'hygiène	S19/D10/N10/V20	S01/D00/N00/V00	S00/D00/N00/V00
5 .	Capacité de développement autonome			
5.1	Explications concernant l'aménagement des puits données par les participants au projet à d'autres résidents	S13/D05/N10/V00	S07/D05/N00/V20	S00/D00/N00/V00
5.2	Grâce à l'assistance et aux conseils techniques du petit comité chargé de l'amélioration de la vie quotidienne, la maintenance et la gestion des puits sont bien implantées dans le secteur	S19/D08/N10/V20	S01/D02/N00/V00	S00/D00/N00/V00
5.3	Le CVGT apporte son appui aux autres CVGT des villages environnants dans le domaine des techniques d'aménagement des puits	S17/D00/N10/V00	S03/D06/N00/V20	S00/D04/N00/V00

Document Annexe N° 9 : Plan d'exécution du projet

9.1 Ordre de priorité dans le développement rural

I-6

PROVINCE	DEPARTEMENT	nombre de villages	Existence de CVGT(S)			Etat d'activité de la CVGT			Existence d'un plan de développement villageois				Le village bénéficie de soutiens de bailleurs			sans CVGT	CVGT Non active	sans PDV	sans bailleur	La priorité	villages avec besoin de soutien financier et la CVGT
			OUI	NON	Sans réponse	Active	Non active	Sans réponse	OUI	NON	Pas encore réalisé prévu	Sans réponse	OUI	NON	Sans réponse						
SANWATENGA	SARSALOGHO	36	100	0	0	100	0	0	95	0	0	5	100	0	0	0	0	5	0		
SANWATENGA	BOUSSOUMA	25	100	0	0	100	0	0	71	0	0	29	100	0	0	0	0	29	0		
SANWATENGA	DABLO	10	100	0	0	100	0	0	100	0	0	0	100	0	0	0	0	0	0		
SANWATENGA	KAYA	56	100	0	0	100	0	0	70	0	0	30	98	0	2	0	0	30	2		
SANWATENGA	KORSIMORO	32	100	0	0	100	0	0	78	0	0	22	97	0	3	0	0	22	3		
SANWATENGA	MAHE	43	100	0	0	100	0	0	77	0	0	23	100	0	0	0	0	23	0		
SANWATENGA	NAMSIKUMA	11	100	0	0	100	0	0	100	0	0	0	100	0	0	0	0	0	0		
SANWATENGA	PEISA	15	100	0	0	100	0	0	93	0	0	7	83	0	7	0	0	7	7		
SANWATENGA	PYRAGBE	23	100	0	0	100	0	0	79	0	0	22	100	0	0	0	0	22	0		
SANWATENGA	PISSELA	44	100	0	0	100	0	0	80	0	0	20	100	0	0	0	0	20	0		
SANWATENGA	ZIGA	21	100	0	0	100	0	0	90	0	5	5	100	0	0	0	0	5	0		
BAM	BOURZANGA	41	98	2	0	2	95	3	2	95	2	1	17	83	0	2	95	95	83	○	34
BAM	GLEBARE	13	100	0	0	31	69	0	31	69	0	0	46	54	0	0	69	69	54		
BAM	KONGOUSSI	58	95	5	0	0	95	5	0	100	0	0	37	63	0	5	95	100	63	○	37
BAM	NASSERE	16	100	0	0	0	100	0	0	100	0	0	19	81	0	0	100	100	81	○	13
BAM	BOLLO	17	94	6	0	0	100	0	0	100	0	0	53	47	0	6	94	100	47	○	9
BAM	BOLEO	8	100	0	0	38	62	0	0	100	0	0	50	50	0	0	62	100	50		
BAM	SARCE	29	83	17	0	0	83	17	0	83	0	17	10	90	0	17	83	100	90	○	26
BAM	TIKARE	36	97	3	0	8	89	3	0	97	0	3	64	33	2	3	89	100	36	○	13
BAM	ZIMBENGA	41	100	0	0	0	100	0	0	100	0	0	7	93	0	0	100	100	93	○	36
NAMENTENGA	BOALA	14	64	36	0	29	71	0	64	26	0	0	64	36	0	36	36	36	36		
NAMENTENGA	BOULSA	35	77	23	0	66	31	3	66	23	9	2	77	14	6	23	11	26	23		
NAMENTENGA	BOUBOUM	20	95	5	0	35	65	0	95	5	0	0	95	5	0	5	90	5	5		
NAMENTENGA	DABGO	18	94	6	0	50	50	0	94	6	0	0	93	17	0	6	44	6	17		
NAMENTENGA	NAGBENGOU	14	79	21	0	29	71	0	79	21	0	0	79	21	0	21	50	21	21		
NAMENTENGA	TOUGOURE	41	49	51	0	32	68	0	22	51	0	27	49	49	2	51	17	78	51	○	21
NAMENTENGA	YALGO	11	91	9	0	36	64	0	91	9	0	0	73	9	16	9	55	9	27		
NAMENTENGA	ZSGUEDELEN	14	100	0	0	50	50	0	100	0	0	0	86	14	0	0	50	0	14		

PROVINCE	DEPARTEMENT	nombre de villages	Existence de CVGT(N)			Etat d'activités de la CVGT			Existence d'un plan de développement villageois				Le village bénéficie de soutiens de bailleurs			sans CVGT	CVGT Non-actives	sans PDV	sans bailleur	La priorité	villages bénéficiaires de soutien d'organiser la CVGT
			OUI	NON	Sans réponse	Active	Non-active	Sans réponse	OUI	NON	Pas encore initié prévu	Sans réponse	OUI	NON	Sans réponse	%	%	%	%		
SENO	BANI	55	35	14	6	7	29	14	0	35	0	54	7	33	0	64	29	100	30	0	52
SENO	DORI	75	62	10	8	27	35	38	3	37	21	39	26	74	0	36	25	77	74		
SENO	FALAGOUTIQU	13	100	0	0	23	77	0	0	100	0	0	23	77	0	0	77	100	77	0	10
SENO	GORGADJI	18	100	0	0	19	81	0	0	87	13	0	0	19	81	0	81	13	81	0	2
SENO	SAMPELOA	9	89	11	0	32	67	0	0	100	0	0	33	67	0	11	56	100	67		
SENO	SEYBENGA	27	56	44	0	26	30	44	0	55	0	44	11	89	0	44	30	100	89	0	20
YAGHA	BOUNDORE	29	95	0	5	95	0	5	0	95	0	5	40	55	5	5	0	100	90		
YAGHA	MAMELA	25	48	0	52	48	0	52	0	48	0	52	31	17	52	52	0	100	99	0	15
YAGHA	SEBBA	20	100	0	0	75	0	75	0	0	0	100	25	0	75	0	75	100	75	0	15
YAGHA	SOLHAN	15	88	0	12	88	0	12	0	88	0	12	44	44	12	13	0	100	58		
YAGHA	TANKOUGOUNADIE	13	100	0	0	100	0	0	0	100	0	0	62	31	7	0	0	100	38		
YAGHA	TITABE	14	100	0	0	100	0	0	0	100	0	0	57	43	0	0	0	100	43		
OUDALAN	DEOU	14	83	0	7	83	7	0	88	7	7	0	83	7	0	7	0	7	7		
OUDALAN	GOROM-GOROM	81	83	7	0	86	10	4	83	2	12	3	89	11	0	7	6	5	11		
OUDALAN	MARCOYE	25	52	8	0	65	0	35	77	8	15	0	92	8	0	9	27	8	8		
OUDALAN	SUREI	21	80	10	0	62	19	19	33	14	43	10	76	24	0	10	29	24	24		
OUDALAN	TIN-AKOFF	17	100	0	0	94	5	0	18	0	92	0	94	0	6	0	6	0	6		
SOUM	ARBINDA	43	53	47	0	28	5	67	37	40	23	0	28	95	7	47	26	40	72	0	19
SOUM	BARADOULE	21	24	10	66	24	0	76	33	0	29	30	24	10	65	76	0	38	76	0	8
SOUM	BEQUEL	7	71	14	15	71	29	0	57	0	49	0	57	43	0	29	0	0	43		
SOUM	DIERO	21	24	19	57	19	0	81	33	0	24	43	10	29	61	76	5	43	80	0	7
SOUM	KILBO	10	60	30	10	60	0	40	90	0	0	10	60	30	10	40	0	10	40	0	1
SOUM	KOUTOUGOU	15	63	19	18	63	0	37	50	0	19	31	31	19	50	36	0	31	69		
SOUM	NASSOUMBOU	10	80	20	0	80	10	10	60	30	0	10	50	30	20	20	0	40	50		
SOUM	POBE-MINGAO	15	33	13	54	33	0	67	13	0	60	27	0	7	93	67	0	27	100	0	3
SOUM	TONGOMAYEL	37	70	3	27	37	0	69	27	0	16	57	30	5	65	30	39	57	70		

9.2. Tableau de calcul du coût des projets

in case of WITH Project implementation				Pilot project	period (1 period = 8 years, starting from 2006)			(unit: thousand Fcfa)			
system improvement cost	unit price	ref.	sets/period		Phase1	Phase2		Pilot project	Phase1	Phase2	Total
CN	Technical Exchange Meeting	167,640	⑤-1	3/7	3	7	7	503	1,173	1,173	2,849
	PRA method training "lecture"	391,640	⑤-2	1	3	5	4	1,175	1,958	1,567	4,700
	PRA method training "practical"	1,287,160	⑤-3	1	3	5	4	3,861	6,436	5,149	15,446
					2	3	2	0	0	0	0
Bam	Preriminary survey	597,760	⑦-1	1	2	3	2	1,196	1,793	1,196	4,185
	Rural Development Council	714,520	⑥-1-1	1	2	3	2	1,429	2,144	1,429	5,002
	management training	873,120	⑥-1-2	4/8	8	40	56	6,985	34,925	48,895	90,805
	regular meeting	396,000	⑥-1-3	4/8	8	40	56	3,168	15,840	22,176	41,184
	NGO support	510,000	⑥-1-4	4/8	8	40	56	4,080	20,400	28,560	53,040
	CVGT support	466,400	④-2	1	2	3	2	933	1,399	933	3,265
	PRA method training "lecture"	140,000	④-15	1	2	3	2	280	420	280	980
	PRA method training "practical"	286,400	④-1	3/7	6	35	49	1,718	10,024	14,034	25,776
	Technical Exchange Meeting	24,440	⑨-1-1	8/16	16	80	112	391	1,955	2,737	5,083
	Cooperation Promotion Workshop	99,600	⑥-1-5	8/16	16	80	112	1,594	7,968	11,155	20,717
	commune/ departement	29,440	⑨-1-2	8/16	16	80	112	471	2,355	3,297	6,123
	Exchange meetings between UCADRs	136,080	⑥-1-6	8/16	16	80	112	2,177	10,886	15,241	28,304
	SAC/MR,DPAHRH	25,475,500	②-1	1	1	1	1	25,476	0	0	25,476
	enlightment equipment	5,400,000	②-2	1	2	3	2	10,800	16,200	10,800	37,800
	transport means										
								0	0	0	0
Sanmateng	Preriminary survey	657,600	⑦-2	1	0	1	1	0	658	658	1,316
	Rural Development Council	781,800	⑥-2-1	1	0	1	1	0	782	782	1,564
	management training	890,400	⑥-2-2	4/8	0	8	16	0	7,123	14,246	21,369
	regular meeting	396,000	⑥-2-3	4/8	0	8	16	0	3,168	6,336	9,504
	NGO support	510,000	⑥-2-4	4/8	0	8	16	0	4,080	8,160	12,240
	CVGT support	418,400	④-4	1	0	1	1	0	418	418	836
	PRA method training "lecture"	140,000	④-16	1	0	1	1	0	140	140	280
	PRA method training "practical"	238,400	④-3	3/7	0	7	14	0	1,669	3,338	5,007
	Technical Exchange Meeting	5,000	⑨-2-1	8/16	0	16	32	0	80	160	240
	Cooperation Promotion Workshop	87,600	⑥-2-5	8/16	0	16	32	0	1,402	2,803	4,205
	commune/ departement	10,000	⑨-2-2	8/16	0	16	32	0	160	320	480
	Exchange meetings between UCADRs	163,800	⑥-2-6	8/16	0	16	32	0	2,621	5,242	7,863
	SAC/MR,DPAHRH	25,475,500	②-1	1	0	1	1	0	25,476	0	25,476
	enlightment equipment	5,400,000	②-2	1	0	1	1	0	5,400	5,400	10,800
	transport means										
								0	0	0	0
Namenteng	Preriminary survey	526,080	⑦-3	1	1	1	1	526	526	526	1,578
	Rural Development Council	746,680	⑥-3-1	1	1	1	1	747	747	747	2,241
	management training	1,063,200	⑥-3-2	4/8	4	16	24	4,253	17,011	25,517	46,781
	regular meeting	396,000	⑥-3-3	4/8	4	16	24	1,584	6,336	9,504	17,424
	NGO support	510,000	⑥-3-4	4/8	4	16	24	2,040	8,160	12,240	22,440
	CVGT support	570,080	④-6	1	1	1	1	570	570	570	1,710
	PRA method training "lecture"	140,000	④-17	1	1	1	1	140	140	140	420
	PRA method training "practical"	390,080	④-5	3/7	3	14	21	1,170	5,461	8,192	14,823
	Technical Exchange Meeting	28,040	⑨-3-1	8/16	8	32	48	224	897	1,346	2,467
	Cooperation Promotion Workshop	125,520	⑥-3-5	8/16	8	32	48	1,004	4,017	6,025	11,046
	commune/ departement	33,040	⑨-3-2	8/16	8	32	48	264	1,057	1,586	2,907
	Exchange meetings between UCADRs	164,640	⑥-3-6	8/16	8	32	48	1,317	5,268	7,903	14,488
	SAC/MR,DPAHRH	25,475,500	②-1	1	1	1	1	25,476	0	0	25,476
	enlightment equipment	5,400,000	②-2	1	1	1	1	5,400	5,400	5,400	16,200
	transport means										
CN sub total								110,952	244,643	296,321	651,916

in case of WITH Project implementation				Pilot project	period (1 period = 8 years, starting from 2006)		(unit: thousand Cfa)				
system improvement cost					Phase1	Phase2	Pilot project	Phase1	Phase2	Total	
		unit price	ref.	sets/period							
Sahel	Technical Exchange Meeting	151,800	⑤-4	3	3	7	7	455	1,063	1,063	2,581
	PRA method training "lecture"	421,700	⑤-5	1	4	5	5	1,687	2,109	2,109	5,905
	PRA method training "practical"	1,310,240	⑤-6	1	4	5	5	5,243	6,554	6,554	18,351
					1	2	2	0	0	0	0
Soum	Preriminary survey	461,920	⑦-4	1	1	2	2	462	924	924	2,310
	Rural Development Council	782,460	⑥-4-1	1	1	2	2	782	1,565	1,565	3,912
	management training	820,000	⑩-1	1	1	2	2	820	1,640	1,640	4,100
	local language training	1,134,480	⑥-4-2	4/8	4	24	40	4,538	27,228	45,379	77,145
	regular meeting	396,000	⑥-4-3	4/8	4	24	40	1,584	9,504	15,840	26,928
	NGO support	510,000	⑥-4-4	4/8	4	24	40	2,040	12,240	20,400	34,680
	CVGT support	480,000	⑩-2	4/8	4	24	40	1,920	11,520	19,200	32,640
	local interpreter	714,080	④-8	1	1	2	2	714	1,428	1,428	3,570
	PRA method training "lecture"	140,000	④-18	1	1	2	2	140	280	280	700
	PRA method training "practical"	534,080	④-7	3/7	3	21	35	1,602	11,216	18,693	31,511
	Technical Exchange Meeting	49,100	⑨-4-1	8/16	8	48	80	393	2,357	3,928	6,678
	Cooperation Promotion Workshop	161,520	⑥-4-5	8/16	8	48	80	1,292	7,753	12,922	21,967
	DPAHRH	54,100	⑨-4-2	8/16	8	48	80	433	2,597	4,328	7,358
	Exchange meetings between UCADRs	129,360	⑥-4-6	8/16	8	48	80	1,035	6,209	10,349	17,593
	SAC/MR.DPAHRH	25,475,500	②-1	1	1			25,476	0	0	25,476
	commune/departement	5,400,000	②-2	1	1	2	2	5,400	10,800	10,800	27,000
	enlightment equipment										
	transport means										
					0	1	1	0	0	0	0
Oudalan	Preriminary survey	732,080	⑦-5	1	0	1	1	0	732	732	1,464
	Rural Development Council	678,640	⑥-5-1	1	0	1	1	0	679	679	1,358
	management training	820,000	⑩-1	1	0	1	1	0	820	820	1,640
	local language training	678,720	⑥-5-2	4/8	0	8	16	0	5,430	10,860	16,290
	regular meeting	396,000	⑥-5-3	4/8	0	8	16	0	3,168	6,336	9,504
	NGO support	510,000	⑥-5-4	4/8	0	8	16	0	4,080	8,160	12,240
	CVGT support	480,000	⑩-2	4/8	0	8	16	0	3,840	7,680	11,520
	local interpreter	372,320	④-10	1	0	1	1	0	372	372	744
	PRA method training "lecture"	140,000	④-19	1	0	1	1	0	140	140	280
	PRA method training "practical"	192,320	④-9	3/7	0	7	14	0	1,346	2,692	4,038
	Technical Exchange Meeting	23,000	⑨-5-1	8/16	0	16	32	0	368	736	1,104
	Cooperation Promotion Workshop	76,080	⑥-5-5	8/16	0	16	32	0	1,217	2,435	3,652
	DPAHRH	28,000	⑨-5-2	8/16	0	16	32	0	448	896	1,344
	Exchange meetings between UCADRs	101,640	⑥-5-6	8/16	0	16	32	0	1,626	3,252	4,878
	SAC/MR.DPAHRH	25,475,500	②-1	1	0	1	1	0	25,476	0	25,476
	commune/departement	5,400,000	②-2	1	0	1	1	0	5,400	5,400	10,800
	enlightment equipment										
	transport means										
					2	1	1	0	0	0	0
Seno	Preriminary survey	725,040	⑦-6	1	2	1	1	1,450	725	725	2,900
	Rural Development Council	784,320	⑥-6-1	1	2	1	1	1,569	784	784	3,137
	management training	820,000	⑩-1	1	2	1	1	1,640	820	820	3,280
	local language training	903,360	⑥-6-2	4/8	8	24	32	7,227	21,681	28,908	57,816
	regular meeting	396,000	⑥-6-3	4/8	8	24	32	3,168	9,504	12,672	25,344
	NGO support	510,000	⑥-6-4	4/8	8	24	32	4,080	12,240	16,320	32,640
	CVGT support	480,000	⑩-2	4/8	8	24	32	3,840	11,520	15,360	30,720
	local interpreter	424,160	④-12	1	2	1	1	848	424	424	1,696
	PRA method training "lecture"	140,000	④-20	1	2	1	1	280	140	140	560
	PRA method training "practical"	244,160	④-11	3/7	6	21	28	1,465	5,127	6,836	13,428
	Technical Exchange Meeting	5,000	⑨-6-1	8/16	16	48	32	80	240	160	480
	Cooperation Promotion Workshop	89,040	⑥-6-5	8/16	16	48	32	1,425	4,274	2,849	8,548
	DPAHRH	10,000	⑨-6-2	8/16	16	48	32	160	480	320	960
	Exchange meetings between UCADRs	166,320	⑥-6-6	8/16	16	48	32	2,661	7,983	5,322	15,966
	SAC/MR.DPAHRH	25,475,500	②-1	1	1			25,476	0	0	25,476
	commune/departement	5,400,000	②-2	1	2	1	1	10,800	5,400	5,400	21,600
	enlightment equipment										
	transport means										
					1	1	1	0	0	0	0
Yagha	Preriminary survey	462,880	⑦-7	1	1	1	1	463	463	463	1,389
	Rural Development Council	716,140	⑥-7-1	1	1	1	1	716	716	716	2,148
	management training	820,000	⑩-1	1	1	1	1	820	820	820	2,460
	local language training	927,120	⑥-7-2	4/8	4	16	24	3,708	14,834	22,251	40,793
	regular meeting	396,000	⑥-7-3	4/8	4	16	24	1,584	6,336	9,504	17,424
	NGO support	510,000	⑥-7-4	4/8	4	16	24	2,040	8,160	12,240	22,440
	CVGT support	480,000	⑩-2	4/8	4	16	24	1,920	7,680	11,520	21,120
	local interpreter	525,920	④-14	1	1	1	1	526	526	526	1,578
	PRA method training "lecture"	140,000	④-21	1	1	1	1	140	140	140	420
	PRA method training "practical"	345,920	④-13	3/7	3	14	21	1,038	4,843	7,264	13,145
	Technical Exchange Meeting	31,100	⑨-7-1	8/16	8	32	48	249	995	1,493	2,737
	Cooperation Promotion Workshop	114,480	⑥-7-5	8/16	8	32	48	916	3,663	5,495	10,074
	DPAHRH	36,100	⑨-7-2	8/16	8	32	48	289	1,155	1,733	3,177
	Exchange meetings between UCADRs	131,040	⑥-7-6	8/16	8	32	48	1,048	4,193	6,290	11,531
	SAC/MR.DPAHRH	25,475,500	②-1	1	1			25,476	0	0	25,476
	commune/departement	5,400,000	②-2	1	1	1	1	5,400	5,400	5,400	16,200
	enlightment equipment										
	transport means										
Sahel sub total								168,518	313,395	411,487	893,400

in case of WITH Project implimentation				Pilot project	period (1 period = 8 years, starting from 2006)				(unit: thousand Fcfa)			
system improvement cost	unit price	ref.	sets/period		Phase1	Phase2			Pilot ploject	Phase1	Phase2	Total
CN+Sahel									279,470	558,038	707,808	1,545,316
project cost (incl. CVGT estblishment & support.)							total					
CN	Bam	26,800,000	①-1	4	25	35	64	107,200	670,000	938,000	1,715,200	
	Sanmatenga	26,800,000	①-1				0	0	0	0	0	
	Namentenga	26,800,000	①-1	2	5	5	12	53,600	134,000	134,000	321,600	
CN sub total				6	30	40	76	160,800	804,000	1,072,000	2,036,800	
project cost (without. CVGT estblishment & support.)												
CN	Bam	11,900,000	①-2	6	25	35	66	71,400	297,500	416,500	785,400	
	Sanmatenga	11,900,000	①-2		12	24	36	0	142,800	285,600	428,400	
	Namentenga	11,900,000	①-2	3	17	29	49	35,700	202,300	345,100	583,100	
CN sub total				9	54	88	151	107,100	642,600	1,047,200	1,796,900	
CN total				15	84	128	227	267,900	1,446,600	2,119,200	3,833,700	
project cost (incl. CVGT estblishment & support.)												
Sahel	Soum	27,800,000	①-3	2	15	14	31	55,600	417,000	389,200	861,800	
	Oudalan	27,800,000	①-3	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Seno	27,800,000	①-3	4	15	17	36	111,200	417,000	472,600	1,000,800	
	Yagha	27,800,000	①-3	2	10	10	22	55,600	278,000	278,000	611,600	
Sahel sub total				8	40	41	89	222,400	1,112,000	1,139,800	2,474,200	
project cost (without. CVGT estblishment & support.)												
Sahel	Soum	12,600,000	①-4	3	15	36	54	37,800	189,000	453,600	680,400	
	Oudalan	12,600,000	①-4	0	12	24	36	0	151,200	302,400	453,600	
	Seno	12,600,000	①-4	6	15	24	45	75,600	189,000	302,400	567,000	
	Yagha	12,600,000	①-4	3	10	22	35	37,800	126,000	277,200	441,000	
Sahel sub total				12	52	106	170	151,200	655,200	1,335,600	2,142,000	
Sahel total				20	92	147	259	373,600	1,767,200	2,475,400	4,616,200	
CN+Sahel				35	176	275	486	641,500	3,213,800	4,594,600	8,449,900	
system improvement cost + project cost												
CN								378,852	1,691,243	2,415,521	4,485,616	
Sahel								542,118	2,080,595	2,886,887	5,509,600	
CN+Sahel								920,970	3,771,838	5,302,408	9,995,216	

Project cost(CN)

item	unit: village		total	remarks
	unit price (Fcfa)	number		
CVGT establishment	5,800,000	1	5,800,000	
CVGT support	4,000,000	1	4,000,000	
rainy season cultivation	1,000,000	1	1,000,000	
vegetable cultivation	2,500,000	1	2,500,000	
sheep breeding	3,200,000	1	3,200,000	
forestry resources management	1,300,000	1	1,300,000	
stone line	2,200,000		0	
crust ground recovery	1,300,000		0	
cereal bank management	3,600,000	0.5	1,800,000	
meeting hall	4,600,000	0.5	2,300,000	
well installation	4,900,000	1	4,900,000	
total			26,800,000	①-1

Project cost(Sahel)

item	unit: village		total	remarks
	unit price (Fcfa)	number		
CVGT establishment	5,800,000	1	5,800,000	
CVGT support	4,000,000	1	4,000,000	
rainy season cultivation	1,000,000	1	1,000,000	
vegetable cultivation	2,500,000		0	
sheep breeding	3,200,000	1	3,200,000	
forestry resources management	1,300,000	1	1,300,000	
stone line	2,200,000	1	2,200,000	
crust ground recovery	1,300,000	1	1,300,000	
cereal bank management	3,600,000	0.5	1,800,000	
meeting hall	4,600,000	0.5	2,300,000	
well installation	4,900,000	1	4,900,000	
total			27,800,000	①-3

Project cost

item	unit: village		total	remarks
	unit price (Fcfa)	number		
rainy season cultivation	1,000,000	1	1,000,000	
vegetable cultivation	2,500,000	1	2,500,000	
sheep breeding	3,200,000	1	3,200,000	
forestry resources management	1,300,000	1	1,300,000	
stone line	2,200,000		0	
crust ground recovery	1,300,000		0	
cereal bank management	3,600,000	0.5	1,800,000	
meeting hall	4,600,000	0.5	2,300,000	
well installation	4,900,000	1	4,900,000	
total			17,000,000	
	17,000,000	0.7	11,900,000	①-2

Project cost

item	unit: village		total	remarks
	unit price (Fcfa)	number		
rainy season cultivation	1,000,000	1	1,000,000	
vegetable cultivation	2,500,000		0	
sheep breeding	3,200,000	1	3,200,000	
forestry resources management	1,300,000	1	1,300,000	
stone line	2,200,000	1	2,200,000	
crust ground recovery	1,300,000	1	1,300,000	
cereal bank management	3,600,000	0.5	1,800,000	
meeting hall	4,600,000	0.5	2,300,000	
well installation	4,900,000	1	4,900,000	
total			18,000,000	
	18,000,000	0.7	12,600,000	①-4

Improvement of support tools

enlightment equipment

unit: province

item	unit price (Fcfa)	number	total	remarks
television	300,000	1	300,000	21 inch
video recorder	200,000	1	200,000	
generator	952,000	1	952,000	2.2kw
pick-up truck	24,000,000	1	24,000,000	HI-LUX
folding bed	19,000	1	19,000	
mosquito net	4,500	1	4,500	
total			25,475,500	②-1

transport means

unit: department

item	unit price (Fcfa)	number	total	remarks
motor bike	1,350,000	4	5,400,000	100 cc
total			5,400,000	②-2

3=UAT, ZATE, SDECV

Transportation fee

unit: department

item	unit price	distance (km)	number	times	total	
Bam to Kaya						
DPAHRH	90	58	1	2	10,440	③-1
ext. worker	60	120	4	2	57,600	③-2
total					68,040	③-3
Sanmatenga to Kaya						
DPAHRH	90	0	1	2	0	③-4
ext. worker	60	95	4	2	45,600	③-5
total					45,600	③-6
Namentenga to Kaya						
DPAHRH	90	78	1	2	14,040	③-7
ext. worker	60	174	4	2	83,520	③-8
total					97,560	③-9
Soum to Dori						
DPAHRH	90	195	1	2	35,100	③-10
ext. worker	60	249	4	2	119,520	③-11
total					154,620	③-12
Oudalan to Dori						
DPAHRH	90	50	1	2	9,000	③-13
ext. worker	60	71	4	2	34,080	③-14
total					43,080	③-15
Seno to Dori						
DPAHRH	90	0	1	2	0	③-16
ext. worker	60	98	4	2	47,040	③-17
total					47,040	③-18
Yagha to Dori						
DPAHRH	90	95	1	2	17,100	③-19
ext. worker	60	151	4	2	72,480	③-20
total					89,580	③-21

ext. worker=ZAT, UAT, ZATE, SDECV

Bam

unit: times						
item	unit price (Fcfa)	ref.	number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	57,600	③-2	4		230,400	to Kaya
total					286,400	④-1

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-15
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	57,600	③-2	4		230,400	to Kaya
total					466,400	④-2

Sanmatenga

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	45,600	③-5	4		182,400	to Kaya
total					238,400	④-3

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-16
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	45,600	③-5	4		182,400	to Kaya
total					418,400	④-4

Namentenga

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	83,520	③-8	4		334,080	to Kaya
total					390,080	④-5

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-17
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	83,520	③-8	4		334,080	to Kaya
total					570,080	④-6

Soum

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	119,520	③-11	4		478,080	to Dori
total					534,080	④-7

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-18
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	119,520	③-11	4		478,080	to Dori
total					714,080	④-8

Oudalan

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	34,080	③-14	4		136,320	to Dori
total					192,320	④-9

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-19
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	34,080	③-14	4		136,320	to Dori
total					372,320	④-10

Seno

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	47,040	③-17	4		188,160	to Dori
total					244,160	④-11

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-20
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	47,040	③-17	4		188,160	to Dori
total					424,160	④-12

Yagha

unit: times						
item	unit price (Fcfa)		number	period	total	remarks
Technical Exchange Meeting						
perdiem	5,000		4	2 day	40,000	
accomo.	4,000		4	1 nights	16,000	
trans.	72,480	③-20	4		289,920	to Dori
total					345,920	④-13

PRA method training "lecture"

perdiem	5,000		4	7 days	140,000	④-21
accomo.	4,000		4	6 nights	96,000	
trans.	72,480	③-20	4		289,920	to Dori
total					525,920	④-14

Central-North

unit: times						
item	unit price (Fcfa)	distance	number		total	remarks
Technical Exchange Meeting						
lucturer	50,000		3	per.*days	150,000	INERA
transportation	90	98	2	times	17,640	Ouaga >
total					167,640	⑤-1

PRA method training "lecture"

lucturer	50,000		7	days	350,000	kaya
accomo.	4,000		6	nights	24,000	
transportation	90	98	2	times	17,640	Ouaga >
Mini-Bus trans.	125,000				0	field
total					391,640	⑤-2

PRA method training "practical"

lucturer	50,000		7	days	350,000	
accomo.	4,000		6	nights	24,000	
transportation	90	212	2	times	38,160	Ouaga >
Mini-Bus trans.	125,000		7		875,000	field
total					1,287,160	⑤-3

Sahel

unit: times						
item	unit price (Fcfa)	distance	number		total	remarks
Technical Exchange Meeting						
lucturer	50,000		3	per.*days	150,000	
transportation	90	10	2	times	1,800	Katchari >
total					151,800	⑤-4

PRA method training "lecture"

lucturer	50,000		7	days	350,000	dori
accomo.	4,000		6	nights	24,000	
transportation	90	265	2	times	47,700	Ouaga >
Mini-Bus trans.	125,000				0	field
total					421,700	⑤-5

PRA method training "practical"

lucturer	50,000		7	days	350,000	
accomo.	4,000		6	nights	24,000	
transportation	90	343	2	times	61,740	Ouaga >
Mini-Bus trans.	125,000		7		875,000	field
total					1,310,740	⑤-6

Rural Development Council

Bam

unit: commune/department							
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
project management training							
SAC/MR	trans.	90	58	2	1	1	10,440
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
DPAHRH	trans.	90	0	2	1	0	0
	perdiem	5,000			1	10	50,000
mayer	trans.	90	62	2	1	1	11,160
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
prefer	trans.	90	62	2	1	1	11,160
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
ext. workers	trans.	60	62	2	4	1	29,760
	perdiem	5,000			4	10	200,000
	accomo.	4,000			4	9	144,000
sub total							714,520

DPAHRH

⑥-1-1

unit: year							
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
regular meeting							
SAC/MR	trans.	90	120	2	1	12	259,200
	perdiem	5,000			1	12	60,000
DPAHRH	trans.	90	62	2	1	12	133,920
	perdiem	5,000			1	12	60,000
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0
	perdiem	5,000			4	12	240,000
sub total							873,120

⑥-1-2

NGO support

ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
sub total							396,000

⑥-1-3

CVGT support

ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
sub total							510,000

⑥-1-4

item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
Cooperation Promotion Workshop								Kaya
mayer	trans.	90	120	2	1	1	21,600	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	120	2	1	1	21,600	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	120	2	1	1	14,400	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total							99,600	⑥-1-5
Exchange meetings between UCADRs								DPAHRH
mayer	trans.	90	62	2	1	1	11,160	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	62	2	1	1	11,160	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	62	2	4	1	29,760	
	perdiem	5,000			4	2	40,000	
	accomo.	4,000			4	1	16,000	
sub total							136,080	⑥-1-6

**Rural Development Council
Sanmatenga**

		unit: department						
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
project management training								
SAC/MR	trans.	90	0	2	1	1	0	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
DPAHRH	trans.	90	0	2	2	0	0	
	perdiem	5,000			2	10	100,000	
mayer	trans.	90	95	2	1	1	17,100	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
prefer	trans.	90	95	2	1	1	17,100	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
ext. workers	trans.	60	95	2	4	1	45,600	
	perdiem	5,000			4	10	200,000	
	accomo.	4,000			4	9	144,000	
sub total							781,800	⑥-2-1
		unit: year						
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
regular meeting								
SAC/MR	trans.	90	95	2	1	12	205,200	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
DPAHH	trans.	90	95	2	1	12	205,200	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0	
	perdiem	5,000			4	12	240,000	
sub total							890,400	⑥-2-2
NGO support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
sub total							396,000	⑥-2-3
CVGT support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
sub total							510,000	⑥-2-4

**Rural Development Council
Namentenga**

		unit: department						
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
project management training								
SAC/MR	trans.	90	78	2	1	1	14,040	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
DPAHRH	trans.	90	0	2	1	0	0	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
mayer	trans.	90	96	2	1	1	17,280	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
prefer	trans.	90	96	2	1	1	17,280	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
ext. workers	trans.	60	96	2	4	1	46,080	
	perdiem	5,000			4	10	200,000	
	accomo.	4,000			4	9	144,000	
sub total							746,680 ⑥-3-1	

		unit: year						
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
regular meeting								
SAC/MR	trans.	90	174	2	1	12	375,840	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
DPAHH	trans.	90	96	2	1	12	207,360	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0	
	perdiem	5,000			4	12	240,000	
sub total							1,063,200 ⑥-3-2	

NGO support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
sub total							396,000 ⑥-3-3

CVGT support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
sub total							510,000 ⑥-3-4

item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
Cooperation Promotion Workshop							
mayer	trans.	90	95	2	1	1	17,100
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
prefer	trans.	90	95	2	1	1	17,100
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
ext. workers	trans.	60	95	2	1	1	11,400
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
sub total							87,600 ⑥-2-5

		DPAHRH						
item		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
Exchange meetings between UCADR's								
mayer	trans.	90	95	2	1	1	17,100	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	95	2	1	1	17,100	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	95	2	4	1	45,600	
	perdiem	5,000			4	2	40,000	
	accomo.	4,000			4	1	16,000	
sub total							163,800 ⑥-2-6	

item	unit: time	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
Cooperation Promotion Workshop							
mayer	trans.	90	174	2	1	1	31,320
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
prefer	trans.	90	174	2	1	1	31,320
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
ext. workers	trans.	60	174	2	1	1	20,880
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
sub total							125,520 ⑥-3-5
Exchange meetings between UCADRs							
mayer	trans.	90	96	2	1	1	17,280
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
prefer	trans.	90	96	2	1	1	17,280
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
ext. workers	trans.	60	96	2	4	1	46,080
	perdiem	5,000			4	2	40,000
	accomo.	4,000			4	1	16,000
sub total							164,640 ⑥-3-6

9-12

**Rural Development Council
Soum**

item	unit: department	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
project management training							
SAC/MR	trans.	90	195	2	1	1	35,100
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
DPAHRH	trans.	90	0	2	2	0	0
	perdiem	5,000			2	10	100,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
mayer	trans.	90	54	2	1	1	9,720
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
prefer	trans.	90	54	2	1	1	9,720
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
ext. workers	trans.	60	54	2	4	1	25,920
	perdiem	5,000			4	10	200,000
	accomo.	4,000			4	9	144,000
sub total							782,460 ⑥-4-1
regular meeting							
SAC/MR	trans.	90	249	2	1	12	537,840
	perdiem	5,000			1	12	60,000
DPAHH	trans.	90	54	2	1	12	116,640
	perdiem	5,000			1	12	60,000
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0
	perdiem	5,000			4	12	240,000
sub total							1,134,480 ⑥-4-2
NGO support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
sub total							396,000 ⑥-4-3
CVGT support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
sub total							510,000 ⑥-4-4

item	unit: time	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
Cooperation Promotion Workshop							
mayer	trans.	90	249	2	1	1	44,820
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
prefer	trans.	90	249	2	1	1	44,820
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
ext. workers	trans.	60	249	2	1	1	29,880
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
sub total							161,520 ⑥-4-5
Exchange meetings between UCADRs							
mayer	trans.	90	54	2	1	1	9,720
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
prefer	trans.	90	54	2	1	1	9,720
	perdiem	5,000			1	2	10,000
	accomo.	4,000			1	1	4,000
ext. workers	trans.	60	54	2	4	1	25,920
	perdiem	5,000			4	2	40,000
	accomo.	4,000			4	1	16,000
sub total							129,360 ⑥-4-6

9-13

**Rural Development Council
Oudalan**

item	unit: department	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total
project management training							
SAC/MR	trans.	90	50	2	1	1	9,000
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
DPAHRH	trans.	90	0	2	1	0	0
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
mayer	trans.	90	21	2	1	1	3,780
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
prefer	trans.	90	21	2	1	1	3,780
	perdiem	5,000			1	10	50,000
	accomo.	4,000			1	9	36,000
ext. workers	trans.	60	21	2	4	1	10,080
	perdiem	5,000			4	10	200,000
	accomo.	4,000			4	9	144,000
sub total							678,640 ⑥-5-1
regular meeting							
SAC/MR	trans.	90	71	2	1	12	153,360
	perdiem	5,000			1	12	60,000
DPAHRH	trans.	90	21	2	1	12	45,360
	perdiem	5,000			1	12	60,000
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0
	perdiem	5,000			4	12	240,000
sub total							678,720 ⑥-5-2
NGO support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	5,000			1	12	60,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000
	perdiem	5,000			1	6	30,000
sub total							396,000 ⑥-5-3
CVGT support							
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000
	perdiem	2,500			1	18	45,000
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000
	perdiem	2,500			1	12	30,000
sub total							510,000 ⑥-5-4

item	unit: time	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
Cooperation Promotion Workshop								Dori
mayer	trans.	90	71	2	1	1	12,780	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	71	2	1	1	12,780	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	71	2	1	1	8,520	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total							76,080	⑥-5-5
Exchange meetings between UCADRs								DPAHRH
mayer	trans.	90	21	2	1	1	3,780	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	21	2	1	1	3,780	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	21	2	4	1	10,080	
	perdiem	5,000			4	2	40,000	
	accomo.	4,000			4	1	16,000	
sub total							101,640	⑥-5-6

9-14

**Rural Development Council
Seno**

item	unit: department	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
project management training								
SAC/MR	trans.	90	0	2	1	1	0	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
DPAHRH	trans.	90	0	2	2	0	0	
	perdiem	5,000			2	10	100,000	
mayer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
prefer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
ext. workers	trans.	60	98	2	4	1	47,040	
	perdiem	5,000			4	10	200,000	
	accomo.	4,000			4	9	144,000	
sub total							784,320	⑥-6-1
regular meeting								
SAC/MR	trans.	90	98	2	1	12	211,680	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
DPAHH	trans.	90	98	2	1	12	211,680	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0	
	perdiem	5,000			4	12	240,000	
sub total							903,360	⑥-6-2
NGO support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
sub total							396,000	⑥-6-3
CVGT support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
sub total							510,000	⑥-6-4

unit: time		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
Cooperation Promotion Workshop								Dori
mayer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	98	2	1	1	11,760	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total							89,040	⑥-6-5
Exchange meetings between UCADRs								DPAHRH
mayer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
prefer	trans.	90	98	2	1	1	17,640	
	perdiem	5,000			1	2	10,000	
	accomo.	4,000			1	1	4,000	
ext. workers	trans.	60	98	2	4	1	47,040	
	perdiem	5,000			4	2	40,000	
	accomo.	4,000			4	1	16,000	
sub total							166,320	⑥-6-6

Rural Development Council Yagha

unit: department		unit price (Fcfa)	distance	times	persons	number	total	
project management training								
SAC/MR	trans.	90	95	2	1	1	17,100	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
DPAHH	trans.	90	0	2	1	0	0	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
mayer	trans.	90	56	2	1	1	10,080	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
prefer	trans.	90	56	2	1	1	10,080	
	perdiem	5,000			1	10	50,000	
	accomo.	4,000			1	9	36,000	
ext. workers	trans.	60	56	2	4	1	26,880	
	perdiem	5,000			4	10	200,000	
	accomo.	4,000			4	9	144,000	
sub total							716,140	⑥-7-1
regular meeting								
SAC/MR	trans.	90	151	2	1	12	326,160	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
DPAHH	trans.	90	56	2	1	12	120,960	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
mayer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
prefer	trans.	90	0	2	1	12	0	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ext. workers	trans.	90	0	2	4	12	0	
	perdiem	5,000			4	12	240,000	
sub total							927,120	⑥-7-2
NGO support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	5,000			1	12	60,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	6	36,000	
	perdiem	5,000			1	6	30,000	
sub total							396,000	⑥-7-3
CVGT support								
ZAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
UAT	trans.	60	100	2	1	18	108,000	
	perdiem	2,500			1	18	45,000	
ZATE	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
SEDCV	trans.	60	100	2	1	12	72,000	
	perdiem	2,500			1	12	30,000	
sub total							510,000	⑥-7-4

Soum

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
consideration		DPAHH trans.	90	0	0	2	2	0
		perdiem	5,000			2	2	20,000
ZAT,UAT	trans.	60	54	2	2	2	2	25,920
	perdiem	5,000			2	2	2	20,000
field survey		ZAT,UAT trans.	60	100	1	2	18	216,000
	perdiem	5,000			2	18	⑧-4	180,000
sub total								461,920 ⑦-4

Oudalan

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
consideration		DPAHH trans.	90	0	0	2	2	0
		perdiem	5,000			2	2	20,000
ZAT,UAT	trans.	60	21	2	2	2	2	10,080
	perdiem	5,000			2	2	2	20,000
field survey		ZAT,UAT trans.	60	100	1	2	31	372,000
	perdiem	5,000			2	31	⑧-5	310,000
sub total								732,080 ⑦-5

Seno

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
consideration		DPAHH trans.	90	0	0	2	2	0
		perdiem	5,000			2	2	20,000
ZAT,UAT	trans.	60	98	2	2	2	2	47,040
	perdiem	5,000			2	2	2	20,000
field survey		ZAT,UAT trans.	60	100	1	2	29	348,000
	perdiem	5,000			2	29	⑧-6	290,000
sub total								725,040 ⑦-6

Yagha

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
consideration		DPAHH trans.	90	0	0	2	2	0
		perdiem	5,000			2	2	20,000
ZAT,UAT	trans.	60	56	2	2	2	2	26,880
	perdiem	5,000			2	2	2	20,000
field survey		ZAT,UAT trans.	60	100	1	2	18	216,000
	perdiem	5,000			2	18	⑧-7	180,000
sub total								462,880 ⑦-7

Preriminary Survey

Bam

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
Cooperation Promotion Workshop		DPAHRH trans.	90	58	2	1	1	10,440
		perdiem	5,000			1	2	10,000
		accomo.	4,000			1	1	4,000
sub total								24,440 ⑨-1-1

Exchange meetings between UCADRs

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
SAC/MR		trans.	90	58	2	1	1	10,440
		perdiem	5,000			1	2	10,000
		accomo.	4,000			1	1	4,000
DPAHRH		trans.	90	0	2	1	0	0
		perdiem	5,000			1	1	5,000
		accomo.	4,000			1	1	0
sub total								29,440 ⑨-1-2

Sanmatenga

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
Cooperation Promotion Workshop		DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0
		perdiem	5,000			1	1	5,000
		accomo.	4,000			1	1	0
sub total								5,000 ⑨-2-1

Exchange meetings between UCADRs

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
SAC/MR		trans.	90	0	2	1	0	0
		perdiem	5,000			1	1	5,000
		accomo.	4,000			1	1	0
DPAHRH		trans.	90	0	2	1	0	0
		perdiem	5,000			1	1	5,000
		accomo.	4,000			1	1	0
sub total								10,000 ⑨-2-2

Namentenga

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
Cooperation Promotion Workshop		DPAHRH trans.	90	78	2	1	1	14,040
		perdiem	5,000			1	2	10,000
		accomo.	4,000			1	1	4,000
sub total								28,040 ⑨-3-1

Exchange meetings between UCADRs

unit: department		item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total
SAC/MR		trans.	90	78	2	1	1	14,040
		perdiem	5,000			1	2	10,000
		accomo.	4,000			1	1	4,000
DPAHRH		trans.	90	0	2	1	0	0
		perdiem	5,000			1	1	5,000
		accomo.	4,000			1	1	0
sub total								33,040 ⑨-3-2

Soum

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	195	2	1	1	35,100	Dori
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total						49,100	⑨-4-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	195	2	1	1	35,100	DPAHRH
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						54,100	⑨-4-2

Oudalan

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	50	2	1	1	9,000	Dori
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total						23,000	⑨-5-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	50	2	1	1	9,000	DPAHRH
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						28,000	⑨-5-2

Seno

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	Dori
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						5,000	⑨-6-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	0	2	1	0	0	DPAHRH
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						10,000	⑨-6-2

Soum

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	195	2	1	1	35,100	Dori
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total						49,100	⑨-4-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	195	2	1	1	35,100	DPAHRH
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						54,100	⑨-4-2

Oudalan

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	50	2	1	1	9,000	Dori
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total						23,000	⑨-5-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	50	2	1	1	9,000	DPAHRH
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						28,000	⑨-5-2

Seno

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	Dori
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						5,000	⑨-6-1

Exchange meetings between UCADRs

SAC/MR trans.	90	0	2	1	0	0	DPAHRH
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						10,000	⑨-6-2

Yagha

unit: department

item	unit price (Fcfa)	distance	times	persons	days	total	
Cooperation Promotion Workshop							
DPAHRH trans.	90	95	2	1	1	17,100	Dori
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
sub total						31,100	⑨-7-1
Exchange meetings between UCADRs							
SAC/MR trans.	90	95	2	1	1	17,100	DPAHRH
perdiem	5,000			1	2	10,000	
accomo.	4,000			1	1	4,000	
DPAHRH trans.	90	0	2	1	0	0	
perdiem	5,000			1	1	5,000	
accomo.	4,000			1		0	
sub total						36,100	⑨-7-2

local language training & local interpreter

item	unit price (Fcfa/h)	number	total	remarks
local language training				
lucturer	5,000	16	800,000	2hours/tir
text book	5,000	4 persons	20,000	4weeks/m
total			820,000	⑩-1

item	unit price (Fcfa)	number	total	remarks
local interpreter				
lucturer	5,000	8	480,000	8times/we
total			480,000	⑩-2

Standard Distance for Estimation

The relocating distances between main cities, between Provincial villages and main cities and the distances of relocation for agents' guidance tours are as shown in the table below.

Destination	Start Point	Distance (km)	Remarks	Destination	Start Point	Distance (km)	Remarks
Kaya				Dori			
	Ouagadougou	98			Ouagadougou	265	
	Kongoussi	58			Katchari	10	INERA branch center
	Boulsa	78			Sebba	95	
	Cantons in Bam	120	Estimated		Gorom	50	
	Cantons in Sanmatenea	95	Estimated		Djibo	195	
	Cantons in Namentenga	174	Estimated		Cantons in Seno	98	Estimated
Kongoussi	Ouagadougou	108	108+62		Cantons in Yagha	151	Estimated
	Cantons in the Province	62	Estimated		Cantons in Oudalan	71	Estimated
Boulsa	Ouagadougou	176	via Kaya		Cantons in Soum	249	Estimated
	Cantons in Province	96	Estimated	Sebba	Cantons in the Province	56	Estimated
Ouagadougou	Cantons in Bam	170	108+62	Gorom	Cantons in the Province	21	Estimated
	Cantons in Sanmatenea	193	98+95	Djibo	Ouagadougou	203	
	Cantons in Namentenga	272	178+96	Ouagadougou	Cantons in the Province	54	Estimated
	mean	212			Cantons in Seno	363	265+98
					Cantons in Yagha	416	265+95+56
					Cantons in Oudalan	336	265+50+21
					Cantons in Soum	257	203+54
					mean	343	

Purpose	Start Point	Distance (km)	Remarks
Guidance tours to villages	Location of the Canton Office	Uniformly 100km	The actual distances to 4 villages for the Verification Study: Vousnango: 45km Noungou: 70km Selbo: 30km, Diogora: 40km Good access was considered as one of the criteria for selection of these villages.

61-6

Number of Villages

area/ Dépt.	area/ Vill.	Département	Population	Urbain	Population	Commune	Population	Village	Population	Nombre
		Bourzanga	30,251					30,251		37
		Guibare	18,604					18,604		13
		Kongoussi	55,790					55,790		63
		Nassere	8,965					8,965		14
		Rollo	19,740			Rollo	6,433	13,307		16
		Rouko	11,197					11,197		8
		Sabce	18,845			Sabce	7,727	11,118		22
		Tikare	29,045			Tikare	5,302	23,743		35
		Zimtenga	16,307					16,307		33
402	17	Bam	18,044	Kongoussi	18,044					241
		Boala								8
		Boulsa*1	78,188			Boulsa	15,179	63,009		42
		Bouroum								23
		Nagbingou*2	48,623					48,623		6
		Dargo	25,790					25,790		7
		Tougouri	59,062			Tougouri	15,061	44,001		40
		Yalgo	12,496			Yalgo	11,848	648		20
969	49	Zeguedegu	17,265					17,265		12
			241,424							158
		Deou	20,691			Deou	5,419	15,272		14
		Gorom-Gorom	78,901			Gorom-Gorom	1,001	77,900		81
		Markoye	20,088					20,088		26
		Oursi	9,697					9,697		20
1,973	64	Tin-Akoff	14,648					14,648		14
			144,025							155
		Barsalogo	61,961			Barsalogo	6,852	55,109		34
		Boussouma	73,260			Boussouma	8,708	64,552		47
		Dablo	15,136					15,136		10
		Kaya	87,514					87,514		58
		Korsimoro	48,975			Korsimoro	12,015	36,960		23
		Mane	45,721					45,721		44
		Namissiguima	7,343					7,343		8
		Pensa	29,758					29,758		12
		Pibaore	23,579					23,579		22
		Pissila	81,358			Pissila	17,869	63,489		42
		Ziga	28,548					28,548		17
768	29	Sanmatenga	33,958	Kaya	33,958					317
			537,111							
		Bani	43,561			Bani	5,278	38,283		56
		Dori	62,446					62,446		78
		Falagountou	13,964					13,964		13
		Gorgadji	22,336					22,336		16
		Sampelga	14,461					14,461		9
		Seytenga	23,386					23,386		28
993	35	Seno	23,768	Dori	23,768					200
			203,922							
		Arbinda	67,795			Arbinda		67,795		40
		Baraboule	22,725					22,725		19
		Diguel	6,749					6,749		7
		Djibo	23,247			Djibo	20,927	2,320		15
		Kelbo	19,553					19,553		8
		Koutougou	15,335					15,335		14
		Nassoumbou	16,457					16,457		8
		Pobe-Mengao	18,425					18,425		14
1,365	77	Tongomayel	51,816					51,816		34
			242,102							159
		Boundore	20,025					20,025		20
		Mansila	35,708					35,708		29
		Sebba	19,963			Sebba	4,259	15,704		18
		Solan	19,276					19,276		16
		Tankougounadie	12,870					12,870		13
1,085	60	Titabe	17,383					17,383		12
			125,225							108

9.3. Bases de calcul de la proposition alternative

support against UCADR

M/P

	unit price	quantity	'000 FCFA	
			amount	note
conference	84,000	130	10,920	26UCADR, 5year
fuel cost/per diem	128,000	130	16,640	26UCADR, 5year
alternative plan				
	unit price	quantity	amount	
training	580,000	104	60,320	26UCADR, 4 persons
personal cost	480,000	130	62,400	26UCADR, 5year

M/P

phase2

	26 UCADR
	8 year
Cooperation Promotion Workshop	7,568,000 FCFA
Exchange meetings between UCAD	9,855,000 FCFA
total	17,423,000 FCFA
Rural Development Council	
regular meeting	26,711,000 FCFA

cost of conference 84,000 FCFA/UCADR/year

cost of regular meeting 128,000 FCFA/UCADR/year

support against UCADR

	number/month	unit price	per month	per year	code
animator	4	10,000	40,000	480,000	
total				480,000	A-2-2

alternative plan
project cost

		FCFA			
		unit price	code	quantity	unit amount
Bam	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	20	person*year 232,800,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	20	year 72,000,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	7	set 9,450,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	104	UCADR*year 187,200,000
	fuel / per diem	2,851,200	B-6-1	104	UCADR*year 296,524,800
	sum				823,449,800
Sanmatenga	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	16	person*year 186,240,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	16	year 57,600,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	2	set 2,700,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	24	UCADR*year 43,200,000
	fuel / per diem	2,970,000	B-6-2	24	UCADR*year 71,280,000
	sum				386,495,000
Namentenga	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	20	person*year 232,800,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	20	year 72,000,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	3	set 4,050,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	44	UCADR*year 79,200,000
	fuel / per diem	2,973,600	B-6-3	44	UCADR*year 130,838,400
	sum				544,363,400
Soum	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	20	person*year 232,800,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	20	year 72,000,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	5	set 6,750,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	68	UCADR*year 122,400,000
	fuel / per diem	2,822,400	B-6-4	68	UCADR*year 191,923,200
	sum				651,348,200
Oudalan	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	16	person*year 186,240,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	16	year 57,600,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	2	set 2,700,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	24	UCADR*year 43,200,000
	fuel / per diem	2,703,600	B-6-5	24	UCADR*year 64,886,400
	sum				380,101,400
Seno	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	20	person*year 232,800,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	20	year 72,000,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	4	set 5,400,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	64	UCADR*year 115,200,000
	fuel / per diem	2,980,800	B-6-6	64	UCADR*year 190,771,200
	sum				641,646,200
Yagha	4WD	25,475,000	B-4-1	1	set 25,475,000
	personnel cost	11,640,000	B-5-1	20	person*year 232,800,000
	office cost/province	3,600,000	B-7-1	20	year 72,000,000
	motorcycle	1,350,000	B-4-2	3	set 4,050,000
	office cost/animator	1,800,000	B-5-2	44	UCADR*year 79,200,000
	fuel / per diem	2,829,600	B-6-7	44	UCADR*year 124,502,400
	sum				538,027,400
Total	4WD				set 178,325,000
	personnel cost				person*year 1,536,480,000
	office cost/province				year 475,200,000
	motorcycle				set 35,100,000
	office cost/animator				UCADR*year 669,600,000
	fuel / per diem				UCADR*year 1,070,726,400
	sum				3,965,431,400

alternative plan
project unit cost

		FCFA						
common		unit price	code	quantity	amount/ month	amount	unit	code
	personal cost	700,000		1	700,000	8,400,000	/year	
	personal cost	200,000		1	200,000	2,400,000	/year	
	personal cost	70,000		1	70,000	840,000	/year	
	sum					11,640,000	/year	B-5-1
	office cost total 4WD	300,000			1	300,000	3,600,000	/year
		25,475,000		1		15,240,000	/year	
						25,475,000	/year	B-4-1
Bam	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-1	21,160	253,920	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-1	12,440	149,280	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-1	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-1
	total motorcycle				1	4,651,200	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Sanmatenga	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-2	27,100	325,200	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-2	16,400	196,800	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-2	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-2
	total motorcycle				1	4,770,000	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Namentenga	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-3	27,280	327,360	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-3	16,520	198,240	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-3	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-3
	total motorcycle				1	2,973,600	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Soum	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-4	19,720	236,640	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-4	11,480	137,760	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-4	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-4
	total motorcycle				1	2,822,400	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Oudalan	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-5	13,780	165,360	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-5	7,520	90,240	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-5	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-5
	total motorcycle				1	2,703,600	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Seno	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-6	27,640	331,680	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-6	16,760	201,120	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-6	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-6
	total motorcycle				1	2,980,800	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2
Yagha	cost / commun					150,000	/year	B-5-2
	personal cost		animator			1,800,000	/year	
	fuel cost/per diem		coordinator	B-1-7	20,080	240,960	/year	
	fuel cost/per diem		animator/province	B-2-7	11,720	140,640	/year	
	fuel cost/per diem		animator/village	B-3-7	17,000	204,000	/year	
	sum(fuel/p.d.)				12	2,448,000	/year	B-6-7
	total motorcycle				1	2,829,600	/year	
		1,350,000		1	1,350,000	1,350,000	/year	B-4-2

alternative plan
fuel cost / per diem

coordinator (province-commun)

	km	times	unit price	amount	per diem	sum	code
Bam	62	2	90	11,160	10,000	21,160	B-1-1
Sanmatenga	95	2	90	17,100	10,000	27,100	B-1-2
Namentenga	96	2	90	17,280	10,000	27,280	B-1-3
Soum	54	2	90	9,720	10,000	19,720	B-1-4
Oudalan	21	2	90	3,780	10,000	13,780	B-1-5
Seno	98	2	90	17,640	10,000	27,640	B-1-6
Yagha	56	2	90	10,080	10,000	20,080	B-1-7

animator(commun-province)

	km	times	unit price	amount	per diem	sum	code
Bam	62	2	60	7,440	5,000	12,440	B-2-1
Sanmatenga	95	2	60	11,400	5,000	16,400	B-2-2
Namentenga	96	2	60	11,520	5,000	16,520	B-2-3
Soum	54	2	60	6,480	5,000	11,480	B-2-4
Oudalan	21	2	60	2,520	5,000	7,520	B-2-5
Seno	98	2	60	11,760	5,000	16,760	B-2-6
Yagha	56	2	60	6,720	5,000	11,720	B-2-7

animator(village)

FCFA

	km	times	unit price	amount	per diem	sum	code
Bam	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-1
Sanmatenga	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-2
Namentenga	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-3
Soum	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-4
Oudalan	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-5
Seno	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-6
Yagha	100	2	60	12,000	5,000	17,000	B-3-7

alternative plan
quantity

	UCADR	Pilot project ~Phase2	Phase1 ~Phase2	Phase2	UCADR*year
year		20	16	8	
Bam	7	2	3	2	104
Sanmatenga	2		1	1	24
Namentenga	3	1	1	1	44
Soum	5	1	2	2	68
Oudalan	2	0	1	1	24
Seno	4	2	1	1	64
Yagha	3	1	1	1	44
total	26				372

DOCUMENT ANNEXE N° 10 : Système d'Etude

10-1 Composant du Comité de pilotage

Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques ;

Direction des Etudes et de la Programmation,

Direction de la Vulgarisation et Recherche Développement,

Direction régional du Centre Nord

Direction régional du Sahel

Bureau National des Sols (BUNASOLS)

Direction des Etudes et de la Programmation, Ministère des Ressources Animales

Direction des Etude et de la Programmation, Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie

Direction des Etude et de la Programmation, Ministère de l'Administration Territorial et de la Décentralisation

Direction général de la Coopération, Ministère des Finances et du Budget

Direction des Etude et de la Programmation, Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation

Direction des Etude et de la Programmation, Ministère de la Santé

Institut de l'Environnement et des Recherches Agricoles (INERA)

10-2 Membres de l'Equipe de l'Etude

Membres	domaine
Yasuo KAMIYA	Synthèse (chef de mission)
Hirofumi IGA	Système administratif / Système de promotion de la lutte contre la dégradation des sols (chef de mission adjoint)
Takeru HIGASHIMAKI	Gestions des Ressources locales / Elevage
Nobuyoshi SAKAMOTO	Conservation des terres
Keiji TOMOI	Ressources en eau
Kazuhiko TANAKA	Vulgarisation des techniques agricoles
Etuko AKABANE	Société rurale / Organisations villageoises / Amélioration du niveau de vie
Keiichi HORITA	Ressources forestières
Shigeru MORIMOTO (2004)	Assistance
Hiroshi ISHII (2005)	Assistance
